Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

1 B.M. DIJON

L'AUMÔNE.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

P.U. DIJON

I

Les ordures détoulèrent de la boite métallique et churent en trombe dans la poubelle, coquilles d'oeufs, papiers graisseux, épluchures. Une odeur molle et parasitaire accompagna cette opération, pas si désagréable que ça cette odeur, un peu voisine du parfum de la mousse humide dans les bois très profonds, mais avec un arrière-goût stanneux, à cause du récipient. A côté duquel on range le petit véhicule qui sert à transférer tout ça le long du trottoir à l'aube, pour les boueux. Débarrassée de son contenu, la boite allait, au bout d'un bras viril, reprendre le chemin de son ~~[illegible]~~ sixième étage lorsque survint une boniche, une domestique, une jeune femme. Elle trouvait que ce n'était pas ~~le leur~~ travail d'un ~~[illegible]~~ homme, vider les détritus, mais ne souffla mot, discrète, ne voulant pas commenter le spectacle de cette ombre masculine honorant de sa présence en robe de chambre le couloir de l'escalier de service.

~~Il demanda lui demanda si elle ne voulait pas qu'il l'aide,~~ le gentleman proposa de l'aider, parceque ça avait l'air lourd ce qu'elle portait, mais elle refusa. Il lui demanda aussi si ça faisait longtemps qu'elle était dans la maison, et elle répondit que non, ~~Il s'en doutait, il finit par~~ ce jour même. Il le savait, non seulement il connaissait toutes les bonnes de l'immeuble, ~~de vue tout au moins~~. Ils remontèrent ensemble, silencieux. ~~[illegible]~~ mais aussi leurs départs et l'arrivée des nouvelles.

~~[illegible] passer un moment près lui. Comme vous y allez, qu'elle répondit. Il lui expliqua que c'était tout à fait innocent sa proposition et il la poussa un peu pour qu'elle entre, et [illegible] la lacau-~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES (3)

B.U. DIJON

Ils arrivèrent à son étage, à leur étage, car le sien à lui se trouvait à côté aussi le sien à elle; lui, tout enveloppé, fut obligé à ramasser, il ha-bitait au niveau des poissons à cause de son esprit pour les poissons, ~~[illegible]~~ ~~logeait~~ ~~[illegible]~~ ateliers de peinture, ~~plumes~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ si bien qu'il ne le fit point.

Là donc, il lui proposa de passer un moment chez lui. Comment vous y allez, fit elle ironique. Il haussa les épaules. Pour lui donner le prétexte ? Il fit de plus pour aller directement boire un ~~[illegible]~~ verre d'une chanteuse, et ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ lui. Elle tourna vers moi et la voir eut. Presque aussitôt pour une femme pressée à la fosse ferme fut ~~[illegible]~~ surlire aussitôt une belote à trois, tout en demandant ~~[illegible]~~ si on donne toi la nouvelle?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Finissait Thérèse par elle lui dit et l'autre répondit qu'elle se nommait Lulu Dormer.

Le M. demande à Lulu Dormer si ça lui dit quelque chose une belote à trois.

— Je ne sais pas jouer.

— Dommage. répond le type ouvrit la porte et on s'y entraînent ~~dans l'atelier du type~~. La lumière électrique fit apparaître aux yeux de Lulu Dormer une chose qu'au cours de sa jeune vie elle n'avait pas encore eu occasion de voir, un intérieur d'artistes, coussins, chinoiseries, éventails indiens, ~~[illegible]~~ falbalas, ~~[illegible]~~ photographies, objets ~~[illegible]~~ faux-fric-bouffies et autres de la

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

5 BU DIJON

4

même farine.

— C'est vrai bath ici, fit elle se dit la petite Lulu Dorsper.

— Fa te la coupe, lui dit Thérèse. Pas du toc, hein ? Admire la consistance de la chose.

— Plume, fit elle se répéta la petite Lulu Dorsper.

— T'en verras pas souvent de cheveux comme ça, lui dit Thérèse.

Tout le monde n'est pas poète en province le monde ne s'appelle pas Lorif

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

rer tout à fait, il lui dit qu'il allait appeler Marie du cinquième gauche. Il se pencha par la fenêtre et modula deux ou trois fois un sifflement. Marie se montra pour faire signe qu'elle montait.

Ça vous dit une belote à trois, demanda le monsieur.

" Mais je ne sais pas jouer ".

" C'est dommage ".

Il fouilla dans un placard et sortit une bouteille d'un alcool et des verres qu'il disposa sur un plateau. Il compléta par des biscuits secs. La fille le regardait faire, toute bête au milieu de la cuisine, bien en équilibre sur ses jambes légèrement écartées, les bras à l'abandon. Il ne paraissait pas l'examiner. Lorsqu'on sonna, c'est lui qui alla ouvrir. Marie entra d'un pas léger et lui serra gentiment la main en disant un " Bonjour, monsieur Théo " qui renseigna l'autre personne présente au moins sur le prénom de son hôte; et une question de cet ordre lui ayant été posée par Marie, elle répondit qu'on l'appelait Lulu Doumer.

" Elle ne sait pas jouer à la belote " dit Théo.

" C'est dommage ", dit Marie qui la prit par le bras et l'entraîna vers les profondeurs. Derrière elles, marchait le maître de maison portant son plateau.

Ils s'installèrent dans une petite pièce, qui devait être un salon, à cause de sa table ronde, ses chaises de style, sa commode, des gravures, un éclairage moderne parcequ'indirect.

Lulu Doumer se sentit tout de suite à son aise, comme chez soi. Théo emplit les verres, offrit des gâteaux, déplia le tapis vert, y déploya un jeu de cartes.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

On croqua du biscuit et l'on but.

— C'est dommage qu'elle ne sache pas jouer à la belote, dit Des Cigales.

— On devra tout de même pas faire une partie de bataille, dit Thérèse.

— Elle ne doit pas connaître le bridge, dit Lorenzaccio.

— Non, monsieur, dit Lulu Doumer.

— Enseigne-moi, Thérèse, dit Thérèse. — Chaque fois que vous avez voulu me l'apprendre, je me suis endormie.

— Vous êtes une paresseuse, dit Des Cigales qui avait repris le paquet de cartes et les battait méthodiquement. — Alors qu'est-ce qu'on fait ?

— Je peux vous dire la bonne aventure, dit Lulu Doumer.

— Tu sais tirer les cartes ? dit Des Cigales.

— Oui.

— Moi aussi, dit Thérèse.

— "Vous m'avez caché ce talent", remarqua Des Cigales qui tendit le jeu à Lulu Doumer.

— Pour qui d'abord que j'interroge les cartes ? demanda Lulu Doumer.

— Pour moi", dit Des Cigales.

— Pour lui, dit Thérèse.

— Coupez trois fois de la main gauche, dit Lulu Doumer.

— Voilà, dit Des Cigales.

— Il n'a pris que trois cartes dans les dernier tas, remarqua Thérèse.

— Ça ne fait rien, dit Lulu Doumer.

— Moi je vais recouper, dit Thérèse.

— Chacun sa méthode, dit Des Cigales. Ne la troublez pas.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Vous voilà, dit Lulu Doumer, en extirpant le roi de coeur de la gangue du jeu.

— Une femme blonde, continua Lulu Doumer.

— Vous pouvez ça dans les cartes ? demanda

— Elle vous épate, dit

— Elle est épatante, dit

— Il n'y a pas que les cartes, dit Lulu Doumer, il y a

— Alors c'est exact, la patronne d'un salon de coiffure ?

— J'en connais une, dit

— Gros pique : un malheur. Ça ne va pas entre elle et vous.

— Eh bien, dit

— Et toujours du pique.

— Je m'en doute, dit

— Une femme brune, continua Lulu Doumer, mais c'est la même. Vous allez la voir bientôt.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Oui, c'est exact, mais ça ne m'apprendra à moi tout ça. ~~qu'est-ce que cela m'apprend à moi~~ :

Lulu Doumer brouilla les cartes.

— Bon, dit Thérèse voilà le jeu démoli

— Il ne fallait pas vous vexer, dit Les Cigales

— A mon tour maintenant, dit Thérèse qui se mit à battre les cartes.

— Merci, dit Les Cigales. Laissez-moi.

— Pour moi alors, dit Lulu Doumer.

Thérèse lui fit couper le jeu une fois seulement de la main gauche. Elle d'une autre façon interroge les lames. Les Cigales se mit à fumer, n'intervenant pas. Lulu Doumer écoutait. Thérèse se mit à parler d'objets que l'on perd, de parents éloignés qui vous veulent du bien, de voyages avantageux et de maladies dont il ne faut pas s'inquiéter. ~~Elle conclut que le jeu~~ Dans l'ensemble ce n'était pas mauvais.

— Tout ça n'est pas drôle, dit alors Les Cigales. Et comment serait-ce plus drôle que la vie ? Qu'elle l'annonce avec deux jours d'avance ou qu'elle la rappelle avec du retard, toujours le même mélasse. Quand on joue on oublie un peu, mais si on prend les cartes pour évoquer de nouveau les tuiles passées, et celles à venir par anticipation, alors : Notre

— Il y avait du pique dans votre jeu, dit Lulu Doumer.

— Alors on fait une partie d'écarté, proposa Thérèse. Tous les deux ?

— Plus envie.

— Vous ne m'avez pas laissé le temps, dit Lulu Doumer. Il y avait peut-être des bonnes cartes.

— Peut-être.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.U.D.R.E. LIMOGES

- Vous n'avez pas l'air de croire.

- Loufoki n'a pas confiance, dit Thérèse, c'est à cause de sa maladie.

- Qu'est-ce que vous avez ? demanda Lulu Doumer.

- Une ontalgie, répondit Thérèse.

- Une quoi ? demanda Lulu Doumer.

- Une ontalgie.

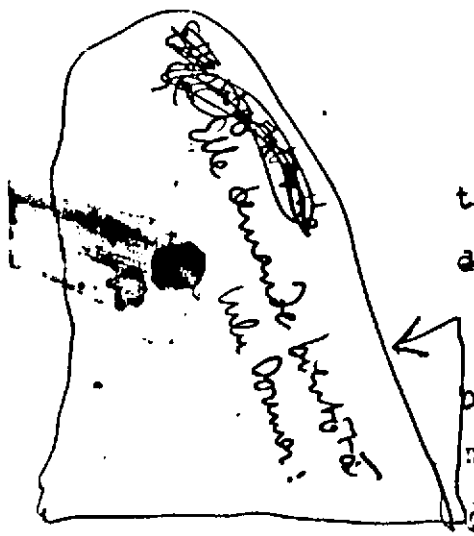
- Qu'est-ce que c'est ?

- Une maladie existentielle, répondit Thérèse. Ça ressemble à l'asthme, mais c'est plus hystérique.

- Vous êtes savante, dit Lulu Doumer.

- C'est lui qui m'a appris bien sûr.

Il bourra une pipe et l'alluma. Ses gestes étaient mesurés et pieds nus. Lulu Doumer le regardait faire, tandis que Thérèse esquissait une réussite.



Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Le type semblait avoir conquis une espèce de paix, une paix bâtarde acceptable seulement dans les parages de la mort . Il se coucha sur le côté , replia les jambes sous lui, parut vouloir dormir, Alice se pencha sur lui et le voyant tout humide de sueur lui essuya la figure avec son mouchoir, doucement.

- Il va avoir froid.

Elle prit dans son armoire son manteau à col en peau de lapin pour le bal Wagram et l'étendit sur lui. Il ne bougeait pas. Il respirait, doucement.

Alice prit un paquet de cigarettes dans son sac, en offrit une à Lulu Doumer, s'assit au bord du lit. Elles se turent pendant les premiers instants de leur cigarette. Puis Alice remarqua :

- Il a apporté sa seringue.

- C'est toi qui le soigne, demanda Lulu Doumer.

- Non. Il me raconte, seulement. Il vit seul, se soigne seul, est malade tout seul. C'est la première fois qu'il se montre avec une crise. Tu l'as vu ? Comment c'était ? Qu'est-ce qui se passait

- Il avait l'air de vouloir mourir. Il poussait des cris. Pas gai. J'aurais cru que c'était les convulsions.

- Quoi ?

- On appelle une maladie comme ça dans mon pays.

- D'où que tu es ?

- De Tancarville, près du Havre

- Chsuis dParis, moi, Dr Uhetu.

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

~~— De Paris auprès Pontoise, dit Des Ligales.~~

~~Pour prononcer cette exclamation, il retira gravement la pipe de son bec; puis il se la replanta dans le visage, aussitôt.~~

~~— J'ai été une fois au Havre voir la mer et les paquebots, dit Thérèse, c'est curieux.~~

~~— Curieux c'est le mot,~~

~~Et Des Ligales dévissa puis revissa son calumet.~~

Des Ligales retira gravement la pipe de son bec. Il dit:

— De Paris auprès Pontoise.

Ceci proféré, il se replanta posément son calumet dans le visage.

— J'ai été une fois au Havre, dit Thérèze, voir la mer et les paquebots. C'est curieux.

Des Ligales dévissa son moustache

— Curieux c'est le mot, dit-il.

Et il revissa son calumet.

— Ah moi, dit Lulu Dormer, figurez-vous que je suis allée une fois, pour prendre le train de Paris. J'ai même pas vu la mer.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Oh bien moi, dit Thérèse, ~~de~~ Je connais bien les gens à Rueil qui n'ont jamais vu Notre Dame.

Des Cigales étrique sa bouffande ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ de la bouche, de ses moustaches, et, après avoir lâché un jet de fumée :

— C'est exact, dit-il de nouveau.

Puis il ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ses moustaches mâchonna ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Il était vache le Poldon, mais c'~~est comme les femmes~~ les hommes sont tous comme ça ~~[illegible]~~, ils n'hésitent jamais à sacrifier une pauvre femme pour arriver aux hommes. C'est pourquoi, je te le dis, crois jamais un patron ~~[illegible]~~ trop de bien, il te laissera toujours tomber un jour ou l'autre.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Des Cigales recevait ses cendres dans une assiette!

— Avec un polichinelle dans le tiroir, dit-il d'un air ~~menaçant~~ sombre et menaçant.

Lulu Donner se mit à rire. Elle dit:

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ — ~~[illegible] n'est pas fait~~ ~~Je te l'y laisser mettre~~

— Il y a plus d'un moyen de l'amarrer.

— Tu te ~~[illegible]~~ vaingles, dit Thérèse,

— Je ne vois pas, dit Lulu Donner. Je ne vois pas pourquoi je n'irais pas moi-z-aussi-z-aux-zhommes.

— Il te laissera tomber que je te dis.

— Si je me cramponne solidement?

Thérèse haussa les épaules et ~~puis~~ Lulu Donner reprit:

— Moi-z-aussi je veux être riche et honorée, Belle je n'en parle pas, ~~[illegible]~~ de ce côté-là je crois que je serai assez.

— Tu n'es pas mal roulée, dit Thérèse. Qu'est-ce que tu en penses, ~~[illegible]~~ Louisfifi?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

15 B.U. DIJON

Des Lifales concerta son regard du lulu Dormer.

— Pas mal, fu'il dit sentencieux.

— Alors donc, dit Lulu Dormer, je pourrais être intrigée, et par un type riche, un prince peut-être. Ça c'est vu.

— Ça c'est vu, dit gravement Thérèse.

— Ce n'est pas parce qu'il y a des milliers d'imbéciles qui se laissent ~~[illegible]~~ rouler jusque sur le trottoir que moi je vas m'y laisser rouler. Si je veux, je l'répète : je déjoterai un prince.

— Un prince hindou ?

— Pourquoi pas ? C'est les plus riches, avec leurs éléphants blancs et leurs diams gros comme ~~[illegible]~~ trois pommes.

— Il t'emmènerait là-bas, ~~[illegible]~~

— Sur son yachte particulier.

— Blanc et Or j'en ai vu des comme ça quand je suis allée au Havre voir la mer et les transatlantiques.

— J'aurais des domestiques, des bijoux, et droit de vie et mort sur mes sujets.

— Tu t'ennuierais là-bas, tu repetterais

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(16) (15) (15)

Pastèque.

— Merci. Et puis j'y reviendrais quand je voudrais.

— S'il ~~voudra bien~~ veut bien, le radjah.

— Oh ! il voudra ce que je veux.

Des Ligales la regarde en souriant :

— Une petite qui a de la tête, lui dit paternel.

Et il ajoute :

— Jolie comme elle ~~est~~ elle est, elle ira loin.

— Chez les Hindous, dit Thérèse.

Lulu Donner sourit dans la direction du plafond.

— Elle voit son prime qui flotte dans les airs, dit Thérèse.

Lulu Donner se frotte un coin de la tête d'un index (petit) (regarde on ne sait où elle)

~~Se~~ tombe avec distinction.

— Tu as des poux ? lui demande Thérèse.

Lulu Donner ne répond pas ; c'est très éloigné, très fugitif.

— Tu as des poux ? lui crie dans l'oreille (Thérèse).

— Moi ? nous répond Lulu Donner

— J'en ai bien eu moi, dit ~~[illegible]~~ Thérèse

— Pas autre que moi, dit Des Ligales.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Moi vous vantez Monsieur Des Cigales, dit Thérèse

— Moi aussi j'en ai eu, dit Louloo Dormer, quand j'étais petite.

— A l'école, dit Thérèse.

— Moi au régiment, dit Des Cigales

— Je suis rentrée chez moi. Ma mère m'a dit, Lulu comme t'es mal peignée. Elle me peigne. Qu'est-ce qu'elle trouve sur le peigne ? Un pou qui se promenait. Et il y en avait d'autres.

— Moi c'est au régiment, dit Des Cigales.

— Moi ma mère me disait tout le temps, Thérèse pourquoi donc que tu te grattes tout le temps la tête. Le fait est que je me grattais tout le temps la tête. A la fin elle y regarde, dans mes cheveux. Mon Dieu, qu'elle dit ma mère, mais c'est des poux.

— Moi c'est au régiment, dit Des Cigales, tous jours je ~~[illegible]~~ pose un regard distrait sur la planche à pelotage.

— C'est que ils ne s'en vont pas comme ça les salauds, dit Thérèse.

— Moi on m'avait mis un médicament salingue qui puait mon oreiller, dit Louloo Dormer.

— On m'a rasé la tête et on m'a lavé le crâne au savon noir. Ça fait mal, je pleurais. Et après les copines se moquaient de moi, et les garçons.

— Quoi ? je suis la dite planche à pelotage ? Un pou.

— A la fin les poux sont tous morts, mais encore il a fallu que je dorme sur un oreiller dégoûtant.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Tu pouvais le retourner.

— Le pou n'était pas à moi, il venait des ~~[illegible]~~ mes voisins, un garçon bien sale et qui s'appelait Merluchon je ne sais pas pourquoi.

— Les deux côtés étaient sales

— C'est des drôles de bêtes, dit Lulu Dormer. Pourquoi le ~~[illegible]~~ Bonguieu a-t-il créé tout ça?

— Et encore, dit Des Cigales, vous ne connaissez que le pou de corps. Mais si vous avez (comme moi) le pou de vêtement. Celui-là mes enfants, alors celui-là il n'y a pas moyen de s'en débarrasser. Il faut les tuer un à un ou passer vos vêtements à l'étuve, mais si ~~l'étuve pas~~ vous pouvez pas les élever il faut les ~~[illegible]~~ passer au fil de l'épée, un par un.

On peut aussi les tuer ~~[illegible]~~ avec les ongles.

— C'est le plus pratique, dit Thérèse.

— Ça fait crac, pouah! dit Lulu Dormer.

— Tous les insectes ça fait crac quand on les écrase, dit Thérèse.

— Les hommes aussi font crac quand on les écrase, dit Des Cigales. Suppose ma petite, qu'on te mette sous un marteau-pilon, ~~ça~~ ferait crac quand il t'~~écrabouillerait~~ tomberait dessus.

— Quelle horreur! dit Lulu Dormer en remettant en place une mèche folle.

— Ça ne va pas? demande Thérèse à Des Cigales qui l'examinait attentivement depuis cinq minutes.

Des Cigales ne répond pas à Thérèse insiste:

— Alors Lou-fifi, ~~[illegible]~~ ça ne va pas?

Depuis déjà cinq minutes, il faisait la drôle de figure. Il

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

s'assombrissait. Son visage s'enfonçait, s'allongeait, s'étirait. Lulu Dormer ne voyait rien, parce qu'elle ne savait pas.

— Ça ne va pas Lou-fifi ?

Il agite la tête, ça veut dire non. Il ne respire plus bien du tout. Il ne veut plus parler. Le pourrait-il même ? même s'il voulait ?

— Je te fais une piqûre ?

Il agite la tête, ça veut dire non. Il se maintenait penché, appuyé des deux mains sur ses genoux.

— Tu as tort. Tu sais bien qu'on finit toujours par en faire une.

Elle ajoute pour Lulu Dormer :

— Il s'imagine toujours que ça le soulage, mais ça ne passe jamais l'envie. Je suis toujours obligée de lui faire une piqûre.

Lulu Dormer n'entrave pas très bien le fait de parler, mais ça l'inquiète. Elle a peur que l'individu ne coule pour tenir avec elle l'étreinte sur les lèvres, comme on voit des femmes dans les mes. faire.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

cel/mage.

~~et qu'alors les autres ne l'intéressaient pas. Dans son lit avant~~
~~e s'endormir épuisé par la crise qu'il venait d'affronter, Théo~~
~~trouvait que Julie ce n'était pas son type. Il se demandait com-~~
~~me comment des femmes pouvaient coucher avec des hommes pareilles.~~
~~Ce n'était pas qu'elle fut moche, mais tout de même... Ainsi pen-~~
~~sant, il s'endormit.~~

C.D. R.D. LIMOGES

Louis-Philippe de Ligales penché des deux poings appuyé sur ses genoux, Louis Philippe de Ligales commença à mal respirer, tout simplement, c'est-à-dire qu'il est en train de prendre conscience de sa respiration, par le simple fait qu'elle ne fonctionne pas épatamment en ce moment. Louis Philippe de Ligales, on ne peut pas dire qu'il halète, non on ne peut pas dire ça, mais il est affligé en ce moment, ce moment après la prise de conscience de la difficulté de respirer, Louis Philippe de Ligales est affligé d'une constriction des poumons, des muscles pulmonaires, des nerfs pulmonaires, des canaux pulmonaires, des vaisseaux pulmonaires, c'est une espèce d'étouffement, mais ce n'est pas un étouffement qui prend par la gorge, par le tuyau d'en haut, c'est un étouffement qui part d'en bas, qui part des deux côtés à la fois aussi, c'est un étouffement thoracique, un encerclement du tonneau respiratoire. Et maintenant, et maintenant ça ne va plus du tout. Ce n'est pas un étouffement qui prend par le cou comme si on tenait ledit cou de deux pattes solides, non c'est un étouffement qui monte des ténèbres du diaphragme, qui se déploie à partir de l'aire, et puis aussi c'est un étouffement triste, un effondrement du moral, une crise de conscience. Et maintenant, et maintenant ça ne va plus du tout, car c'est pire qu'un étranglement, pire qu'un encerclement, pire qu'un étouffement, c'est un abîme, un cauchemar anatomique, une angoisse métaphysique (physiologique),

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

une révolte, une plainte, un cœur qui bat rapidement, des mains qui se crispent, une peau qui devient humide. Louis Philippe des Cigales n'est plus qu'un poisson jeté sur le plancher de la barque et qui ouvre la bouche désespérément parce qu'il pense mourir et parce qu'il va mourir. Mais Louis Philippe des Cigales qui sans bouger de son fauteuil a été lancé dans un monde où les hommes ne parviennent pas plus à respirer que les aquatiques entière arraché à leur eau, il ne mourra pas bien qu'il pense mourir, il ne mourra pas encore cette fois-ci. Il respire de plus en plus fort, et la respiration s'arrête, elle ne rentre dans la poitrine, on croit qu'il n'y a pas moyen de tenir, et puis un tout grand même, la grande atmosphère qui entoure ce globe où pas plus gros qu'un pou vit Louis Philippe des Cigales, la grande atmosphère bien qu'il ouvre spasmodiquement le bec avec des amplitudes croissantes, elle n'arrive pas à pénétrer ses profondeurs à lui, l'homme pas plus grand qu'un pou, il y a un petit espace où elle ne pénètre point, un petit espace tout ramassé pareil à un arbre double et qui ne veut pas de la grande atmosphère.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Thérèse insiste :

— Veux-tu que je te fasse une piqûre ?

Il hésite. Il finit par dire que oui. — Philomène ou Néomène ? Oh, ça lui irait.

Lulu Dormer le regarde accablée. → Pauvre mec.

Mais, fait-elle pense, il n'a même plus le courage de choisir son médicament, c'est pourquoi sans la prévoyance.

Thérèse va dans une armoire chercher la seringue et la Philomène, puis elle va dans la cuisine faire bouillir de l'eau. Durant tous ces minutes, Lou-Fifi continue sa lutte, son combat solitaire ; il est tout en sueur, les gesticulations pulmonaires, il a un regard perdu au-delà de ce qu'on pourrait bien croire. Pauvre, pauvre monsieur, heureuse Lulu Dormer.

— C'est prêt, crie Thérèse.

Il s'est levé. S'aidant d'un meuble, puis d'un autre, il arrive au divan qui lui sert de lit. Il déboutonne ses bretelles, sa braguette ; il baisse pantalon, puis caleçon, et il se couche après avoir montré son derrière à Lulu Dormer qui trouve que décidément c'est une drôle de soirée, en son genre.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Il a l'air parti, kidnappé par cette expérience de l'agonie.

Thérèse tête une cuisse, cherche le bon endroit. Lorsqu'elle finit par trouver, elle frotte la peau avec un coton imbibé d'alcool, et toc elle plante l'aiguille, puis c'est la lente coulée de la médecine dans le sang. Des Cigales, exténué, regarde le plafond avec exaltation; il sue; on dirait qu'il va mourir. Ses yeux semblent monter qu'il se trouve déjà bien loin. Non, il ne mourra pas, non, il ne mourra pas. Peu à peu l'étouffement cesse, la respiration

Des minutes passent aussi pénibles pour

crispe les doigts convulsivement

Progressivement sa poitrine se dilate, se rapetisse il parvient de temps à autre à réunir une longue inspiration, des minutes passent encore, Des Cigales étendu tout de son long respire maintenant comme elles deux, il a les yeux encore ouverts et Thérèse lui demande:

— Veux-tu qu'on te laisse?

Il ferme les yeux puis les rouvre, gravement. Thérèse jette sur lui une couverture.

— Tu viens? dit elle à Lulu

Dormir.

Elles sortent toutes les deux.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Les deux filles grimpèrent vers leurs mansardes, et Lulu Doumer après avoir proféré quelques appréciations vulgaires sur monsieur Théo, demanda : c'est grave cette maladie-là?

- Oui et non, répondit Julienne. On n'en meurt pas, mais c'est la maladie pour toujours.

- Comme qui dirait incurable.

- Oui. C'est des crises, et qu'on ne peut pas prévoir. C'est comme un accident ou un coup de chance. Ty ne peux pas dire : dans cinq minutes ça sera comme ça ou ça ne sera pas.

Arrivées à l'étage des bonnes, Julienne propose à Lulu Doumer de venir passer quelques instants dansa sa chambre, à elle Julianne. Elle avait une bouteille d'une liqueur, elles pourraient en boire un verre ensemble. Julienne s'assit sur son lit , le gobelet à la main, et Lulu Doumer s'assit sur une chaise. Elle trempa le bout de la langue dans le liquide et dit : c'est bon. Elle ajouta :

- En quoi consiste sa maladie ?

- Il acheroné à me l'expliquer. Il dit que ça ressembl à l'agonie et qu'il voit la mort de tout près . Il dit qu' il plonge dans le rien du tout, et que le monde n'existe plu et que sa maladie c'est à la fois le saut et la protestatio Il dit aussi ... Il dit des tas de choses quand il veut bien parler. Mais c'est difficile à répéter tout ce qu'il explique. Il est très gentil, pauvre monsieur Théo, et avec la copine qui était à ta place avant toi , on passait de bonnes soirées à jouer aux cartes, à boire et à fumer. Moi j'adore jouer aux cartes. Tu es idiote de ne pas savoir.

- Et quelle tête il fait quand il est malade, demanda Lulu Doumer.

- Tu veux passer un moment chez moi, proposa Thérèse. Je penche juste à côté. Et toi ? Là-bas au fond à gauche, dit Lulu Doumer.

Elle pénètre dans la chambre de Thérèse, identique à celle de Lulu avec la même vue sur Montmartre et les autres collines de Paris toutes pailletées, effervescentes sous un ciel désordonné. Sur un petit morceau de ciel, encadré dans la fenêtre de la mansarde.

De son lit, Thérèse sort une bouteille de liqueur. Elle en verse dans une petite tasse pour Lulu Doumer qui elle est assise sur la chaise, elle même s'installe sur son lit. Son verre à dents à la main ; dans ce verre, il y a un peu d'alcool.

C.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

25

— Quelle heure est-il ? demande ~~Thérèse~~ Lulu Dormer

— Onze heures.

— Déjà. Tu le sortiras souvent comme ça ?

— Assez. Paule marche fort, on va le réveiller. Quand il sent sa maladie qui vient, il cogne contre le mur, et je m'amène, pour s'il a besoin de moi pour une autre piqûre

— Il te paie pour ça ?

— Non.

— Et tu couches encore avec lui par-dessus le marché ?

— Quelquefois.

— Il t'exploite, dit Lulu Dormer.

— Non, nous sommes copains, dit Thérèse.

— Eh bien, dit Lulu Dormer.

Elle ~~[illegible]~~ liquida son verre d'alcool, et demande :

— C'est les étranglements qu'il a ? ~~[illegible]~~

— Comment que tu dis ça ?

— Les étranglements. C'est comme ça que ça se nomme du côté de Tancarville dans la Seine-Inférieure.

— On ne doit pas connaître cette maladie-là chez tes ~~[illegible]~~ égnôs, vu que c'est une maladie toute récente, existentielle en plus de ça.

— Comment que tu m'expliques la chose ?

— Existentielle que je dis : On connaît le nom, mais on ne vous guérit pas tout de même.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Au fond les jours est-ce que ça compte pour une maladie ?

— Peut-être même plus essentiel les jours. Faudrait le demander à un toubib.

— Qu'est-ce qu'il faut comme métier ton type ?

— Il est poète.

— Comme Rimbaud ?

— Oui.

— Il est moins célèbre, non ?

— A Rueil il est très connu, et même jusqu'à Nanterre et Suresnes.

— C'est drôle les hommes, dit Lulu Doumer.

Elle soupira. Mais il était temps d'aller se coucher.

— Encore un peu de champagne ? (anes)

— Une goutte, dit Lulu Doumer qui aimait la gnole.

Les compagnons se firent encore.

— Voilà mon type qui m'appelle, dit Thérèse.

Elles prirent leur veste d'un décision.

— Excuse-moi ma petite, dit Thérèse, je vais voir ce qu'il me veut.

Elles sortirent, Lulu Doumer regagnant sa chambre, Thérèse allant chez Des Cigales

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

27

La lampe de chevet était allumée près de son lit éclairant son visage, d'un noyé qu'on vient de hisser sur la berge. Il fermait les yeux.

— Ça ne va pas de nouveau ? demanda Thérèse doucement.

Des Cigales n'ouvrit pas les yeux.

— Mon fifi, dit Thérèse doucement

Des Cigales ouvrit les yeux.

— Ça ne va encore pas ?

— Morphine, dit Des Cigales.

— Tu veux que je t'achève ?

Des Cigales ferma les yeux et les rouvrit.

— Bon, dit Thérèse. Mais tu ne veux pas voir si ça ne va pas se passer tout seul maintenant ?

— Morphine, dit Des Cigales.

— Tu vas faire de beaux rêves.

— Idiote, murmura Des Cigales qui s'endormit dans le vide une fois la piqûre faite.

Il se réveilla, le lendemain, ~~au vers le soir heures~~ le soleil se promenait gaîment le long des vitres de la verrière, ~~et Des Cigales se souvint que c'était dimanche~~ lorsque Des Cigales se réveilla le lendemain, vers ces onze heures.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

98

Abruti par sa crise encore sentant en lui des râles d'un fort métallique; ou de métalloïde plutôt, presque le soufre, pas tout à fait, il sortit pour sa promenade prostatique, dominicale ce jour-là et qui donc l'eut dû mener à l'église où il aurait été entendre la messe selon sa conception purement gobétique de la religion, car il ne croyait pas. (à l'orthodoxie de l'église romaine mais la foi en catholicité) Il reprenait peu à peu le contrôle de sa respiration et put bientôt figurer à peu près normal parmi la foule qui jalonnait l'éveil de ses itinéraires décidés en la fin de la semaine déterminait les pas des gens à eux autant de nécessité que les travaux plus prosaïques.

Des lycées s'aperçut bientôt qu'il était trop tard pour sa messe; cité De temps à autre il donnait un coup de chapeau à des personnes qui en revenaient sûrement. Il estima donc le moment venu d'aller prendre un bazgicinfre chez Arthur. En chemin il rencontra M. l'aumône,

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

recto 2/10/41

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Et comment va la chaussette? lui demanda Des Cigales.

— D'une façon très satisfaisante, répondit innocemment M. L'Aumône qui ignorait que le dégoût des artistes pour les manufactures.

Des Cigales, dans le temps jadis, avait écrit quelques sonnets à la gloire de l'industrie, il avait fait rimer gaz bec d'éclairage avec raz sous-entendu de marée, et Tour Eiffel avec Georges Eiffel et ceci au moment où l'on faisait carnaval avec la fée Electricité, dans ce temps-là il était jeune, et ces poèmes étaient d'ailleurs inédits, il n'avait jamais pensé que la bonneterie pût être chose estimable, non plus que capable d'être chantée.

L'Aumône, dans le temps jadis, mais dans un temps encore plus jadis que celui où Des Cigales exaltait alexandrinement la Grande Roue, cela reportait au règne du maréchal Sans Prénom de Mac-Mahon, dans le temps jadis L'Aumône accoucha d'une ode une seule une, il avait dix-huit ans, il prit sa plume et pendant un mois transpira des tonnes sur ses octosyllabes, et depuis il conservait un faible pour les arts pour la poésie pour les intellectuels, il admirait donc Des Cigales, et ce d'autant plus que ce dernier paraissait être le seul grand homme que l'on pût rencontrer à Rueil, il se vait méconnu ce, mais, car il ne semblait pas que sa renommée dépassât les limites de cette commune passablement suburbaine.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

30

— Au moment que la chaumette elle va tout va, — proféra Des Lisales, ~~plein~~ ton solennel.

— Parmi eux! fit M. l'Aumône en riant. La chaumette est un élément de la prospérité publique, un signe du progrès social, un indice du degré de civilisation.

— Tout beau! fit Des Lisales. Tout beau, M. l'Aumône! Et la poésie?

— La poésie! Je ne suis pas qualifié pour en parler. Mais pour ce qui est de la bourmetrie, je connais mon affaire.

— Vous ne concéderez que moi je puis parler de la poésie?

— Je vous l'accorde mille fois, mon cher M. Des Lisales.

— Eh bien je prétends moi que la poésie est un élément de la prospérité publique, un signe du progrès social, un indice du degré de civilisation.

— Pour ce qui est de la prospérité publique, je ne vois pas très bien. Ça n'enrichit personne après tout, pas même son auteur.

— Mais il y a une prospérité publique morale, M. l'Aumône!

Celui-ci ~~voulut~~ méditer sur cette déclaration avant d'y répondre ~~pour~~ par un c'est bien possible.

— Comment possible! s'écria Des Lisales. Mais cela est. Ça existe la prospérité poétique. Après

C.U.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

il y a des époques bénies à ce égard, et d'autres où il y a disette. Cela vaut aussi pour les individus. Ainsi moi par exemple je vis depuis de longues années dans un véritable état de prospérité poétique.

M. l'Aumône qui était court et bondinguet admirait la prestance de son interlocuteur, le feté de la coupe, le craquement de la vallière, la longueur des cheveux, la largeur des bords du feutre noir

— Je vous félicite, bredouilla-t-il.

— Si nous allions boire un verre ensemble, proposa Des Cigales avec rondeur.

— Bien volontiers, dit l'Aumône.

Ils allèrent s'asseoir chez Arthur, devant la plus forte des boissons alcooliques, chacun.

— Vous ne vous êtes jamais senti dans cet état de prospérité poétique? demanda Des Cigales à l'Aumône.

— Vous voulez rire, dit M. l'Aumône. Je ne suis qu'un bourgeois, un petit industriel.

— Allons allons, pas de fausse modestie. Vous avez bien écrit un sonnet dans votre vie. Ça n'existe pas les gens qui n'ont pas écrit au moins un poème dans leur vie, surtout

~~M. l'Aumône avait encore d'autres tics, notamment, parmi les deux le chapelet de Rimbaud, d'autres dans l'Écho de Montbéliard ou Baudelaire. Quand Des Cigales avait de pareilles~~

~~Vous vous moquez de moi!~~

~~Modestie, mon chapeau, mademoiselle~~

En ces temps de prospérité poétique.

M. l'Aumône finit par avouer son ode.

— Vous voyez! s'écria Des Cigales. Il faudra me les montrer.

M. l'Aumône l'avait incinérée.

— Dommage, fit Des Cigales.

M. l'Aumône se décide enfin à faire sa déclaration d'admiration au poète.

— C'est indement beau ce que vous écrivez, avanta-t-il timidement.

— Vraiment? Vous appréciez ma poésie?

— Vraiment vraiment. Le poème que vous avez écrit pour les obsèques de M. Clément, c'est le dernier que j'ai lu, eh bien c'est pas ordinaire, ça vous émeut tellement qu'on ne l'oublie pas.

— N'est-ce pas?

— Si votre épithalame pour le mariage des

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

mademoiselle Vaugière et du jeune Morlin jeune.
Quel petit bijou!
– Je ne vous le fais pas dire.
– Et l'épilogue sur la guinguette au feu chorus, c'est une merveille!
– Comédons bien elle est bien venue.
– Mieux que cela! mieux que cela! c'est parfait, parfait.
– Vous ~~[illegible]~~ m'écrasez sous les fleurs.
– Mérités, mon cher poète, mérités.
– Je ne puis nier que je sois un poète.
– N'essayez pas! n'essayez pas!
– De quoi?
– De le nier.
– Eh non je n'en aurais pas. C'est une vocation. Malheureusement tout le monde ne la reconnaît pas.
– Que voulez vous dire, Mr. Des Lyales?
– Hélas... voici... Confidentiellement, au pro- ~~[illegible]~~ Vous m'admirez, ~~[illegible]~~ n'est ce pas?
– Certainement que je vous admire
– Le maire m'admire. L'adjoint m'admire. Le rédacteur en chef du Courrier de l'Ouest m'admire. L'épicier m'admire.

Rueil m'admire, même Nanterre, Suresnes et Courbevoie. Malheureusement de l'autre côté de la Seine – je vous le dis à vous confidentiellement Mr. l'aumône –, de l'autre côté de la Seine, les poètes ne me reconnaissent plus pour l'un des leurs. Les Poètes de Paris m'ignorent, et veulent m'ignorer.
– La jalousie, dit Mr. l'aumône.
– Je ne sais pas. Nous habitons si loin de la capitale...
– C'est bien vrai.
– Et après tout j'aime mieux être le premier à Rueil que le je ne sais combien-ième à Paris.
– Pourquoi ne seriez vous pas aussi le premier à Paris? s'écrie l'aumône l'enthousiaste
– C'est à cette heure. Là que tu rentres, lui demande sa femme.
– C'est vrai bondit! que je suis en retard. Fi- fing, toi ma mouchette que je suis resté jusqu'à ce jourd'hui jusqu'à ce jourd'hui permoter avec monsieur des Lyales.
– La société des artistes ne te vaut rien. Te voilà maintenant affligé d'une trogne de

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(33)

— Chut! chut! voilà le petit Bonjour Jacquot!

L'autre lui étrangle bonjour papa et la bonne accourt avec un madame qui sert.

— Figure-toi, continue l'aumône, qu'au beau milieu de la conversation, Des Lyales m'a déclaré « ça se chante aussi la chaussette », c'est gentil de sa part tu ne trouves pas ?

— Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Ça veut dire ma mouchette que ~~[illegible]~~ en l'honneur de ~~[illegible]~~ mes chaussettes il va composer un ~~[illegible]~~ rondeau que je lui paierai deux louis.

— Tu es fou ! Deux louis ! Il faudra que tu en vendes des paires de chaussettes supplémentaires pour rattraper ce débours !

— Mais sois donc : un rondeau.

— C'est long, ça, au moins.

— Demande à Jacquot ce que c'est.

— Jacquot ne lève pas les coudes sur la table et dit : ~~[illegible]~~ ce que c'est qu'un rondeau.

— Maman, un rondeau est un poème de forme fixe de treize vers sur deux rimes, avec une pause au cinquième et une au huitième et dont le ou les premiers mots se répètent après le huitième et après le treizième sans être eux-mêmes des vers.

C.I.D.K.E. R.Q. LIMOGES

(35)

— Le petit est intelligent ! s'exclama l'Aumône. Il retient ~~[illegible]~~ toujours parfaitement ce qu'on lui dit.

— Après tout cela vaut peut-être les deux louis, dit madame l'Aumône.

— Tu peux être sûre que j'ai bien réfléchi avant de les lui accorder.

— Et si c'était idiot ce qu'il va pondre, tu en serais de tes deux louis.

— Il a du talent ce Des Lyales. Regarde son épithalame pour Mademoiselle Noyière et le fils Moulin ~~[illegible]~~.

— Épithalame, dit le fils l'Aumône. Ta, papa, pas Ca, papa : Ta.

— Tu es un jeune savant, s'extasia M. l'Aumône.

Après le hors d'œuvre l'entrée passe sur la table, puis ce sera le rôt. On lui en fait honneur.

— Oui, dit madame, mais il n'a jamais parlé de bonnetterie. Est-ce qu'il saura seulement. Est-ce qu'il s'imagine comment c'est fait une chaussette seulement. Est-ce qu'il se rend compte de qui sont nos clients seulement, où sont nos débouchés je parierais bien que non.

L'Aumône mastiquait sa réflexion,

— Tu as peut-être bien raison, mimouchette. Je pourrais peut-être lui donner quelques indications

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

en ces temps de prospérité poétique.

M. l'Aumône finit par avouer son nom.

— Vous voyez! s'écria Des Cigales. Il faudra me la montrer.

M. l'Aumône l'avait incinérée.

— Dommage, fit Des Cigales.

Ils épilogèrent encore une température cette variation manquée, puis ~~[illegible]~~ un autre verre, et M. l'Aumône se décide enfin à faire sa déclaration d'admiration au poète.

— C'est rudement bien ce que vous faites, murmura-t-il timidement.

— Vraiment? Vous aimez ma poésie?

— Vraiment vraiment. ~~[illegible]~~ le poème que vous avez écrit pour les chaussures Dumerga, c'est le dernier que j'ai lu, et bien ce n'est pas ordinaire ça. Ça porte. On ne l'oublie pas.

— N'est-ce pas?

— Et la fable pour Tourtaussel le marchand de couleurs! Quelle verve! quel brio!

— Je ne vous le fais pas dire.

— Et l'éclogue pour la friquette du père Chong! c'est une petite merveille.

— Considérez qu'elle est bien verne.

— Mieux que cela! mieux que cela!

pas écrit, ~~tout ce que tu viens de lire, et que le monde vers différents marques~~ mais ça va peut-être le vexer.

— Il faut bien le documenter, ~~dit madame~~ ~~sinon il dirait des bêtises.~~

— C'est qu'il a de la dignité. Il n'est pas seulement poète, il est aussi noble.

— Bien défraîchie sa noblesse, dit madame l'Aumône.

— Tout de même, il est d'une très vieille famille, apparentée aux Castellane et aux Montesquiou.

— Mais, il a un titre?

— Il est comte, minoulette. Il est comte!

— Comte des Cigales? se permit de demander Jacquot.

— Oui mon fils.

~~Une de ses ancêtres de Jacques l'Aumône et de~~ Ne pas être comte, dire, ou prince (dommage Jacques l'aumône) ~~d'une famille quelconque~~, ~~[illegible]~~ parfois, il s'affervait ~~[illegible]~~ (il aurait peut de chanter de devenir un dom) page, ~~[illegible]~~ roi de France ou ~~[illegible]~~ grand lama, ~~[illegible]~~ d'autre cela le stupéfiait ~~[illegible]~~ noirs (non) fortement. Et pourtant, pourtant, pourquoi pas lui, pourquoi pas lui. En tout cas comte ne lui (neuf) était pas ~~[illegible]~~ extraordinaire puisque Des Cigales

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

Louis-Philippe des Cigales entra chez lui L'Aumône d'un pas sûr. La bonne prit son chapeau et il lui passa la taille. Mais l'Aumône vint jusqu'à lui dans l'antichambre et lui remit la lettre en plaisantant des « Mon cher maître que je suis heureux de vous » qui firent l'autre se renfrogner.

On entra tout de suite dans la salle à manger où les yeux de porto attendaient. L'Aumône en offrit un.

— Vous excuserez la patronne, elle jette un dernier coup d'œil à la nappe — comme on disait au front.

— Très bien, très bien, fit des Cigales en lampant délicatement les lèvres dans le porto.

Puis il l'envoya le vider d'un seul trait.

— Pas mauvais, qu'il dit, pas mauvais.

— En voulez-vous encore un peu ? demanda l'Aumône.

— Je ne dis pas non.

Il se regardait dans la glace et arrangeait discrètement sa mèche. Un autre coup d'œil le renseigna sur le nombre des convives, ils étaient assez autour de la table. Il faisait.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

l'était bien, qu'il voyait souvent par les rues de Rueil. Se promener avec sa lyre [illegible] avec tous les accessoires du poète, [illegible] la lyre cachée on ne savait où. Il le trouvait plutôt ridicule ce personnage dont le nom, après tout, ne figurait pas dans les moucharabiehs, mais du moment qu'il était comte diable il devenait d'un bonge intérêt. Jacquot avait toujours eu conscience de son aristocratie. Aussi le jour où, s'étant levé de table à hauteur de la salade, il avait fouillé le secrétaire de sa mère et y découvert une correspondance prouvant nettement sa filiation adultérine et des Cigales, il n'en fut pas autrement étonné ; il s'y attendait depuis sa naissance après tout, à cette révélation. Fils donc de Des Cigales, il se trouvait apparenté aux Montespinon et aux Castellane. La généalogie aidant, il remontait aux ducs de Saint-Simon, puis à des bâtards royaux, à Philippe le Bel enfin pour qui jusque l'Aumône avait un faible. De là on remontait facilement à Hugues Capet. Aussi lui, Jacques

Jacques l'Aumône lui fut fidèle, pour lui les princes de Pons prétendaient avoir descendre de Ponce Pilate, et vers le même temps il découvrit un Cotha chez la veuve X.

[entrée Jeanne en pleurs tout au le plateau]

[elle peut se faire passer au cours de la promenade que résente avec Dominique après une année ou Da cassine?]

En rentrant chez lui, il sentit tout à coup une réalité mystérieuse naître en lui et croître en lui pendant une telle rapidité qu'il en fut tout rempli et comprit alors qu'il était de naissance noble. Il lui en fallait des preuves, il ne tarde pas à les obtenir [trouvé] dans la mère et là ; elle y range les notes d'opérette, gaz, électricité, etc. Il fouille. Ce meuble qui lui paraissait jusqu'alors si banal dit enfin son mystère. Jacques le ma-

d'Aumône, dit familièrement Jacquot, se trouvait être aussi de sang royal. A sa majorité, il hérite du château d'Amboise et ne tarde pas à se marier avec une jeune princesse fille du roi d'Italie. Cependant le comte de Paris reconnaît la légitimité de la descendance de Jacques L'Aumône, il abdique en sa faveur. Un coup de force a lieu et Jacques L'Aumône fut monté sur le trône de France sous le nom de Jacques Ier : premier du nom et premier également de la dynastie des Jaumoningiens. Il se fait couronner comme Charles X et Charles VII, dont les ancêtres figurent à titre spécial dans l'histoire de France. Mais à ce moment, son père, son père (les légitimes, et pour depuis longtemps, le faux) le pseudo, M. L'Aumône, dit en soupirant devant la reine à la famille :

— Enfin ce pauvre Des Lofals, mon poète et mon noble fils, on le dit, vient.

— Chut ! fait violemment la mère. Chut ! Devant le petit !

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

vie de Sotteville

ne peut devenir pour l'histoire pour frapper les gens

vrisule avec ardeur et, le feu ne devant pas être trop bas ou alors il ennuie et l'on doit alors fréquenter sur une autre piste, Jacques découvre une cachette. Il ouvre la cachette, il y a là des lettres, ~~[illegible]~~ parfumées d'une faveur. C'est bien cela, sa mère a trompé son père, son père n'est pas son vrai père, il est en réalité, lui Jacques dit L'Aumône, le fils du prince de Sagan. Comment sa mère a-t-elle connu le prince de Sagan? Cela s'éclaircira plus tard, ~~[illegible]~~ là n'est pas le point le plus important. D'ailleurs comme il le découvrira par la suite, sa mère n'est pas une simple Ranvier fille du boulanger de l'avenue Jean-Jaurès; elle aussi possède une hérédité remarquable. Elle est en effet la fille naturelle ~~de Georges~~ d'Edouard VII, roi d'Angleterre, empereur des Indes et Majesté britannique. Il avait eu une liaison avec la mère Ranvier alors actrice aux Folies-Bergères, il a même reconnu sa fille, Ed. 7, et elle peut porter légitimement le titre de comtesse de Salisbury, ce qu'elle ne fait pas par une modestie.

Plus jeune, Jacques l'Aumône sera reconnu par son père et son grand-père et sera donc à la fois comte de Salisbury, et prince de Sagan. Comme il épousera une maharanée de Kapurthala, son fils sera doué d'une [illegible]

Jacques hait le nazi, il n'est pas sans penser la ~~[illegible]~~ dénaturation du mot, et bien sûr pour lui il ne le sera jamais, non. Sa prétendue italienne pour exemple elle ne le trompait pas. Elle l'aimerait à la folie. Le roi d'Italie mort, il en hériterait, tuellement, et devendrait ainsi roi ~~[illegible]~~ des Français. Le curé-ci ce serait le pape lui le couronnerait, à Rome même, au Vatican? ou à Saint-Jean de Latran? ou à Saint-Pierre? Quelque part à Rome le pape le couronnerait. Il ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ referait de l'île d'Elbe un royaume indépendant ~~[illegible]~~ où il installerait le prétendant bonapartiste et il accorderait à la Corse son autonomie; il en deviendrait le roi: Jacopo Primo. Jacques l'Aumône s'intéressait beaucoup aux Corses, et à leurs coups de fusil. Mais au faîte de la grandeur il s'aperçut que la princesse italienne avait un amoureux, le général — quel général? un général le général de la Garde le maréchal Pastourelle pourquoi pas Pastourelle? ~~[illegible]~~ Un jour en revenant de la chasse il les trouva tous deux assis sous un arbre en fleurs; d'un double coup de sa carabine il les zigomille.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(28) Reçu 29 AOÛT 1939 C.U.

— Madame des Ciseaux va mieux, demande l'aumônière politesse retardée.

— Oui, merci, merci. Mais... vous ne l'attendez pas ce soir ?

— Non, pas du tout. Est-ce que vous ne nous avez pas prévenus qu'elle ne viendrait pas ?

— En effet, en effet. Je dis cela parce que je vois cinq couverts autour de cette table, si je compte bien. Quelle autre convive ?

— Mon fils, Jacques.

— Ah, fils des Ciseaux en [illegible] as-pirait son potage avec [illegible].

— C'est un enfant — mais il se tient bien à table puisque nous l'avons autorisé à dîner avec nous, en puni pour avoir profité de votre éclosion. Toute conversation. Ce sera pour lui un souvenir cinématographique, n'est-ce pas !

Des Ciseaux ne répondit pas ; l'admiration — possible — d'un enfant ne l'intéressait pas. L'Aumône [illegible] appela Jacques — Jacques ! Jacques !, et Jacques parut. Il entra brusquement

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

ou plutôt le militaire seulf. La princesse défigurée fut les chevrotines entra dans un couvent où elle finit ses jours. Et ses nuits ; l'homme était sauf.

— Tu te souviens de sa femme, continua M. l'Aumône sans tenir compte de l'interruption, une belle forte blonde. Elle [illegible] s'est établie coiffeuse à Suresnes, paraît-il, c'est Chatante qui me l'a dit et d'après Roussière qui voit des Ciseaux à l'Athénée des Sciences et Arts et bien des Ciseaux en sortant [illegible] éperdument amoureux, à ce fait il dit. Est-ce extraordinaire ? Moi tu m'aurais plaqué et bien minouchette tu pourrais courir pour que je te coudrais après.

— C'est les apéritifs que tu as bus qui te font parler comme ça ?

— Papa, dit Jacques.

— Mon fils ?

— Je peux aller au cinématographe ?

— Tu as fait tes devoirs ?

— Oui papa.

— Eh bien va au cinématographe mon fils.

— Ne traîne pas après, dit la mère lorsque la sortie.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. MIMOGES

dans la pièce. Il avait une soixaine d'années. Des Cigales affirha son monocle sur la regarda d'une façon méprisante. Le petit Zorgite.

— Bi bonjour, monsieur, lui adressa son père. C'est un grand écrivain — un très grand écrivain comme il y en a dans les livres de classe. Regarde le bien ! enfécente

Soigneusement tout ce ~~[illegible]~~ dira !

— Bonjour mon enfant, dit ~~[illegible]~~ des Cigales en mettant tes mains dans ses poches et en ~~[illegible]~~ flattant le volume de sa poitrine.

— Bonjour monsieur, chatouillant le gosse. Madame aussi.

— Mon cher Monsieur des Cigales ! bredouilla-t-elle ! Comme je suis heureuse de vous voir. Excusez moi de mon retard, mais j'ai tant à faire avec mes fourneaux ! En votre honneur, je vous ferai ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ dans ~~[illegible]~~ mon confiture au la cuisinière ? Vous me comprenez ?

— Mais comment donc chère Madame, fit-il en baisant la main en disant ici le petit l'Hermitage suivant la

verso 40

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Pelous, Lucas l'
- Kolatru divicus
- Cromkons.
retard pour le cinéma.
Il slalom derrière
lui la porte de
fer du jardin.
- Vrigeons;
- dit Lucas.

attendant.
Pimonde. r.l.
dit Jacquot. on va être en

Ces fu gerveus, demanda la Jacquot
Jacquot. L'Armée a un gros lot. est plus
de sonnet et se mit à le porter
Porte.
— Rien de spécial. Rien.
Ils restèrent tous les deux rêveurs, au bord du trottoir
Jacquot fouillait son mari et mit ses deux
mains dans ses poches
la fille du gérant
— Ils se mirent en route, d'un pas égal. Puis la
chose les amusant, ils marchèrent au pas
— Une deux, une deux, dit Lucas
— Halte! cria Jacquot.
Ils s'arrêtèrent en essayant de claquer les
talons, de saluer militairement
maladroitement
— En avant, arche! hurla Jacquot Lucas
— Une deux, une deux, faisait
Mais en suivant dans la
ils eurent fait quelques pas que
d'autres enfants les railleurent
Et Lucas demanda à son compagnon:
Ils s'arrêtèrent, talons joints, dans une attitude militaire
Le claquement des talons et firent le salut

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

41

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

42

— Tu aimerais ça être officier ?

— Général oui, dit Jacquot.

— Colonel c'est déjà pas si mal, dit Lucas.

— Pourquoi colonel ? Pour être commandé par un général ? Non. Général ou rien.

— On se voit grand on devient général.

— Et pendant la Révolution ? il y en a eu qui étaient jeunes.

— Ça a été une fois comme ça, une fois seulement. Ils arrivèrent devant le théâtre. Des groupes frénétiques et pâmés attendaient l'ouverture.

— Ça va être rien bath, disait-on en regardant les affiches.

La mère Bréchu s'installe dans sa cagette et commence à distribuer les billets à dix et à vingt sous. On se bousule. Une horde farouche se précipite sur les meilleures places — le plus proche de l'écran comme si tous étaient myopes. On s'interpellait car ils se connaissaient ici et là y avait des fanes, des pugilats. Jeunes et vieux prenaient les premières rangs eux aussi.

Confiant enfin sa veille à la fille, la mère Bréchu alla faire l'orchestre et argonnement au vieux piano elle exécuta de douze fausses notes dans la clé de sol un morceau de musique pantelant et pimpé qui fut peut être célèbre. Puis vint un documentaire, la pêche à la sardine

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(45)

Les gosses au nombre de cinquante faisaient considérable
ment : Les adultes parmi eux terrorisaient leur général.
Zizet

Le premier film documentaire ou le pêche à la sardine
commença vers 1910 ou 11 — les fosses, trade
vers les cathédrales. Enfin vint un comique

Film : Zorro !
gangster (pas encore)
Cow-boy américains —

les gosses, on les emmenait le dimanche, et comment.
De plus ils n'avaient pas des bottes de fantaisie
s'affirmant la selle, et bientôt les
conséquemment les piaillements s'en —
flèrent tant fil les jeunes adultes finirent
n'amenèrent plus pas goûter la harmonie bucolique
même s'ils l'eussent défiré les imbéciles.
Puis, puis, puis, au milieu d'un chahut gé-
néral, s'étiolèrent les sardines. On fit la
lumière. Les gosses s'interrogèrent et se
lancèrent des boulettes de papier ou des bouts
de ficelle pendant. Puis, puis, puis la lumière

(46)

Dogueur, comme comme la doge la doge
(ex) la doge d'amour
Le jeune, rep. les la doge la doge
(ex) la doge d'amour
Dogueur comme comme la doge la doge
(Cin) d'amour

Se profilant sur l'écran un cheval gris et blanc,
avec les bottes de jeune cavalier. On ne savait pas encore
à quoi ça menait ce cheval et ces bottes. La mère
Brichut tapait à coeur fendre sur [illegible] tourgenév
Jacques est [illegible] à [illegible] leur [illegible] Mamo
Grande, à leur côté comme à cette manière fait ils
voyaient là devant eux immense et fantastique
Ils pouvaient d'à peu près imaginer — bandits,
galopades, jeune fille blonde, mariage et pendaison —
[illegible] ce pas la belle vie, la vie unique. Et la vie fu
ils allaient vivre. Et l'on voit alors la culotte du botte,
la ceinture du colipede, et l'on voit ensuite les pistolets
dans la ceinture du culotte, et l'on voit après la poitrine
puissante de l'homme aux pistolets et les bras au bout
desquels il y a de poings serrant des rênes, et
l'on voit enfin la gueule du héros — ou du traître.
De toute façon d'un gars typique, [illegible] cette
un gaillard

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

du papa de Jacques on
fors du tous les façons de vivre ~~de leur propre~~
de celui de tous les jours
~~de leur famille~~, un type magnifique pour lui la vie
d'un homme comptait pas plus que celle d'une
~~mouche~~ poule, une 2 fois pour, ~~[illegible]~~ un
flambeau ~~[illegible]~~ allumé, un feu
~~[illegible]~~.

Il traversait la plaine, et Jacques l'Aumône avec lui. Ils
~~étaient~~ tous deux ou un éperon rocheux qui dominait
la vallée vallée étroite, presque un canon, et ~~[illegible]~~ de-
serte pour de tout arbre. Les deux compagnons épuisés
alors là-bas qu'à l'horizon ~~[illegible]~~ chose — Jacques ne savait
pas encore très bien pour. Ils firent un ~~[illegible]~~ feste
un grand feste funéraire décoratif fit zébra
l'écran de toute la pommeraie de rares aventures
et les chevaux qui jusqu'alors piaffaient immobiles,
les chevaux s'emballèrent.

On les voyait qui débouchaient des fentes, où ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ on qui sautaient par dessus
d'impérieux obstacles; on qui voltigeaient
par dessus des ravins.

On les vit engagés sur une petite passerelle, sans
garde-fou les deux ~~[illegible]~~ sur les frontons
~~Jacques~~ le vertige ne saisit pas Jacques
~~[illegible]~~ cent mètres sous lui ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ le bouillonnement d'un rapide.

Une fois après cela ~~[illegible]~~ un défi (semble-t-il)
aux lois de l'hérédité, les deux compagnons
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
~~le visage~~ cachent leur vitalité [illegible]
Jeunes gens [illegible] tout de leur ~~[illegible]~~ la nature
et la se procurent ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E.M. R.Q. LIMOGES

Tout d'un coup, voilà ce qu'on craint, et ce qu'on attendait : un, puis six lapins de sous embuscades derrière les rochers. Hours les mains qu'ils avaient, rien aucun. Mais notre héros et Jacquot avec lui ne se laissent pas impressionner. Ils se jettent à bas de leur cheval et ~~[illegible]~~ que la foudre parle ! Elle ne parle pas, elle sifflé ! non pas elle, les balles ! En tout cas, voilà déjà un des assaillants (Attend) sur le carreau ; il a voulu ~~[illegible]~~ montrer son nez ~~[illegible]~~ hors de sa cachette, et toc, l'est un mourant. Un autre, fortement impressionné, veut changer d'air. Il court, mais nos héros d'un même coup ~~[illegible]~~ atteignent de leur plomb agile. Il porte la main à son aine, fait une grimace et s'écroule, supprimé. La jeune personne n'a pas froid aux yeux non plus. Elle s'est planquée derrière ~~[illegible]~~ chariot et d'une carabine élégante et jolie, elle fait elle aussi le coup de feu. Et ce grand méchant désespéré à moustaches noires qui vise avec soin Jacquot l'Aimant — à moins que ce ne soit son associé qui vise — eh bien c'est la jolie blonde qui fait de vie son coup

en lui enlevant un bout de biceps d'une balle rasante. Le dernier chant fait provoque la retraite des assaillants. On se congratule, quand tout à coup on s'aperçoit que le patriarche est mort. Il a reçu un coup de pétard : trancha la poitrine. Il le faut maintenant enterrer.

On l'enterre.

Deux hommes se découvrent. Une jeune pelle pleure. Une croix (on sait des choses à ce lieu).

Puis il faut se remettre en route.

Que vont elle devenir, l'orphelin ? On appelle alors et Jacquot a la ~~[illegible]~~ (les mains) ; et elle monte dans son berline. Et elle allait (à la banquette) ~~[illegible]~~ à ~~[illegible]~~ répondre son frère. ~~[illegible]~~ Et l'on approche de la ville. A l'entrée (Horizon) (Top ok) on y va ~~[illegible]~~ les deux ~~[illegible]~~ accolytes font ~~[illegible]~~ et s'éloignent ~~[illegible]~~ d'un galop vigoureux après qu'ils aient mis dans la ferme fille ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Il appelle Anny. Mais Jacquot reste là pour voir la suite.

Anny recherche son frère. Il n'y a pas beaucoup

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

de femmes dans le pays et ~~tous les~~ desperadoes 51 / est une sorte de tendance à être tout ce qu'il y a de plus salaud, ce qui ne peut que gêner une jeune vertu. Mais celle-ci n'a pas perdu aux yeux, malgré son innocence, et sait ~~[illegible]~~ répondre aux hommes d'une balle dans le buffet.

Il neige encore devant le bar. Va-t-elle entrer ? Elle hésite. Des chevaux sont attachés devant la porte à la ~~[illegible]~~. On sait bien, elle sait bien, Jacques l'aumône le sait aussi ~~[illegible]~~ que ce n'est pas un endroit pour une jeune fille. Mais elle entre tout de même. Elle cherche son père, orphelin — puisque elle aussi : Orpheline.

Elle pousse la porte à double battant et Jacques voit avec elle le bar. C'est un grand bar, un immense bar, un vaste bar et aussi un beuglant. Le bar proprement dit est un très long ; des tas de type sont là, devant, qui boivent et pas du petit bout de la ~~[illegible]~~ vinal, mais des alcools ~~[illegible]~~ ou des demis de bière épaisse ~~[illegible]~~. Les barmen font glisser le demi sur le comptoir, des dix mètres ; ils leur font pavoiner aux demis — pas qu'à son dernier ~~[illegible]~~ bite l'alcool en ~~[illegible]~~ moins d'une ~~[illegible]~~.

gaillardement trois grands courts-vernes qui montaient haut leurs bas noirs

Il y a pas de la ~~table~~ là ? Il y a aussi des tables autour. Depuis, dans ces hommes de moyenne vie et des femmes de moyenne composition. Il y a un piano et dans le fond une petite scène où la belle ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Elle cherche partout le père de son père. Elle va s'adresser au patron. Ça doit être ça le patron : il a une redingote grise et une forte moustache aux dents d'un ventre qui commence à pousser. « Pardon, monsieur, avez-vous vu mon frère, Billy Ruff ? » Le patron veut avoir des détails, la conversation s'intéresse ; on devine pourquoi. Encore un pathos. Mais à une table là-bas, seul et apollinien, un jeune cow-boy rêve on ne sait à quoi. Il a l'air pas et pas commode. Il a la peine du corps de l'air. Il demande au patron, ~~[illegible]~~ Bicket, a de vilaines intentions envers la petite. Il trouve ça moche, puis le blond incendie. Il est pour les bonnes mœurs et le respect des orphelines autour d'elles sont jolies. Il se lève et s'avance vers le patron du bar. « Tonnerre, la bouteille ! » Il la renverse, la bouteille, il la moustache fait une volante grimace. Ce drôle type est un de ces hommes qui n'aiment pas se laisser. Il se défonce et s'étonne et ~~[illegible]~~ grinçant des dents. Pas difficile de lui faire faire

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

leur vendeur, et bientôt va conduire une vacherie par ordonnance.

Sabiny Birbet s'incline solennellement devant la mère : « Je puis vous être utile à quelque chose, mademoiselle ? ». Elle ouvrit et répond : « Je cherche mon frère Billy Mud ».

Billy Mud ! Il ne connaît que par l'ouïe, mais en même temps, il fait la grimace (car c'est un bon acteur). Billy Mud ! Je vais vous le montrer (Jeanne comprend avec lequel il doit faire). Suivez-moi ! Elle le suit. Sur son passage (à lui) on s'écarte. Semble un type respecté. Elle le suit à la fois pensante et fière.

Une bande joyeuse veut lui chatouiller les côtés à la petite. Tiens prend peur, et Sabiny Birbet la jette sous la chaise. On rigole.

Maintenant, Monsieur un, Gabriel, et Jacquot avec eux. Le sont les salons particuliers de ce côté là. On s'en doute, pas elle. Sabiny Birbet s'arrête devant une porte. « Alors vous voulez voir votre père ». « Oui, monsieur ». « Eh bien le voilà ! » Il ouvre la porte d'un seul coup.

Que voit-on ? Qu'aperçoit-on ? Hélas, Billy Mud, le frère de la même, est saoul comme une vache et il y a, en supplément, une odeur de cloaque. Des flots. Horreur. La petite se cache les yeux. « Mon père ». « Une débauche ». Le débauché lève vers tout bouleversé de luxure et complètement abruti. Il est de Bergère. La chaleur est vive des lampes. Il relève si brusquement que la jarlette qu'il était en train d'allumer avait le tout tombe bulleu, par terre, et se précipite. « Mon petite Daisy, ma petite Daisy ». Il a l'air bête, mais l'idée y est pour quelque chose. Il se redresse, chancelle, les deux dyhelins. Sidney Birbet s'approche discrètement en l'écartant. Mais la foule s'est relevée furibonde, elle se précipite sur les frères (Billy Mud) et lui assène un coup de poing sur la tête. Sidney Birbet recule, tandis que la petite lui tombe dans les bras. Il la repousse. Un de ses amis s'approche de lui. On sent que ça va se faire. Jacquot prend en effet ça ne tarde pas. Bientôt la bagarre gr. de la chaise. Billy Mud s'en met (ça le dessoulera). La petite est effarée.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Lucas
Me de Lafayette : correspondance
Collection Simenon Policiers
Simenon - Le Petit Docteur
Livres d'enfants :
Fleurs - La Ligne
Livres reliés :
Giono - La Poésie du ciel
Valéry - Monsieur Teste
Valéry - Eupalinos

(55)

Jacquot s'en sort aussi. Il plante un violent coup de couteau dans les côtes de Lucas, il secoue énergiquement le dossier du siège adverse, il hésite, enfin les bons sont vainqueurs et les méchants vaincus.

(56)

Lucas vaincu par ses adversaires

~~Jacquot s'en revient. Celui-ci l'assomme, celui-là est vite exécuté et lui rendu d'une bagarre (à faire).~~

Il se revoit dehors. Billy Mud en même ~~sa sister chez lui. Il a un petit ranch dans les~~ environs. La sister ~~va chercher~~ du pain, et Aubrey Beckett vient ~~chez lui~~ faire ~~[illegible]~~ ce ~~donne l'occasion de~~ un rodéo et ~~a~~ la petite de ~~[illegible]~~ (manteau) un pantalon et des bottes blanches. ~~(L'homme [illegible] du [illegible])~~ Cependant ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Il voyage à l'abord du cale ~~[illegible]~~ Jacques l'Aumône, découvert il doit travailler dur, mais voilà Shangaï, il s'enfuit de nouveau, c'est la Chine, ~~il a besoin de généraux dans l'armée chinoise,~~ ~~Jacques~~ New-York, il veut le ramener en France, il s'enfuit, et, et, et, le voilà ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ un ~~[illegible]~~ Morlalona c'est lui qui galope sur l'écran et qui est amoureux de la petite qui ranche en bottes blanches et qui se fera tuer noblement pour ~~pas~~ qu'elle puisse épouser son rival qui lui est un honnête garçon avec un métier avouable. Tout de même Jacques aurait ~~[illegible]~~ préféré épouser cette petite, plutôt que de mourir. Mais le film est ainsi, ~~[illegible]~~ mélancolique il ~~[illegible]~~ attend, c'est l'entracte, il ~~[illegible]~~ le second grand film en déchant une ~~[illegible]~~ Lucas a entrepris une guerre de boulettes ensalivées avec ses voisins belliqueux. Somme toute, la lumière s'éteint et c'est maintenant l'histoire d'un ~~[illegible]~~ jeune homme (~~[illegible]~~ aussi d'ailleurs) ~~qui fait semblant d'être un fou pour venger son père assassiné par sa mère. C'est [illegible] amusante, mais le texte roulé singulièrement le spectateur, ~~[illegible]~~ conteur. A la fin tout le monde ~~[illegible]~~ la

d'un inventeur malheureux trompé par sa femme, encore un, et dépouillé de ses découvertes par des ennemis sans scrupules. Le film passionna d'autant plus Jacques l'Aumône que lui-même était ingénieur et qu'il avait plusieurs projets en chantier. La séance terminée, il retourne hâtivement à son laboratoire et se remet au travail avec plus de fougue encore. Lui, certes non, ne se laisserait pas dépouiller du fruit de ses découvertes par des ennemis sans scrupules. Il travaille, il travaille, il travaille, Mais il ne suffit pas de travailler, mais il faut aussi ça, il phosphore, il supine à blc, et un jour braoumm il eurêkate, ça y est, il a trouvé, il a trouvé, il a trouvé. Au fait, qu'est-ce que c'est? ah oui, un modèle d'auto qui fait du 600 à l'heure sur route, évite automatiquement les obstacles et prend d'elle-même les tournants. Rien de plus simple au fond. Mais il s'agit de ne pas se laisser dépouiller du fruit de sa découverte par des ennemis sans scrupules. Heureusement que Jacques se souvient du film qu'il vit lorsqu'il était gosse. Il se défend vaillamment et bientôt il dirige une usine immense sur les bords de

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

verso 57

~~Voyage en chemin de fer~~

Le long de la Seine il y avait des petits bouts de foule qui se promenaient, à peu ~~montré~~ la chaleur du soleil la qualité des cabotiers de paille et des robes d'automne. ~~Les~~ Des enfants ~~AA~~ jouaient ~~[illegible]~~ le long des quais malgré leurs vêtements [illegible] et les mères criaient après, à cause [illegible] du voisinage de fleuve. Les pêcheurs, [illegible] tongons.

~~[illegible]~~ Il arrivait souvent que deux couples qui se croisaient se saluassent, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ou l'épicier commençait le tonneau, l'avocat le notaire, l'adjoint le maire, le curé le curé entier. Ainsi du coup étaient à bout de bras se saluaient Monsieur l'aumônier et Monsieur Muguet et de leurs dames claquaient les propos enfantés. Quelques minutes encore ~~[illegible]~~ de la politesse [illegible] le champ de la conversation et au moment où cela semblait cesser cette recommandation

verso 58

conseil paternel écoutait soigneusement ce que préférait le grand écrivain. Jeune à présent, il ne l'épatait pas beaucoup. S'il avait voulu, lui qui serait un [grand] écrivain au lieu d'être général. Il serait même de l'académie Française, s'il l'avait voulu. Il aurait des livres qui se vendraient à 100.000 exemplaires, s'il avait voulu, au lieu d'être le généralissime des Armées Françaises. Il avait vaincu les Allemands grâce à sa carte offensive géniale du 18 juillet 1918, il avait enfoncé la ligne Hindenburg, il avait traversé le Rhin, il était entré à Berlin, il avait défilé sous l'arc de triomphe avec le président Wilson. Tout cela ne valait-il pas une causerie d'homme de lettres ? Et celui-ci qu'était-ce qu'il écrivait ? Pas même académiques, à ce qu'il semble.

Cependant lorsque l'autre officier bavarde, il en fut un peu impressionné.

[Tiré ± rapidement du dîner / Réflexions de Des Cayals sur la vie et les lettres]

Le vieux Roi dorment l'œil bleu indulgent [illegible] le petit l'aumônier :

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

de la terre, il rachète Renaud et Citroën, il s'entend avec Ford, il devient milliardaire mais le démon de la découverte ne le laisse pas en repos.

(59) Pourquoi l'homme ne volerait-il pas? Jacques L'aumône ne tarde pas à inventer l'aéroplane et il le premier traverse la Manche.

— Plus j'y pense, dit son père, plus je trouve raisonnable qu'il prépare l'Exposition aéronautique.

— Tu as raison, dit sa mère.

— Evidemment avec son intelligence il pourra passer les examens autrement difficiles, mais (pour) enfin il y a une forme à la clé. On lui prêtera une petite entreprise en attendant, si le tante Juju ne veut pas de lui tout d'abord, elle se méfiait.

— Jacques est assez intelligent pour entrer à Polytechnique.

— Mais songe aux millions que représente l'héritage de la tante Juju. Et s'il ne sait pas le faire fructifier, c'est le cas de le dire?

Jacques l'aumône amoureuse

Il perfectionne le plus lourd que l'air et le voilà qui assure la liaison Paris-New-York. Il perfectionne encore et fait le tour du globe d'un seul coup d'aile. Il fabrique en série, il fonde une école, des, de pilotes, il possède une flotte de dix mille avions, il est l'homme le plus puissant du monde et devient Président de la Société des Nations et Rejisseur du Globe. Gangrené, dépouillé, ruiné, le pauvre inventeur meurt.

Revient la lumière.

— Tu choisis? demande Lucas à Jacques

— Moi? tu rigoles, répond Jacques en ronflant.

— Qu'est-ce que tu fais maintenant?

— Faut que je rentre.

— Tu t'ennuies?

— Faut que je rentre.

Lucas l'accompagne. Il commente le premier film en termes admiratifs, mais le second lui paraît sans grand intérêt. Je trouve qu'il faut être singulièrement coyon pour se laisser dépouiller comme le bonhomme dans le film, lui il ne serait pas un type à se laisser faire. Il ressemblerait.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

LIBRAIRIE nrf GALLIMARD
Soc. Anon. au capital de 4.800.000 fr.
Reg. du Commerce de la Seine N° 35.807.
Ch. postal 169.33. — Téléphone : Littré 28-91-93
Prod Seine C.A. 1409 — Adr. télégr. enerelene Paris
5, rue Sébastien-Bottin (anc' 43, rue de Beaune, Paris VII°)

LIMOGES

(61)

Jacques ne répondait pas. Lucas commente ensuite le film. Lui il pense qu'un jour il ira en Amérique faire fortune à Buenos Aires.

[redacted]min Didot
[redacted] rue Jacob

Ampien Marcellin : ~~Bibliothèque française~~ Latine

Paris, ~~le 24 décembre 1948~~

corps de revolver. Jacques ne répondait pas. A la maison M. l'aumônier lui parle de son enfant. Le ~~[illegible]~~ dimanche suivant il y eut un film qui se passait ~~[illegible]~~ dans la Paraguay. ~~[illegible]~~ une boîte de nuit ~~[illegible]~~ dans le premier se terminait bien, le second mal. Il y eut d'autres encore qui promenaient des cowboys dans Dancings leurs ~~[illegible]~~ et leurs femmes mécréantes mariés fatales.

— Moi, dit Jacques, je voyagerai.

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
21 DEC 1942
5, RUE SÉBASTIEN BOTTIN
PARIS-VII°

la Société décline toute responsabilité pour la perte des livres ou des manuscrits qui lui sont confiés.

~~[illegible]~~

— Moi aussi, dit Lucas. Je serai marin.

— Ce dépend voyager être marin.

— Non ? Les marins ne voyagent pas ?

— C'est pas intéressant. J'ai étudié la question. Tu comprends, quand on est marin, ~~on fait par exemple dans la même ligne, toujours le même trajet de Buenos Aires à Bordeaux, mais~~ on ne change pas de ligne, on fait toujours le même trajet, ~~de Bordeaux~~ l'Amérique du Sud, les Indes, sans ne jamais, c'est toujours le même, c'est comme d'aller de Rueil à Paris toute sa vie, en plus grand, mais moi j'appelle pas ça ~~[illegible]~~ voyager.

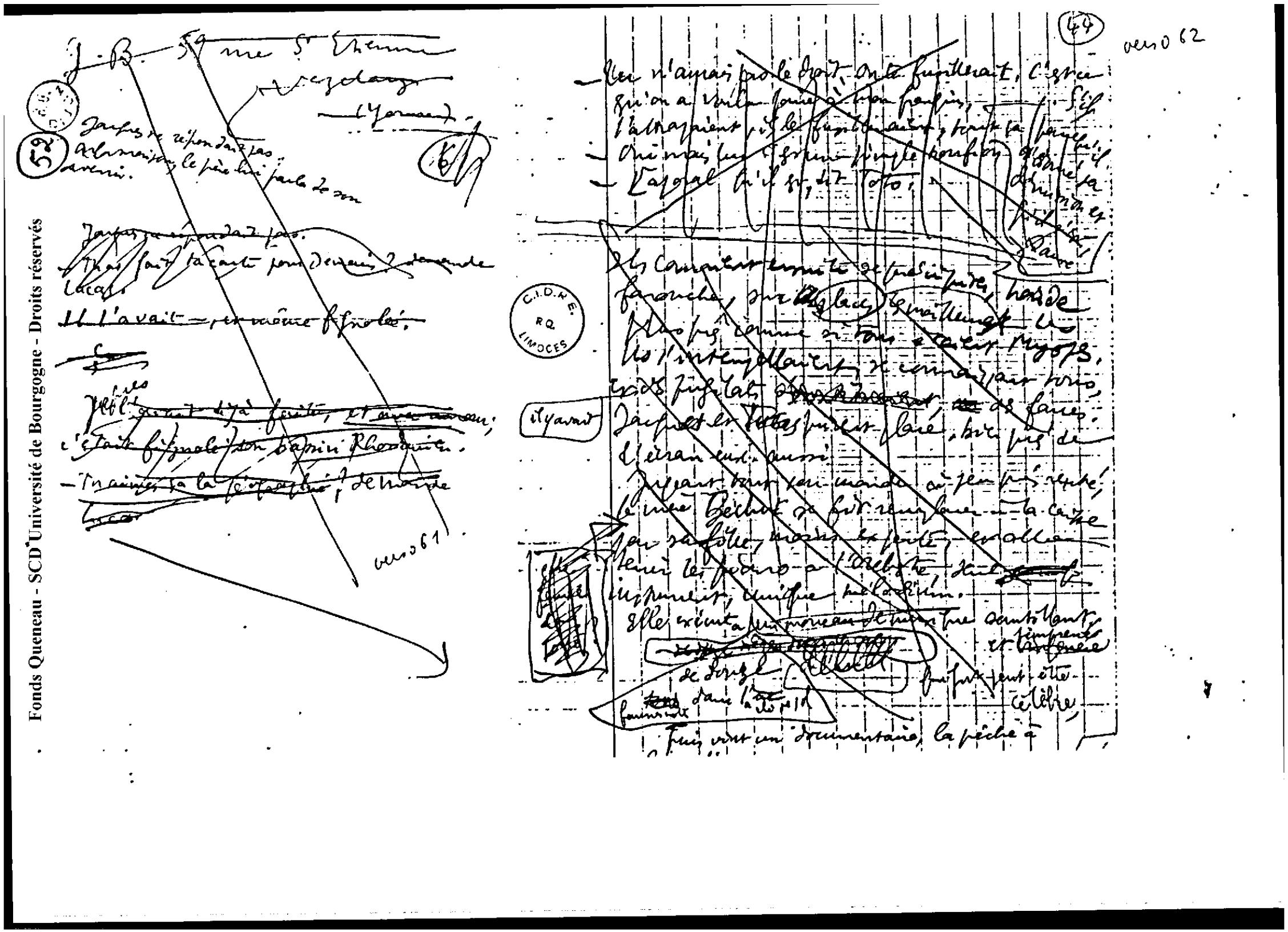
— On peut ~~[illegible]~~ faire une ligne et puis une autre.

— Et puis après ? Tu ne vois jamais que les escales, et puis si tu es aux fers ce jour-là tu ne vois rien du tout.

— Alors ? demande Lucas.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés



J.B. Sa mère St Etienne
Vezelay
(Yonne)

Jacques ne répondait pas.
Alors, le père lui parla de son avenir.

Jacques ne répondait pas.
Alors, il fait la carte pour demain à demande locale.
Il l'avait — et même signalé.

~~Il était signalé par Papin Rhodanien.~~
— Trainer la téléphone, demande

vers 61

(44)

vers 62

— Il n'aurait pas le droit. On le fusillerait, c'est ce qu'on a voulu faire à son papa. S'il l'attrapaient, s'il le fusillaient, toute la France
— Qu'importe, un grand simple bonhomme qui n'a
— L'égal qu'il est, il est. Toto.

Les camarades comme ce gros imbécile, sur la place, hors de
Alors comme on tous a eu peur, nous
Ils l'intervallaient, il commençait pour nous,
nous jugeait
Jacques et les autres prisonniers placé, bien près de
L'écran est aussi
Jusqu'au tout au monde à peu près réparé
Le mère Bichet se fait remplacer — la caisse
par sa fille, mais le jeudi — en allant
tenir les fonds à l'Orchestre
imprimerie, unique sur la région.
Elle écrit à un moment de notre que sautillant,
et timpanée
de Dorgel
dans l'
fait peut être
célébre
Fuis vont en documentaire, la pêche à

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

53

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— J'ai pensé à la diplomatie, répondit Jacquot, ~~alors bête que tu voudrais faire~~

— ~~Ta diplomatie, voyons~~ On reste une fois longtemps au même endroit, puis ensuite on vous envoie aux diables. Un jour à Genève, deux ans à Shang-Haï, deux ans à Lima, un an à Manchester. Ça c'est voyager ! Et puis un jour on devient ambassadeur.

— ~~Ce n'est pas facile pour être consul~~ — Il y a des examens calés, hein.

— ~~Il y a des examens compliqués, c'est très difficile. J'ai consulté papa Hubert et les connaissances demandées.~~

— J'ai commandé la machine pour le consulat chez Vuitton.

— Tu en as déjà commandé des consuls ?

— Non, je crois pas qu'il y en ait à Rueil.

— ~~Et tu en as déjà vu au cinéma ?~~

— ~~Non jamais. Mais c'est vrai~~

— Et dis-moi pourquoi on ne voit jamais ~~de consuls~~ au cinéma Pompon ?

— ~~Jamais, mais de~~ c'est vrai.

— Il y a eu le serge Consul, dit Thomas pour rire.

— Qui fumait un cigare. Je l'ai vu au Europe, lui et un autre.

— ~~Cette était comme ça, mais pas le même genre de serge Pompon. Il faudrait demander aux consuls actuels.~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

54

C.L.L.F. R.Q. LIMOGES

66

Quel rapport avec les consuls romains?
Pourquoi on les appelle comme ça?
— Napoléon aussi a été consul. Premier Consul même. Tiens en voilà un qui a pas mal voyagé : l'Egypte, Ste Hélène, Moscou, ça fait du trajet.
Alexandre aussi n'a pas mal voyagé, surtout pour son époque : les Indes, c'était pas tout près pour ce temps-là, même encore maintenant ce n'est pas tout près. Tu en as rencontré toi des gens qui ont été aux Indes, toi ?
— Jamais. Jamais de ma vie.
— Aller aux Indes, bon, qu'est-ce que tu en dis?
Tu as déjà regardé les Indes sur une carte, toi?
— Bien sûr, mais c'est pas au programme de cette année.
— Tu as remarqué le dégent de Zhur?
— Et les îles Laquedives? et les îles Andaman? Tu te représentes toi ce que ça peut être d'aller aux îles Andaman?
— Il y a des sauvages très petits aux îles Andaman.
— Et qui soufflent dans des sarbacanes. Ils tuent les gens avec des échardes trempées dans du poison.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

55

C. R. LIMOGES

65

— [illegible]
— [illegible]
— [illegible]
[illegible]. [illegible] tous com-
[illegible]
— [illegible] pas envie d'aller là bas?
— Oh si.
— Ça doit être merveilleux.
— Je pense bien. Un jour j'irai au Havre
[illegible]
[illegible]
et je me cache [illegible] afin de cale. En
[illegible] Ce que tu es belle. On voit que tu ne connais
pas la vie. Je vais t'expliquer. Quand tu t'a rangée
[illegible] on te fait travailler
[illegible] ceci on te ramène [illegible]
on ne te laisse pas revenir aux Halles
où tu vivais. Ça n'est pas drôle,
[illegible] Si oui, [illegible]
je connais la position.
[illegible] Je [illegible] ? [illegible]
— Moi ? Oui ! Naturellement. Tu me trouves
[illegible] Eh bien moi je t'ai dit, je te parle
comme un père. Il faut travailler
[illegible]
— Oui mais [illegible]
— [illegible]
[illegible]

• Comme au temps

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

56 B.U. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Pas du tout. La preuve c'est que je suis (66) allé à New York et revenu, comme je te le dis.

— Tu as vu les gratte-ciels ?

— De loin.

— Tu me racontes des histoires.

— Ça ne fait rien, dit Jacquot. — Tu vois bien.

Là-dessus ils demeurèrent quelques instants en silence, puis Lucas reprit :

— Il y a aussi la coloniale. Ou la Légion.

— Oui, mais comme ça tu n'iras jamais aux îles Andaman vu que c'est une colonie anglaise.

— On peut aller en Indo-Chine, au Gabon, aux îles Kerguelen.

— Tu ne peux pas servir des colonies françaises.

— C'est vrai.

— Et puis ce n'est pas un métier.

— Alors quoi ? Cite-m'en deux ou trois.

— Entomologiste. Géologue. Ethnographe.

Lucas se mit à rire.

— Tu me feras toujours rire, dit-il.

Comme ils étaient arrivés devant la grille de la manufacture, ils se saluèrent cérémonieusement

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

et Jaffrot rentra chez lui, le pavillon à droite. Tout était bien calme. Il grimpa dans sa chambre, au premier et s'assit devant sa table de travail. Il ouvrit son bouquin de maths et regarda par la fenêtre le Mont Valérien, là-bas.

Il se sentait pris d'une grande frénésie de travail et dans un éblouissement il comprit que l'algèbre ne présentait plus pour lui aucune difficulté. Il feuilleta son livre et les dernières pages lui parurent d'une clarté telle qu'il pouvait se permettre maintenant d'aborder le calcul différentiel et intégral. Le lendemain, il prit le train pour Paris et avec ses économies il s'acheta le plus savant traité en la matière qu'il put trouver. Le soir, tout ému, il commença l'étude de ces grimoires, mais il n'avait pas de raison d'être ému car il comprit ces nouvelles sciences avec la même aisance que l'élémentaire algèbre : Du moins l'un mois il en aurait remontré à un prof de taupe. Puis il ne lui suffit plus d'apprendre, il découvrit. Il fut envoyer bientôt à l'Académie des Sciences quelques communications inattendues sans lesquelles il serait quelques mois dans les limbes des problèmes les plus ardus de la mécanique.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne. - Droits réservés

BUCD

l'armée coloniale. Là on voyage.
— Oui, mais ça ne veut pas dire qu'on ira aux Ts Andamans, c'est une colonie anglaise.
— ~~On peut~~ aller au Tonkin en Indo Chine, au Maroc
— Tu peux pas rester ds colonies françaises, hein
— Pas c'est vrai. D'ailleurs je l'ai jamais voulu bien longtemps m'engager dans la coloniale.
— On voit c'est difficile, mais ça. On peut être explorateur. C'est encore un métier qui fait voyager ça. Tiens, il y a des botanistes ou des géologues qui ont été tout partout sans prétexte de chercher des plantes rares ou des ~~[illegible]~~ minerais ça, c'est pas mal. Il y a des études à faire mais ça tue plaisant aussi. Moi j'aime bien. Plus tard Raymond, et toi ?
— Pas plus que ça.
— Non ? Moi si.

verso 67

C.I.D.A.E. R.Q. LIMOGES

la mathématique. Il avait mauvais de voyager aussi lorsque l'Académie l'accueillit en son sein.
— Alors, ~~[illegible]~~ mon père, tu ne fais encore rien, ou plutôt où tu te fais de nous, tes pauvres parents qui tes pauvres parents que enfin tu me comprends, et je venais te parler sérieusement.
— Vieux papa je réfléchissais à ton problème de maths.
— Il est dur ton problème de maths ?
— Très vache, papa.
— Pauvre petit, tu te fatigues trop.
— Il faut bien, papa, si je veux passer mon bac.
— Bah ! je n'ai pas mon baccalauréat et je me suis quand même fait une place au soleil. Mais ce n'est pas tout ça, je voulais parler avec toi de ton avenir, sérieusement cette fois-ci.
— Papa, ça me barbe ~~[illegible]~~ l'agriculture
— Encore une fois je t'explique la chose. Tu es assez grand maintenant pour qu'on puisse parler d'affaires avec toi. Comprends donc que ~~[illegible]~~ si tu es ~~[illegible]~~ agronome

— ~~Ça sera pas~~

— ~~[illegible]~~ Il y aura tout de même toujours besoin de jardiniers.

— ~~[illegible]~~ un métier ça, ~~[illegible]~~ ~~s'il y a plus~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]

— [redacted]

[redacted] quelque distance [redacted] des sujets de conversation.

— Je aimerais ça être officier ? [redacted]

— Général ou, dit Jacquot.

— Colonel, c'est déjà raisonnable, dit Lucas.

— Pourquoi colonel ? dit Jacquot. Général au moins.

Il ajouta :

— Si je ne pouvais pas être général, je m'en irais, je prendrais mes affaires, [redacted], et je leur dirais : bonsoir ! Moi.

— Il y a des examens pour devenir général ?

— Et d'un calé, du pelé. C'est formidable. Moi, j'en mettrais un coup, pour être général. Il y a une école exprès pour ça, l'école militaire à Paris. Je l'ai vue, c'est pas des histoires.

— [redacted] au fond c'est pas [redacted] général [redacted] n'y aura plus de guerre.

— Pourquoi ?

— C'est papa qui le dit.

— Papa dit la vérité.

— Papa aussi le pense dit.

— Je crois qu'il t'a dit ça.

— Papa.

— Il y a longtemps ?

— Bien sûr. Il est un homme pour moi pendant 4 jours, et

— J'y suis jamais encore été à Paris, dit Lucas.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Alors tu ne fais encore rien. Pourquoi de ton côté qui fait que mes sœurs [illegible] pour toi, comment tu pas récompensé ?

— Mais moi je ne [illegible] je [illegible] à ma problème de maths.

— Il est dur.

— Tu penses. De la géométrie [illegible] ?

— Il n'est pas de la peine, mon fils, de faire de la géométrie. Moi ça a été toute mon ambition. Pas [illegible] la géométrie. Il y avait les [illegible] la géographie, le [illegible]. Mais mes parents étaient pauvres, regarde ta peine. Je n'ai pas [illegible]. C'est [illegible]

— Alors tu plonge [illegible] ? Et tu [illegible] ton avenir ? Ce que tu feras quand tu seras grand ? Quelle étude veux-tu faire ?

— Toute.

— Comment ?

— Je veux être savant.

— Mais en quoi ? — Savant, savant, mais en quoi ?

— En tout.

— Ce n'est pas possible, mon enfant. Il faut choisir.

— En travaillant beaucoup [redacted]

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

61

C.I.D.R.E. R.O. LIMOGES

71

Il faut vivre]
~~Pouvoir~~ ~~[illegible]~~ à tout apprendre.
— Mais il faudra que tu t'inscrives ~~à~~ à une Faculté, ou une Grande Ecole. Il faut choisir.
— ~~[illegible]~~ que tu me fasses. Je choisirai tout.
M. l'aumônier réfléchit.
— Tu sais, mon fils, je ne crois pas que ce soit possible. Il faut être ~~[illegible]~~ ouvrier avocat ou ingénieur, choisir la Médecine le Droit ou Polytechnique. On n'a jamais vu faire tout à la fois.
— Il y a des exemples, papa. Leibniz, Pic de la Mirandole, ~~[illegible]~~ Hoefer, Littré, Barotier.
— Moi je sais bien, mon fils, que tu peux me citer des tas de noms, je ne les connais pas, je n'ai pas d'instruction, ~~[illegible]~~
— ~~A table! à table! [illegible]~~
— ~~Mon problème n'est pas fait, bonsoir Jacques~~
~~Le grand-père l'a [illegible], le maître~~
~~L'Aumônier Mais il faut bien qu'on parle de ça de temps en temps.~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

62

Tout ce que je sais c'est qu'on ne peut pas tout savoir, [redacted] ou bien alors tu resteras étudiant jusqu'à l'âge de cent dix ans. Ce n'est pas un métier ça.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Jacques réfléchit.

— Après tout, l'agronomie pourrait [redacted] figurer parmi les sciences que j'étudierai.

M. l'aumônier passa son fils dans ses bras.

— Mon [redacted] fils, [redacted] tu as vraiment une belle âme. Je n'oublierai pas ta promesse, mon fils.

La tante Juju la maraîchère, on l'allait voir de temps en temps le dimanche, ce qui faisait [redacted] une séance de cinéma en moins pour Jacquot, ce qui faisait qu'il ne l'aimait pas beaucoup la tante Juju la maraîchère. Il préférait sa tante la nièce Bréchet, tenancière de la salle obscure de Rueil. On y allait à pied voir la tante Juju la maraîchère et ils étaient sur leur patin-vingt neuf à eux trois Jacquot son papa sa maman. On montait tout d'abord dans la direction du bois de Saint-Lucufa, en haut de la descente de la route de l'Empereur on commençait à voir les plantations de la tante Juju, les arbres fruitiers et les choux à melons

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

de par la répercussion des ondes
venues se briser contre les murs, ~~[illegible]~~
du temps à coup sûr, à se dire

(63)

— Et votre fils ? demanda M. Mugnier
qui n'en avait point mais plus que de filles
— Il s'est allé faire du sport, dit M. l'aumônier
avec une toute.
— Du sport ! mon Dieu ! s'exclama Mme
Mugnier rougissant
— Du football, dit M. l'aumônier.
— Si vous savez comme ça m'inquiète,
dit Mme Mugnier, il ~~[illegible]~~
y a pour le temps des coups à recevoir.
— C'est un jeu brutal, ~~[illegible]~~
Ce que je me mis laissé dire.

[un peu plus tard,
vous dit :
— alors quoi de nouveau ?]

[alors on se
fume
un peu d'opium
avec Jacques
qui prend la forme
[illegible]
[illegible]]

Ils descendirent jusqu'à
tous les quatre

verso 72

C.D.E. R.Q. LIMOGES

(73)

qui scintillaient au soleil si le temps s'y
prêtait, mais le temps s'y prêtait toujours
car ~~en s'amusant~~ on n'y allait pas
quand il pleuvait, on l'aménageait
pour. Devant la maison ~~de tante Jugu~~
il y avait un jardin à fleurs mignonnes je ne vous dis
que ça, que les gens qui passaient s'arrê-
taient pour regarder. On sonnait, et la
vieille ~~[illegible]~~ Honorine venait ouvrir,
qui les amenait ensuite dans un salon où
la tante Augustine faisait de la tapisserie, les liqueurs
attendaient déjà. ~~Les deux filles, Camille et~~
~~Dominique, jouaient au tennis, jusque-là~~
~~ne savait pas, il allait les regarder tandis~~
Ses parents suffoquaient des petits verres de
liqueur en flagornant la maraîchère, tan-
dis que Jacques errait parmi les fleurs en
jouant avec le chien Hercule. Quelquefois on
~~décidait la tante Jugu~~ décidait la tante Jugu
à sortir et alors on allait jusqu'à l'étang
de St Lucufa. Il arrivait qu'on rencontre
là d'autres commerçants de Rueil ou de
~~[illegible]~~ Nanterre, les Magnier par exemple
avec leurs filles Camille et Dominique. On
se connaissait, eux. Là Camille était du

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R2 LIMOGES

même âge que Jacquot. On les mettait côte à côte. Dominique, gercé meublé, allait avec les vieux et les grands, les adultes. Ils se fendaient parfois les enfants comme ils marchaient en silence.

Il y a de vagues petites fleurs sous bois qui ne montent pas très haut et qui sont bien jolies. Camille en cueillit une; elle la mit sous le nez de Jacquot.

— Tiens, sens!

Jacquot renifla consciencieusement

— Ça ne sent rien, dit-il.

Elle en rangeait d'autres. Il la regardait faire, distraitement.

— Tu ne m'aides pas? demanda-t-elle.

Lui aussi se mit à en chercher, mais ça ne l'intéressait vraiment pas. Elle, cependant, arrivait à composer un bouquet.

— C'est joli, dit-elle, le bleu.

— Ça te va bien, dit Jacquot.

— Tu es galant.

Jacquot se donne une contenance en sortant de sa poche un gros couteau, de scout, un avec des vilbrequins, des scies, des tourbons. Jacquot délivre la grande lame et se met à se curer

les ongles avec élégamment.

— Qu'est-ce que tu penses de ma sœur? demande Camille.

— Elle va se marier?

D'un geste décidé, il lance son couteau contre un arbre, mais il rate son coup et l'objet tombe à terre.

— Je m'en fous de ta sœur, dit-il en le ramassant.

— On s'assoit? propose Camille.

Ils choisirent l'endroit idoine, et Jacquot nettoya la place de tous les petits bouts de bois qui eussent pu gêner le confort de son assiette, et s'installa. Camille s'assit à côté de lui. Aie fit-elle et elle sortait les petits bouts de bois de sous son derrière, les jetait au loin. Jacquot plonge son couteau profondément dans l'humus, le tuteur de feuilles pourries, de champignons défunts et de moisissures. Puis changeant d'idée, il fit sauter son arme, lame ouverte, à plat dans la main.

— Tu vas te couper, dit Camille.

Il ne haussa même pas les épaules.

— Tu vas te couper, répéta Camille.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

65

— Ahah, fit Jacques.
Il étala sa main sur le sol, doigts écartés, et se mit à planter son couteau très vite entre chaque intervalle.
— Je ne veux pas regarder ça, dit Camille.
Elle se détourna. Jacques cessa son jeu.
— Tu as été au cinéma cette semaine ? demanda-t-il.
— Non, mes parents ne m'y ont pas laissé aller.
— Pourquoi donc ?
Il était surpris.
— Mes parents ne m'ont pas permis, répondit la petite. C'était dans la catégorie C.
— Kéxéxa ?
— Tu sais bien, c'est monsieur le curé qui classe les films, les bons où je peux aller c'est la catégorie A, après je ne peux pas y aller. Et les D, papa lui-même ça lui est défendu.
— Quelle histoire !
Je ris de Jacques vexa Camille.
— Oh je sais bien chez vous vous n'avez pas de religion.
— Ne parlons pas de ça.

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

— Parfaitement, ~~[illegible]~~ ton père est un libre penseur.
— Et puis après ! Si je voulais, je pourrais devenir curé.
— Tu es baptisé toi.
— Non, mais je me convertirai, comme Pascal. Par exemple à la suite d'un grand malheur ou d'un accident, d'un accident d'automobile par exemple. On m'emmène tout amoché dans un hôpital, une bonne sœur me confesse, c'est peut-être toi. Elle me dit : cerveau à Dieu ! Je lis Bossuet, Pascal, l'Imitation de Jésus-Christ, Saint-Augustin et un beau jour on me baptise, mon père et ma mère avec moi naturellement : je les ai déjà convertis moi-même. Comme je sais le latin et du grec, pas de difficultés pour que j'entre au séminaire. Ses études durent cinq ans. Surtout en hébreu que je deviens très fort. Et puis je suis très pieux. Je me relève la nuit pour prier, et pour travailler. Je suis ordonné prêtre.
— Qu'est-ce que ça veut dire ?
— On fait de moi un prêtre : on me tond les cheveux au bout du crâne et j'ai le

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R2 LIMOGES

— Ahah, fit Jacques.
Il étala sa main sur le sol, doigts écartés, et se mit à planter son couteau très vite entre chaque intervalle.
— Je ne veux pas regarder ça, dit Camille.
Elle se détourna. Jacques cessa son jeu.
— Tu as été au cinéma cette semaine ? demanda-t-il.
— Non, mes parents ne m'y ont pas laissé aller.
— Pourquoi donc ?
Il était surpris.
— Mes parents ne m'ont pas permis, répondit la petite. C'était dans la catégorie C.
— Kéxéxa ?
— Tu sais bien, c'est monsieur le curé qui classe les films, les bons où je peux aller c'est la catégorie A, après je ne peux pas y aller. Et les D, papa lui-même ça lui est défendu.
— Quelle histoire !
Je rie de Jacques vexa Camille.
— Oh je sais bien chez vous vous n'avez pas de religion.
— Ne parlons pas de ça.

— Parfaitement, ~~[illegible]~~ ton père est un libre penseur.
— Et puis après ! Si je voulais, je pourrais devenir curé.
— Tu es baptisé toi.
— Non, mais je me convertirai, comme Pascal par exemple à la suite d'un grand malheur ou d'un accident, d'un accident d'automobile par exemple. On m'emmène tout amoché dans un hôpital, une bonne sœur me coiffe, c'est peut-être toi. Elle me dit : crevez à Dieu ! Je lis Bossuet, Pascal, l'Imitation de Jésus-Christ, Saint Augustin et un beau jour on me baptise, mon père et ma mère avec moi naturellement : je les ai déjà convertis moi-même. Comme je sais le grec et du grec, pas de difficultés pour que j'entre au séminaire. Mes études durent cinq ans. Surtout en hébreu que je deviens très fort. Et puis je suis très pieux. Je me relève la nuit pour prier, ~~[illegible]~~ et pour travailler. Je suis ordonné prêtre.
— Qu'est-ce que ça veut dire ?
— On fait de moi un prêtre : on me tond les cheveux au bout du crâne et j'ai le

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Voir de dire la messe.

— Ce que tu en sais des choses.

— Ne m'interrompsis pas ! Laisse-moi te raconter ma vie.

— Je t'écoute.

Elle lui prit le bras et se serra contre lui. Il reprit :

— Je fus d'abord nommé dans ~~une~~ petite ~~ville~~ village de Bretagne, où je moisis pendant dix ans. C'était une épreuve, tu comprends. J'aurais pu croire ~~que j'étais~~ qu'on m'oubliait, mais pas du tout c'était pour voir ce que je dirais. Et bien je ne dis rien ! Je remplis les devoirs de ma fonction, tout simplement. Au bout de dix ans donc, je fus appelé à Lyon comme vicaire général : d'un seul coup ! haute nomination ! Lyon est une ville où il y a toutes sortes d'hérétiques, même des gens qui adorent le diable. Je me rendis célèbre par mes exorcismes. Je chassais les démons. Naturellement il y eut des jaloux. On me calomnia, et on m'envoya de nouveau dans une petite ville, cette fois-ci dans les Causses.

— Pourquoi les Causses ?

— C'est comme ça. Tel était mon destin. Je restai là encore dix ans. Je me consacrai à la théologie. J'écrivis des livres qui firent sensation. Je ne sais combien d'athées se convertirent en lisant mes bouquins. Je passai mes nuits en prières. Je fis des miracles et j'eus des tentations comme Saint-Antoine, si bien qu'on me nomma évêque de Poitiers.

— Tiens, fit Famille, Poitiers.

— Mes vertus, mon talent me valurent le chapeau de cardinal à cinquante trois ans, ce qui est jeune pour un cardinal, tu penses. Et lorsque Pie XI devint qui fut élu son successeur ?

— Pie XII.

— Exactement, et Pie XII c'était moi ! Moi, papa. Papa, moi. Et c'est sous mon papalat qu'eut lieu la réunion des églises protestante et orthodoxe à l'église catholique.

— Ce que tu en sais des choses.

— Et c'est sous mon papalat qu'eut lieu la fin du monde.

Les deux enfants se turent.

C.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Camille rompit le silence, en ces termes :

— Pourquoi ça est très joli mais tu n'aurais pas pu te marier.

— Et puis après ?

— Tu ne veux plus m'épouser quand on sera grands ?

— Si. Mais je comprends, être pape... être papa... ça vaut bien des sacrifices.

Camille se leva d'un bond et déclama, en étendant les bras, tragique :

— ~~Il préfère~~ ~~J'aime mieux~~ ~~la camille~~

O puissances ennemies ! il préfère sa camille à mon amour !

Placide, Jacques l'Aumône répondit :

— Remarque, du moment que je suis pape, je suis infaillible, et je peux décréter que le pape a le droit de se marier.

Camille se retourna ~~[illegible]~~, d'un mouvement brusque :

— Tu ferais ça pour moi ?

— Bien sûr.

Elle se r'assit, à côté de lui, se serra contre lui, prit le bras de lui, posa un baiser sur sa joue à lui.

— Comme tu es gentil, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~.

~~Elle l'embrasse sur la joue.~~

— Attend un peu ~~[illegible]~~ je vais t'embrasser comme je vais voir comment on embrasse ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Fonds Queneau - CDU Université de Bourgogne - Droits réservés

II.

Ils se retrouvèrent ~~[illegible]~~ derrière la maison, à côté de la cuisine. ~~Euchrome~~ La bonne vieille, lasse de tant de travaux, accablée ~~de sommeil~~ dormait, elle ronflait un tout petit peu et son souffle ~~[illegible]~~ faisait s'envoler une bouteille traînante de cheveux blancs, qui retombait entre deux pulsations des lèvres. Les deux enfants la regardèrent, amusés, puis ils se dirigèrent vers le jardin. Jacques marchait à droite, Dominique marchait à gauche, entre eux il y avait un espace. Ils traversèrent le jardin des fleurs, puis le jardin de légumes, puis le jardin des fruits, et Jacques poussa une petite porte en bois et ils se trouvèrent sous depuis ~~[illegible]~~ Dominique. Et lui dans une prairie en pente douce puis ils descendirent pour remonter ensuite une autre pente, vers un bois.

— Quand ce petit devoir, demanda la petite fille en baissant les yeux.

— Et se baissa elle même pour cueillir une fleur des champs.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. B.Q. LIMOGES

(70)

(82)

(83)

[illegible] un scandale pour

famille Magnier était rentrée à Rueil, de [illegible]
était en famille. Jacquot s'ennuyait à [illegible],
mais il se rattrapait sur la morgnaise qu'il aimait
plus encore que le cornichon et les éclairs à la
crème. La tante Juju, après de la secondine, avait
chez elle, le gâteau qu'Armande payait au Tarif, puis le
Vaneau monta [illegible] chez lui, avec femme
et fils.

— Au fond, disait-il [illegible] la tante elle a
l'air d'une vieille fille;

— Chut! faisait Madame l'Armande, et
vous le fait!

[illegible] Juliette Sirvoise, en [illegible] la première
dame au dessus de la cordonnerie fut à
Rueil, où [illegible] le [illegible] les cheveux, Armande elle tombe dans
d'autres pensées: le [illegible] à lèvres la [illegible]

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RC LIMOGES

— Redis-moi encore ton premier vers.

— A l'ombre des grands chênes j'étais près de Noisette...

— Il y a deux pieds de trop.

— Tu crois ?

Il compta sur ses doigts.

— Non, non.

— Mais si — chaque — nes — j'é — Il y en a un de trop.

Il compta sur ses doigts.

— C'est vrai.

Il soupira.

— Quelle barque, dit-il.

Il se coucha sur le dos et lui prit la main.

— Tu crois qu'on s'épousera un jour ? demanda-t-il.

Elle ne répondit pas.

— C'est bien peu bête, dit-il, de s'épouser. Toute cette cérémonie, je trouve. Pourquoi faire ? Il n'y a qu'à dire qu'on se marie et puis voilà. Quelle idée de compliquer les choses. Tu ne trouves pas ?

— Si. Mais il y a la robe. Et le voyage de noces. L'Italie. — Tu n'as pas tout fait sans les cérémonies.

vers 83

vers 82

— Je peux emporter ta rue.

— Tout ira à la poste. Tu mets de la

— Je peux emporter ton le pour plorer.

— C'est tout ça Jorge.

— Je sais que je crois.

— Le reste les mer de la lune.

— Ce sera un jouet, petite.

— Ok, c'est un jour. C'est pas un sourire

que tu ne peut. Jorge.

Il lui prit le bras, et le serra comme

le bon.

— Qu'est-ce ?

— Qu'à l'ombre de grands chênes j'étais près de Noisette... C'est la fenêtre près de mon poème.

— Redis-moi.

— A l'ombre de grands chênes j'étais près de Noisette.

— Je me rappelle la rivière.

— Non. Tout en change le nom de la fenêtre, les poèmes restent. Et tous deviennent [illegible]

— Ah.

Il a retrouvé un autre échappé. Comme [illegible]

7

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Il était en train de jouer de la pipe avec son nez lorsque le réveil tinta, c'était d'ailleurs une drôle de pipe, avec des touches comme un cornet à pistons. Il donnait un récital, on l'applaudissait. Il étendit le bras et éteignit le jazz réveil. Il s'amusait de son rêve tout en s'éveillant peu à peu, éveillé tout à fait il se demanda si vraiment musicien n'était pas la carrière qu'il aurait dû choisir. Il savait taper d'un doigt sur le piano avec une certaine virtuosité, il chantait presque juste, il aimait parfois écouter des disques chez des amis, il avait l'intention d'acheter un jour lui-même un phonographe, tout cela lui donnait à croire que la musique s'il avait voulu la cultiver il serait en ce moment célèbre. Les virtuoses illustres dès le berceau, à seize ans même souvent, il y a déjà magnifique preuve de connaître la notoriété. Tandis que le chemin qu'il choisit, il se voyait pas plus illustre, ni même riche. Cinq minutes après le bourdonnement du réveil, Jacques se souvint qu'il devait se mettre énergique, bousculant les couvertures il se jeta hors du lit et fit sa demi-heure de culture physique, avec manipulations d'haltères et d'extenseurs. Il s'appliquait tant qu'il se souvenait assez mal de son enfance musicienne, il l'évoqua mieux lorsqu'il se rasa devant le miroir ébréché, ébréché par lui pas volontairement parce qu'il pensait qu'un jour il aurait plaisir à se rappeler ce miroir ébréché du temps qu'il était étudiant, tandis que le pot savonné disparaissait sous la lame du gillette il se revoyait, enfant, déchiffrant, seul, un solfège

Fonds Cuisenal - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

comme musical. Ses parents ~~[illegible]~~ beaucoup hésitèrent avant de lui donner un maître, ils auraient préféré qu'il préparassât Polytechnique, mais enfin ils ne purent résister à la force de sa vocation. A sept ans, il jouait du Bach, à huit ans on le montrait au public, à neuf ans il composait. A quinze ans il révolutionnait la musique par une symphonie à rebrousse-poil assez extraordinaire (op. 37).

Jacques plonge maintenant la tête dans la cuvette, il songe ~~[illegible]~~ à son opéra ~~[illegible]~~ fameux Artémidore de Paldi ou la Puissance des Rêves, il s'ébouriffe vigoureusement le visage en se remémorant l'une des phases les plus glorieuses de sa carrière, sa collaboration aux Ballets Russes ~~[illegible]~~ ~~fournissant de lui divers ballets, entre autres~~ auxquels il donna L'Oiseau de Feu, Pétrouchka et le Sacre du Printemps, il finit de s'habiller sur l'op. 236, une bagatelle ~~[illegible]~~ gréco-chinoise et synthétique. Il délaisse alors ~~[illegible]~~ Cuterpe, ~~[illegible]~~ brutalement pour, avant de sortir, examiner attentivement l'emploi du temps de sa journée ~~[illegible]~~ Puis il forme dans l'escalier ~~[illegible]~~ l'escalier noir et retors.

Trois coups seulement en rendez-vous, fée de liberté !

C.I.D.R.E. R.Q. TIMOCES

Il tape à la vitre de la loge. Il entre et prend trois lettres dans son casier. La concierge n'est pas là, mais le concierge oui, qu'une maladie rendait gaga depuis quelques jours. Ce bichelriche ~~[illegible]~~ mezigrie, qu'il trouve beaucoup, désolait ce personnage

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Il avait cinq lettres ce matin-là, couvertes d'une abondance rare. Trumeau, Vachette et Hibert lui répondaient; sur les deux autres enveloppes il déchiffra le timbre à date de Rueil, et comme l'une d'elles portait l'écriture de la tante Juju il conclut que l'autre missive venait de Des Cigales.

— Ça bichebiche beaucoup, continuait le concierge, ça bichebiche mézigue ça bichebiche beaucoup.

Jacques mit les lettres dans sa poche et regarda le bonhomme qui fut un pipelet acceptable et qui maintenant tiemblotait des extrémités en exécrant par la bouche une mousse morveuse réaspirée parfois, avec un bruit de siphon. Soudain cet être devint Jacques l'Agonie, et celui-ci se sentit happé avec tant de force par cette idéalisation qu'il s'assit dans un fauteuil en face du gâteux et se mit à répéter avec lui « ça bibiche mézigue, ça bibiche », pour voir. Il aperçut alors rétrécir tout le cours de sa vie d'un oeil nouveau: son enfance heureuse, ses folles ambitions, ses amères déceptions, obligé d'abandonner ses études pour devenir employé de banque, chassé de sa banque pour négligence, éprouvant une traînée, finalement, après maints métiers de moins en moins reluisants, celui de concierge, une vieille vérole achevant cette triste vie, pouah! hélas! me miserum! Pour achever la ressemblance, il se mit à agiter ses mains comme de vieilles feuilles mortes qu'un

Fonds Quéneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Longtemps Jacques ne voulut pas encore arracher à l'arbre qui le portait. Jacques trouva plaisir à cette situation, après tout peut-être lui-même n'attendait-il jamais une joie comparable à celle qu'il avait en tant que conseiller déchu à bégayer sans fin ces mots ça bybiche négrique ça bybiche beaucoup, d'autant plus que l'autre, se contemplant dans ce miroir humain, souriait largement en se trémoussant de plus belle et en insistant, semblait-il, sur le sens profond de son inconsistant bavardage.

La porte s'ouvrit et Jacques se dressa brusquement.

— Bonjour madame Choque, j'étais venu prendre mon courrier.

— Vous avez cinq lettres aujourd'hui monsieur l'abbé même.

— Eh bien, madame Choque, vous n'êtes pas bien polie ce matin.

— Ah, ah, ah, elle est bien bonne, quel rigolo vous faites.

— Et monsieur Choque, comment va-t-il ?

— Vous le voyez, toujours en train de faire des fumaces. Je te lui fourrais mon balai par le travers de la gueule quand je le vois s'amuser comme ça.

— Vous ne voyez pas qu'il ne peut pas faire autrement ?

— Ah-là-là ! cette vieille courge ! Je veux salaud ? Pensez vous ! C'est de la fume sa maladie. Ah, si je ne me retenais pas.

— Ça bybiche négrique, déclara soudain l'abbé Bégot.

Université de Bourgogne - Droits réservés

— Vous entendez ça ? Il se fout de moi !

— Vous n'avez pas appelé un médecin, madame Chique ?

— Un médecin ?! Il se moquerait de moi, le médecin !

Derrière le dos de la bonne femme, Jacques tira la langue au vieux en lui clignant de l'œil, ce qui provoqua chez Monsieur Chique une jubilation majeure. Madame Chique l'aurait bien battu.

— Au revoir madame Chique ! cria Jacques en s'éclipsant d'un pas alerte.

Il devait toutes ces lettres étudier.

Au petit Cardinal, bistro voisin, il avait accoutumé de prendre son café-crème quotidien accompagné de deux croissants d'excellente qualité. Il ouvrit méthodiquement les cinq enveloppes et sortit les cinq épîtres, puis en commença l'examen qu'après avoir bourré, allumé, scientifiquement, sa pipe. Trumet viendrait ce soir. Vaifelte viendrait ce soir. Hibert viendrait ce soir. Des Cigales à trois heures l'attendait la tante Juju. Elle l'attendait cette après-midi à cinq heures. Jacques se réjouit en son cœur de tous les rendez-vous qu'il avait fixés l'on répondait oui, d'autres dames favorables suivraient certainement celle-là ce n'est pas dix mais vingt francs qu'il conférait aujourd'hui à nouveaux frais.

Le voyage à Rueil l'empêcherait d'assister aux cours prévus, ce qui ne le chagrina point, il se passerait aisément de lithographies et de manipulations de chimie.

Fonds Ouvrard - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

[applaudissements], il répétait de Siviand au Collège France sur le rôle de la monnaie dans l'évolution générale et dans les différentiations nationales de la condition des travailleurs — non, le mercredi c'était les grandes leçons et enquêtes spéciales sur la condition des ouvriers à Paris au XIX' siècle. Son montre lui dit neuf heures. Il se leva pour aller payer le patron au comptoir.

— Va dy soleil aujourd'hui, dit le patron.

— Oui, mais le fond de l'air est froid, répliqua Jacques.

— Ça c'est vrai. Ce matin, brr, faisait frisquet. A propos vous irez au Sporting, ce soir.

— Non, je ne veux pas.

— Pas possible. Il y a pourtant Kid Bouillant contre la Sardine. Ça promet du sport. M'étonne que vous n'y alliez pas.

— Je suis pris. Je regrette.

— Et à midi, vous déjeunez avec nous ?

— Qu'est-ce que vous aurez ?

— Un petit lapin à la moutarde, je te vous dis que c'est une crème maison. Apéro, des asperges, Avant-[illegible] du thon frais.

— Je serai là vers une heure.

— Pas plus tard pour monsieur l'Aumônier.

Jacques s'en fut après avoir scié une large pince aux ongles noircis par les travaux urbains. Il descendit la rue [illegible] là devant l'[illegible] d'un pas gaillard, passa devant la Sorbonne sans y accorder un regard, mais s'arrêta devant un

1 M. l'Aumônier.
1 Le patron le salue.
1 Vous n'avez pas [illegible]
1 Espérant [illegible]
1 Il [illegible]

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

librairie [redacted] qui laissait ses livres à tous vents [redacted] à toutes maisons les nouveautés plus les classiques les ouvrages de chimie les bouquins de philosophie. Jacques inspecta les différents étalages [redacted] supérieur et désintéressé, il avait renoncé à la littérature depuis bien longtemps, et à la poésie. Lorsque à seize ans, on n'est pas Rimbaud, il ne reste plus qu'à se taire. [redacted] Et pour arriver à l'Académie, c'est une si longue carrière. Jacques depuis bien longtemps avait renoncé à la littérature. Parfois, il écrivait un livre, le présentait à un éditeur qui l'éditait aussitôt l'[redacted] éditait et ce livre décrochait la timbale bruyante; Concourt par exemple, ou même, sans prix, conférait les populations de son style foudroyant. Ce livre révolutionnait l'art d'écrire, [redacted] il déchaînait des [redacted] enthousiasmes; [redacted] pas forcément un roman; ce pouvait être un essai, un poème épique, une histoire universelle, et [redacted] grand roman, le héros le plus souvent [redacted] avait exactement la même jeunesse que Jacques, naissait à Rueil, y avait un père bonnetier, une tante maraîchère, venait à Paris la grand'ville, chef-lieu du département de la Seine; [redacted] Si non, le personnage principal se trouvait alors être un poète asthmatique, avare, raté, libidineux. Mais Jacques se détachait vite de ses livres, qui n'encombraient pour

Bibliothèques

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

encore son passe de leur présence impunie.

Le gymnase se trouvait un peu plus loin. Jacques salua la caissière de deux doigts portés jusqu'au rebord du chapeau et se dirigea vers le vestiaire. Personne ~~n'était~~ encore, seul Touffe-d'étoupe manipulait distraitement des mitons. Jacques se déshabilla pour se rhabiller selon l'uniforme athlétique et, revenu dans la salle, fit quelques mouvements pour se dégourdir les articulations; puis il proposa trois rounds à Touffe-d'étoupe qui accepta. ~~Bien sûr~~ Kidy, Mahillot et Monsieur Lecof arrivaient à leur tour, puis Albert, le professeur, juste au moment où Jacques et Touffe-d'étoupe passaient entre les cordes pour se situer sur le ring.

— Je vais arbitrer, dit Albert.

Jacques faisait 70 kgs ~~[illegible]~~, son adversaire 68, ~~[illegible]~~ mais celui-ci avait une allonge supérieure. Il n'eut pas de mal à placer quelques bons directs au coffre. Après les trois minutes, Jacques commence à ~~[illegible]~~ s'essoufler.

— Tu vieillis, lui fit remarquer la Sardine nouveau venu ~~[illegible]~~

— Tu manques d'entraînement.

— Laisse-moi donc, dit Albert, ce n'est pas si mal.

Au deuxième round, en effet, Jacques accrocha la mâchoire de Touffe-d'étoupe avec assez de force pour le déséquilibrer ~~[illegible]~~ momentanément. ~~[illegible]~~ Au troisième round, ils travaillèrent au corps, tous les deux. Touffe-d'étoupe félicita Jacques qui sentait ses côtes retourner à l'état cartilagineux.

— Alors, demande Albert, on le présente au championnat de Paris.

— Il tournait, dit la Sardine, mais il manque d'entraînement

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Jacques alla se toucher, puis, s'habilla, se-jouffut les profondeurs.

— Alors on te présente pour les championnat dans les mi-lourds.

(80)

— Amateurs ?

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Les autres s'esclaffèrent.

— Bien sûr.

— Il tiendra ses trois rounds, dit Touffe d'Etoupe, à moins qu'il ne tombe sur un phénomène.

— Il sera battu aux points, dit la Sardine.

— Mais je veux bien, dit Jacques.

— Bravo, dit Albert.

— Faudra l'entraîner, dit Touffe d'Etoupe.

— Et modérer chapitre de la bagatelle, dit Albert.

— Vous avez un cheval pour cet après-midi, demanda monsieur Lecoq.

— Peau de Pou dans la troisième, dit Albert.

— Printanier, dit Jacques.

— Tu crois ? lui demanda Touffe d'Etoupe.

— Je jouerai Peau de Pou, dit monsieur Lecoq, ça me rappelera le temps où j'en avais. Ça porte bonheur le pou, c'est comme la merde et le trèfle à quatre feuilles.

— Où va-t-il chercher ça, dit la Sardine.

— Chaque fois que je me suis trouvé un pou, dit monsieur Lecoq, il m'est arrivé quelque chose d'heureux.

— Si le pou portait bonheur, dit Kid Mouillot, tout le monde serait heureux. Tout le monde en a eu.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

80

C.I.D.R.E. RQ. IMOCES

— Plus ou moins, dit Albert.

— Moi je jouerai Pontarlier, dit Teille d'Etaupe.

— Alors je m'inscris pour le championnat ?

— D'accord, dit Jacques.

— Félicitations, dirent les autres.

Jacques salua la compagnie qui l'encouragea chaleureusement à poursuivre son entraînement avec ardeur.

Il suivit ce conseil. Et même il fit comprendre à la petite amie Claude qu'il devait pendant quelque temps s'abstenir de tous jeux amoureux. Aussi il fut en pleine forme lorsqu'il monta sur le ring, il dépendit son adversaire au premier round, traversa brillamment les éliminatoires, challenger, détrônna le champion. Il avait acquis une garde redoutable, une gauche foudroyante, un jeu de jambes vertigineux. Dans ces conditions pourquoi ne serait-il pas devenu professionnel ? Il le devint, il affronta d'abord Toto Sépulture qui avait tenu quinze rounds contre Kid la Barbaque. Toto Sépulture ne fit pas long feu ; au deuxième round, l'Aumône l'étendit à terre d'un direct à la mâchoire de droite les fagots. Albin Mikaël, Bénard Crasseuillet, Bob II Noël furent tour à tour projetés dans les pommes. Le Gars Linard fut un peu plus difficile à crosser ; mais au septième round, Jacques lui stomapa le plexus solaire d'une gauche infaillible. L'hécatombe continua. Ce fut le championnat de France, le championnat d'Europe, le championnat du Monde — celui-ci à Madison Square (New York City). Le championnat du Monde

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Pendant quelques années encore Jacques l'Aumône défendit son titre, puis il y renonça volontairement. Il se retira au Texas, s'y maria, y cultiva le coton en fumant l'opium, acheta une goélette, fit le tour du monde, dans un naufrage et son fantôme émergé de l'océan Pacifique arrivait tout doucement porté par les eaux propres sur les côtes de la Chine et là le fantôme prenant son bâton de pèlerin de la mémoire glissait tout doucement à la surface du sol propre à la ville de Paris chef-lieu du département de la Seine et tout spécialement propre en ces lieux où germa la vocation basante de Jacques l'Aumône.

Qui regarde autour de lui? Il y a un vieux bonhomme qui vient à sa rencontre suivi par deux fillettes, sur le trottoir d'en face il y a une dame et son petit garçon, et derrière deux étudiants, puis un curé. Lequel de tous ces gens vaut un fantôme? Parfois Jacques suit un personnage de la rue moins pour découvrir cet autre que pour s'en vêtir pendant vingt ou trente minutes. Mais il ne voit pas, ce matin-ci, de fiber attirant. Il continue son chemin, il sait où il va, mais soudain il ne le sait plus car le sujet se présente sous les espèces d'un monsieur absolument quelconque. Jacques s'attache à lui, l'autre marche d'un pas modéré, du trois à l'heure qu'il fait, un peu plus et badanderait, Jacques examine le

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

dos de l'individu, la nuque, les talons, les important la nuque. Dans tout cela il n'y a rien à remarquer. ~~Regardons~~ ~~ce type, s'il pose son bras~~ ? Que fait ce type ? Rien ne l'indique. Il ne s'arrête devant aucune boutique, il ne se retourne pas sur les femmes ~~[illegible]~~, il ne fait pas ~~[illegible]~~ mimes aux chats ~~[illegible]~~ les aux ~~[illegible]~~ post aux tacis, il ne tapote pas les joues des enfants, il n'essaie pas de ne pas marcher sur les interstices entre les pavés, il ne demande pas son chemin aux flics, il n'entre pas dans les ~~[illegible]~~ vespasiennes, il ne traverse pas une rue sans avoir regardé ~~de droite~~ droite puis à ~~[illegible]~~ gauche, il n'éternue ~~[illegible]~~ ne pétale ~~pas~~, il ne ~~fait rien de leux pas~~ ne trouche ~~[illegible]~~ pas, il ne trouve pas mieux de faire d'petits vésicaux ni gros pigeons ~~ne faisait rien à aucun [illegible]~~, il n'attend ~~pas~~ un tramway ou un autobus, il ne descend ~~pas~~ dans aucun bouche de métro, il ne se met ~~pas~~ pas les doigts dans le nez, il ne balance ~~pas~~ pas les bras en marchant, il ne se gratte ni la nuque ni l'aines, il ne sort ~~pas~~ son mouchoir ni pour s'essuyer le visage ni pour se moucher, il ne ouvre ~~pas~~ pas son mouchoir du tout, il ne tonge ~~pas~~ pas le visage, il ne se mouche pas, et ne crache non plus à terre, il ne fume ~~pas~~ pas, il ne met ~~pas~~ pas ses mains dans ses poches, il ne jette pas de bouts de papiers dans le ruisseau billets d'autobus ou tickets de tramway, il ne boit ~~pas~~ pas, il n'a ~~pas~~ pas de tics ni de soubresauts, et se tellement bien comme il faut être que j'oubliais de demander comment il portait ses

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

prendre pour atteindre cette perfection, pour s'annuler ainsi. Cela lui demandera un long entraînement. Mais un jour il se retrouve brusquement employé de bureau domicilié en banlieue, marié père d'un enfant (mais que l'E.F. ne lui en commandera pas plus), sans manies sans passions sans vices ni vertus sans marotes et sans faiblesses. Il rentre chez lui « bonjour ma femme bonjour mes enfants » on lui répond « bonjour mon époux bonjour mon papa » il met ses pantoufles il y a du potage, le soir après dîner il ne lit pas il ne boit pas il ne radiote pas, il se couche tôt parce qu'il se lève tôt. Serait-ce possible ? Une telle journée ne pas sans attirer Jacques lui la cherchait bien, happé par anonymat vertigineux lorsque le monsieur qu'il suivait se précipita sur le sac à main d'une dame et s'enfuit, au pas de gymnastique accéléré. La marquise se mit à crailler et un flicard trigaud derrière le truand en dégringolant vit qu'il voudrait bien l'aider à capturer ce malfaiteur. Mais l'autre n'était pas un tocard, il se jeta dans une maison que Jacques savait être à double entrée. Jacques qui avait commencé une exploration méthodique de la capitale voyait d'ailleurs les choses bien sur il devait faire de la mécanique [illegible] pour une sudimentaire et pour une sur-civile.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Rassuré sur le sort de ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ personnage et du jour de recherches autres, Jacques, qui ne se mêlait pour à l'aff d'une ~~[illegible]~~ police aussi rudimentaire qu'inévitable, reprit l'itinéraire ~~[illegible]~~ ~~une filature~~ avait bouleversé une filature couchée ~~[illegible]~~ abruptement. Il riait doucement. Il avait bien trompé son monde et lamentus prodée. Qui pouvait se douter que ce cambrioleur génial et impuissable, c'était lui-même. Il ~~[illegible]~~ traversait la cour de l'immeuble et sortait dans l'autre rue, il montait dans un taxi, donnait une adresse au diable d'où il reviendrait en métro. Il fouille le sac, prend l'argent, quelques billets de mille, et ~~[illegible]~~ les met dans son portefeuille; le sac il ~~[illegible]~~ cache sous la banquette, précaution suffisante. ~~[illegible]~~ Plus tard, dans le métro, il réfléchit à sa carrière de voleur; évidemment, il a mis au point une technique très parfaite de l'embarqo sur sac à main, mais enfin ~~[illegible]~~ ça ne le mènera pas loin; ça lui procure tout juste quelques petites rentes, ça n'est pas le chemin de la fortune. Il doit aborder maintenant des tâches plus rudes et plus rémunératrices, le cambriolage d'une banque ~~[illegible]~~ l'exploitation d'un millionnaire, après quoi l'on peut se retirer à la campagne ou jouir de son luxe, suivant ses goûts. Il combinait ~~[illegible]~~ un coup d'une audace géniale lorsque sa présence sur le pas de la porte du Twin-Twin Bar lui fait remettre à plus tard la réalisation de ce projet immoral.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Il aperçut monsieur Georges buvant sur un tabouret, et lui discutait le coup avec un personnage de son espèce. On se salua et Jacques s'offrit un ~~cinq-cent-gris~~ coquetèle.

— J'ai ~~[illegible]~~ vingt francs à mettre sur un cheval, dit-il. Vous les prenez.

— Oui. Qui?

— Peau-de-Pou dans la troisième.

— Ça ira dans les vingt contre un s'il gagne.

— J'espère bien.

Il ~~[illegible]~~ allongea le ~~[illegible]~~ que monsieur Georges ramas. La, monsieur Georges nota le pari sur un petit bout de papier.

— Je ne mettrais pas un ~~[illegible]~~ sou sur un nom pareil, dit le compagnon de monsieur Georges.

— Moi c'est un nom qui me plaît, dit Jacques.

— Chacun ses goûts, dit le compagnon de monsieur Georges, la crotte a bien le sien.

— Vous en faites votre nourriture favorite?

— Parlez pour vous. Vous en bouffez tellement qu'elle vous ressort par les yeux.

— ~~[illegible]~~ Ta gueule, dit monsieur Georges.

Mais Jacques avait déjà envoyé une bonne baffe sur la gueule du type, qui dégringola de son tabouret. Jacques suivit le mouvement. Monsieur Georges voulut retenir son compagnon, qui ~~[illegible]~~ s'agitait ~~[illegible]~~ des quatre membres. Un garçon de café vint s'interposer, et se joignit à monsieur Georges.

F.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Rourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Allez, lui dit Jacques, rendez-moi mes ~~cinquante~~ balles.

— Ne faites pas le méchant, dit monsieur Georges. Je n'y suis pour rien, moi.

— Mes ~~cinquante~~ vingt balles, tout de suite.

Monsieur Georges jeta le billet sur le comptoir.

— Prenez la tournée dessus, dit Jacques au barman.

— Vous avez un ~~[illegible]~~ sale caractère, dit monsieur Georges. L'autre crapuillait dans ~~[illegible]~~ sa rage, ~~[illegible]~~ si-lencieusement.

Jacques ~~[illegible]~~ ramassa la monnaie, laissant un ~~[illegible]~~ pourboire de rupin et sortit sans saluer. Il regrettait un peu de n'avoir pas écrabouillé son insulteur, ~~plus~~ mais beaucoup de n'avoir point joué Peau-de-Lon. ~~[illegible]~~ Il n'avait pas le temps l'après-midi d'aller sur le champ et il ne voyait pas ses ~~cinquante~~ vingt francs autrement que courant la même chance que son cheval. Il ~~[illegible]~~ prit donc un taxi, ~~et~~ se fit conduire au Bar des ~~[illegible]~~ Méridiens, prix poliment le chauffeur de l'attendre. Robert Douzon était là, ~~avec~~ des copains que Jacques ne connaissait pas.

— Ça ne colle plus pour ce soir, demanda Douzon.

— Si si.

— Qu'est-ce qui vous amène ? Ce sont des copains à moi.

Jacques serra des dextres et s'assit. Il s'empressa de demander si on ne connaissait pas un boxeur dans le coin.

~~— Je ne vais pas rester. Je voulais simplement vous demander si vous ne connaissiez pas un boxeur.~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Comment donc. Ici même. Monsieur Richard. Il va être là dans cinq minutes.

— Ça ne vous fait rien ~~[illegible]~~ l'attends avec vous ?

C'étaient des étudiants Sorbonne Lettres, domaine que Jacques ne connaissait que par quelques sous-préfets, s'étant aiguillé, poussé à prendre pour ~~[illegible]~~ le L.C.N., la Faculté de Droit, l'Institut de Chimie et l'École des Langues Orientales. Ils ~~[illegible]~~, les Messieurs dans leur argot se faisaient valoir devant l'inconnu. Jacques écoutait avec déférence, mais il trouvait lui-aussi une licence de lettres ça ~~ne vaut pas très~~ c'était bien ~~[illegible]~~ sonné. Il avait dû dédaigné ce titre trop facile à conquérir. Il comptait les années d'étudiants. Un an de cagne, trois ans d'École Normale, il serait maintenant agrégé. Il prépare ~~maintenant~~ actuellement sa thèse de doctorat.

I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Vous avez un tuyau ? demanda l'un de ces jeunes fous.

— Je crois. Mais on n'est jamais sûr.

— Il y a quand même des combines qui ne ratent pas, dit un autre de ces jeunes fous.

— En tout cas dit Jacques, je mise ~~cinquante~~ vingt balles dessus.

Ils le regardèrent avec respect. Eux, ils avaient juste de quoi s'offrir trois ou quatre cafés-crème par jour et s'ils confiaient quelque chose au bonze, c'était deux thunes à quatre. Ils n'osèrent insister et passèrent de leur côté à un autre sujet de conversation, sujet capable d'épater le visiteur. Ils se mirent à le chercher ensemble, à haute voix.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.B. R.Q. LIMOGES

Mais Jacques ne se laissait pas facilement impressionner. ~~Depuis~~ ~~il avait fait des études~~, Il avait expérimenté les différents branches de l'enseignement supérieur ~~[illegible]~~ Ainsi, ~~[illegible]~~ mais après son bac, il n'avait récolté ~~[illegible]~~ comme diplômes que le PCN et la première année de droit ~~[illegible]~~ mais il s'était donné le plaisir ~~[illegible]~~ de voltiger ~~[illegible]~~ de l'Institut de Chimie, à ~~[illegible]~~ Langues Orientales, et des Hautes Etudes au Muséum. Aux dernières vacances, il avait pris ~~de~~ la grave décision ~~pour l'année scolaire où il poursuivrait activement~~ de se borner, en toute sagesse, ~~à [illegible]~~ la seconde année droit et le certificat de chimie générale. Bouzon et ses amis étaient des ~~[illegible]~~ Normale lettres, deux d'entre eux voulaient, plus tard, faire de l'Egyptologie.

C'est vrai — l'égyptologie. Jacques n'y avait pas encore pensé. Il s'aperçut que sa biographie jusqu'à ce jour était erronée (avec un différemment d'application); en réalité, après le bac, il était entré dans un lycée de Paris, ~~où il avait [illegible]~~ reçu à Normale encore un an après, agrégé au bout de trois ans il se consacra à l'assyriologie, il ~~[illegible]~~ fait des fouilles à Karkemisch, par Thureau-Dangin, déchiffra les hiéroglyphes hittites et le sceau de Tarcondemos, entra à l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres à l'âge de vingt-cinq ans. ~~C'est fantastique~~ Mais ces carrières rapides fascinaient Jacques. ~~Aussi [illegible]~~ Il aimait alors les recommencer. Ainsi, ~~[illegible]~~ à la ~~[illegible]~~

Recherches sur le règne de Gungunum roi de Larsa

Quelques parties du partie ~~[illegible]~~ (petite thèse)

Textes ~~[illegible]~~ (ouvrages)

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

[illegible] au collège de Vanne, il [illegible] passait le concours d'entrée de l'École Centrale, se-
duit. Soudain, par la gloire que l'on peut attendre [illegible] faire l'
exercice génial pour mériter d'ingénieur.

— Voilà monsieur Richard, lui dit Dorzon en lui montrant un poète de monsieur Hodges.

[illegible] Ils se levèrent et allèrent le trouver.

— Un copain, dit Dorzon qui présenta Jacques.

Monsieur Richard nota le pari de [illegible] francs pour
Beau-de-Pou gagnant.

Jacques avait un coup de téléphone à donner; il descen-
dit au sous-sol. Il demanda son numéro; [illegible]
Bélépine finit par lui répondre.

— Ici, L'Aurore. Je vais voir des Cigales cet après-midi. Toujours entendu?
Quarante francs la page?

— Oui, [illegible] d'accord. Ça va en donner long? — Ça dépendra. J'espère que oui.
A propos, j'ai bien reçu les
poèmes de madame [illegible] Cuzdasne, mais l'argent?

— Je l'ai. Je vous le donnerai demain avec celui de
des Cigales — si j'obtiens une chose de celui-ci —

— [illegible] Je suis sûr que vous réussirez,
— Si toutefois vous n'avez pas de mon vivant
— [illegible] — Oui! — à demain!
Bélépine répondit aussi « à demain » et ils raccrochèrent.

Jacques remonta, salua monsieur Richard, paya les con-
sommations de la bande (quatre cafés-crème, une mixte),
rappela le rendez-vous à Dorzon, remonta
dans son taxi. Il le fit arrêter quelques boutiques avant
le Petit Cardinal.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

On s'était mis à table et on grignotait des radis en l'attendant.

90

— A l'amende monsieur l'Aumône, cria la patronne. Pyramme

Il s'installa en face d'elle, entre Tonton et la bonne ; le patron et le garçon encadraient madame Duseuil.

— Rodolphe m'assure vous passez du Pau-de-Pou dans la troisième, dit le Tonton.

— Exact.

— Folie ! s'exclama le Tonton. Folie ! Deux thunes de paumées, sans phrases !

— Deux. Vous voulez dire dix.

Le Tonton faillit s'étrangler. La patronne lui remplit son verre de pinard.

— Envoyatonassez dans l'gosier, dit-elle.

Il le fit.

— Dix thunes, dit-il.

— Vous n'êtes pas raisonnable M. Jacques, dit la patronne, ça d'gr bien y sait. Vous allez être jaunisé jusqu'à la fin du mois.

— Mais si je gagne ?

— Allons allons M. Jacques, vous savez bien que ça ne vous arrive jamais.

— Et Cormoran que j'ai battu à vingt-cinq contre un.

— Ça vous est arrivé une fois.

— On s'en souvient, dit le garçon. M. Jacques offre le champagne ce soir-là.

Fonds Queneau – SCD Université de Bourgogne – Droits réservés

— Et puis l'eau-de-vie, dit le Tonton. On n'a pas idée de rétrécir ses sous sur un cheval affligé d'un nom semblable!

— C'est un nom qui me plaît, dit Jacques.

(91)

— On voit que vous n'en avez jamais eu, dit Horace.

— J'en ai eu à l'école moi, dit la bonne.

— Ce n'est pas la peine de s'en vanter, dit madame Duseuil.

— Bah! fit le patron, ça peut arriver à tout le monde.

— Pour les uns c'est un accident, dit le Tonton, pour les autres c'est essentiel.

— J'en ai eu au régiment, dit le garçon. Ils se baladaient sur la planche à pipetage.

— Moi, dit la bonne, on m'avait mis une pommade noire et toute grasse. On m'avait mis une serviette sur mon oreiller.

— C'est tenace cette bestiole-là, dit le patron.

— Oui, dit Horace, c'est obstiné.

— Pourquoi diable le bonhomme a-t-il créé, l'écrivain madame Duseuil.

— Les poux de vêtement sont pires encore que les poux de corps, dit le garçon.

— Faut passer les vêtements à l'étuve, dit le patron. Ou bien les tuer un à un.

— Ça fait trac, dit le garçon.

— Ah ah ah, dit madame Duseuil.

— On n'a jamais cherché à en apprivoiser? demande Jacques au Tonton.

— Parmi les puces, les araignées s'apprivoisent, mais pas les puces. Elles sont d'un caractère fier, comme les chats.

C.I.D.R.E. R.Q. ATMOCES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

92

— On raconte ça, dit Suzanne, mais moi je n'en ai jamais vu.

— Moi si, dit le patron, c'est très marrant.

— Moi aussi, dit Madame Duseul, c'est assez pas noire.

— Pourquoi pas ouvrier comme dressage, dit le Fonton, on les a par la gueule comme les autres animaux.

— Vous avez connu des dresseurs de puces savants, lui demande Jacques.

— Je pense bien. Plusieurs, dont une femme qui avait les cuisses couvertes de puces rouges. Elle les nourrissait, vous comprenez.

— Et au séminaire, demande Jacques du Fonton, vous avez de la vermine ?

— Jamais.

— Pourtant il y a des séminaristes qui sont régulièrement fonctionnaires.

— Ça c'est vrai, dit la patronne.

— Mais maintenant, dit le patron, maintenant ils commencent à faire du sport.

— Je ne vous ai jamais parlé, dit Jacques, mais j'ai failli entrer dans un séminaire.

— Folie ! s'écria le Fonton, folie ! aberration !

— En définitive, dit Jacques, vous êtes combien de temps curé ?

— Dix ans, mon enfant. Je ne compte pas les années de séminaire.

— Raconte-lui comment ça t'a passé, dit la patronne.

— Je ne voudrais pas être indiscret, dit Jacques.

— Il n'y a pas de secret dans ma vie. Comment ça m'a passé ? Une femme, naturellement.

Que de très grandes ou doutes, Madame Duseul pourquoi pas ? Pourquoi pas ? Pourquoi pas ?

Fonds Ourceau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Une écuyère je parie, dit Jacques.

— Bien sûr. J'étais à ce moment là vicaire à St Brieuc-la-Valdagne. Un cirque vint. Ils y eurent une cavalcade à travers les rues de la ville. Je vis l'écuyère, c'était fini. Pincé, mon vieux, et bien pincé. Le soir, je repris en civil et je pris une place au premier rang pour admirer ma bien-aimée. Naturellement, tout le monde me reconnut.

— Fallait être cinglé, dit madame Duseuil.

— Ce fut le scandale. Le cirque s'en alla. Je le rejoignis quinze jours plus tard et m'y engageai comme clown. J'avais un beau talent de clown, sans le savoir.

— Il nous fait bien manger quand il imite la messe, dit le garçon.

— Et l'écuyère, demanda Jacques.

— Je l'ai possédée naturellement. Une belle femme, ma foi. Je n'ai pas regretté elle valait le coup.

— Quand vous étiez prêtre, vous n'avez jamais eu l'idée qu'un jour vous pourriez devenir pape ?

— Peut-être, je ne me souviens plus. Mais je sais bien que quand j'étais douze ans, un jour je m'y habituais. Mais la place de Vedrano, ce qui n'a pas eu lieu, d'ailleurs.

Ainsi depuis, ils étaient venus à bout des trois filles du lapin noir de ces dernières jours. De temps à autre, Suzanne ou Horace se levaient pour aller servir un client.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Quand elle passait près de Jacques, elle le frôlait. Il finit par s'apercevoir de la fermeté de ses seins et des cuisses ; elle avait une bonne odeur de femme à peu près bien lavée et qui commence à suer. Il se mit à la regarder avec intérêt. Elle n'était pas mal, avec de beaux yeux de vache et des lèvres charnues. Comme elle servait le café, il lui pinça les fesses, pour voir. Elle ne dit rien.

— Vous dînerez là ce soir, demande monsieur Duseuil.

— Non, pas ce soir.

— Un rendez-vous avec votre petite amie, hein ? dit le Tonton.

Jacques s'étonnait de son appellation du curé, après tant d'années, et se félicitait de n'avoir point choisi ce métier qui vous impose quand de si désagréable façon. D'ailleurs il ne voulait d'aucun métier. Il avait horreur de la spécialisation, et les longues carrières qui marquent et vous font vieux plus.

— Le voilà encore qui rêve, dit madame Duseuil attendrie.

— Le Tonton vous fait une passion, ajoute le patron en rigolant.

— Bien sûr, répondit Jacques, un rendez-vous avec ma petite amie.

— Je l'avais bien deviné, dit le Tonton avec une satisfaction feinte car il s'en fouttait. Vous allez du côté de Sainte-Geneviève ?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Quand elle passait près de Jacques Dugaume, elle le frôlait. Il finit par s'apercevoir de la fermeté de ses seins et des cuisses ; elle avait une bonne odeur de femme à peu près bien lavée et elle commence à suer. Il se mit à la regarder avec intérêt. Elle n'était pas mal, avec des yeux de vache et des lèvres charnues. Comme elle servait le café, il lui pinça les fesses, pour voir. Elle ne dit rien.

— Vous dînerez là ce soir, demande monsieur Duseuil.

— Non, pas ce soir.

— Un rendez-vous avec votre petite amie, hein ? dit le Tonton.

Jacques s'étonnait d'un appétence qui curée, après tant d'années, et se félicitait de n'avoir point choisi ce métier qui vous imprègne de si désagréable façon. D'ailleurs il ne voulait d'aucun métier. Il avait horreur de la spécialisation et des longues carrières qui marquent et vous font plus.

— le voilà encore qui rêve, dit madame Duseuil abondrie.

— le Tonton vous pose une question, ajoute le père en rigolant.

— Bien sûr, répondit Jacques, un rendez-vous avec ma petite amie.

— Je l'avais bien deviné, dit le Tonton avec une satisfaction feinte car il s'en foutait. Vous allez du côté de Sainte-Geneviève ?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

R.U.Z.

— Non, dit Jacques. Je vais prendre le métro.

— Où ça ?

— Qu'est-ce que ça peut te faire, dit la patronne. Monsieur Jacques n'a pas de comptes à rendre.

— Et qu'est-ce que vous faites à Sainte-Geneviève, demande Jacques au Tonton.

— Je m'étais remis à la théologie, mais je trouve cette discipline bien décevante. Alors je me suis laissé glisser du côté du gnosticisme. Je crois que je finirai manichéen.

— Qu'est-ce que c'est encore que cette bête-là, s'écria madame Duseuil.

— Mesdames, Messieurs, dit Jacques, y a-t-il des personnes dans l'honorable société qui croient en Dieu ?

— Moi oui, dit le patron, mais pas à celui-là.

— C'est ça, dit la patronne.

— Moi aussi, dit la bonne.

— Je ne crois à rien du tout, dit le garçon. Je ne sais pas.

— Balivernes ! balivernes ! dit le Tonton. Il n'y a pas un Dieu, mais deux puissances, le Bien et le Mal.

— C'est ça, dit Jacques, expliquez-lui ça. Moi je file. J'ai un rendez-vous urgent. A demain !

— A demain monsieur Jacques, disent-ils en chœur.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Il descendit vers la Seine, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Dans la seconde de ses phrases elle employait le vous.

— Bonjour, mademoiselle, dit-il. Ah, fit-il, Camille. Qu'est-ce que vous devenez ?

98

— Je suis les cours du Conservatoire. Je fais du piano.

— C'est bien ça.

Ils se regardèrent.

— Vos parents vont bien ? demande Jacques.

— Oh oui très bien. Et les vôtres.

— Très bien. Merci...

Ils se regardèrent.

— Et vos études ? demande Camille.

— Oh ça va. Ça va. Ça marche très bien.

Ils se regardèrent.

— Justement je vais à Rueil, dit Jacques. Excusez-moi, je vais rater mon train.

Il dut courir après.

Il resta debout. Paya sa place. Rien ne coulait dans les conduits mentaux : minutes d'hébétude.

Soudain, il se prit d'un immense intérêt pour la receveuse, une grande femme trentenaire et qui n'était pas laide. Elle portait crânement le petit bonnet de police de sa fonction et semblait d'airain sur ses jambes, puissantes mais harmonieuses colonnes qui supportaient des superstructures hardiment modelées, charmante vulgarité.

Jacques se décide à lui parler.

— Vous ne me reconnaissez pas, lui demande-t-il.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(93)

— Non, ~~[illegible]~~,
fit-elle dit,
S'il fallait faire attention à tous les voyageurs qui vous pelotent les fesses ou essayent de vous glisser un rancart.

— Dominique, fit-il dit avec douceur.
Elle le regarde.
Il se présente :
— Prince de Sagan.
— Vous ? ~~[illegible]~~ Prince ? fit-elle dit.
— Vous ne reconnaissez maintenant ?
— Oh oui, prince, fit-elle dit.
— Et Camille ? demande-t-il, comment va-t-elle ?
— Elle va bien, fit-elle répond, elle ~~fait~~ joue du piano, elle suit les cours du Conservatoire.
— Et vos parents ils vont bien ?
— Je vous remercie, prince.
— Et vous-même, Dominique, comment se peut-il faire que vous soyez quasi recevoir se tramway ? Dominique ? Dominique ?
Elle baisse la tête.
— J'ai eu des malheurs, fit-elle répondit.
— Quels ?
(Il l'interroge.)
— Je n'ose, dit-elle.
Il l'invite à dîner chez Maxim's, le soir même, à l'heure où les tramways sont endormis (endormis) ~~sont endormis~~ Voici

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

ce qui s'était passé : le jeune prince de Sagan, connu dans le monde des lettres et des arts sous le pseudonyme de Jacques Amône, avait eu dans son enfance, passé au château de Blois (racheté à l'Etat par sa famille multimillionnaire, comme chacun sait), enfance remarquable par plus d'un de ses aspects, tant par les dons que le jeune prince montra très jeune tant pour les sciences que pour l'aéronautique, l'escrime et l'équitation, que pour le malheureux bonheur à base de gros sous qui l'imprégna toute, deux petits amis qui se nommaient Camille et Dominique, les fils du régisseur. Camille l'aimait, il avait un faible pour Dominique, celle qui il venait de retrouver receveuse de tramways, à côté de lui chez Maxim's il soupait. Elle lui raconta ses malheurs — quels ? Peu importe ! lui si prince, elle peut être receveuse de tramways. Elle aurait voulu devenir danseuse. Mais pourquoi pas, Dominique ? Il lui offre un petit studio moderne (peint mur en blanc) avec une terrasse, il lui offre des leçons de danse, des robes, des bijoux. Mais il la respecte. Puis, un jour, récital Salle Pleyel, énorme succès, révélation, acclamations. Et ce soir-là, elle se donne à lui.

— Terminus, monsieur, lui dit-elle.

— Pardon.

Elle attendait qu'il descende, avec impatience et mépris. Il s'aperçut alors qu'il avait oublié de demander des nouvelles de Dominique à Camille. Et puis, en quoi cette affaire ressemblait-elle à Dominique ? Il s'interrogeait ensuite à

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

R.Q. LIMOGES 101 113 43

ce sujet, sans trouver de réponse.

« Il fit un détour pour ne pas passer devant la maison de ses vieux parents. De toute façon, il est vrai, on en causait dans la légalité, les cloportes jaseraient, et il ne tarderait pas à recevoir l'orthographe et la ponctuation sont propres à l'auteur une lettre-missive de papa pleine de reproches, de sarcasmes et, pour terminer, d'effusions un tantinet pleurnicharderies.

Des lilas l'attendait enrobé dans de la soie, avec une sale gueule.

— Entre donc, mon petit. Et excuse-moi. Tu vois. J'ai été singulièrement malade cette nuit et je suis encore un peu abruti par les drogues. J'en prends qui me font de drôles d'effets. Elles me coupent du monde extérieur. Ça ne m'intéresse plus, en rien. Tu vois, au fond, c'est intéressant les drogues, de temps à autre. La maladie y est aussi pour quelque chose. Mais je ne vais pas t'embêter avec ma maladie. Tu veux boire quelque chose? Un vermouth? Je vais te donner de la glace. Ça n'est pas mauvais le vermouth l'après-midi. Et toi, qu'est-ce que tu deviens? Quand je rencontre ton père, il me parle de toi avec fierté. Il paraît que tu deviens un grand savant et que tu accumules diplômes sur diplômes. Je te félicite, mon garçon. Travaille, il t'en restera toujours quelque chose. Il n'en reste pas grand-chose en général. A parte ainsi, on ne se souvient plus beaucoup de ce qu'on voulait apprendre à vingt. Enfin, moi, je suis poète, ce qui est tout autre

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

chose. Alors tu es venu me voir, ~~[illegible]~~ dans un but précis et intéressé. Explique-moi ça. Qu'est-ce que tu veux de moi ?

— Voici, monsieur. Un de mes amis nommé Bélépine prépare une anthologie, une anthologie des grands poètes contemporains, mais surtout des grands poètes méconnus. Nous avons pensé à vous.

— ~~Alors tu me trouves~~ Suis-je donc si méconnu ?

— Vous n'avez pas la notoriété que vous méritez, monsieur Des Lignes.

— Peut-être, peut-être.

— Nous publierons au moins trente pages de chaque auteur. Vous pouvez en donner plus si vous le désirez. Ce recueil aura une très grande diffusion ; il fera connaître votre nom de tous ceux qui l'ignorent encore.

— Mais, dis-moi, mon garçon, en quelle compagnie serai-je ?

— ~~Madame Angdasne~~, Louis de Saint-Symphorien, Piris-Tornarlesco, Adalbert Mi,

— Connais pas tous ces zèbres.

— Madame Angdasne, Jeanne-Nony, Mademoiselle Eliane de Pardelà-les-Blés.

— Connais pas ces pas-bleus. ~~[illegible]~~ C'est de la fanfreluche, mâles comme femelles, ces artistes que vous me nommez là.

— Ce sont des méconnus comme vous, monsieur Des Lignes.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Des mécomptes ! Des mécomptes... Comme, il y en avait des doyennes simultanément. Non, pour une époque donnée, il n'y a qu'un seul mécomptu, et pour cette époque-ci, ce mécomptu c'est moi.

Jacques ne répondit point.

— Et la grâce que vous voulez en échange de ma mécomptie ?

— Nous pensions, dit Jacques, que vous pourriez nous aider financièrement à mettre sur pieds la publication que nous envisageons au profit du nombre de pages [illegible] nos amis [illegible]. Nous pensions que nous pouvions compter sur quarante francs en plus...

— Que j'aurais payé ?

— Nous l'espérions, monsieur des Cigales. Nous ne pouvons pas se passer d'artistes en leur pays de mécènes...

Louis-Philippe des Cigales se frottait le côté droit de la poitrine, à travers sa chemise, l'avant-bras passé dans l'embrasure de sa robe de chambre. Il examinait Jacques d'un air songeur.

— Quel âge m'attribuez-vous ? lui demanda-t-il.

— Vous êtes encore jeune, monsieur des Cigales.

— Je pense bien ! Quarante-sept ans ! Vous me prenez déjà pour un vieillard ? pour un gâteux ? pour une

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

badaine ? pour une feuille, un débris, un déchet, un amoindri, une gouache, un décrépit, un sénile, un cadue, un suranné, une ruine, un anhaïque, un périmé, un défectif, un vieux, et pour tout dire un con ? Moi, Louis-Philippe des Cigales, payer pour me voir imprimé dans ~~[illegible]~~ le voisinage d'illustres inconnus, vous ne m'avez pas regardé, j'ai.. Il faut même une certaine audace, que j'admire, pour oser me proposer un pareil marché.

— Excusez-moi, monsieur des Cigales. Croyez bien que — Inutile de vous excuser, j'ai.. inutile.

Il se leva dans toute sa dignité. Il se trouva bientôt près de la fenêtre. Il s'immobilisa là, ~~[illegible]~~ devant Jacques et Doito.

~~Jacques, [illegible] regarda [illegible] Monsieur des Cigales. [illegible] à partir de ce moment, [illegible]~~

— Je ne sache pas, dit Jacques, que vous ayez jamais été accueilli dans une anthologie.

— Je suis un méconnu, s'exclama Des Cigales.

Il dit cela ~~avec le [illegible]~~ toujours spectateur du ciel.

— Songez donc, continuait Des Cigales, que notre anthologie c'est tout de même autre chose que ces journaux de banlieue qui

— Je sais, je sais, interrompit Des Cigales.

Il se retourna. Sa tête avait changé. Elle était drôle

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

maintenant. Il alla s'asseoir. Il se penchait en avant les coudes sur les genoux. Il avait l'air d'un alambic.

— Je sais, répéta-t-il.

Comme il lui semblait que Jacques allait dire encore quelque chose, il leva une main.

— Taisez-vous, dit-il.

Il ajouta :

— Restez là. Ne bougez pas. Ça ne va pas. Je vais me faire une piqûre. Une crise qui commence. Vos histoires m'embêtent. Ça me déclanche toujours une crise, les émotions.

— Excusez-moi...

— Taisez-vous donc bon dieu !

Des Ligales se leva, se traîna jusqu'à ce qui était sa cuisine. Il mit de l'eau à bouillir, alla chercher quelque chose.

— Je ne peux pas vous aider ?

— Taisez-vous donc

Ses gestes maladroits allaient parsemer la pièce d'ampoules, d'aiguilles, de gouttes de drogue, mais non, mais non, la seringue bouillait dans la cuillère. Il était patiemment en train de préparer du liquide pharmaceutique, puis promenée la pointe en l'air jusque près d'un divan où Des Ligales s'étendit. D'un geste sûr, il défit le noeud de son pantalon de pyjama qui tomba à ses pieds. Ses jambes maigres et poilues appa-

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

rument. Il s'étendit sur le divan, posa délicatement la seringue sur un petit support à cet effet, ouvrit sa robe de chambre, baissa son caleçon, prit un ~~coton~~ bout d'ouate dans une boîte, ouvrit une bouteille d'éther, choisit un ~~[illegible]~~ bout de cuisse, l'épongea, reposa le bout d'ouate sur la table, prit la seringue, l'enfonça dans la chair, y déchargea la substance, retira l'objet, le reposa sur la table, referma la robe de chambre, ferma les yeux.

Cette anatomie de malades, ces fesses d'infirmerie avaient ~~[illegible]~~ confondu Jacques, également la touffe d'éther qui lui piquait encore le nez,

~~Jacques avait vu cette anatomie de malade, ces fesses d'infirmerie, il avait senti la touffe d'éther, il n'avait envie de plaindre personne, mais il devint triste et il le devint encore plus lorsque les Cigales, après avoir murmuré que ça allait mieux lui déclarèrent sérieusement qu'il était d'accord pour payer cent francs, mais il lui demandait en grâce de le laisser reposer encore quelques instants. Il lui dit que quelques ~~[illegible]~~ rêves ~~[illegible]~~ dont il pourrait regarder les images comme chez le dentiste.~~

~~Jacques se leva, s'assit près de la fenêtre, ~~[illegible]~~ c'était des ~~[illegible]~~~

~~Cette [illegible] à l'Hôtel-Dieu [illegible] de l'Hôtel-Dieu ou des Annales~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.L.D.R. R.Q. LIMOGES

107

qisaient quelques revues de héraldique, de moi faire dé-
rer un croquant. Mais Jacques connaissait sa propre
noblesse à volonté et ne se fatiguait pas de regrets vains.
Quelles armes étaient-elles siennes? Son nom tout autant
que son prénom voulaient-elles joliment des vannets,
mais il pouvait tout aussi bien guigoler d'or sa croix
d'hermine comme les Kaer ou coleter de gueule trois rêts
de lévriers d'argent comme les Thiers. - Il admirait la
beauté de ses blasons, retrouvant au hasard de ces
pages, les éléments de sa généalogie armoriale.
~~[illegible]~~ Peut-
être aussi découvrait-il en cette science des causes
de joie pour d'autres; d'aucuns seraient heureux de
blasonner. Jacques en parlerait à Bélépine, homme
capable d'exploiter cette idée, si idée, si exploitable.
~~[illegible]~~ On pourrait ~~peut-être~~ adjoindre aux
poètes à la cour les comtes du pape et les vaniteux de
la particule.

Un Gotha permit ensuite à Jacques de passer une
heure agréable et instructive en attendant le réveil
de des Cigales. Il ne dormait peut-être pas, il était
étendu tout de son long, les bras le long du corps, et
semblait maintenant respirer avec calme. Il ne
bougea pas pendant cette heure gothaïque pour Jacques
Mais un moment vint où il s'~~assit sur son lit~~ et
se dressa et prit la position assise
se frotta le visage de la paume de la main.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.P. R.Q. LIMOGES

revues de héraldique, de pouvoir faire dessiner un cryant. Mais lui Jacques, il connaissait son propre noblesse à volonté et ne se satisfaisait pas de reflets vains. Quelles armes avait-il, Jacques l'Aumône ? On voulait tout autant par son prénom que ses armes portaient des vannets, mais il pouvait tout aussi bien gringoler d'or sa croix d'hermine comme les Kaer ou coloter de gueule trois têtes de lévrier d'argent comme les Thierri, à son gré. Et des Cigales, comment blasonnait-il ? Il faudra lui demander. Jacques ferma ses revues et regarda Des Cigales. Des Cigales, étendu sur son lit, les bras le long de son corps, le regardait. Jacques détourna les yeux

il jugea qu'il n'avait plus qu'à s'en aller. Il prit son chapeau et, marchant sur la pointe des pieds, se dirigea vers la porte, mais il aperçut un mouvement de la main de Des Cigales qu'il interprétait comme un stop. Il s'arrêta donc et Des Cigales murmura son désir de le voir rester encore un peu s'il le pouvait, d'attendre qu'il fût remis, quelques minutes seulement. Sur la pointe des pieds, Jacques revint vers la fenêtre et s'assit dans un fauteuil près d'une table où

Fonds Queneau--SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

R.Q. LIMOGES

gisaient quelques verves de héraldique, de moi faire de ces un croquant. Mais Jacques connaissait sa propre noblesse à volonté et ne se fatiguait pas de regrets vains. Quelles armes étaient-elles siennes? Son nom tout autant que son prénom voulaient-ils portassent des vaunes mais il pouvait tout aussi bien guirgoler d'or sa croix d'hermine comme les Kaer ou coloter de gueule trois rez de lévriers d'argent comme les Thiersi. Il admirait la beauté de ses blasons, retrouvant au hasard de ces pages, les éléments de sa généalogie armoriale. ~~[illegible]~~ Peut-être aussi découvrait-il ~~[illegible]~~ en cette science des causes de joie pour d'autres; d'aucuns seraient heureux de blasonner. Jacques en parlerait à Bélépine, homme capable d'exploiter cette idée, si idée, si exploitable ~~[illegible]~~ On pourrait ~~peut-être~~ adjoindre aux poètes à la cour les comtes du pape et les vaniteux de la particule.

Un bain permit ensuite à Jacques de passer une heure agréable et instructive en attendant le réveil des cigales. Il ne dormait peut-être pas, il était étendu tout de son long, les bras le long du corps, et semblait maintenant respirer avec calme. Il ne bougea pas pendant cette heure pathétique pour Jacques. Mais un moment vint où il s'~~assoupit sur le dos, les~~ et se dressa et prit la position assise se frotta le visage de la paume de la main.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— C'est intéressant hein ?

Jacques ferma le livre et le reposa sur la table.

— Oui. Il y a là des tas de choses qu'on ignore habituellement.

— N'est-ce pas ?

— Des Cigales se leva, fit quelques pas.

— Ça va mieux, dit-il.

— J'en suis heureux, dit Jacques.

— Ça va même très bien.

— Ce n'était pas grave ?

— Une alerte simplement. Pas la grande crise qu'on ne mate qu'avec des dizaines de piqûres dont quelques-unes de morphine. Une petite alerte. Maintenant je vais même très bien, je vais même sortir, aller faire un tour. Et vous ? vous rentrez à Paris ?

— Non, monsieur. Je vais voir ma tante qui est malade vers Suresnes.

— Ah Suresnes, fit Des Cigales.

— Et il prit un air rêveur. Jacques se souvint pourquoi.

— Je prendrai le tramway à Suresnes, dit Jacques.

— Ah Suresnes, soupira Des Cigales, ça me rappelle des souvenirs. Vous m'aidez ? Nous sortirons ensemble.

Il n'attendit pas la réponse de Jacques. Il enleva sa robe de chambre, apparut en filet de flanelle, caleçonlong et fort chaussettes. Tandis qu'il se mettait dans son pantalon, il racontait :

— Oui, Suresnes. Ah, mon cher jeune ami, non, ce n'est pas

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

seulement des souvenirs, c'est aussi du présent.

— Je, ajouta-t-il en boutonnant sa braguette, je vais vous faire une confidence si ce nom seul m'émeut, ce nom de Suresnes c'est là demeure celle que j'aime, la femme que j'aime, ma femme, mon épouse, mon épouse qui m'a quitté, qui m'a abandonné, car elle m'a quitté, elle m'a abandonné la garce, la méchante, la vilaine, mais je l'aime toujours, monsieur, je vais parfois me promener de son côté, de temps à autre je l'aperçois de loin, elle est toujours aussi belle, son corps est toujours aussi splendide, son teint toujours aussi frais, c'est une blonde, jeune homme, elle a un salon de coiffure à Suresnes, je me risque parfois jusque là, pour la voir un peu, me rappeler ses traits, ses formes, mais de loin, de loin seulement, car si elle me voyait, monsieur, elle me battrait, elle me battrait, elle me donnerait des coups, elle m'en a donné autrefois, c'est quelqu'un vous savez, pas une femme comme une autre, ah, jeune homme, vous ne savez pas comme on peut aimer à mes âges surtout lorsque c'est dans sport, et, monsieur, si elle m'a quitté, vous ne devinerez pas pourquoi, vous êtes trop jeune encore pour connaître la vie, s'elle m'a quitté, c'est pour une femme, vous sautillez, jeune homme? n'est ce pas étonnant? Ah, monsieur, ce sont là des choses qui m'amènent à ma poésie.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Il avait fini de s'habiller. Il s'examina dans une glace et prit un stick, choisi parmi d'autres. Il fit un moulinet et le plaça sous son bras.

— En route ! s'écria-t-il.

Jacques le suivit.

— Comment allez-vous chez votre tante ?

— Je prends un fiacre près de la Malmaison.

— Vous pourriez peut-être m'emmener avec vous ? Ce n'est pas plus cher pour un que pour deux.

Il n'y avait pas de fiacre, mais un landau automobile s'offrit. Ils allèrent vers Suresnes, trimballés par cette mécanique. Tout d'abord ils se turent, saisis par le plaisir d'être véhiculés en vitesse à travers cette commune de Rueil qui les connaissaient tous deux si bien. Puis, comme la voiture s'essoufflait à grimper une côte, reprit la conversation.

Des Lyales

— Vous êtes amoureux, jeune homme ?

— C'est à dire. J'ai une petite amie.

— Je vois. Ce n'est pas l'amour ça. Tu verras plus tard. Un jour ça te saisit le cœur comme un étau et ça te le déchire, crac ! et après ça saigne, ça saigne. Toute une guerre. Mais revenons à nos mérinos. (Je dis mérinos pour éviter le lieu commun, tu as là l'esprit de la poésie, je te le révèle en passant, n'en dis rien à personne), dis-moi, mon petit, ton anthologie, c'est sérieux ?

— Tout ce qui y a de plus sérieux, monsieur Des Lyales, ~~[illegible]~~. Et nous ferons beaucoup de publicité. Elle

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

ne passera pas inaperçue, je vous la garantis

— Oui, mais quarante francs la page, cela me paraît cher.

— Songez à nos frais de publicité, monsieur Des Cigales.

— Vous ne feriez pas une petite réduction ?

— Nous ne faisons de notre publicité, monsieur Des Cigales ?

— A un vieil ami de ta famille ?

— Mais nos frais de publicité, monsieur Des Cigales ?

— Je n'ai pas les moyens de m'offrir ça, je ne suis qu'un pauvre poète.

— Comment faisions-nous nos frais de publicité.

— Allons, mon petit, laisse-moi la page à trente francs.

— Voici nous allons ne pouvons pas ! — Je prendrais huit page. — Quinze pages à trente francs ! Oui — Je ne veux pas manquer cette occasion. Tu me gines que c'est vrai, mon — Vous, oui, mon — Mon Des Cigales ? Alors huit pages à trente francs ! — Oui, c'est d'accord ? — Oui, monsieur Des Cigales. Mais nous demandons le versement comptant — Aïe !

~~Et Elle, c'est en prend huit pages.~~

~~— Cela ou fait huit ce est vingt-cinq francs, monsieur Des Cigales. Il est préférable que vous ne vous l'ayez comptant, sinon, chez lui, on vous retienne une place, nous avons beaucoup de demandes.~~

— Il nous faut payer l'imprimeur, les frais de publicité.

Des Cigales soupira, puis tira de sa poche un épais portefeuille marocain, mais se ravisa.

— Tu me feras un reçu ?

— Tout de suite !

Ils dirent à l'automédon de stopper afin l'un de rédiger le papelard, l'autre d'extirper à la vapeur de sa bourse les argents réclamés.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

les opérations conclues, le véhicule repartit. Des Cigales ~~[illegible]~~ soupirait d'un air satisfait, Jacques pensait ~~[illegible]~~ maintenant à autre chose ~~[illegible]~~. Ils arrivèrent en haut de la côte de Suresnes.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Monsieur veut-il que je descende vers la ville demande le mécanicien à Des Cigales ~~[illegible]~~ afin que l'Aumône l'eut payé.

— Merci, mon garçon, je vais me dérouiller les jambes.

Il balança son stick, circulairement. S'éloigna le chien Hirsute qui vagaient dans la cour accourut ~~[illegible]~~ ce furent des caresses.

~~[illegible]~~

Honorine mena Jacques dans le salon où la tante Jy avait accoutumé de faire de la tapisserie. Elle le fit s'attendre. Il regarda par les fenêtres, les ~~[illegible]~~ vitres protégeant salades étincelaient au soleil sur les sacs protégeant poire, oscillaient doucement sous la brise. Ce spectacle ravissant ~~[illegible]~~ le réjouit ~~[illegible]~~ avec violence, il se félicitait de n'être pour rien dans cette prospérité, car il haïssait les arts cultivateurs. Que ça (devait en grand mépris) toute-meure.... mais quels sont ces cris? Honorine accourut affolée « Monsieur! » s'exclame-t-elle « Madame... » ajoute-t-elle Jacques court dans la chambre. Vote tante Jyn ~~[illegible]~~ cramsée. Notaire. On ouvre le testament. C'est à Jacques

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R. R.Q. LIMOGES

maintenant le reçu le dépôt des ~~[illegible]~~ potiches et des poissons, mais aussi des Suez et des Royal-Dutch, ~~[illegible]~~. Il s'offrit aussitôt une belle voiture automobile à essence, il alla voir la mer (qu'il ne connaissait pas) (au Havre comme il se doit), il alla voir la montagne (d°) (à Megève d°), il alla voir le désert (d°) (à Biskra d°), il alla voir Venise et le Parthénon, il monta dans un aéroplane, enfin, tous ses désirs satisfaits, il fait un beau mariage, il épouse la fille des Vilmorin par exemple, dont il hérite vite, il achète à Rueil et à Suresnes de nombreux terrains, agrandit immensément le domaine de feue la tante. Il devient ainsi capable de fournir à lui seul la ville de Paris en haricots, petits pois, carottes, choux et radis roses. Il trouste les graines potagères. Un beau jour, il décide de faire des conserves avec ses haricots, petits pois, carottes, choux et radis roses, et voilà la ville de Paris privée de haricots, petits pois, carottes, choux et radis roses. Le Président du Conseil Municipal accourt suivi du Préfet de Police et du Préfet de la Seine, précédé du Ministre de l'Agriculture et du Ministre de l'Intérieur, « Monsieur » fait-il s'écrie « vous n'allez pas nous jouer un tour pareil. Songez, monsieur, la ville lumière sans légumes ? C'est fou. » « Rien à faire » fait-il répond le Jacques. Bon. Les autres se grattent la tête. « Vous devriez peut-

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

être quelque chose ? » Puis ils demandent agressive
« Je veux être Président de la République » répond
Jacques. « Aïe ! » Puis ils disent, les autres « on peut
« Alors, pas de radis-roses, pas de choux, pas de carot
pas de petits-pois, pas d'haricots » « On va réfléch
Pendant ce temps-là (ils réfléchissent) les pau
se mettent la ceinture, [illegible] pour ce faire des cravaches. Le se
but fait son apparition. On n'a jamais vu un sca
dale pareil. Les gens descendent dans la rue et se ra
battent avec les flics, on appelle ça des émeutes. ma
la tante ressuscite [illegible]

Il se retourne et
il la vit, [illegible] lour-
dement fardée,
cheveux écoutés,
[illegible] gantée
badsonatée,

— Bonjour ma tante, dit Jacques qui l'a sen
[illegible] — Bonjour Jacquot. J'ai reçu ta lettre. Alla
vite. Qu'est-ce que tu veux ?

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Des sous.
— ~~Tu ne pouvais pas me l'écrire ta lettre ?~~
Ça ne suffisait pas que tu me demandes par écrit
— J'ai pensé que tu trouverais peut-être que j'exa-
gérais. Je voulais te connaître.

Elle s'assoit
croise les
jambes. Elle
allume une
cigarette, en offre
une.

— Drôle. Combien ?
— Cinq louis ?
— Où en sont tes études ?
— Je prépare, nous, ma première année de droit et le certifica
de chimie générale.
— Où ça te mène.
— Je ne sais pas trop.
— A rien !

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

être quelque chose ? » qu'ils demandent astucieusement « Je veux être Président de la République » répond Jacques. « Aïe ! » qu'ils disent, les autres « on peut pas » « Alors, pas de radis-roses, pas de choux, pas de carottes, pas de petits-pois, pas d'haricots » « On va réfléchir » Pendant ce temps-là (qu'ils réfléchissent) les poulets se mettent la ceinture, ~~[illegible]~~ comme quand les vitamines, le scorbut fait son apparition. On n'a jamais vu un scandale pareil. Les gens descendent dans la rue et se battent avec les flics, on appelle ça des émeutes. Mais la tante ressuscite ~~[illegible]~~

— ~~[illegible]~~ Bonjour ma tante, dit Jacques qui l'a sentie ~~[illegible]~~ — Bonjour Jacquot. J'ai reçu ta lettre. Allons vite. Qu'est-ce que tu veux ?

— Des sous.

— ~~Tu ne pouvais pas me l'écrire ta lettre ?~~ Ça ne suffisait pas que tu me le demandes par écrit ?

— J'ai pensé que tu trouverais peut-être que j'exagérais. Je voulais te connaître.

— Drôle. Combien ?

— ~~Cinq~~ Trois ?

— Où en sont tes études ?

— Je prépare moins une ~~[illegible]~~ première année de droit et le certificat de chimie générale.

— Où ça te mène.

— Je ne sais pas trop.

— A rien !

'se retourne et la voit, ~~[illegible]~~ lourdement fardée, yeux écoutés, ~~[illegible]~~ 'adsorbatée,

'le s'assoit croise les ambes. Elle fume une che, en offre une.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

118 p 128

B.U. DIJON

— Je vois bien.

— J'entends que ce soit à rien.

— L'année prochaine je ferai de l'égyptologie.

— Bon !

— Et je préparerai peut-être aussi le concours d'entrée à l'Ecole des Chartes.

— Que tu ne passeras pas.

— Oui, ma tante.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Enfin tu es un raté,

— Je n'ai que vingt-trois ans.

— Tu dois durer ~~jusqu'à trente~~ ~~encore sept~~ au moins jusqu'à trente

— J'y parviendrai.

— Et quelle tête font tes parents ?

— Je vois bien qu'ils m'admirent,

— Les imbéciles ! Mais quand ils te verront de une d'autre d'années ~~trente-deux~~ sans diplômes, sans situation, alors ils comprendront le bon tour que je leur ai joué

— Je me serai instruit,

— Tu ne sauras rien, en fin de compte. Mais peu importe. Alors tu rates ta ~~fin~~ première année de droit.

— Oh je peux quand même réussir là. Ce n'est que la 3ème année qui compte.

— ~~Mais bien~~ Oui ? En tout cas, c'est bien entendu ~~compris~~, si tu t'avises jamais de réussir en quoi que ce soit, plus de subsides, hein ? Tu as compris ?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

119
C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Oui ma tante.

— Alors combien veux-tu.

— ~~Quatre~~ dix louis ?

— ~~Dix~~ Cinq ! ~~Dix~~ Cinq ! ~~[illegible]~~

Elle ~~[illegible]~~ les alla chercher dans un secrétaire et les lui ~~[illegible]~~ donna.

— Bien entendu, dit Jacques, c'est en plus de ma pensionnaire.

— Bien sûr, mon neveu. Et que me veux-tu encore ?

— Eh bien... je te remercie,

— ~~[illegible]~~ Rien d'autre ?

— Non, non, ma chère tante. ~~Dix~~ Cinq louis me suffisent, bien que j'eusse préféré ~~trente~~ dix.

— Qu'est-ce qu'il y a de beau à voir à Paris ?

— Je ne sais pas. Je ~~[illegible]~~ ne vais pas souvent au théâtre, je n'ai pas assez d'argent.

— Et le cinématographe, il paraît qu'on y va beaucoup à Paris.

— C'est moins cher, dit Jacques.

On frappe à la porte.

— Qu'est-ce que c'est ? demande la tante Juju.

— C'est ~~[illegible]~~ Maxime.

— Entrez !

Maxime ~~[illegible]~~ avait vingt-cinq ans peut-être, les cheveux bien lissés en arrière, huilés et gominés. La tante Juju ne fit pas de présentations. Il avait quelque chose d'urgent à lui dire.

— Eh bien je m'en vais, dit Jacques.

Fonds Cocheau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

~~[illegible] Hirsule lui fit des caresses. Il descendit à pied vers Suresnes pour y prendre le bateau-mouche et rentrer à Paris.~~

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

—Du revoir mon petit, dit la tante.

Ils s'embrassèrent et Jacques s'en fut. Dehors le chien Hirsule lui fit des caresses. Jacques fit semblant de jouer avec lui, il regardait derrière lui, essayait de voir à travers la vitre dans l'intérieur de la pièce. Mais ~~[illegible]~~ imaginé, réapparut bientôt en haut du perron, puis il descendit en deux enjambées. Il passa près de Jacques sans le noter; il marchait vite, presque en dansant; il était très bien habillé.

L'Aumône descendit à pied vers Suresnes pour y prendre le bateau-mouche et rentrer à Paris. Il ~~[illegible]~~ rejoignit l'avenue de Fouilleuse et passa devant l'hippodrome de Saint-Cloud. Ce n'était pas jour de course; Peau-de-Pou courait à Auteuil, avait couru plutôt. L'Aumône regarda l'heure à sa montre-bracelet; Peau-de-Pou avait couru. Peau-de-Pou pouvait rapporter du 20 contre 1, soit ~~[illegible]~~ quatre cents francs. Avec les ~~[illegible]~~ louis de la tante Juju, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ et les vingt pour cent dus par Bélépine sur ~~[illegible]~~ les quatre cents ~~[illegible]~~ francs des cigales, cela faisait une journée de, L'Aumône s'assit sur un talus et fit ses comptes sur un petit carnet. Cela faisait une journée de ~~[illegible]~~ cinq cent quatre-vingt-dix francs

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

à condition que Pau de Lou ait, mais le tuyau était très. R
mal, une journée de ~~dix cent trente cinq~~ cinq cent quatre-vingt-dix francs. Il a eu ses vingt ans
du dix-huit mille francs par mois, du deux cent mille pa
an, sans compter la mensualité de la tante Juju et celle
de ses parents. ~~[illegible]~~

la seule chose intéressante dans tout cela, c'était le type qui avait dîné.

~~[illegible] Des lycées, mais il n'a des regrettait~~
~~Quel bonheur cela serait pour ce jeune Des lycées [illegible]~~
~~verrait imprimé noir sur blanc, dans un recueil édité à Par~~
~~recueil, il est vrai, composé d'ânes, de bas-bleus, d'imperceva~~
~~ânes et de jean-foutres, à la Valléjées. [illegible] Il~~

ne faudrait pas que la ~~[illegible]~~ non-publication des ~~[illegible]~~ poèmes de
transformât cette entreprise presque philanthropique en
une vulgaire escroquerie. Bélépine ~~[illegible]~~ Blé avait pensé que
~~[illegible]~~ ce n'en deviendrait pas une. ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ Jacques o
timait donc agir honnêtement, mais ~~il n'a fait pas de~~
~~même~~ Quelques mois plus tard le tribunal n'en jugea
pas de même. Il fut condamné à trois ~~ans~~ de prison,
sans sursis. Il ne savait pas ce que c'était que la prison
il s'aperçut que c'est un lieu où l'on se fait des rel
tions. Il fit ainsi la connaissance de quelques comte
banquiers, industriels, fonctionnaires et autres notab
mais surtout il retrouva Maxime, le gigolo de sa tante. Ce perso
nage était un fier coquin. Autrefois sorti de prison, et ils en
sortirent presque le même jour, ils, Maxime et lui, comb
vèrent la suppression de la tante Juju. Ils l'estourbire
proprement et filèrent avec le magot. Ils commencèrent pa

cette bande de gigolos et de bas-bleus

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.R.E. R.Q. LIMOGES

en, du fric, profiter joyeusement, femmes, champagne etc., puis de ce qui en restait ils eurent bon de le faire fructifier. Avec quelques-uns de leurs amis d'hôte, le comte de X., le banquier Y., le métallurgiste et W., un haut fonctionnaire, ils fondèrent une société d'entr'aide mutuelle qui ne tarda pas, les uns et les autres, à les rendre millionnaires. Mais, qui s'en doute, la police cherche toujours les oseaux de la haute Juju. Un beau jour, alors que Jacques, assis dans un fauteuil devant des téléphones, fumait un cigare en dictant une lettre à une secrétaire plâtrée, les inspecteurs font irruption dans la pièce et l'emmènent avec eux. Six mois plus tard, on le guillotine.

~~Il regarda l'heure et s'aperçut qu'il n'avait pas le temps de prendre le bateau. Ce jour finissa Jacques se rendant en route et ~~ rentra par le train. Il s'était offert une première. Il voyagea seul et tantôt réfléchissant sur le cas des Lifalez tantôt pensant à Annie, tantôt réfléchissant sur le projet qui l'avait réuni chez lui ce soir même presque amis.~~

~~A la gare Saint-Lazare, il acheta les journaux du soir et bondit dans un taxi. Il regarda les résultats. Pau-de-Lor, grand favori, arrivait gagnant à 2 contre 1. Jacques gagnait 10 francs, une fille, un zéro, vingt, cent francs, de mains, qui il avait perdu avec sa philanthropie envers les Lifalez.~~

rencontre avec des Lifalez

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

~~Il regarda l'heure à sa montre-bracelet et s'aperçut fort vaguement qu'il était temps de prendre le bateau-mouche. Il obliqua vers la gare.~~

123

Dans ce temps-là, on jetera corps et tête des suppliciés à la Seine. Il leur arrivera de se réveiller. Avec en fut-il des restes de Jacques l'Aumône. Reconstitué, il grimpe le long de la berge, se sèche au soleil, veut prendre le bateau-mouche pour rentrer à Paris (il peut rentrer à Paris, il a payé), mais il a raté un départ, il va être en retard, s'il ne prend pas le train, il remonte donc vers la gare.

Dans la grand'rue, il aperçoit des ligales appuyé contre un arbre, et qui regarde droit devant lui. ~~Ah, c'est le coiffeur~~ En face, il y a un coiffeur.

Jacques fait un détour pour éviter le gête.

A la gare Saint-Lazare, il achète un journal du soir et bondit dans un taxi. Il regarde le résultat des courses. Peau-de-Pon, grand favori, arrive gagnant à deux contre un. Cela fait tout de même une journée de deux cent dix francs. On va pouvoir aller dans un bon restaurant. Annie l'attend dans un petit café rue Godot de Mauroy, pas loin de là où elle travaille. Jacques lui annonce la bonne nouvelle, qu'il a gagné aux courses.

— Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui ? Tu m'as fait attendre. Je croyais que tu ne viendrais plus.

— On va aller dans un bon restaurant.

— Ne fais pas de folies.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES
124

II (suite)

Il n'ose tout de même pas proposer Maxim's ou Lasue, c'est peut-être vraiment cher, et puis ils ne sont pas habillés suffisamment chic, elle surtout la chère petite. On va donc ~~boire~~ à la Madeleine dans un restaurant bien, aux plats substantiels. Annie jubile, elle a un bon coup de fourchette. Jacques commande une bouteille de vrai vin avec étiquette et un semblant de poussière (pas trop chiffré !). Elle lui dit : tu fais des folies. Avec tout ça, il ne a pas encore répondu à la question.

— Ce matin je me suis entraîné pour le championnat de France mi-moyen.

— Tu vas gagner ?

— Pourquoi pas ? J'ai des chances.

— J'aimerais te voir te battre.

— Les femmes n'ont pas le droit d'entrer au club.

— Mais dans la rue, un jour, contre un passant. Tu me promets, dis ?

— Oui, ma chère. Tiens, tu veux tout de suite ? Je vais aller corriger le (bonhomme gras) en face, avec sa gueule de fumier congrossé.

— Oh non, pas ici, on est en train de dîner. Et puis tu n'aurais pas de mérite. Ça doit être un lâche.

— Eh bien, je tâcherai de trouver un type de mon poids.

Ils décortiquèrent leur demi-langouste mayonnaise.

Suite sur le cahier bleu

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Ne parlons pas de ça. Aucun intérêt.

— ~~Je sais~~ ~~Tout~~ tout ce que tu fais, ça m'intéresse, tu le sais bien. j'aime que tu me racontes

— J'ai passé une partie de l'après-midi avec un grand poète, Louis-Philippe des Cigales.

— Un drôle de nom. C'est vraiment un grand poète?

— Puisque je te le dis.

— Il est connu comment? Comme Rimbaud? Comme Mallarmé?

— Il n'est pas connu du tout. C'est un méconnu. Il deviendra célèbre après sa mort.

— Il le sait?

— Quoi donc?

— Enfin, il n'est pas impatient de mourir, pour devenir célèbre.

— Tu es rigolote, toi.

— Et qu'est-ce qui t'a dit ton grand poète?

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Il m'a raconté ses peines d'amour.

— Le pauvre vieux.

— Il n'est pas si vieux. Il m'a dit son âge, mais je l'ai oublié.

— Quand on est vieux, on ne peut pas avoir autre chose que des peines d'amour.

Ils finissaient leur demi-poulet. Ils commandèrent des petits pois, avant le fromage.

— Sa femme l'a quitté il y a dix ans environ. Il l'aime toujours. Qu'il dit. Et soupire après elle.

Fonds Cinéma - SCA - Université de Bourgogne - Droits réservés

126 B.U. DIJON

— Probablement pas.

— Tu ne m'aimes pas des bottes.

— Je t'aime pas mal, tout de même.

— Tu es gentil, tiens.
Les petits pois étaient bons.

— Et qu'est-ce que tu allais faire chez Facifale?

— J'avais été lui demander des poèmes pour une revue que fonde des amis à moi.

— Vous êtes ballots, vous les étudiants, avec vos petites revues. A quoi ça rime.

— Tu sais moi je m'en fous. C'est pour rendre service à ces copains. Au fait. Tu te souviens de ce que je t'ai dit hier? Que je ne pourrais pas rester avec toi après dîner.

— Je n'ai pas oublié. C'est les copains en question que tu dois voir ce soir?

— C'est ça.

— Ce n'est pas une autre poule?

— Je te suis fidèle en ce moment, si je ne dois pas l'être toujours.

— Comme tu as bien dit ça, monchou.
Le camembert ~~était~~ sentait fameusement bon, et ~~bien~~ coulait.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Et chez toi comment ça va?

— Oh ça va. Toujours la même morose, la même tristesse.

— Ta soeur?

— Il faut qu'elle aille dans un sanat. Et Suzette, celle que tu ne connais pas, elle vient de se faire faire un bébé. C'est pour

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

127

marant tout ça.

— Qu'est-ce qu'elle va faire ?

— Est-ce que je sais ? Si ça m'arrivait à moi, tu m'enfoncerais ?

— On verrait.

— C'est bien ce que je pensais.

Ils mangèrent des fraises.

— Et ton frère ?

— Lui alors, figure-toi qu'il veut faire du cinéma.

— C'est une bonne idée ça.

— Oh tu sais. C'est une idée comme ça. Il y rêve, pas plus.

— Est-il toujours cycliste à l'Intran ?

— Oui.

— Il ne veut pas devenir coureur ?

— Non. C'est du cinéma qu'il veut faire.

— Si c'est son idée.

Ils boivent du café.

— Ma petite Annie, va falloir que je te quitte.

— C'est tout ce que j'aurai de toi ce soir ?

— Hélas oui.

Ils s'entre-tenaient les jambes, sous la table. Elle lui caressa la main.

— Garçon ! dit Jacques, ~~[illegible]~~

Il paya, ils s'en furent. Annie l'accompagna jusqu'au coin de la rue H., devant l'épicier-ou

~~Ils achetèrent quatre bouteilles de vin pour~~

~~Ils montèrent sans songer aux verres qu'il n'avaient pas,~~

C.I.D.R.E. RQ LINOCES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Trumot
Vaulette
Hibert
Doyon

Hibert l'attendait, assis sur la marche de l'escalier; il bâtissait un bonhomme, dans l'obscurité. L'aumône lui montra sa poche.

— Prends la clé et ouvre.

Il mit les lits sur la table et sortit trois verres.

— On s'arrangera, dit le premier arrivé.

~~L'aumône débouche les bouteilles.~~

~~— Je peux déjà me servir, dit Hibert.~~

~~On trinqua, l'étant Vaulette.~~

~~— Clovette du rouge, dit le nouvel arrivant.~~

~~L'aumône le présenta à Hibert.~~

~~— On va être combien, demanda Hibert.~~

~~— Sept, répondit l'aumône.~~

~~— Foutre, dit Hibert, mais il y aura pas assez de verres.~~

~~Vaulette offre deux bouteilles.~~

~~— Tu en trouveras en bas, l'épicerie doit être encore ouverte.~~

~~Hibert parti, Vaulette s'inquiéta:~~

~~— Pourquoi [illegible]~~

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

188

il acheta quatre bouteilles pour ses invités. Ceux-ci, au nombre de ~~sept~~ six, arrivèrent entre neuf et dix heures. ~~[illegible]~~ On bavardait en attendant, on buvait. L'aumône descendit acheter du complément au petit Cardinal

— Mens, dit le patron, vous avez des invités.

— Oui, des copains.

— Et des poules.? Une orgie Quoi!

— Non, des copains seulement. C'est les sérieux. On discute.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

129

— A propos de boxe ?

— C'est ça.

— Vous entretiendrez, ça vous fera travailler votre forme.

— Je fais gaffe. Refilez-moi quatre bills de gros rouge.

Quand il rentra dans la chambre, il trouva les silhouettes de ses camarades ~~[illegible]~~ se dissolvant péniblement dans un brouillard. Ils ne faisaient guère attention à lui. La plupart d'entre eux ne se connaissaient pourtant pas avant d'entrer dans cette pièce. Il débouchait les bouteilles, les uns parlaient femmes, les autres politique, les autres théâtre. Il les examina, découragé d'avance. Ils n'avaient même pas l'air de se souvenir de savoir pourquoi il les avait, lui, réunis, sans doute ~~[illegible]~~ trouvaient. Il y dans le simple fait de boire et fumer ensemble l'explication de leur rencontre. Hébert ~~[illegible]~~ serait avocat, Vachette médecin, Marchet ingénieur, Douzon ~~[illegible]~~ professeur, Trumot officier et Cardeuil ~~[illegible]~~ fonctionnaire : c'était là la seule explication. Aucun d'eux ne la découvrait (moins évident, j'ai-même pour les bonnes raisons qu'ils avaient) Aumône se demandait s'il allait leur parler ou bien les laisser barbouillement ~~[illegible]~~ fumer et boire dans ~~les~~ candide satisfaction de leur sociabilité, lorsque Douzon le dévisageant soudain lui demanda s'il avait joué aux courses. Oui. Cardeuil demanda des détails. Le nom ~~[illegible]~~ de Peau-de-Pou ressuscita ~~[illegible]~~ de l'intérêt.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Génial, dit Cardeuil, d'appeler un canassoir ainsi.

— ~~[illegible]~~ les poux, dit Vachette, c'est beaucoup moins dégoûtant qu'on ne croit. Un animal comme les autres, après tout.

130

— Quand même, dit Trumot, j'en ai eu un peu, c'est pas marrant. Pas moyen de s'en débarrasser.

— Aussi sale, dit Cardeuil, que les morpions.

— Vous en avez, demanda Trumot, en ?

— Je pense bien, dit Cardeuil.

— Les poux, dit Trumot, c'est beaucoup plus emmerdant que les morpions.

— Moi, dit Mauchet, je n'en ai jamais eu.

— Moi, dit Hibert, non plus.

— Mes parents, dit Dorgon, m'avaient mis à la communale. J'y attrapai un pou, ils m'en retirèrent.

Peu après, la conversation devint plus savante. On cherchait quelque théorie solide du parasitisme. On avait du mal à concevoir les poux attendant pendant des millénaires que l'homme apparût sur terre ~~[illegible]~~ pour s'insinuer dans sa chevelure, et inventât le linge pour y prospérer. On pouvait obliquer ainsi sur vers le transformisme, ou mieux, les mutations brusques, voire vers la sociologie.

— Le corps social, déclara ~~[illegible]~~ Hibert, a ses poux.

— Messieurs, dit L'Aumône, si vous voulez bien taire vos gueules pendant cinq minutes, je vous ferai part d'un projet qui me paraît intéressant.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Il s'étonna de rien de.

— Qu'est-ce que tu as encore d'étonnant ? s'écria Vaclette.

— Quel type, dit Trumot.

Ils s'agitaient, se remuaient sur leur chaise, vidaient leurs verres.

— C'est, dit L'Aumône, un projet très sérieux, mais je ne sais pas trop comment vous l'exposer.

— Vas-y, dit Hibert.

— Ça dépend ~~[illegible]~~ tout d'abord d'une chose, Amy. vous de l'ambition ?

Les autres se turent : estomaqués ?

— Ma question a l'air de vous épater. Est-ce que vous avez de l'ambition ? Moi j'en ai.

— Qu'est-ce que ça veut dire ? demanda Dorigon.

— Ça veut dire que je veux être riche, puissant et honoré.

— Tout le monde est comme cela, remarqua Trumot.

— Tu déclarerais tu satisfait si tu ~~[illegible]~~ te retrouves capitaine à quarante ans.

— ~~Sh bien ?~~ Certainement.

— Pouah !

— Qu'est-ce tu trouves à y redire ?

— Moi, je voudrais être général, au moins.

— ~~Infamettage !~~ Très drôle.

~~Certain haussement d'épaules.~~ On se mange Vaclette ~~Dorigon~~ demanda.

— Où veux-tu en venir ?

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

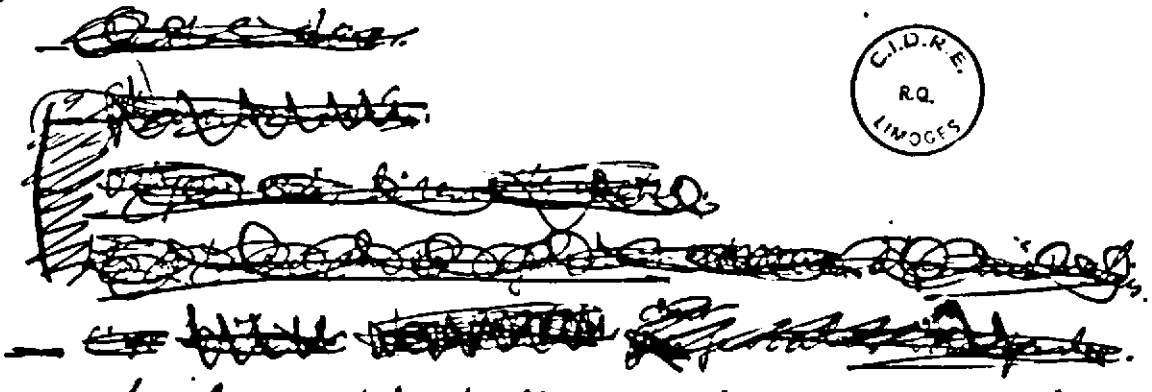
Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Et toi, répliqua l'Aumône, qu'espères-tu? Ne veux-tu pas un jour devenir ~~chapelle~~ médecin des hôpitaux et professeur à la Faculté!

132

— Si je n'en suis pas capable, je me consolerai.

— Il n'y a pas que les capables qui arrivent là! Il faut corriger le sort.



C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Oh-oh, dit Hibert. C'est aussi que l'exprimeur les tuchens.

— Ne seras-tu jamais député, ministre?

— En rêve, cela m'est arrivé. Mais je ne me fais pas d'illusion sur mon compte.

— Nous t'aiderons, dit L'Aumône.

— Qui ça nous? demanda Douzon.

— Voilà mon idée. Nous sommes tous destinés à avoir des professions différentes. Seuls, peut-être arriverons-nous à devenir médecins de campagne, avocats ~~près de la commune~~, l'Aumône professeur ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ au fond d'une province, capitaine à cinquante ans. Mais si nous nous associions, si nous nous promettions de nous faire profiter mutuellement de toutes les possibilités que chacun d'entre nous pourrait avoir, nous formerions alors dans la société

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

un groupe compact et dur qui nous mènerait tous ensemble au succès, à la gloire ou à la richesse. Et à la sagesse. (43)

C.I.D.R.E. R.Q. (133) B.U.

à refaire

— C'est une excellente idée, dit Vachette. Moi j'en suis. Et vous?

— Ça me paraît génial, dit Dorgen.

— Tu as trouvé ça tout seul, demanda Cardenil avec intérêt. Félicitations, tu es très fort.

— Alors, dit Hibert, si je rentre dans la combine je pourrai devenir président de la République? Bonne, j'en suis.

— Et moi général, dit Trumot. Tu es un as.

— Par où commence-t-on, demanda Vachette. Et comment?

— Il faut faire le serment du sang, déclara Hibert.

~~Il a continué avec effort, puis~~

— Et puis, dit Marchet, ce qui il y a de bien dans ce projet c'est qu'il est très original.

— Si on me donne un bon coup de main, déclara Cardenil, je demande à devenir pape.

— Et moi grand-lama, dit Hibert.

— C'est formidable de penser ça, dit Trumot, formidable et réconfortant à la fois, qu'un jour, avec de la protection, je puisse devenir caporal.

— Tiens, dit Dorgen à Jacques, tu me fais de la peine.

L'aumône après les avoir encore écoutés quelque temps, finit par les jeter tous à la porte comme des déjoritants.

Ils s'éteignirent dans l'escalier noir et retors. Au lit, avant de s'endormir, récapitulant sa journée, l'aumône trouva que de tous les jeunes qu'il avait rencontrés ce jour-là Annie compatie Suzanne était celle qui promettait le plus de satisfactions exactes.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.D.R.E. R.Q. LIMOGES B.N. 134

144

Suzanne toucha le gosse, puis alla surveiller le potage qui mijotait sur le feu. Ensuite elle revint s'asseoir pour repriser des chaussettes. Le môme, maintenant qu'il avait le cul propre, gigotillait dans une chaise à roulettes. Suzanne entendit ouvrir la porte du rez-de-chaussée, puis monter l'escalier; elle reconnut le pas de Jacques, son pas lorsqu'il avait bu un peu trop d'apéros.

Dès qu'il fut entré, elle s'aperçut qu'en effet il avait dû picoler pas mal. Il était tout souriant, il avait l'air ravi.

— Guilizguili! dit-il à l'enfant qui parut tout joyeux. Je ne suis pas trop en retard? ajouta-t-il avec désinvolture.

Il fit de bons petits gestes de la main à son fils et, après avoir embrassé sa femme légèrement sur les cheveux, il alla s'écrouler dans un fauteuil. Il croisa les jambes à angle droit, la cheville droite sur le genou gauche, et demeura silencieux, le regard perdu, les commissures des lèvres tirées encore par la mine d'un sourire.

— On dîne? demanda Suzanne sans lever la tête et toujours appliquée à son ouvrage.

Jacques ne répondit pas.

— On dîne? se demanda Suzanne sans élever le ton de sa voix.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Jacques fermera les yeux, puis se passa la main sur la figure d'un geste théâtral. Sa figure prit un air sérieux et il regarda Suzanne attentivement.

(135) B.U. DIJON CENTRE R.Q. LIMOGES

— Si on faisait l'amour ? proposa-t-il.

Elle haussa les épaules et, abandonnant ses reputes, elle alla préparer le déjeuner. Elle était en peignoir et Jacques savait que sous les ramages de l'étoffe Suzanne devait être à poil, pas seulement à cause de la chaleur, mais l'habitude. Les cinq apéritifs qu'il avait bus l'incitaient aux actes érotiques, mais il se contint. Son regard se posa de nouveau sur le fossé qui bafouillait sentiment des choses qui voulaient être sympathiques, sûrement,

— Guiliguili ! fit-il de loin en agitant les mains.

L'enfant enchanté tapa dans ses mains.

— Guiliguili ! répéta Jacques.

— Quelle vie, ajouta-t-il en soupirant.

Suzanne apportait la ~~salade de concombre~~ salade de concombre Jacques décroisa ses jambes et alla prendre place à table. Il commença par se servir un grand verre de rouge, qu'il avala.

— Combien as-tu pris d'apéritifs, demanda Suzanne.

— Un nombre indéterminé, mais considérable.

— Je vois.

— Qu'est-ce que tu vois ?

— Ton œil qui fait l'ivrogne.

— Tu me fais rire. Ah ah.

— Avec qui étais-tu ?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Tu m'embêtes, ô toi la reine des concombres.

— Ils ne sont pas bons mes concombres ?

— J'ai horreur de ça. Viens regarde Michou, il se gratte la tête. Il doit avoir des poux.

— ~~[illegible]~~ Fais moi regarder. Dis-moi, ~~Je regarde~~ avec qui étais-tu ? Avec Bunard ?

— Tu l'as dit. Il était là le Bunard, avec tous ses cheveux.

— Et Thomasson, il était là aussi ?

— Thomasson l'était là-z-aussi, avec tous ses cheveux aussi. Et tous ses poux, comme Michou.

— Ce que tu peux être ~~idiot~~ con quand tu t'y mets.

Elle alla chercher le plat principal. Jacques but un grand verre de rouge et regarda son fils.

— Guilguili, fit-il en agitant les doigts.

L'enfant ravi poussa des petits cris.

— Quelle vie, soupira son père.

Suzanne mit la casserolle sur la table. Ça fumait.

— Qu'est-ce que c'est ? Ça sent l'écœurant.

— Qu'est-ce qu'il raconte ton ami Bunard ?

— Qu'est-ce que ça peut bien te faire ?

— Tu as ton sale caractère aujourd'hui, tu me dégoûtes.

— Ta cuisine/pue. Jamais je n'inviterai Bunard à venir [redacted] en manger. Ça le ferait vomir.

— C'est toi qui me fais vomir, sale prétentieux, sale pédoux, sale raté, fumier, fumier

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

137 B.U. DIJON

Jacques prit son assiette et la jeta contre le mur. Une sauce ruissela sur des fleurs aubergines aux tiges dorées.

— Tu es contente maintenant ? Tu veux le voir, Bunaud. Comme si je ne comprenais pas, moi un intellectuel, comme si je ne comprenais pas que tu veux coucher avec lui, bien, putain.

Elle allongea le bras pour prendre la casserole dont sans doute elle voulait le coiffer. Mais Jacques prévint son mouvement et lui attrapa le poignet ; ils se levèrent brusquement, en faisant tomber leurs chaises. L'enfant se mit à pleurer. Comme de sa main libre, Suzanne voulait lui envoyer une gifle, Jacques saisit son autre poignet, et la maintint. Ils se rapprochèrent. Elle voulut lui donner un coup de tête. Il l'évita. Il la poussa vers la chambre et referma la porte derrière eux.

Resté seul, cessa de feindre. Il se mit à pisser dans sa culotte. Puis il entreprit des recherches sur la nature du celluloïd.

Puis, Jacques sortit de la chambre.

— Ne rentre pas trop tard, lui cria Suzanne.

~~Je dois rentrer après dîner pour la répétition.~~

~~— Vous avez bien fait, lui dit son mari.~~

~~— Excusez-moi, dit Jacques, il m'est venu la gueule de bois. Vous me dégoûtez.~~

~~— Non, monsieur. Je vais casser la croûte.~~

~~— Vous n'avez pas encore dîné ? Qu'est-ce que tu se passe ? Cette figure bouleversée... Mais je suis sans doute indiscret.~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Il était parti.

Il passa devant chez Vinner, trou de lumière dans la suie des maisons. Des notables y jouaient aux cartes. Il continua son chemin et arriva chez Jhosiaume. Du petit peuple y manipulait des atouts la mère crasseux. Le fils Jhosiaume, seul à une table, rêvait devant un journal éployé. Il leva la tête.

— On sort? proposa L'Aumône.

Un peu plus loin sur le tour de ville ils retrouvèrent Bunard et Vinnitza Katine qui bavardaient dans le noir. Ils descendirent un escalier le long des remparts, il y avait en bas près du fleuve des fraîcheurs discrètes et tandis que les villands tournaient en essaim autour de leur cité, on ne rencontrait là que de très rares amoureux.

Eux autres, ils s'assirent sur des pierres face à l'eau qui coulait étanche, silencieuse.

— Vous vous êtes fait engueuler en rentrant chez vous? demanda Bunard à L'Aumône.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

139 B.U. DIJON

— Pensez vous !

— Moi oui. Mais ça passe vite. Je lui explique le pourquoi des choses.

— C'est une idée, dit L'Aumône vaguement, une attitude louable.

Cette conversation n'avait pas de sel pour les deux autres qui n'étaient pas mariés.

— Toujours entendu pour dimanche ? demanda Vimitza.

— Nous serons tous là, dit Bunard. Les frères Pissandier aussi, et Thoniasson, et Ginette Etienne.

— J'ai déjà travaillé ~~mon~~ texte, dit Vimitza. Mais qu'est-ce que ça me donne comme travail, avec mon examen à préparer.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda L'Aumône.

— Mon certificat d'aptitude professionnelle. Ginette elle, elle a de la veine, elle n'a plus d'examen à préparer.

— Toi tu as toutes tes journées à toi, dit Joussiaume.

— Heureusement, sans cela je ne sais pas comment j'y arriverais. Est-ce qu'on sera prêt ?

— Oui, dit Jacques, à condition que vous travailliez bien.

— Et qu'on soye bien obéissants, dit Bunard

— Exactement, dit Jacques.

— Vous, vous ne jouerez ~~pas~~ jamais ? demanda ~~Ginette~~ Vimitza.

— ~~Ah~~ Je vous l'ai déjà dit, ce n'est pas dans mes goûts, et ce n'est pas mon ~~ce n'est pas mon rôle, je n'aime pas se~~ rôle. ~~Qu'on~~ Je ne me sens pas ~~aucun goût pour me~~ exhiber en public.

— ~~Ah~~ C'est trop fort ! s'exclama ~~Ginette~~ Vimitza d'un air faussement scandalisée et les deux autres l'accompagnèrent dans son rire.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Moi j'adore ça, reprit ~~Gaette~~ Vimitza. ~~Je ne demande~~ S'il l'occasion se présentait, j'entrerais pour de bon dans la carrière.

140

— Ne vous faites d'illusion, dit Jacques. Vous n'avez aucun talent et vous ne savez encore rien faire

— Juste, dit Jussiaume.

— Avec vous j'apprendrai.

— C'est vrai que vous êtes épatant pour diriger une troupe, dit Bunard, on dirait que vous n'avez fait que ça toute votre vie.

— Où avez-vous appris ? demanda la fille.

— J'ai travaillé la question. A Paris. Avec des gens bien. Il cita quelques noms connus.

— Ça ne vous a jamais donné envie de laisser tomber la chimie ? demanda Bunard.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Non. La chimie est ma vocation.

— Sans blague ?

— Bien sûr. Vous verrez un jour, mes découvertes.

— Jivette, dit Vimitza, m'a dit que le patron vous gobait.

— Méfiez-vous, dit Bunard, on raconte qu'il a de mauvaises mœurs.

— ~~C'est~~ Voilà bien les calomnies d'ici ! s'écria Vimitza.

— Ça ne m'épaterait pas plus que ça, dit Jussiaume, Jacques fit « Ah » et resta silencieux, s'étonnant de n'avoir jamais pensé avec suffisamment de force à ce moyen

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

141

Clémence, qui après tout en valait bien un autre.

— Comme toute la famille Bajobe, dit Bunard.

— La fille ce n'est pas sûr, dit Vimmitsa.

— Elle n'a grandi que depuis deux jours, dit Bunard. Elle n'a pas eu le temps.

— En tout cas, Madame Bajonot est une Chouette monstre, dit Jussianne qui avait dix-sept ans.

— Comme toute la famille ivons Bajobe, ~~dit~~ reprit Bunard, ça fait un peu comme dans la chanson des trois orfèvres.

— ~~[illegible]~~ Je ne la connais pas, cette chanson, dit Vimmitsa.

— Ce n'est pas pour les petites filles, dit Bunard.

— Vous trouvez que Ginette a plus de dispositions que moi ? demanda Vimmitsa.

— C'est à peu près pareil. Faut que vous travaillez tous, toutes les deux.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Ça me plaît, dit Vimmitsa.

— On sait bien qu'on est que des amateurs, dit Jussianne.

Jacques se tourna vers ~~Bay~~ Bunard.

— Pourquoi avez-vous parlé des mauvaises mœurs de Bajonot, tout à l'heure.

— Je ne peux pas raconter ça devant Vimmi.

— Comme si je ne comprenais pas de quoi il s'agit ~~[illegible] les Bajonot.~~

Elle haussa les épaules.

— ~~Mais tu ne comprends pas de quoi il s'agit,~~ Une fois, ~~[illegible]~~ répliqua Jussianne.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés</

B.U. 142 R.Q. LIMOGES

— T... ne vous pas lui faire ces dessins, dit Bernard.

.. vous me faites rire, tenez.

Elle s'éclipsa.

— Elle est vexée, dit Bernard.

Jacques courut après elle et la prit par le bras.

— Je ne veux pas vous fâcher. Vous savez bien que c'est les plaisanteries des garçons.

Il serrait ce petit bras maigre ~~[illegible]~~, et ça ne lui faisait aucun effet. Il n'aimait pas les gamines, mais il aimait bien Vinnitsa, et il lui parlait paternellement ~~[illegible]~~ du haut de ses vingt-quatre ans.

— Comme si vous ne pouviez pas parler librement devant moi, dit Vinnitsa. On se voyait entre bonnes amies. Et vous savez, j'en sais autant que vous.

— N'exagérons rien, dit Jacques en l'embrassant sur la joue. Mais je trouve que vous avez raison.

Il la ramena près des deux autres.

— Parlez-moi donc de Bapaout, dit-il à Bernard.

— ~~[illegible]~~ Puisque Vinni insiste...

~~Il faut pourtant faire du bonheur puisque son lot s'étoit plaint des [illegible] de cette partie. Il faut une frottée, mais pas ici, pas ici.~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Il est déjà deux heures...

Il faut rattraper deux ou trois repas du soir

Jeanne Faustin n'a pas tardé à la trouver maintenant à Lollioz, où elle est maintenant chez Fabrier, où il y a un gr. jeunes filles dégourdies, Mlle Bapinot.

~~— Je ne réfléchis pas, dit Vimi Katine.~~

— Lollioz? dit l'Annômie. Ah oui, je vois. Mais il a bien vaisseau d'entrée.

— Ce que ça peut me déconcerter, dit Vimi Katine. Tout ça

— A propos, dit Jussiaume, vous ne voulez toujours pas de Tino?

— Ça non, dit l'Annômie.

— Vous avez bien raison, dit Bunard. Il est mauvais garçon. Vous savez qu'il est fiancé à Marthe Bapinot?

— Je sais. Je l'ai vu l'autre soir, chez les Bapinot.

— Vous avez été reçu chez les Bapinot? demande Vimi Katine.

— Il ne vous a pas parlé de ses talents de chanteur? demande Bunard.

— Il faut reconnaître qu'il chante bien, dit Jussiaume.

— Ils m'ont invité à faire un bridge, dit Jacques. Il y avait deux tables. Les Sabatier étaient là, et Tino avec eux, Marthe Bapinot n'en a pas

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

E.U. 144

à air folle. Il ne n'a pas du tout parlé de ses mérites, les mauvais bridgeurs.

— Vous devriez vous appliquer à jouer au bridge, dit Vimmitza.

Jacques la prit par l'épaule et la serra contre lui.

— Si vous êtes sage et si vous travaillez bien.

— Ils vivent bien, ces Français ? demanda Vimmitza.

— Je ne me plains pas, dit Jacques, mais c'est provisoire.

— Je viens de lire Hamlet, dit Jussiaume, ça serait bien de jouer ça.

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

— Pas facile, dit Bunard.

— On ne va pas changer tout le temps, dit Vimmitza, continuons nous du Maupassant.

— D'ailleurs c'est la même chose, dit Jacques.

— Vous trouvez ? dit Jussiaume. Tiens, je n'y avais pas pensé.

— Ah, dit Bunard. Ah.

— Je serais Ophélie ? dit Vimmitza.

— On remonte, proposa Jacques. Vous m'accompagnez ? Je vais au labo.

— A cette heure-ci ?

— J'ai du travail. Mes recherches personnelles.

— Je ne vois pas bien en Ophélie, dit Vimmitza.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Ils longent le fleuve pour remonter en Ville par un autre escalier, proche des ~~[illegible]~~ Baponnet.

— Qu'est-ce que vous pensez des frères Pissandier? demanda Bunard à l'Aunône.

Vinnitsa répondit :

— Pierre : ~~bien~~ mais Philippe ~~[illegible]~~ comme des dispositions.

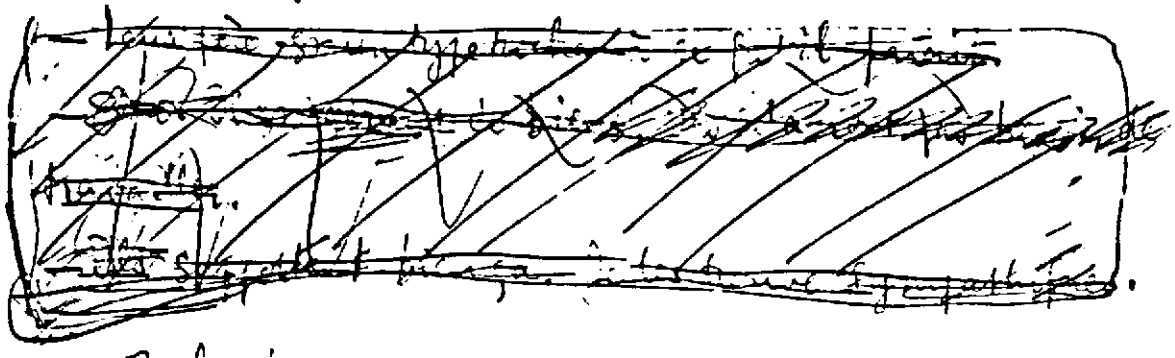
Jacques approuva.

— Du moment qu'ils sont jumeaux, dit Jussiaume, ils devraient avoir autant de dispositions l'un que l'autre.

— Mais en dehors du théâtre? demanda Bunard à L'Aunône. Comme types?

— Il y a deux sortes de jumeaux, dit Jacques.

— Comment ça! demanda Vinnitsa.



— Je les trouve sympathiques, dit Jacques. Ils ~~[illegible]~~ n'ont pas l'air gênés par les gros sous de leur père.

— Il est peut-être plus riche que Baponnet ou Saboteur, dit Jussiaume.

— Qui? demanda Vinnitsa. Le gérant de biens?

— On vous a raconté leur aventure quand ils avaient une guinguette d'amateurs? demanda Bunard.

— Comment peut-il y avoir deux espèces de jumeaux, dit Vinnitsa.

— Non, dit Jacques. Je ne la connais pas.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Ils sont partis avec un cirque ambulant : leur parc. Ils a tout volé. Ils a retourné. C'était mes écorts. Ils a laissé moisir leur fourrage jusqu'à la rentrée d'octobre. Il, est resté un mois et demi avec les forains, à faire toutes les choses.

— C'est la seule chose bien fait, on peut le mettre au compte de Pissandier, dit Jusiaume.

— Mais les deux espèces de jumeaux, dit Vinet. Ils étaient arrivés devant chez Bajanot. Jacques sonna.

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

— Vous allez rester là jusqu'à quelle heure ? demanda Jusiaume.

— Je vais y passer la nuit. Voici un canapé à ma disposition, quand je ne pourrai pas y tenir.

— Vous ne rentrez pas chez vous avant demain matin ?

Jacques le rassura. Ils lui souhaitèrent le bonsoir et se glissèrent dans la nuit, comme avait le gardien, bretelles sur les mollets, bérénette ouverte et cheveux flottants. Tonnerre ouvrit la porte, tout en préparant de suffoquer par insinuations secrètes à M. Bajanot l'octroi d'une soirée spéciale à M. L'aumône.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

M. L'Inconnu n'y voyait aucun inconvénient. Il tourna la clé, et le flacon vaseux, tendu par Fricu s'allait repiquer. ~~[illegible]~~

Jacques entra dans son laboratoire, alluma et commença tout d'abord par s'asseoir, sans être troublé par l'agitation que provoquait son arrivée parmi les rats, les souris et autres bestioles, destinés à subir le contrecoup des démarches pharmaceutiques et vétérinaires, principalement, chimiques et biologiques, seront dorénavant.

Il allume une cigarette et reste quelques secondes à regarder la fumée ~~[illegible]~~. Il ne pense soigneusement à rien. Il ne pense n'à son passé n'à son avenir. Il ne pense non plus à sa femme à sa fosse, à son patron à ses amis, à sa qualité de citoyen français, à ses fonctions — usurpées — d'ingénieur chimiste, à la petite ville de Rueil où il naquit et passa son enfance, à la grande ville de Paris ~~[illegible]~~, à la petite ville ~~de Landais~~ où il séjourne présentement et qui décrit le contour de ses amitiés actuelles.

Puis, ayant fini de ne pas penser, il se lève, et, toujours fumant, il fait le tour du labo et d'un vieil bouquin examine ~~[illegible]~~ le matériel de ses propres travaux, bocaux, ballons, éprouvettes (et cornues)

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

148 B.U. DIJON

[illegible], sur cette table, des plantes fraîchement, [illegible] et là-bas les cages des animaux, à empoisonner, à engraisser, à tuméfier, à empester ou à guérir. Il fait le tour de son domaine. Il regarde par la même fenêtre le cadre de la ville d'Alaïkée vigoureusement vivant et tremblant dans les bras de la municipalité à l'aspect, dit Bapanot [illegible], [illegible], [illegible], [illegible] plus actifs, puis la distribution des étoiles; et il se nomme au passage, distraitement, quelques constellations.

Son périple terminé, il revient s'asseoir, et, toujours [illegible], reprend le cours de ses non-pensées, le regard perdu à travers des surfaces vitreuses qui le réfléchissaient à perte de vue selon les lois immuables de l'optique géométrique. Alors [illegible] l'entrepue à la porte, entre une jeune fille, qui est Mademoiselle Bapanot.

Sous sa robe de chambre, elle est en pyjama. Ses cheveux flottent sur les épaules. Elle dit:

— J'ai vu le labo s'éclairer. J'ai deviné tout de suite que vous étiez rentré pour travailler. Ce n'était pas difficile! Je vous dérange?

L'aumône s'était levé, en toute politesse; et de même manière répondit que non.

— Il ne faut pas être conventionnel, dit Marthe avec entrain, fichez-moi à la porte si je vous embête.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Je n'avais pas encore commencé ~~[illegible]~~, dit-elle, Jacques, et j'ai toute la nuit devant moi.

149

— Vous ne ~~dormez~~ dormez pas ?

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Je dormirai demain, à dose double.

— Comment est-ce possible ? demanda Marthe avec grand sérieux.

— Vous ne savez pas ? Le sommeil ne se mesure pas seulement par sa longueur, mais aussi par sa profondeur. Des drogues convenablement choisies vous fournissent la quantité demandée.

— C'est ce qui fait l'objet de vos recherches ?

— Oh non, pas du tout.

Elle avait commencé à se promener dans le labo, regardant à droite, à gauche.

— Ça fait sérieux, dit-elle. Il faut que papa ait vraiment ~~[illegible]~~ confiance en vous pour qu'il vous ait payé toutes ces belles choses.

— Voulez-vous que je fasse virer du papier de tournesol pour charmer vos yeux ?

— Merci. Je connais le truc, je l'ai appris à l'école. Mais là-dedans, dans ce petit ravier, qu'est-ce qu'il y a ?

— Le contenu des intestins d'une taupe infectée par la Baporite, produit qu'inventa votre père.

— Sans laboratoire, dit Marthe.

— Sans laboratoire, naturellement.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES B.U. DIJON

Elle s'arrête devant les cages.

— Et ces pauvres petites bêtes ?

— Vouées à des intoxications diverses. On en ~~[illegible]~~ essaie même quelques-unes. ~~[illegible]~~

— Mais le gros rat, là, il a l'air de bien se porter.

— C'est qu'on le nourrit avec la Mixture Bapinot Salvatrice des Clapiers et des Bauges. [Intégrale]

— Mais ce n'est ni un lapin ni un porc ! Qu'est-ce que ça démontre ?

— Il s'appelle Hasdrubal. J'ai réussi à lui faire ingurgiter quarante grammes de Bapinite, en supplément. C'est un témoin. Il démontre intra-muros. Je le ferai se reproduire avec une femelle non moins intoxiquée. Nous examinerons leurs enfants. Ainsi va la vie. Il faut bien se distraire.

Martha s'assit. L'Aumône continua.

— Il s'agit d'empoisonner les rats sans zigouiller les chats et de détruire les vers blancs sans empoisonner les amateurs de ~~[illegible]~~ salade. C'est élémentaire. Mes recherches ne sont pas plus compliquées que ça.

— Cela vous intéresse ?

— D'une façon confidentielle : nullement. Je ne prends pas un plaisir grand à exterminer ces pauvres bêtes. Même un ver blanc, c'est pitoyable l'agonie d'un ver blanc.

— Vous préférez le théâtre ?

— C'est une réputation qu'on me fait.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

R.Q. LIMOGES 151

— Vous avez bien créé une troupe ?

— Oui, mademoiselle.

— Et qui va jouer le Misanthrope ?

— Oui, mademoiselle.

— Alors ? vous n'aimez pas non plus le théâtre ?

— ~~[illegible]~~ Ce n'est pas ma passion dominante.

— Vous jouez ?

— Non, mademoiselle. Je dirige.

— Votre mécanicien joue n'est ce pas ?

— Thomasson, oui. ~~Mademoiselle Stéline aussi.~~

— Et la dactylo également ?

— Jinette Etienne, oui.

— C'est une troupe populaire.

— Comme vous voyez.

— Ça marche ?

— Magnifiquement.

— Vous êtes combien ?

— Huit, et moi ce qui fait neuf.

Marthe se tut et parut réfléchir, ou hésiter.

— J'aimerais bien être des vôtres.

A son tour Jacques fit mine de ~~[illegible]~~ réunir.

— Je ne crois pas que cela soit possible. Ce sont des copains. Une présence étrangère gênerait leur travail. Excusez ma franchise.

Marthe examinait avec attention l'extrémité ornée de ses mules.

— Je n'ai pu non plus accepter M. Sabatier, reprit Jacques. D'ailleurs, il chante — savait-il ? —, et l'on ne chante pas dans le Misanthrope.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

152 (162

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

Marthe leva vers lui son regard

— Quelles sont vos origines, M. l'Aumône?

— C'est-à-dire?

— La question n'est pas trop indiscrète?

— La profession de mon père? c'est cela que vous voulez savoir? Industriel. Ma mère? Une de la Ville-de Saint-Cézaire. Mgr. de la Ville de Saint-Cézaire, évêque de Lyon et primat des Gaules, est mon oncle. Nous sommes apparentés avec les Noailles et les Montmorency.

Il toussa.

— Mais je vous en prie, ajouta-t-il vivement, que ceci reste entre nous. Je n'ai pas envie que toute la ville le sache.

— Je vous le promets, M. l'Aumône, dit Marthe avec animation.

Il prit un petit tabouret, joliment peint laqué tout blanc, et s'assit près d'elle, et vers elle se pencha. Il commença:

— Mieux même

[illegible]

mais il se tut. Il se leva et salua.

— M. Baponot, dit-il.

Lorsque Marthe fut partie, M. Baponot s'étira.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Eh bien ! je ne m'attendais pas à cette bre-
tonne. Eh bien mon vieux ! on ne s'en fait pas.
Deux mois après
son arrivée, on commence par séduire la fille du
patron. Pas mal ! Pas mal ! Pourquoi pas sa femme
aussi ? Est-ce que je sais moi ? Il m'a déjà peut-être co-
cufié, mon ingénieur-chimiste ! Ah mince alors, mince
alors. Je suis un drôle de patron, un patron drôlement
arrangé. Non mais dites-moi, mon vieux, pas d'histoires
hein ! Qu'est-ce qui se passe ?

— Je venais passer quelques heures ici pour des recherches
personnelles, comme cela m'est arrivé déjà plusieurs fois.
Mademoiselle Marthe est venue bavarder un peu avec moi.
C'est tout. Absolument tout.

— Je m'en doutais bien.

C.I.D.R.E. R.A. LIMOGES

Il prit Jacques par le bras et l'entraîna dans une sorte
autour du labo.

— Alors ces recherches personnelles, ça marche ? Ça marche ?
Et pour moi je sais que ça marche. La Rationnelle,
hein ? La Rationnelle, ou Mitoctone Bapanot.

— Je vous soumettrai un rapport d'ici une huitaine.

— Parfait. Excellent. Mais ces recherches personnelles,
racontez-moi ça, si ce n'est pas indiscret.

Il lui lâcha le bras et recula de deux pas pour
mieux regarder.

— Dites-donc, je ne sais pas si je vous l'ai déjà dit,

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

mais vous êtes un sacrément gaillard. Vous avez fait du sport ?

— ~~De la boxe~~ Mieux que du sport : de la danse. De la danse artistique.

— Fichtre fichtre fichtre.

Il le regardait extasié.

— ~~J'étais sélectionné pour le championnat de France a~~ Je devais entrer à l'Opéra, qu'est-ce ~~moulins, poids moyen.~~

— ~~[illegible]~~

— ~~J'ai un [illegible] à faire [illegible]~~.

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

J'ai donné des réunions à la salle Hegel et je me suis inscrit rue la Grange de Batelière. J'avais la danse classique dans le sang [illegible], ma mère [illegible] ballet [illegible] contemporains, par [illegible], qui l'inspirait, j'ai fait le [illegible]

Baporiot reprit le bras de l'aumône et l'entraîna pour une nouvelle ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ autour du labo, d'un pas accéléré.

— Un danseur, s'exclamait-il, un ingénieur ~~[illegible]~~, un danseur ~~[illegible]~~ ingénieur, décidément je n'ai pas perdu mon temps mon argent ni ma peine le jour où j'ai mis une aumône dans le Petit Parisien. Je suis tombé sur un oiseau rare. Bougre de bougre.

Il lâcha de nouveau le bras de Jacques, ~~[illegible]~~ pour prendre du recul.

— Vous êtes sacrément bien bâti, continua-t-il. La nuque surtout, je la trouve épatante, elle prouve à la fois la force et l'intelligence de son possesseur. C'est ~~ça fait~~ comme ça, ~~[illegible]~~ donne une impression d'art. Je vous fais rigoler ? Vous êtes un savant, et moi je suis un industriel. Mais l'art c'est au-dessus de ça, pas vrai ?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Il voulut atteindre le bras de Jacques, mais celui-ci fut désagréablement de la distance.

— Mais la danse, dit Bajonot, la danse artistique bien entendu, je trouve ça phénoménal. Chaque fois que je vais à Paris, je cours voir un ballet. Vous ne vous en doutez pas, hein ! Vous ne soupçonnez pas ça ! C'est délicieux, un ballet. Les ballerines, c'est charmant. Et les beaux corps d'athlètes mis à nu dans des maillots voilà qui donne une riche idée de l'anatomie humaine.

Il toussota.

— Si vous me jouiez quelque chose, proposa-t-il. Je vais la musique et vous ferez les pas.

Il se mit à fredonner, puis à imiter alternativement les cordes et les cuivres. Jacques, après avoir hésité, se lança ; après quelques entrechats, il bondit pour décrire une charge avec la fougue d'un positon exalté d'un [illegible] voyeur de bois. Madame Bajonot entra.

— Bon appétit, messieurs, qu'elle dit.

Bajonot s'esclaffa. L'aumône fit face difficilement, et s'inclina. Mme Bajonot avait la même réserve que sa fille, et ses moles étaient semblablement ornées. Elle prit une chaise et s'assit ~~en elle~~

— Je vous en prie, dit-elle, continuez, elle souriant avec bienveillance.

— Non merci, s'écria Bajonot en se rampomant

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

les yeux, a-t-elle. nous fou ce soir. Allons dormir, maintenant.

— C'est un exemple de ce que vous avez l'intention de faire à votre première représentation, dit madame Bapnot.

— Oh non, madame, je ne m'exhiberai pas. Je dirige une troupe, je ne joue pas.

— Et ~~[illegible]~~ quelle pièce montrez-vous ?

— C'est un secret, madame.

— Suffit, dit Bapnot, au lit. Faut le laisser travailler ce garçon.

Il se leva et desserra son épouse dans ménagement.

— Bonne nuit ! cria-t-il. Bon boulot !

Et bien vite, ils ne furent plus là.

L'aumône fit encore un tour de table, caressa Hasdrubal, regarda vaguement les cristalloïdes, puis il éteignit la lumière et s'allongea sur le divan de son bureau. Les machines à fabriquer la Nixture, intégale Bapnot-Langlois déjà depuis longtemps lassé d'elle. Il entendit les machines à écrire ~~[illegible]~~ de Ginette lui marchait à plein rendement. ~~[illegible]~~

Il s'étira, se leva, décida d'aller se faire raser. Dans la glace au-dessus de son bureau, il aperçut Ginette qui travaillait consciencieusement selon les instructions données.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.D. LIMOGES

B.N. LYON

— Quelle heure, Corbin, lui cria-t-il.

— Neuf heures et demi, monsieur l'Aumône.

— J'ai travaillé toute la nuit, dit l'Aumône.

Il se regarda dans une glace. Il ~~dit~~ pensa dans sa décision, d'aller ~~se~~ chez le coiffeur.

— Je marche, Corbin ? cria-t-il.

— Oui, monsieur. Face de Nouvelle, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ?

— Impeccable ?

— Non.

Il sortit, ~~[illegible]~~ chez le coiffeur, il n'y avait ~~[illegible]~~ aucun client. Il s'installa. ~~[illegible]~~ en personne commença à lui tondre ~~[illegible]~~ le pourtour inférieur de la face. ~~[illegible]~~. Après que l'un d'eux eut reconnu son enfiété sur la situation familiale de l'autre et sur ce fait pesant du temps ~~[illegible]~~, l'Aumône les mit ouvertement au courant qui l'intéressait, à savoir la vie privée de M. Linaire, pharmacien et unique fabricant de la Ontalgoune des ~~[illegible]~~ Frères Samoureux, ~~[illegible]~~, spécifique radical de l'ontalgie, de l'angoisse existentielle, de l'asthme ~~et de l'épilepsie essentielle~~ substantiel et autres maladies circumvoisines. Depuis cinquante ans, Linaire ~~[illegible]~~ exploitait la recette de cette

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.D.L.E. R.Q. LIMOGES

dirigeait, pour s'assurer la recette de son père, lequel de même, et ainsi de suite. Comme il méprisait la publicité et dans le fond s'en foutait, il n'en vendait guère plus d'une cinquantaine de bouteilles par an, ce qui absorbait à peu près la production, qu'il avait lente. Jacques en avait envoyé une flacon à Des Esgales qui s'en était déclaré ravi au moins épistolairement, fort satisfait; il trouvait même dans l'absorption de ce produit un excitant surrogatoire et majeur à son inspiration parfois ralentie par la douceur des jours. L'Aumône estimait donc avoir trouvé là un trésor à exploiter et un substrat solide au développement de ses ambitions. Mais il hésitait encore à proposer l'affaire à Bayonne (qu'il estimait plus clairvoyant que celui-ci) et s'associer avec lui, ou tout rester seul l'aventure. Quant au point de départ même, à savoir commencer Linaire de cider [redacted] son entreprise, il ne serait, pensait-il, qu'un jeu lorsqu'il connaîtrait les mœurs du bonhomme avec suffisamment de détail. Il voyait même la chose avec philanthropie, avec un cœur [illegible] car, certes, il intéresserait le vieux dans la nouvelle combinaison et celui-ci en profiterait et finirait sa vie plongé dans ses richesses grâce à l'initiative et à l'ingéniosité de Jacques l'Aumône.

La pharmacie du père Linaire se présentait avec assez de dépôts parfois elle fut bien plus vivace et rentable encore, d'un concurrent à l'environnement établi. Jacques n'y passait que rarement, juste pour un tube d'aspirine

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

[illegible] on pouvait l'agiter, [illegible] ce brave collectionnaire [illegible] Acarias, [illegible] il était gentil de le manipuler sous cet angle, mais, propre à l'aumône ne devait pas être capable d'apprivoiser en huit jours sur et Dore plein d'intérêt [illegible] suffisamment de connaissance pour faire la cinquette avec [illegible] et même lui poser des selles, il répugnait à employer des procédés aussi simplets et préférant utiliser des moyens plus [illegible] rapides, s'il y avait lieu.

Ce n'est qu'après plusieurs semaines de recherches qu'il découvrit ce moyen, et fut proche de lui. Les répétitions de l'équipe s'engagaient et la troupe se proposait de s'exhiber bientôt sur la scène de la salle des Fêtes. Tous les dimanches, elle montait en selle, sur le coup de dix heures et, [illegible] arrivait sur les bords du lac de Crol. Elle se mettait aussitôt en maillot de bain, se baignait, puis [illegible] nageait. Ensuite c'était la sieste et, vers les trois heures, on commençait à répéter, sous la haute direction, naturellement de l'Aumône. Cela durait parfois jusqu'à six, sept heures. Vers les huit, on pouvait tous s'attabler à la terrasse de Vinner [illegible], et l'Aumône, et Brunard et Jussieuma jeune et Lumitza Latine et Jinette Sirème et Thomasson et les frères Pissandier et Léo Delorme. Jacques maintenait avec fermeté une discipline rigide, les jalousies et les haines ne se formulaient jamais en public.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.D.R.E. R.O. LIMOGES

B.U. DIJON 150

On fait chin-chin, sans cogner les verres.

On fit chin-chin sans cogner les verres. Jacques s'est assis entre Ginette et Vimmitsa. Les autres se mirent à discuter la question de la Salle des Fêtes : l'aurait-on, l'aurait-on pas, et si oui : facilement ou pas facilement. Vimmitsa se joignit à cette conversation et Jacques demanda à Ginette :

— Vous connaissez Linaire ?

Ginette sursaute.

— Qui vous a dit ça ?

— Personne. ~~Je vous le demande~~ C'est une question que je vous pose.

— Mais dites-moi, qu'est-ce qui vous a fait penser ?

Jacques haussa les épaules et intervint dans la conversation générale.

— Tas de bavards. A quoi ça vous sert de tourner. Vous savez bien que vous aurons la Salle des Fêtes comme nous voudrons. ~~Gratis~~ Et gratis.

— Ce n'est pas encore fait, dit Bunard.

— Je m'encharge.

— C'est bien comme ça qu'on l'entend, dit Bunard.

— Vous vous êtes engagé ~~[illegible]~~ dès le début, dit Thomasson. On est parti sur cette base-là.

— Ayez pas peur, dit Jacques. Ça se fera comme je vous l'avais promis. Et je trouve qu'on pourrait déjà parler de notre prochain spectacle.

— Bravo, dit Pierre Pissandier.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON 161

— Très bien, dit son frère. Bravo !

— Jussianne, pense à Hamlet, dit L'Armoric.

— J'ai calculé qu'on peut jouer la version intégrale avec huit personnages, dit Jussianne à Jacques, sans compter la tête des autres.

— Je vois ça d'ici, je vais encore faire le fricoli, dit Thomason qui assumait encore ces rôles d'Oronte, de Basque de du Bois et du garde de la maréchaussée de France.

— ~~Pas ça !~~ ~~Jamais pas ça, dit Virmi Katine.~~

— Hamlet, dit Virmi Katine, vous vous êtes vu au cinéma quand il était gosse, ~~[illegible]~~ Il était même une femme qui jouait le grand rôle.

— Tiens tiens, dit Virmi Katine.

Ils se mirent tous à parler de la pièce, et Jacques se tourna vers Ginette.

— alors, Linaire ?

— On en causera demain, dit Ginette.

Elle entra dans le labo. Jacques était seul. ~~[illegible]~~ Il examinait au microscope des petits fous de dorphore, activité purement désintéressée, car ce n'était pas à lui à donner de l'efficace au Dauphorore Bajonot sur l'insuffisance en matière de dorphorologie, commençait à devenir de tous les agriculteurs du département.

— Qu'est-ce que vous me voulez avec Linaire ? demanda Ginette.

Elle essayait d'avoir l'air colère, mais Jacques sans

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.D.R.E. R.Q. LIMOGES

[illegible] sur [illegible] que [illegible] [illegible] [illegible]

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

BUD 163

[illegible]

— Et si l'on nous [illegible] ?

— [illegible] je m'entretiens à la porte du [illegible] [illegible] de la Place-Pigalle. [illegible] Personne ne passe par là. Il y a un de vision en face. C'est le mur de la artillerie Sabotier. J'ai examiné toutes les lieux. [illegible]

— Mais comment [illegible] vous faire

— [illegible] ?

— [illegible] aussi vous,

— Ne vous inquiétez pas. C'est un petit service que je vous demande de vous rendre.

Ginette le regarda d'un air soupçonneux.

— C'est pas orthodoxe, cette opération-là.

— Bien, réfléchissez-y, répliqua Jupiter avec bonté. Il faut que je [illegible], Ginette, mais [illegible] [illegible] jour.

[illegible] Réponse ci-dessus fait entrée Bapnot provoque départ Ginette

— Alors, mon cher, dit le patron, qu'est-ce que vous faites demain soir ? À propos, vous avez une touche avec cette petite ?

— Moi, non, oh pas du tout. Moi ? un homme marié ?

Bapnot/Pigola la trouvant bien bonne.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Et vous en faites tout de même une petite actrice ?

— Vous la verrez vous-même en Cétimène, monsieur Bayonet.

— En quoi ?

— Vous avez parlé à monsieur Sabotier, pour la salle des fêtes.

— ~~Mais~~ Ah flûte ! crotte ! j'ai oublié.

— Vous seriez bien gentil de ne pas oublier, monsieur Bayonet. Songez donc, ~~Ce~~ Il faut trois mois d'efforts de fichus.

— Je vais y penser, mon vieux, je vais y penser. Ah ! et à propos de ce que vous faites demain soir ?

Jacques ne faisait rien de spécial ce jour-là. L'autre l'invita ~~pour~~ au cinéma.

— Et moi ? demande Suzanne.

— Toi ? tu peux y aller aussi, je ne t'en empêche pas, dit Jacques.

— Je veux, dit Suzanne. Non mais alors. Comme je n'avais pas le droit d'aller au ciné si ça me chante. Mais je voudrais dire avec ton patron et sa famille. Tu me comprends.

— Non, dit Jacques. Ça, non. Tout simplement : non.

— Sale vache, sale con.

— Vous comprenez, ma chère, j'ai des affaires à traiter, ~~avec important~~ avec la fille, avec la mère ? Tu me fais rire. Des affaires à traiter ? Avec moi !

Tu viens ? Tu en profiteras toi-même un jour.

Debout, les poings sur les hanches, elle haussa les épaules. Ses seins débordaient son peignoir. La transparence de cet étoffe s'ombrait de la forme de ses cuisses.

— Tu me plais, dit Jacques.

Il se leva, vers elle.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES
B.U. DIJON 165 IX

Mathon appela :

— Maman ! Maman !

— Il nous emmerde ce gosse, dit Suzanne.

Elle alla voir de quoi il s'agissait. Il s'agissait de caca, comme de bien entendu.

Elle se pencha pour mettre le môme sur le pot. Le pei-gnoir collait aux fesses. Jacques regardait la chose avec intensité, abstrayant de sa présence son fils dans l'acte de déjécation.

Evidemment, lorsqu'on la trouva morte, cette belle fille en pleine santé, on fit une enquête, et les soupçons pos-tèrent tout de suite sur l'Aumône. N'était-il pas un spécialiste de l'empoisonnement ? Mais l'analyse des entrailles de Suzanne ne prouva rien, non plus que l'examen minutieux du labo. Devenu veufaussi, à peu de frais, Jacques épousa (par ambition) Marthe Baponot, prit Ginette Etienne comme maîtresse (par raison) et ne se priva pas de coucher (par goût) avec Madame Baponot qui répondait tout à fait à son type. Mais Suzanne aussi était son type et, bien que, sociologiquement parlant, elle l'attirât congrûment au-dessous de son niveau, il prenait avec elle de bien grands plaisirs.

Ce qu'il fit lorsqu'on fut débarrassé du gosse, soulagé, nettoyé, remotté.

Jacques arriva devant le Palace avec cette légèreté

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.D.D.P. R.Q. LIMOGES

d'esprit et cette vieillesse de monsieur que comme un acte sexuel respectueusement et joyeusement accomplis. les Bayonot et les Sabotier discutent le bout de gras, à quelques pas de l'entrée, en un groupe compact et distract. Jacques s'incline avec élégance devant les dames, serre la main des messieurs avec diverses mimiques de respect. Tino prend un air très cordial, et Jacques se masque en dedans. On lui demande comment marche cette pièce, et il amène la conversation sur la Salle des Fêtes. Bayonot se frappe le front : il allait oublier ! La requête ainsi présentée à Sabotier maire, celui-ci ne peut faire autrement que d'accorder tout ce qu'on désire. Somme toute la cinéma, et l'affaire marche. Jacques se place entre Bayonot et Madame Bayonot, situation délicate qui le conduit à tout d'abord éviter l'un non plus que l'autre accoudoir, et à serrer les jambes bien juste droit en face de lui. Il s'agit de ne dévier ni à droite ni à gauche. L'obscurité s'amène, avec elle la documentaire sur la pêche à la sardine. On est en train de déverser des flots de matière vivante dans la cale du navire, lorsque Jacques s'aperçoit que Bayonot gagne insensiblement du terrain, le pressant de l'épaule. Jacques est curieux de savoir ce que Madame Bayonot ferait à sa place — il est vrai qu'on l'a unie par les liens du mariage avec Bayonot ; alors, elle pourrait laisser gagner du terrain, soutenant avec l'épaule, ce qui n'est pas encore tellement compro-

d'entrer et de se placer. Jacques se retourne

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

mettant. Jacques avance donc la jambe. Il rencontre le mollet charnu de la patronne. Le mollet disparaît aussitôt, comme dématérialisé. Jacques emploie le même procédé, côté Bagnot. Il s'efface. Le patron reprend une position correcte. Tout va dès lors pour le mieux jusqu'à la mise en conserve des petits pois et au rééclairaissement de la salle.

— C'est instructif, dit gravement Bagnot qui ~~Elles~~ font des verrières, ~~en tout bien animaux qui nous inspirent~~ ~~l'empoisonnement~~ de gavage ~~mort~~ qu'on ne peut ni empêcher ni gêner.

Jacques se tourne vers Madame Bagnot qui ~~[illegible]~~ projette contre lui un regard sévère. Marthe à côté de Madame Sabotier a l'air de se raser royal. Tout bavarde avec son père, Jacques se demande à propos de bon dieu ~~se~~ sait pourquoi. Il examine la salle et aperçoit Jusiaume avec la petite Delorme et les frères Pissandier, ailleurs il y a Bunard ~~[illegible]~~ avec ~~[illegible]~~ Vimpitza. Mieux même il ~~aperçoit~~ aperçoit Linonie ~~[illegible]~~ dans un coin; et ne tarde pas ~~à découvrir~~ découvrir Pierette pas bien loin, ~~à côté de~~ entre la mère et sa mère.

— Qu'est-ce que vous regardez comme ça? demande Bagnot. Une poule?

Jacques rie sur force. Il songe alors qu'il serait poli de sa part de déguster un ou deux bonbons

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U.Z. DIJON 165 118

à Madame Bayonot, lorsque de nouveau l'obscurité l'emporte sur la lumière, cette fois-ci la mode la projection des Actualités. Sans le moindre étonnement, Jacques se voit successivement passer en revue les troupes de la garnison de Paris, faire l'ascension du Gaurisankar, conduire une auto de course à Indianapolis et, ministre des sports, inaugurer une piscine aux environs de Paris. Bayonot se tient tranquille. A l'entr'acte, les hommes se levèrent pour faire un tour aux urinoirs tout en fumant une cigarette. Les dames restèrent assises, en suçant des bonbons.

— Nous reparlerons un jour de la danse, dit Bayonot à Jacques en lui tirant le bras pour ne pas le perdre dans la foule. Ça me passionne cette histoire-là. Dites-donc, s'exclama-t-il avec admiration, vous en avez des biceps. Fichtre, fichtre, fichtre. Ça fait plaisir à voir.

Mais Sabotier avait un mot à dire à son adjoint. Aux urinoirs, Jacques se trouva voisin de Tonio, qui lui dit tout en mouillant son ardoise :

— Alors, l'Aumône, ça marche les répétitions ?

— Pas mal.

Il cracha son mégot dans un petit coin sec et, le visant, l'éteignit.

— Vous savez, reprit Tonio, je vous trouve vache.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.H.U. DIJON

— Pas possible, dit Jacques.

Ils partirent ensemble.

— Oui, reprit Tino, moi aussi, j'aime le théâtre. C'est ma vocation.

— Vous savez qu'on ne chante pas dans le Misanthrope ~~[illegible]~~ Mais si je leur fais jouer Esther. Je pourrais vous employer dans les choeurs.

— ~~[illegible]~~ Ce serait toujours ça, mais ~~ce n'est pas grand chose~~ ce serait moins. Ce que je voudrais, c'est me montrer seul. J'ai une bonne voix de ténor, on me l'a dit. Comment vous avez trouvé l'autre jour chez les Bagnot ?

Jacques le regarda d'un air sombre et ne répondit point. Des gens les séparèrent. Jacques se trouva sous dans le vant Ginette.

— Vous avez vu ? Linaire est dans la salle.

Ginette fit un geste d'impuissance.

— Vous n'êtes pas gentille avec moi, ajouta Jacques à voix basse. Qu'est-ce que ça peut vous faire ? Et puis vous verrez cette séance.

Il la quitta. Tino le rejoignit. Il reprit :

— Sans blague, hein, je veux devenir chanteur, un grand chanteur, un ténor, dans un opéra. Mon père grondera, mais qu'est-ce que ça fait ? Vous, vous ne trouvez pas ça ridicule, n'est-ce pas ?

— En effet, ce n'est pas plus con qu'autre chose.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Je vous parle à vous, dit Tino, parce que je vous crois. Jacques sourit par politesse, mais regarda d'un œil neuf le personnage qui se vantait ainsi et reconsidéra l'existence du dit.

— Oui, continua Tino, vous êtes un type à me comprendre. Vous avez de l'ambition, vous. Vous n'avez pas envie de rester toute votre vie moisir ici. Pas vrai ? Ni moi donc ! Je me vois toujours chantant le grand air de Faust à l'Opéra et toute la salle s'écroulant dans les applaudissements. C'est une idée que j'ai, une idée seulement, mais un jour ça se passera comme ça, comme j'ai dit, comme j'ai écrit.

— J'aurai mon nom en grandes grandes lettres noires sur les affiches, j'irai de capitale en capitale en tombant des cachets monstrueux, je pourrai même mettre de l'argent à gauche pour quand je serai vieux. Et puis j'aurai des femmes. Tant que ça me plaira. Le grand ténor n'a pas à regarder une femme et voilà, elle lui tombe dans les bras. Ah quelle vie ! Quelle vie ça sera !

La fin de l'entr'acte sonna.

Vous n'êtes pas comme ça, vous ? Vous ne vous repentez pas ~~de ce que vous avez commis~~ ce que vous voudriez lui vous ~~vous voudriez faire ce que vous voudriez lui arriver~~ comme ce qui vous arrive.

— Non, dit Jacques. Jamais.

~~Il se sentait à côté de madame Tarnier. Le personnage Sabotier n'avait pas encore regardé son front. Jacques se sentit obligé de faire la conversation.~~

Tino le regarde avec incrédulité.

— Allons donc !

Mais Jacques !

— Vous connaissez Linaire ?

— Oui. Mais on me rencontre chez Straly.

— Qu'est-ce que vous en savez ?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

R.Q. LIMOGES

171

— De Linaie ?

— Oui. De Linaie.

— Rien. Il exploite un médicament, vous savez, contre le haut mal, je crois. Mais ce n'est pas très important. Ça ne se compare pas avec la vétérinairerie de Monsieur Bagnot.

— Il est marié ?

— Non. Il vous intéresse ce bonhomme ? Je me demande bien pourquoi. Il n'intéresse personne ici. C'est un bonhomme dont on ne parle pas beaucoup.

Ils se dirigèrent vers leur place. Il y avait déjà de la musique sur l'écran 'cose tout blanc.

— Ah, fit alors Tino.

Jacques se tourna vers lui.

— Je vois ça, dit Tino, pourquoi vous vous intéressez à lui. D'autres y ont déjà songé, vous savez.

Ils se trouvèrent devant leur rang.

— Je dirai rien, murmura Tino dans l'oreille de Jacques qui se glissait à côté de Madame Bagnot.

Le patron et Sabatier n'avaient pas encore regagné leur place. Jacques se vit donc obligé de balancer quelques boniments à Madame Bagnot, du genre vous aimez le cinéma ou bien qui est-ce qui joue dans le prochain film vous l'aimez moi pas beaucoup. Les lèvres de Madame Sabatier, voisine de Monthe, s'agitaient assidûment ; ça devait parler de fiançailles. Puis pour la troisième fois s'éteignirent les lumières.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

On énumérait les acteurs lorsque Bergnat et Salotte s'amirent enfin, en soufflant. Le déroulement du film commença, une histoire assez bizarre. Il s'agissait d'un médecin, médecin le jour et hideux la nuit. Le jour, il se conduisait très bien, mais la nuit, il hantait les bouges, fréquentait les vilaines filles et zigouillait les passants. Il rappelait un peu l'aventure de ce magistrat qui, le soleil couché, devenait cambrioleur. Le conte provoquait la stupeur du public, et parfois son rire incrédule; mais il n'étonnait pas Jacques qui savait à quoi s'en tenir sur les doubles vies, et n'était-il pas lui-même à la tête d'une bande redoutable, camouflée sous les spécies d'une troupe de comédiens amateurs? Un souterrain, partant du laboratoire, menait à un garage secret, où se trouvaient de puissantes voitures qui les menaient sur les lieux de leurs exploits, en général châteaux à cambrioler, ou quelquefois à Paris même, à deux heures de là. Quand vers minuit on vit entrer à Tabarin ce jeune homme — L'Aumône — entouré de ses acolytes, qui pouvait soupçonner que ce jeune homme là, sous les apparences de parfait Cornaud, était capable de vols et de crimes, encore moins que ce jeune homme un modeste ingénieur chimiste de province, un secrétaire de mairie, le fils d'une cabaretière.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

173

~~Les jeunes journées [illegible]~~

Mais Jacques sent de nouveau l'épaule de Baparot peser sur la sienne. Il se tourne vers son patron, qui s'est endormi, ou fait semblant de l'être. Quant à sa épouse ~~[illegible]~~, elle ~~se rétrécit passionnée par le film~~ la fête la vaquinne [illegible] qu'elle ne s'aperçoit pas que Jacques allonge sa jambe contre la scène et la presse, ~~[illegible]~~ lorsque l'acteur principal sera mort après beaucoup de grimaces et que les lampions électriques illumineront de nouveau la salle, ~~[illegible]~~, cette fois-ci, ne lui dessinera aucun regard ~~[illegible]~~ Madame Baparot sévère. Quelle histoire, mon dieu, quelle histoire. Puis on marche en rangs dans la nuit et Marthe se trouve enfin à côté de Jacques.

— Comment avez-vous trouvé ~~[illegible]~~ le grand film ?

~~[illegible]~~ Jacques ~~[illegible]~~ ne répond pas tout de suite. Il est encore en train de se rouler dans les affres de l'agonie, empoisonné par l'~~[illegible]~~ élixir psychologique qu'il a distillé en cachette dans le laboratoire des établissements Baparot. Enfin :

— Pas mal, mais bien invraisemblable, n'est-ce pas ?

— Vous dites ça pour me faire marcher ! Je sais bien que vous n'êtes pas de ceux-là ?

— Ceux qui ?

— Qui trouvent cette histoire invraisemblable. Moi, j'y crois. Il doit arriver des aventures avec.

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

174 B.U.N. DIJON 186 18

pas, vous ne faites pas ?

Jacques fit un geste d'ignorance, et cette mimique se perdit dans les ombres qui flottaient entre deux réverbères. Comme Marthe ne l'entendait pas répondre, elle reprit :

— Pendant tout le temps, j'ai pensé à vous. Je vous voyais dans votre labo et dans mon imagination, c'était vous qui prépariez cette ~~[illegible]~~ mixture...

— Et je devenais aussi laid que le type sur l'écran ?

Le rire de Marthe attira Tino.

— Je ne vous dérange pas ?

— Tino, dit Marthe joyeusement, vous ne trouvez pas que M. L'Aumône doit être un homme dans le genre du héros du film ?

— Bien sûr, répondit Tino chaleureusement.

— Vous ne l'avez jamais vu en train de manipuler ses flacons ?

— Non, dit Tino. Je n'ai pas plus droit au laboratoire qu'à la compagnie théâtrale.

— Vous travaillez cette nuit ?

— Non, dit Jacques.

Maintenant, quand il passait sa nuit au labo, il faisait bien attention de marquer sa présence et de camoufler les lumières, tout il craignait qu'on l'y vînt

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

déranger, même Marthe. A la rigueur, il eût consenti à la présence de Madame Bapmot, présence érotique s'entend, car pour Marthe et son papa il ne savait avoir à leur égard que des sentiments de la considération la plus distinguée. En tout cas ce soir il n'irait pas, il n'irait pas voir belle gueule Jaquet Hardibal après sa dernière absorption de bapmite, ce soir il n'irait, il n'alla pas.

Il resta chez lui. Suzanne ronflait doucement. La lumière ne la réveilla pas. Jacques alla voir Michou, qui dormait, dans la chambre voisine, calme et obscur. Jacques s'étendit sur un petit chariot et joua. Michou se retourna dans son lit, en grognant. Jacques revint dans la chambre et ferma la porte derrière lui. Il se mit à se déshabiller. Il fit sa toilette nocturne.

Il s'assit et regarda droit devant lui, commençant la nature putaine de son épouse, il ne doutait pas qu'un jour il ne surprît Bernard en train de la chevaucher, cette nature. Ce n'avait pas encore été ce soir-là. Suzanne ronflait doucement et la chambre était vide. Il essaya de se représenter ce que ça lui ferait, cette chevauchée; et l'effet que ça lui ferait à elle, celle qui ronflait doucement, et il essaya de se représenter quel espèce de plaisir elle y prendrait — celle qui ronflait doucement, à cette

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.U.R.E. R.Q. LIMOGES 176 A.B.C.

renouvelé. Il soupira.

— Quelle vie, murmura-t-il.

— Pourquoi donc? demanda Linaire.

Depuis quelques jours, L'Aumône avait pris l'habitude de saluer le pharmacien avant d'aller à son travail. Il lui achetait des bricoles, le fournisseur attitré de la famille étant, de par la volonté de Suzanne, le concurrent Staly. Linaire ignorait qui était Jacques, ils parlaient un petit peu du temps, c'était tout.

— Je ne sais pas, dit Jacques.

— A votre âge on ne se permet pas des réflexions pareilles.

— Merci, monsieur Linaire.

Il emporta son bicarbonate de potasse en laissant derrière lui un grand salut poli. Au labo, Jinette l'attendait.

— On va ce soir chez Linaire, Pierrette et moi.

— Et moi?

— Vous m'avez promis de nous accompagner.

— Je n'y manquerai pas.

Il la prit dans ses bras, la serra contre lui et embrassa son front.

— Je ne t'aime pas, mais je vous remercie.

Elle se dégagea.

— On se retrouve rue de la Pierre-des-Morts à neuf heures bien pures.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

187 (1)

III (suite)

[redacted]

— Qu'est-ce que tu fais ce soir ? demanda Suzanne.

— Je vais chez Linaure, dit Jacques, Linaure, le pharmacien.

— ~~Je ne sais pas ?~~

— ~~[illegible] Ça ne [illegible]~~

— Qu'est-ce que tu as à voir avec ce vieux satyre ?

— C'est un vieux satyre ? Comment sais-tu ça ?

— Toute le monde le dit.

— Je ne sais rien d'autre sur lui ?

— Qu'est-ce que tu veux savoir de plus ? Au début qu'on habitait ici, je suis allée lui acheter des compresses pour moi, qu'est-ce qu'il m'a pas raconté comme salo- pour
peries. Alors je préfère Straty qui est bien honnête et
poli au moins.

— Tu aurais dû me raconter ça, j'aurais été lui tirer les oreilles. Il est vrai que maintenant ça m'embêterait, rétrospectivement.

— Tu as quelque chose à faire avec lui ?

— Oui. Je voudrais qu'il me confie l'exploitation à la de l'Ontalgoure des Joyeux Sansonnets.

— Qu'est-ce que ça rapporterait ?

— Ça rapporterait ?

— Si je m'en occupais, tu verrais ça. Dix mille et des ~~Plusieurs centaines~~

— Quand ? Bientôt ?
— Immédiatement.

Le Cahier vert

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

~~de mille francs par an de bénéfice, un million peut-être.~~

— Tu crois ?

— C'est évident.

— Mais combien au juste ?

— Par an ?

— Oui, par an.

— Plusieurs centaines de mille francs de bénéfice, un million peut-être.

— Tu parles sérieusement ?

— Enfin, tu me connais.

— C'est ça qui serait épatant.

Elle [redacted] fut rêveuse pendant quelques instants.

— Et qu'est-ce qu'on ferait de tout cet argent ?

— Tu n'as pas d'idées ?

— Si. Des robes. Des fourrures. Des bijoux. Ça sera possible des bijoux ?

— Des bijoux.

— Une voiture ?

— Une grosse.

— Et puis après ?

— On voyagera.

— ~~[redacted]~~ Pourquoi pas une maison à la campagne ?

— Un château.

— Un château ! s'exclama Suzanne.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Elle [illegible] de Jacques. Il regarde discrètement sa montre, perplexe et vit que s'il ne commençait pas à faire l'amour tout de suite, il aurait ~~tout~~ du retard à son rendez-vous.

— Bonne chance, lui cria Suzanne installée derrière le paravent qui constituait leur salonet de toilette.

Les petites étaient déjà là, dans un coin d'ombre, Ginette et Lionette. On pousse une porte et puis un long couloir tout noir mène à une autre porte, où l'on frappe. Linaire ouvre. Il ne voit d'abord que les deux filles. Il les fait entrer avec empressement. Il montre sa joie. Il profère des propos gentils. Mais un troisième être humain apparaît. Linaire fait alors une drôle de bouche. Les traits de son visage tombent. Les petites ~~[illegible]~~ n'osent pas trop sourire.

— Je ne vous dérange pas? dit l'Aumône en posant son chapeau sur une chaise. J'avais l'intention de ~~vous~~ vous faire une petite visite et je me suis rencontré avec Mademoiselle Etienne. Vous savez que Mademoiselle Etienne travaille avec moi ~~[illegible]~~ chez Bapnot?

— J'ignorais, dit Linaire d'un ton mort.

Tout le monde resté là, sur place, dans le silence.

— On vous dérange peut-être, dit l'Aumône.

Linaire sursauta.

— Finissez donc. J'entrerons

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Il [redacted] les mains dans sa table à magie.
Un gâteau se trouvait sur la table, tout plein de crème et glacé par dessus, Verres et couverts préparés au nombre de trois. Ginette et Pierrette s'assirent, et Linaire fouilla dans une armoire pour le verre et le couvert de l'Aumône. Pierrette était bien sage, les mains sur les genoux; elle portait des chaussettes hautes, jusqu'au-dessous du genou. Rien [redacted] n'exprimait ce qu'elle pouvait penser. Linaire la regardait à la sauvette, n'osant s'attarder. Il tremblait un peu en plaçant assiette, fourchette, cuiller. Jacques la regardait aussi, la petite Pierrette. Il comprenait que Linaire en fût amoureux. Lui, il était [redacted] trop jeune pour s'éprendre d'une fillette, il préférait les blondes solides et charnues comme Suzanne, mais enfin Pierrette avait son charme [redacted] Ginette, elle, croisait les jambes avec désinvolture, mais dans ses yeux Jacques déchiffrait l'inquiétude, et même [redacted]

œuvre magnifique

— Vous voulez du gâteau, [redacted] monsieur l'Aumône, demanda brusquement Linaire. Vous apprécierez les merveilles ?

— J'en prendrai volontiers, dit Jacques.

— Je vais le découper, dit Ginette qui s'empressa.

— Je peux vous offrir de la limonade, dit Linaire.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

J'ai pensé que pour mademoiselle...

Il s'inclina légèrement vers Pierette, en retroussant la commissure de ses lèvres,

— Ce n'est pas tellement mauvais la limonade, dit Jacques.

— ~~C'est~~ Moi je trouve même ça très bon, dit Ginette. C'est désaltérant.

Pierette dit d'un petit air canaille,

— J'espérais qu'il y aurait du champagne.

Ginette lui donne un coup de pied en douce.

— Aïe, fait la même.

la veille ou 2 jours ? Voir date au cahier principal

Mais Jacques cligne de l'œil et ~~[illegible]~~ accorne le chef en signe d'approbation. Depuis ~~[illegible]~~ la veille il lui apprend son rôle. Elle a l'air de savoir. Ginette, il a préféré la laisser aller à l'aventure — pour voir un peu ce ~~[illegible]~~ dont elle était capable.

— Du champagne! s'exclame Linaire. Du champagne; je n'y avais pas pensé. Mais la prochaine fois je vous en promets.

— Là, tu vois, dit Pierette.

Ginette passe les morceaux de pâtisserie. On commence à lécher la ~~[illegible]~~ cuiller. Linaire examine Pierette et n'en perd pas une bouchée. De temps à autre, il fixe les chaussettes. Ça le bouleverse, plus que la crème, bien que celle-ci soit fouettée.

Jacques fait un petit sifflé à Pierette lui tout d'un

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

B.U. N° 192 (6)

coup demande d'une voix pointue :

— Et madame Linaire, monsieur Linaire, comment qu'elle va, madame Linaire ?

D'émoi, Ginette en laisse tomber du gâteau sur le tapis.

— Oh ! excusez, qu'elle fait.

Et elle frotte la crème avec sa cuillère, en relevant les pots du sous-pied.

Linaire regarde Ginette.

— Elle va bien. Merci. Elle est couchée. Elle se couche tôt. C'est son habitude. Elle se couche tôt. Elle est couchée. Merci. Elle va bien.

— Madame Linaire se couche tôt pour quoi, demande Jacques, ou bien est-ce ~~[illegible]~~ vous qui le lui conseillez, par hygiène ?

— ~~Certainement~~ Il est prudent répond le pharmacien avec gravité, ~~[illegible]~~ que c'est très sain de se coucher tôt.

— Nous n'en doutons pas, dit Jacques.

Un système pour ~~[illegible]~~ liquider le ~~compte~~ ami Otto, et puis Linaire ~~[illegible]~~ après avoir toussé de sonores sons posa la suivante question :

— Mais monsieur... monsieur...

— L'aumône, dit Jacques.

— Monsieur l'aumône. Vous m'avez bien dit tout à l'heure que vous travailliez pour Bagnot ? Je ne me trompe pas ?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

193 7

— C'est exact. Je suis chimiste.

— Et ça marche ?

— Ça marche. Nous travaillons après plusieurs produits nouveaux. Je fais des recherches.

— Et vous êtes bien avec Bajonot ?

— Très bien, naturellement.

— C'est lui qui vous envoie ?

— Où ?

— Ici. Chez moi.

— Pourquoi m'enverrait-il ?

— Allons. Ne faites pas l'idiot.

Linaire dit ça d'un ton excédé. Jacques se dressa avec véhémence, tout juste s'il ne renversa pas sa chaise en se levant.

— Monsieur, protesta-t-il d'une voix tremblante, Monsieur, je n'ai jamais permis à quiconque de me traiter d'idiot.

Les filles le regardaient avec admiration, Linaire le regarda d'un air las.

— Monsieur Linaire, continua Jacques, les gens qui me traitent d'idiot, en général je les casse en deux ou bien je leur extrais deux ou trois molaires d'un coup de poing.

— Il a été champion de boxe, murmura Jinette.

C'était dit à l'intention de Linaire, pour le tourmenter. Mais le pharmacien n'avait pas peur. Il ne savait pas ce que c'était que la boxe, il

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

ne l'était pas tout depuis trente-cinq ans, alors tout ça : des mots, ~~de plus concepts~~ actuels, non de corps en puissance.

B.U. D 8

— Je peux vous faire des excuses, [redacted] chantonna-t-il avec indifférence. Mais asseyez-vous d'abord, et ne crie pas comme ça.

— J'accepte vos excuses, dit Jacques.

Il s'assit.

— Alors je recommence, dit Linaire. Beaucoup vous envie ici ?

— Non.

— Vous ne venez pas pour l'élixir ? C'est un vieux projet à lui.

— J'accompagnais ces demoiselles, dit Jacques.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Linaire fronça les sourcils.

— Vous vous mêlez bien de ce qui ne vous regarde pas.

— Je ne voulais pas être indiscret.

— Vous l'êtes pourtant, bon dieu, vous l'êtes ! Je ne vous avais pas invité, bon dieu de bon dieu.

Il se fâchait, Linaire. Ça ne s'entendait pas seulement, ça se voyait aussi : aux poils de la barbe, à la peau des oreilles, qui frémissaient les uns telle une forêt secouée par le vent, l'autre telle un grand lac ondulé par la brise.

— Je ne vois pas en quoi je le suis, répliqua Jacques. Vous pouvez parler à ces demoiselles aussi bien devant moi. Vous n'avez pas de secrets avec elles, je pense ?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Oh non, dit Ginette.

Elle Gaienard' une de ses chaussettes qui avait tendance à tirebouchonner. Linaire lorgnait.

— Quels secrets ? demanda Pierette.

— Pierette, dit Jacques d'une voix sévère, laissez donc vos chaussettes tranquilles.

La fillette obéit en souriant. Linaire cessa de boucher pour béer.

— Vous savez bien que je suis la secrétaire de Bayonot, lui dit Ginette.

— Moi aussi j'ai chez Bayonot, dit Pierette en regardant ses ongles qu'elle n'osait encore vernir et qu'elle ne rongeait déjà plus.

— Entre autres choses, dit Jacques, je travaille à exterminer les doryphores.

Il prit un air solennel :

— Un rude boulot.

Linaire se leva. Il se dirigea vers une armoire :

— Vous prendrez bien un digestif ? J'ai quelque chose de doux pour ces demoiselles. Monsieur l'Aumône, vous prendrez peut-être du marc ?

— Evidemment, dit Jacques, il est plus glorieux de tuer les hommes que les bêtes, comme il est plus glorieux aussi d'exterminer les premiers que les seconds.

— Marant, remarqua Ginette qui était pour tirer

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Est-ce que je pourrais essayer du marc ? demanda ~~Bécette~~ Pierette.

10

— Non, lui répondit Jacques. Une autre fois, je ne dis pas.

~~Il dit encore~~ Linaire faisait le service.

— Vous savez qu'on a créé une troupe théâtrale, lui dit Ginette. Je fais le rôle de Célimène dans le *Misanthrope*.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Très bien, très bien.

Il n'écoutait plus ce qu'on disait.

Pierette glousa, sans explications. Et Jacques reprit :

— Je venais vous voir au sujet d'une affaire dont je voulais vous parler et j'ai rencontré ces demoiselles à la porte. Comme elles m'ont dit que je ne les dérangeais pas, j'ai espéré que je ne vous dérangerais pas non plus. Quant à savoir pourquoi vous invitez ces demoiselles à venir manger du gâteau chez vous, c'est en dehors de mes préoccupations, quoique en tant que directeur de l'Illustre Théâtre je doive surveiller les membres de ma troupe, Ginette en particulier. Elle devrait travailler chez elle et non vadrouiller ainsi la nuit chez les bourgeois.

— J'aurais pu venir seule, dit Pierette en baissant les yeux.

Linaire grogna quelque chose qu'on n'entendit pas.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Je connais le bien mon rôle maintenant, dit Ginette.
— Mais il ne s'agit pas de tout ça, dit Jacques, mais bien de ce pourquoi je me trouve ici. Ginette, cela ne vous ennuie pas que j'en parle à Mr Linaire Bout de suite?
— Je n'y vois pas d'inconvénients, dit Ginette.
— Moi non plus, dit Pierrette en ~~[illegible]~~ tirant sur ses chaussettes
— Laissez donc vos chaussettes tranquilles, dit Jacques.
— Il n'y a pas de mal à ça, dit ~~[illegible]~~ tout à coup Linaire d'une voix aigre.
— Monsieur Linaire, dit Jacques, je suis venu vous voir au sujet de l'élixir des Joyeux Sansonnets. C'est un médicament remarquable qui peut faire votre fortune, mais
Il s'arrêta de parler pour voir la tête que faisait Linaire, mais le pharmacien n'en faisait aucune.
— Mais, reprit l'Aumône, vous ne vous êtes pas soucié jusqu'à présent d'exploiter cette remarquable découverte selon les principes de la Publicité et de l'Industrie modernes, s.
Linaire ne bronchait pas, Jacques continua:
— Ce serait aussi une oeuvre humanitaire de diffuser la connaissance d'un médicament aussi efficace pour des maladies aussi graves.
Jacques continuait:

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Bref, un bénéfice double : un bénéfice pour vous, un bénéfice pour l'humanité.

— Ça faut, dit Linaïs puisque Baponot me tourne les oreilles avec cette histoire-là. Il s'en fout pas mal de l'humanité. Pure question de vanité chez lui ! Veut pas rester dans le vétérinaire, veut se hisser dans le pharmaceutique (Trouve ça plus distingué à paraître) Eh bien, moi je m'en fous de sa vanité. Qu'il reste dans le vétérinaire ! Bien fait pour lui, bonne de salaud !

— Oui, mais moi ? Je ne suis pas Baponot.

— Mais vous travaillez pour lui.

— Mais si je ne travaillais plus pour lui ?

— Qui êtes-vous au juste ?

— L'ami de ces demoiselles, dit Jacques en souriant bas-gement.

Pierette pouffa tandisque sa sœur dirigeait son regard vers l'une des potiches qui ornaient la cheminée, celle de droite qui se trouvait.

Linaïs haussa les épaules et rapprocha sa chaise de celle de Pierette. Il dit d'un air béniin :

— On ne peut jamais être tranquille. On vient vous empoisonner jusque chez vous. Je ne demande rien à personne, simplement qu'on me laisse en paix avec mon élixir que je vends comme ça me plaît quand ça me plaît à qui ça me plaît. Ah !

Et le ton de sa voix monta.

— Ah ! vous voulez rendre célèbre mon élixir ?! Bien

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

le vieu! Pour avoir ensuite des emmerdements à n'en plus finir. Bien le merci! Je connais déjà ça. Voyez vous, monsieur L'Aumône, vous êtes jeune, vous n'avez pas l'air d'un sot, vous allez me comprendre. Figurez vous qu'à vingt-huit ans j'ai découvert un médicament qui guérissait radicalement de la myopie: quelques gouttes dans l'œil et plus besoin de lunettes. Je peux même vous dire avec quoi je fabriquai ce myopicide, avec la fève de Malabar. Donc: quelques gouttes dans l'œil, et plus besoin de lunettes. J'ajoute: plus besoin d'oculistes, plus besoin d'opticiens. Donc: tous les oculistes ruinés, et tous les opticiens. Eh bien, mon cher monsieur L'Aumône, ça a failli me coûter cher cette histoire. Ah la la! La vie, tout simplement. On a voulu m'assassiner. Parfaitement. Et les marchands d'écailles qui voulaient me couper les oreilles! Quand j'ai compris, j'ai enterré mon myopicide et je suis venu cacher ici, où j'exploite tout bêtement et tout bonnement mon élixir. Car supposez que je fasse du fric avec? Eh bien, la même histoire recommencerait. Supposez un instant que je guérisse l'autofé existentielle et l'angoisse substantielle et l'épilepsie essentielle, qu'est-ce qu'ils deviendraient les médecins, les théologiens, les pharmaciens, les philosophes, les chirurgiens? Tous ruinés! Tous foutus! Oh mais (Plus de Vatican! Plus de Sinaïa!)

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

S.U.C. Dijon

je les connais, ils ne me laisseraient pas faire, dès qu'ils commenceraient à entendre parler de guérisons, zou, ils me feraient disparaître d'où sur la surface de la terre où j'ai bien du plaisir à être, surtout en ce moment aussi que je suis en faveur d'un gentille mignonne comme cette enfant.

Il allongea le bras et lui pinça le menton. Cosette toussotta, il ramena sa main.

— Je vous comprends parfaitement monsieur Lenoire, dit Jacques, mais si c'était moi qui m'occupais de l'elixir, c'est à moi qu'on s'en prendrait, non à vous. On s'attaquerait à moi, vous on vous laisserait tranquille.

— Voire, dit le pharmacien qui rapprocha de nouveau sa chaise ~~[illegible]~~ de celle de Pierrette.

— Je prendrai tous les risques, dit Jacques, vous aurez tous les bénéfices, ou presque.

— Vous croyez?

— Nous nous associerons avec Bayonot.

Le pharmacien se gratta la tête avec véhémence, désireux de manifester ainsi ~~[illegible]~~ le trouble dans lequel l'avaient précipité les propositions de L'Aumône. Mais cette gamine de Pierrette, qui avait les cuisses plus formées que le sens du respect, ~~[illegible]~~ interprétant cette mimique de la façon la plus concrète, s'écria:

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U.

201

— Comment, monsieur Linaire, vous avez des poux ?

— Pierette ! Gnaffa Ginette avec indignation en décroisant les jambes.

— Pierette, dit Jacques gravement, je crois qu'il est temps d'aller vous coucher. Je vais vous reconduire à votre mère.

Après l'intervention de Pierette, Linaire s'était arrêté, assez surpris, mais il ne fronla pas parce qu'il l'aimait trop, cette petite. Il se contenta de lire à l'Aumône :

— Il y aurait une fortune à faire avec un bon produit pour tuer les poux.

Et il rapprocha sa chaise de celle de Pierette, un peu plus encore, ~~les genoux n'étaient plus qu'à trois centimètres~~ trois centimètres à peine séparaient maintenant leurs genoux.

— Il n'y a pas de déshonneur à avoir des poux, dit Pierette ~~[illegible]~~ d'un petit air sentimental provocateur.

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

— Non bien sûr, dit Jacques.

— Moi j'en ai eu à l'école, dit Ginette. On me les a fait partir avec une sorte d'onguent tout noir qui salissait mon oreille.

— Au régiment, dit Jacques, j'ai connu des copains qui en avaient.

— D'ailleurs, dit Linaire en s'adressant tout particulièrement à Pierette, d'ailleurs dit Linaire après s'être passé la langue sur les lèvres, d'ailleurs il n'y

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

a pas seulement que les poux de cheveux, ma petite il faut savoir cela, il y aussi des poux de corps, de certaines parties du corps, de certaines parties spéciales, bien spéciales.

— Quelles parties ? demanda poliment Pierette que la question n'intéressait pas spécialement.

— Allons allons monsieur Linaire, dit Jacques, soyez sérieux.

Ginette se leva.

— Oui, dit Jacques, c'est ça. Il est temps de rentrer chez soi.

Pierette obéit. Linaire suivit le mouvement, tout en priant de rester, mais finalement on le fitta sur de bonnes paroles, des promesses de se revoir, des souhaits de bonne nuit.

— Je vous reconduis, dit Jacques aux petites. Vous voyez il ne s'est rien passé d'extraordinaire.

— Quel vieux vilain, dit Pierette.

— Il a été très correct en fin de compte, dit Ginette.

— Mais j'étais là, dit Jacques.

Ils commentèrent encore tous les faits. Puis ils tuèrent, la ville dormait, aux étoiles. La ville n'était pas grande, ils furent bientôt à la porte de madame Etienne. Ils chuchotèrent de bonsoir.

— Vous irez samedi à la salle des fêtes, demanda Ginette à Jacques.

C.I.D.R.E. P.Q.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I. R.Q. LIMOGES

— Vivi cette troupe de music-hall? C'est toujours moche, les tournées comme ça : elle chialait.

— Il y aura un crochet, dit Ginette.

— Oh alors.

Il prit les deux filles dans ses bras et les serra contre lui. Il les baisa sur le front, chastement.

— Bonne nuit, petits anges.

— Un jour vous me donnerez votre photo, monsieur Jacques, dit Pierette. Pour épingler à la tête de mon lit.

Les Provinc' Follies arriva dans l'après-midi du samedi. Jacques était à la gare lorsque l'événement se produisit. Il surveillait le départ de quelques quintaux de Provende Margaritas ante Porcos à destination d'un département voisin. Le train qui venait de la grande ville s'arrêta dans sa fumée, et les gens commencèrent à descendre des wagons, avec leurs valises ou leurs paquets. D'un compartiment de seconde dégoulina sur le quai un individu grand et mal vêtu de nippes, et qui reçut dans ses bras une bagnolle de bagages; puis vint toute une série de personnages en lui l'Aumône reconnut les Provinc' Follies. Enfin apparurent une paire de bas de soie d'une extrême finesse

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R. 93 LIMOGES

et la personne qui les utilisait ; Lafelle pour L'Aumône, ne pouvait être autre que l'étoile. Elle s'appelait Rosana Pontez, du moins les affiches collées sur les murs de la ville, (papiers qui proclamaient d'elle le plus grand bien ; on la qualifiait de chanteuse réaliste, elle étonna Jacques, sur le champ la bande se regroupait, ils étaient une douzaine. Victorin, qui conduisait l'omnibus de l'hôtel Vimard, fut par les identifier et les aida dans leur transport de bagages. Il y avait aussi des malles enregistrées. Il fallait attendre. L'Aumône proposa ses services, il était descendu à la gare avec l'auto de Bayonot, il pouvait remonter en ville cinq ou six personnes. On accepta, l'étoile naturellement, quatre autres femmes dont au moins étaient moches, le grand type un peu poulpe et un rigolo rond.

Laïette ne jaugea pas abandonna son attention vers lui

— Vous me permettrez de vous offrir un verre chez Vimard, dit L'Aumône.

— Ces n'est pas de refus, dit le rigolo.

— Quelle sorte de patelin serait-ce, ici ? demanda le grand type un peu poulpe.

— Une bonne ville, dit Jacques. On y aime bien les spectacles.

— Vous croyez que ça marchera ?

— On vous attend avec impatience. Je dois vous avouer que l'annonce du crochet excite beaucoup les jeunes espoirs théâtraux de l'endroit.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E.M. R.Q. LIMOGES

19

— Il y en a ? demanda le zgolo.

— Quelques-uns ! Moi-même...

— Vous chantez ? demanda l'une des femmes.

— Oh non.

— Vous dansez ? demanda le zgolo.

— Non plus. Mais j'ai créé ici une petite troupe théâtrale et nous devons jouer bientôt le Misanthrope.

— Félicitations ! crièrent les cabots.

— Nous avons donc affaire à un confrère, dit l'une des femmes assise à côté de lui.

L'étoile semblait fâchée, et Jacques lui conduisait ne pouvait la voir,

— Vous êtes d'ici ? demanda sa voisine qui était avec grâce une cinquantaine de pages sous une brillante cosmétique.

— Non. De Paris. De la banlieue plutôt. De Rueil-les-Pontoise.

— Ah, dit la vedette, Rueil.

— Vous connaissez ? demanda Jacques lui étonnant en lui les exhalaisons de cette voix devenue rauque comme il se doit chez une chanteuse de genre.

— Comme tout le monde.

Jacques se retourna. Rosa Pon-

Et comme on passait sous une lumière publique, son visage s'éclaira, pour retomber ensuite dans l'ombre, mais maintenant il était impossible qu'il ne lui prêtât un peu de son attention.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Jacques reprit le fonctionnaire clarifier du chanteur indécent, mais il ne pouvait se cacher qu'il venait de réunir les éléments d'un grand amour.

Cependant, il ne tarda pas à constater que elle était la maîtresse, la femme légitime même peut-être, du grand type un peu poulpe, un chanteur lui aussi, Robertius, un chanteur comique lui aussi, le petit rigolo (le pianiste) un comique lui aussi, Graxon qu'il se nommait. La cinquantenaire, Madame Fama, tenait bourse, caisse et comptes. Les trois autres femmes dansaient, le cancan français, la cachucha ou la maxixe à volonté. Le reste de la troupe s'amena sur le coup de la deuxième tournée, également offerte par L'Aumône qui fit alors connaissance d'un danseur de claquettes, d'un chansonnier monologuiste, d'une chanteuse à voix et de quelques musiciens.

Malheureusement on dut cesser assez rapidement la bibition des pots. Il fallait dîner, reconnaître la salle, monter les décors.

Après le dîner absorbé en hâte, L'Aumône s'empressa de décamper. Suzanne ne voulait pas l'accompagner, elle s'en moquait bien des Provincé Follies quand on avait connu l'Européen, Bolino et le concert Pacra. Quelques aborigènes vaguaient sur la petite place, regardant du coin de l'œil la Salle des Fêtes, ne sachant encore s'ils devaient s'y risquer. Un petit noyau plus stable s'était formé.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

composé des comédiens amateurs, à l'exception de Bernard. Ils parlaient fort et gesticulaient, mais avec Tuno Sabotier en supplément et se lançaient des défis : c'était le cocher qui les excitait comme ça. L'Aumône rejoignit leur groupe. Cependant autour d'eux la foule jusqu'alors éparpillée se multipliait prenait une consistance plus pétaudesque et commençait à s'épandre dans la direction de la porte d'entrée, où madame Ramadure avait installé sa caisse. Ils suivirent le mouvement et s'installèrent sur deux rangs, en faisant du bruit.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

L'exhibition était, comme il fallait s'y attendre, de qualité médiocre ; seule Roxana Poutiz pouvait, à la rigueur, faire exception. Son répertoire, d'une non-hispanolité totale, ne prétendait pas à l'originalité, les musiciens l'accompagnaient de travers et ses cothurnes étaient légèrement éculés, mais elle chantait avec conviction le destin des matelots et des légionnaires et les malheurs de la petite bauleue. Et puis elle était assez belle, trop même pour ces décors miteux. Entre deux chansons, applaudies, elle sonnait la salle et, mad L'Aumône comprit que c'était à lui, qu'il achèverait de l'achever. Il ne pouvait plus maintenant concevoir pour lui une vie sans elle.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

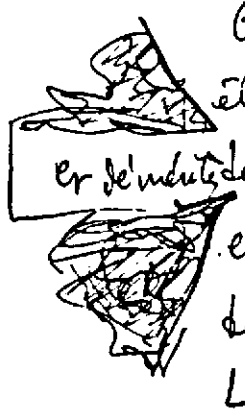
C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

~~ge décidait. Il remarqua bientôt les bancs où l'on s'agitait le plus et les apparaux, puis accompagnait les cloins tout en l'accompagnant dans ses mouvements. Vas-y Nino, fi'on grenouille. Et de taper des pieds. Finalement le fils Sabotier se décida, sauta sur la scène, [illegible] Il en pousa une, bien tournée, avec [illegible] Il recueilla [illegible] applaudissements.~~

Enfin le rideau vint. ~~[illegible]~~ Tino Sabotier se fit mettre en boîte, et deux ou trois autres malheureux ou malheureuses. La troupe ~~[illegible]~~ locale ne se compromit pas; ~~ils~~ ils avaient compris qu'il fallait garder son prestige. Après la séance, triomphale, L'Aumône plaça ses copains et se glissa vers les artistes, qui l'accueillirent en frère car ils subodoraient une tournée, qu'il offrit. On se dirigea donc vers ~~[illegible]~~ du bistrot, dans la nuit; deux des petites danseuses prirent chacune par un bras L'Aumône, car elles craignaient de se tordre les pieds sur ces sales pavés. ~~[illegible]~~ Mais leur contact pesant ne l'inquiétait pas. Dans un groupe voisin, il entendait parfois la voix de Rozana qui demandait si la recette avait été bonne ou qui proférait des merde! quand ~~[illegible]~~ une chute menaçait de le projeter au sol où des [illegible] Chez Vinnard, ~~[illegible]~~ le droit de l'asseoir à côté de la vedette. Il était très ému et avait peur de

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

rougir. Rosana n'avait pas l'air de faire très attention à lui, par contre Babette, l'une des ballerines, lui faisait de l'œil, effrontément et ça l'intimidait. Il bafouilla quelques compliments, il déclara qu'il avait beaucoup aimé la chanson sur les chiens d'Asnières. Ça le touchait particulièrement parce qu'il connaissait bien le coin, et puis aussi parce que c'était bien chanté. Elle allait peut-être répondre quelque chose d'intéressant, mais on ne les laissa pas bavarder ensemble, la conversation devait être générale. Il fut question de la tournée, des mérites et des démérites des différents cachets, de la qualité des différentes villes et de leurs publics, de l'art théâtral, des puces d'hôtel, des punaises, des poux même! et quand il arrivait à L'Aumône d'un geste involontaire, ou presque, de prendre un léger contact avec la substance charnelle de sa voisine, son gosier se serrait un petit peu plus et sa voix s'effritait.



Il but.

Les acteurs montèrent se coucher.

Robertins était l'amant de Rosana, (bien sûr.) Babette s'offrit.

L'Aumône n'en voulut pas. Il s'éloigna dans la nuit. Ça l'embêtait de rentrer chez lui. Il alla coucher au labo, mais il évita les lumières de peur d'attirer la famille Bapmot. La répétition du dimanche était remise, il avait l'intention de retourner l'après-midi à la Salle des Fêtes. Il fit un petit

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.L.E.F. R.Q. LIMOGES

tous chez lui dans la matinée, Suzanne et Michou étaient sortis. ~~[illegible] pour l'a-~~ ~~[illegible] maison pour le déjeu-~~ ~~ner, Suzanne~~ ~~[illegible]~~ L'Ot avant l'heure de l'apéritif, il alla chez Vinnard et se jaffnit, à trois ou quatre membres de la troupe ~~[illegible]~~, mais il ne vit pas Rojana. Il rentra de nouveau chez lui pour le déjeuner. Suzanne lui posa des questions désagréables ; on lui avait déjà raconté pas mal de choses sur son comportement, ~~[illegible]~~ elle était très bien renseignée, mais là où elle se gourait, c'est qu'elle croyait que Jacques ~~[illegible]~~ avait couché avec l'une des petites danseuses. Cette supposition agaça singulièrement L'Aumône ; il l'aurait bien giflée. Il vit à son air qu'elle cherchait la bagarre, ça le démoralisa, il vida la bouteille de rouge et décampa. Une partie de ses camarades étaient revenus pour voir, comme lui, une seconde fois le spectacle. Rojana fut aussi épatante que la veille, mais elle oublia de lui sourire, ce qui le dépina. Le crochet fut assez moyen ; quelques culs-terreux s'exhibèrent, sans grande distraction. Après le spectacle, on alla boire des pots ; ~~[illegible]~~ mais bientôt ~~[illegible]~~ vite, L'Aumône plaqua les copains et alla chez Vinnard où il tomba sur les cabots en bande, et Rojana se trouvait là. Vers les sept heures du soir, ~~[illegible]~~ on put s'apercevoir qu'il commençait à être saoul. Il resta dîner avec eux. La conversation prit un tour pittoresque, L'Aumône se sentant prêt

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

E.U. DIJON

à relever tous les défis. Famadouse, Graxon et Robertius qui se sentaient en verve ce soir. Là lui proposèrent de monter sur la scène ... pourquoi pas, qu'il dit ... on mieux de jouer dans la salle le rôle d'un spectateur ivre ... qu'il jouerait au naturel ... ce n'est qu'à la fin qu'il monterait sur la scène, mais qu'est-ce qu'il saurait faire? ... il danserait la gigue ... merveilleux! quel crochet amélioré!

Tandisque ce projet commençait à se réaliser à la grande joie et à l'encore plus grande stupéfaction des assistants qui avaient pris l'habitude de considérer ~~[illegible]~~ l'ingénieur chimiste de Baporot comme un garçon sérieux, chez qué le goût du théâtre ~~[illegible]~~ ne semblait être inspiré que par le louable dessein d'élever le niveau culturel des populations, Bunnard ~~[illegible]~~ allait toquer discrètement à sa porte et Suzanne vint lui ouvrir.

— Le gosse dort? demanda-t-il.

— T'occupe pas, qu'elle dit.

Et il entra. Ils s'embrassèrent avec véhémence

— L'Aumône est en train de faire le con, dit Bunnard lorsqu'il eut défaqé ses lèvres.

— Ne me parle pas de ce type là, répondit Suzanne ~~[illegible]~~ qui s'assit sur le lit.

Bunnard se mit à se déshabiller.

— Je peux, qu'il dit. Dans l'état où il est, il n'est pas près de rentrer.

C.I.D.R.E. R.Q.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Faudra quand même que tu t'en ailles vers les ~~cinq heures~~ minuit. ~~Avec je ne veux pas d'histoire~~ Vers le ~~soir~~ minuit, il se mit à se rhabiller.

— Pourquoi que tu disais tout à l'heure qu'il faisait le con ? demanda Suzanne.

— Il est complètement noir et ~~[illegible]~~ il se donnait en spectacle à la salle des Fêtes ~~[illegible]~~. J'ai regardé un peu et je suis parti pour te retrouver.

— Qu'est-ce qu'il ~~[illegible]~~ fabriquait ?

— Il interrompait les ~~types~~ acteurs sur la scène. C'était même assez ~~[illegible]~~ marrant.

— Ils ne disaient rien, les acteurs.

— Non. ~~Ils le faisaient bien~~ Ils rigolaient même, plutôt.

— Il n'est pourtant pas drôle.

— Oui, mais il était saoul.

— C'est encore pire. On voit bien que tu ne vis pas avec lui.

— Merci, dit Bernard.

— On voit bien que tu ne sais pas quel sorte de type c'est.

— Je le connais tout de même un peu. Il est prétentiard.

— Il n'a pourtant pas beaucoup de raisons. Il y a même des choses dont il n'a pas à être fier.

— Quoi donc ?

— Oh, je ne peux pas te raconter ça. C'est des secrets.

— Raconte-moi ça.

— Non. Non.

Il alla s'asseoir à côté d'elle et se mit à la peloter.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Raconte-moi ça, qu'il dit. Raconte-moi ça.

Elle riait.

— Lâche-moi.

Il la lâcha. Deux soirées d'amour-passion l'avaient vidé, il craignait de n'être pas de taille à rééditer.

— Tu m'aimes? demanda Suzanne.

— Je pense bien, dit Bernard en lui manipulant les seins.

— Je vais te dire quelque chose, mais tu ne le raconteras à personne, hein?

— Juré, dit Bernard.

— Eh bien, l'Aumône, mon époux, il a fait de la prison.

— Sans blague, dit Bernard.

— Oui. De la préventive. Parce qu'au procès, il n'a eu que trois mois avec sursis.

— Ce n'est pas possible! Qu'est-ce qu'il avait fait?

— Oh, ça serait trop compliqué à te raconter. C'était une sorte d'escroquerie. Avec un autre type, ils faisaient payer des gens ~~pour~~ en leur promettant je ne sais pas quoi, et puis naturellement ils ne leur donnaient rien. C'est l'autre type qui a été salé.

— Eh bien, dit Bernard. Eh bien, ajouta-t-il encore méditativement.

Ils restèrent là tous les deux, à réfléchir.

— Tu veux que je te raconte encore autre chose? demanda-t-elle.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

P.Y

— Je pense bien, dit Bunnard.

— Eh bien, L'Aumône, mon époux, il n'est pas plus ingénieur chimiste que toi et moi.

— Non ! s'écria Bunnard. Répète voir.

— Je te dis qu'il n'est pas plus ingénieur chimiste que toi et moi.

— ~~Il a un diplôme tout ~~ ~~qu'il n'est pas~~

Comment serait-il entré chez Baponot ? Il doit bien avoir un diplôme.

— C'est un faux, celui qu'il a montré à Baponot. Un faux.

— Eh bien, dit Bunnard. Eh bien, ajouta-t-il méditativement.

Il sentait jaillir en lui des geysers de joie, et qui fusaient avec tant de violence qu'il en perdait la raison. Ah le sale cocu, il le tenait maintenant, il pouvait le déshonorer, le faire chasser de chez Baponot, le faire arrêter par les gendarmes même — avec un peu de chance.

— A quoi penses-tu ? demanda Suzanne.

— Je n'en reviens pas. Jamais je n'aurais soupçonné ça. Et c'est vrai ce que tu me racontes là ?

— Tout ce qu'il y a de plus vrai.

— Eh bien, dit Bunnard. Eh bien, ajouta-t-il méditativement.

— Tu devrais t'en aller, dit Suzanne.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

29 B.N. FRANCE

— ~~Eh bien~~ Je m'en vais, dit Bernard sans bouger.

— S'il te trouve là, il te casera la gueule.

~~Bernard se demandait alors pourquoi il avait peur de lui.~~

— C'est vrai aussi qu'il a failli être champion ~~de boxe~~ de France amateurs ?

— Non, non, ce n'est pas inventé.

Bernard réfléchit encore et dit :

— Saoul comme il est, il ne va pas rentrer ~~se coucher~~ dormir ici.

— Ne t'y fie pas.

Elle ajouta :

— Eh puis j'en ai assez ~~de~~ de discuter comme ça. Va-t-en.

— Bon. Bon.

Il s'en alla.

Elle pensait elle aussi qu'il ne resterait pas à la maison. Elle s'endormit donc bien vite. Mais vers trois heures du matin, L'Aumône apparut. Il avait un peu dormi au labo, et puis s'était trempé la figure dans l'eau, il était là, à peu près lucide. Il ~~[illegible]~~ alla chercher sa valise dans un placard ~~du~~ couloir. ~~Il [illegible] dans la chambre, [illegible]~~ qu'il transporta dans la chambre et il commença à la bourrer. Il avait allumé l'électricité. Ça n'avait pas réveillé Suzanne. Il prit des livres, sa brosse à dents, divers objets, bourda le bagage qu'il alla

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

30 BU

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

porter en haut de l'escalier. Il éteignit dans la chambre, puis il entra dans la petite pièce où couchait Michou. Il alluma l'électricité. Ça ne réveilla pas Michou. Il le regarda. Michou s'était un peu découvert. L'Aumône le recouvrit. Le petit soupira, s'agita un peu, mais il dormait toujours. L'Aumône se pencha et l'embrassa. Le gosse sentait un peu le pipi, car Suzanne ne le lavait pas très bien. L'Aumône l'embrassa, et il le regarda encore une seconde fois un peu.

Enfin il se décida. Il éteignit et sortit.

Il descendit jusqu'à la gare, seul avec sa valise.

Il ne rencontra personne, des chats à la rigueur. Il se coucha sur un banc, à la terrasse d'un café. Il somnola. Vers les premières du matin, il entendit l'omnibus de l'hôtel Bonnard qui approchait, bruyamment. Le train était à 5h.23.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

31 217

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

IV

— C'est bon je ne reviendrai plus.

— Tu feras mieux. Ce n'est pas la peine.

Il eut peur de le dire, mais enfin il fallait bien le dire et il le dit :

— Alors c'est fini ?

— C'est fini.

Il prit son chapeau et [redacted] (auquel elle ne répondit pas, il) sur un adieu s'en fut. Il descendit lentement l'escalier, oubliant l'ascenseur. Il se retrouva [redacted] dans la rue, la rue Pigalle, devant la porte de l'hôtel. Il regarda [redacted] vers le nord, vers le sud, ne sachant où aller, à quel courant de foule se donner. Il n'avait rien de spécial à faire. Il n'était attendu nulle part, il n'avait pas envie d'aller ~~là~~ ici plutôt que là. Il se décida pour le sud, mais au coin de la rue Fontaine le vent l'emporta, ~~et il remonta vers la place Blanche~~ ~~[redacted]~~ l'heure de l'apéritif approchait, ~~[redacted]~~ un apéritif ? octobre déjà crépusculaire. Jacques alla s'asseoir à une terrasse de la place Blanche.

Ce qui l'étonnait le plus, c'est que cela ne lui

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

fit pas plus mal. Sa stupeur, il ne la sentait pas comme douloureuse. Cette constatation lui suffira la résolution. De ne plus penser à cette histoire, au moins pendant ces premières minutes. Après lâchement, il ne laissa subsister de ce faisceau de sentiments, d'incidents et d'anecdotes que la perte de petits faits désagréables affectés à son souvenir par le mépris de Rojava. Il abandonna donc la piste ~~complète~~ sommaire de son amour capricieux pour examiner, avec plus d'attention sa situation en tant qu'être social pourvu, ou dépourvu, de métier. Or bien, à cet égard, il ne représentait pas grand chose. Il ne représentait même rien du tout depuis que le théâtre, où il jouait un rôle, muet, de domestique, avait fermé ses portes ~~[illegible]~~ huit jours après son réouverture, et ce rôle jusque ne l'avait obtenu que grâce à la protection de Rojava. Maintenant, il se retrouvait seul ~~[illegible]~~ à Paris, sans amis, sans relations, avec dans sa poche juste de quoi tenir quinze jours.

~~[illegible]~~

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Ça vexait quelque peu l'Amère, cette appartenance à la classe nulle, d'autant plus vexé ~~[illegible]~~ qu'il ~~[illegible]~~ en avait à penser que, bien qu'il n'eût encore que vingt-cinq ans, son avenir était ~~[illegible]~~, comme ~~[illegible]~~ son ~~[illegible]~~ était fixé de façon, derrière lui. Comme des factures minutieuses jonchi-

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

lement construits, il [illegible] faisait de gilets devant lui toutes les formes sociales qu'il [illegible] les formes de avait inventées. Il refusait de jeter huit années en arrière, il [illegible] et le voilà maintenant [illegible] capitaine d'infanterie coloniale (il s'est engagé à dix huit ans, il a fait campagne au Maroc, en Syrie, il est allé à Saint Maixent, il a des décorations, un cheval et il vit dans le bled, et quand il voyage il rencontre des aventuriers fusilés comme les avions de chasse),

peintre (et peintre célèbre, il va aux Beaux-Arts, il a le prix de Rome, mais l'académisme le dégoûte, il invente successivement l'impressionnisme, le pointillisme, le cubisme, le public et les marchands et les collègues s'arrachent les cheveux, d'indignation, de fureur spéculative et de jalousie, respectivement),

[illegible] industriel (au sortir de Polytechnique, premier canon à l'entrée,

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

→ capitaine dans l'armée hollandaise, directeur d'usine, attaché d'ambassade à Pékin, banquier, clown (célèbre), peintre (célèbre), archiviste-paléographe, aspirant de marine (à bord du dernier voilier), coureur cycliste (vainqueur du Tour d'Europe), champion du monde d'échecs (inventeur du Gambit L'Aumône et [illegible] f2-f3, h7-h5), gentleman farmer en Australie (et bien sûr il

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

n'extermine pas comme ~~Daffis~~ et (comme sauterelles), barman (au Ritz), astronome (il découvre la première planète hors du système solaire, un satellite d'α du Centaure), député (le plus jeune de France), journaliste (reporter aux multiples ruses et à l'audace imperturbable), acrobate (le premier à réaliser le sextuple saut périlleux en arrière, et sans élan), fakir [redacted] dans le cristal ([redacted] une vieille gitane [redacted] l'a initié à tous les mystères mantiques), médecin (psychanalyste), médecin (acupuncteur), médecin (ostéopathe), médecin (chiropracteur), médecin (chirurgien (dentiste)), explorateur (astronaute, car [redacted] sinon où ça ? et de quoi ?), chercheur d'or (il devient riche), chercheur de trésors (il en trouve, au fond des mers, quand ce n'est pas dans de vieux châteaux), lord anglais (par adoption), grand lama (par vocation), [redacted] président de la république de Nicaragua (par élection), [redacted] président de la république de Costa Rica (par révolution), président de la république de Guatemala (par occupation) (précédemment) il oublie maintenant l'ambition, il y a tant d'autres possibles, triumvir, urbain, plombier, tétrarque, rétiaire, schah, faux-saunier, [redacted] éléphant blanc (par transformation magique), sauterelle adultère, peplum chinois, morceau de sucre, bout de savon fondant. Il disparaît comme ça, lentement, dans un petit bol d'eau, pas propre même, car un type s'en était servi, de lui, pour se décrasser

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

les digitaux.

Il fayra son verre et se leva, ~~emportant avec lui tout~~ Réjouant en lui toutes ces déchéances, de sa marche il tira l'excitant nécessaire à des pensées pratiques. Il n'allait tout de même pas vagir longtemps comme ça sur le pavé tel un enfant abandonné par sa tête mère. Du côté chimie, peu d'espoirs, car, après tout, il n'y connaissait pas grand'chose, ça marchait bien pour travail chez Bapaport, mais dans un laboratoire sérieux à Paris ç'aurait été une toute autre histoire. Mais du côté théâtre, il pouvait récolter quelques figurations, c'était pas brillant, mais ça le poussait tout de même un peu plus loin dans l'existence. Encore une fois, c'était pas brillant, pas brillant, mais que faire? Et puis c'est un peu gênant d'avoir un casier judiciaire, mais pas y faire, et que faire? S'engager à dix-huit ans pour devenir capitaine dans l'armée hollandaise, grimper avec rapidité les échelons de la bureaucratie d'usine pour en, de cette usine, devenir presto directeur, faire les scènes Po pour l'ambassade de Chine, et ainsi de suite il aurait recommencé le défilé, mais il avait fini de dîner et il se paya le cinéma qui dispersa tout ce carnaval au profit d'une sombre histoire de sombre assassin. Lorsque ce fut fini, Jacques avait les mains pleines de sang et la police à ses trousses,

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.U.R.E. RQ. LIMOGES

~~pas attentif à une femme qui~~ [illegible] ~~l'examinait~~ il suivait paisiblement la file des sorteins lucere éblouis par des destins si différents de leur sans remarquer une femme qui elle l'examinait, et qui finit par s'approcher de lui ~~et~~ pour l'interpeller discrètement par son prénom. Il reconnut Dominique. Ils se serrèrent la main, hésitant un instant entre le tu et le vous, optant finalement pour ce dernier. Dominique était avec son mari et des amis. Elle présenta Jacques ~~et~~ qui on accueillit avec indifférence et politesse, elle insista beaucoup pour qu'il lui téléphone. Il sortit un petit carnet et inscrivit le numéro. Puis on se sépara. Jacques s'éloigna bien ~~[illegible] de ne jamais [illegible]~~ [illegible] décidé: ~~[illegible]~~ Jamais, il ~~ne~~ devait ~~[illegible]~~ pas sept fois ~~[illegible]~~ au cadran d'un téléphone automatique les rotations d'amplitudes diverses correspondant aux trois lettres et aux trois chiffres de l'appel indiqué.

Puis il expérimenta les ~~[illegible]~~ tourments exquis de la sollicitation et les humiliations

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

37

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

de lettres de demandes d'emploi. Enfin une jeune troupe le recueillit, pour un petit rôle dans une pièce de Jean Giraudoux. Il avait deux mots à dire. Il avait droit à deux réflexions et à un peu d'argent. C'était pas brillant, brillant, ça ne lui permettait pas de crever absolument, mais c'en était proche. Peu à peu, il prit goût à cette situation, et, ainsi de tapage son être, il conçut d'autres ambitions. Les longues journées ne l'intéressaient pas que son métier, il les distribua selon diverses occupations et parvint ainsi bientôt à occuper de son temps tout remplissage et à vider son existence d'incidents, souhaitables ou redoutés, qui font croire que l'on vit, mais comme dans les coquilles d'escargots que les gourmets s'acharnent à rechercher la chair jusqu'au fin fond, il restait un résidu, qui prit la forme d'une visite à Dominique.

Elle lui avait laissé une lettre au théâtre, où elle avait été voir cette pièce, sans conviction. Elle avait eu la surprise d'y retrouver L'Aumône. Cette seconde rencontre en appelait une troisième, et celle-ci, à leur gré, un jour de février, à l'heure où la neige tombe,

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

il se présenta donc à la porte du chouette appartement où logeait Dominique, encore frelottant parce que mitoyennement vêtu. Une sonnette, ça s'appelle comme ça, le fit entrer et le débarrassa de sa pelure. Réduit à la chasteté depuis des semaines, il passa discrètement la main sur les fesses dodues de cette amulle, quand, à la suite de sa dernière déception, il eut renoncé à l'amour, à ses pompiers et à ses manœuvres et traficotait désormais sur le plan de la géométrie.

La servante le conduisit dans un salon, où l'on n'entrait jamais naturellement, mais garni de glaces, radios, bars et fleurs. Dominique l'attendait, elle alla vers lui, rayonnante.

— Jacques! Ça fait un temps fou qu'on ne l'a vu!

— Et quelle jolie ~~de~~ temps!

Ils s'assirent face à face, dans du mobilier confortable.

— Je n'ose plus vous tutoyer, dit Dominique.

— Je comprends ça. Mais on peut très bien se vouvoyer. Avoir de parler à la troisième personne, je ne vois pas trop solution.

Elle rit, poliment:

— alors, comme ça, dit Jacques, madame Wahlen

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

39 B.U. DIJON

C.D.I.T.E. R.Q. LIMOGES

grmaudé ?

— Oui. Vous ne le savez pas ?

— Si. Rosana — Camille, veux-je dire — me l'avait raconté.

— Comment va-t-elle ?

— Au fond, c'est pour ça que vous vouliez me voir, n'est-ce pas ?

Dominique sourit —

— Oui, un peu.

— Je ne pourrai pas vous renseigner beaucoup. Je ne la vois plus. C'est fini entre nous.

— Je ne savais pas, dit Dominique.

Jacques soupira et fit quelques pas. Il examina quelques objets.

— Oui, c'est fini. Il y a ~~quatre~~ trois mois de cela.

Il ajouta :

— Ça n'a pas duré longtemps d'ailleurs.

~~Et~~ Il sourit ~~[illegible]~~ Il reprit sa place lourdement dans le fauteuil.

Il dit encore :

— Elle vous avait écrit que nous nous étions retrouvés, n'est-ce pas ?

— Oui. C'est la seule lettre qu'elle m'ait écrite depuis quatre ans.

— Il faut reconnaître que c'était un événement pittoresque, une coïncidence sensationnelle. Ne'est pas étonnant que j'en fusse ~~[illegible]~~ amoureux.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

40 B.U. DIJON

R.Q. LIMOGES

— De la coïncidence ?

— De Camille.

— Vous l'aimez toujours.

— Non. Je me suis donné beaucoup de mal pour l'oublier, et j'y parviens.

— Pauvre Camille ! soupira Dominique —

Le séjour vous a indisposé —

— Pauvre Jacques, voulez-vous dire. C'est elle qui... Enfin, elle ne m'aimait pas. Elle n'a jamais dû beaucoup m'aimer. Elle ne vous le dit certainement pas dans sa lettre, qu'elle m'aimait.

Et il ajouta :

— D'ailleurs, je ne méritais pas qu'elle m'aime.

— Pauvre Jacques, soupira Dominique.

— Au fait — vous n'oubliez pas que j'ai fait de la prison ?

— Vous souvenez-vous de

— nos promenades au bois de St Cucufa (et au mont Valérien) et plus tard nos baignades au Club Cordoraldéa et nos parties de tennis chez vos amis de Suresnes et tant d'autres charmants souvenirs ?

Camille elle s'en foutait. Nous n'avons jamais parlé de ça. Elle n'était pas du tout sentimentale, Camille, vous ne savez pas ça ? Et puis Camille Magnien (mademoiselle), ça n'existait

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(41) B.U.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

plus pour elle, il n'y avait plus que Rosana Pontez.

— Elle a du talent ?

Il haussa les épaules.

— Pas beaucoup. Niveau tournées de province. En première partie ~~à l'Européen et~~ au Petit Casino tout au plus, à l'Européen je ne sais même pas.

— Pauvre Camille, soupira Dominique.

— Ses parents l'avaient chassé n'est-ce pas ?

— Vos parents sont morts.

— Ah. En tout cas, elle n'avait pas beaucoup de tendresse pour vous ~~beaucoup de pour vous~~ ~~comp~~, dit Jacques négligemment.

— Je la comprends, dit Dominique tristement.

Cette phrase ~~[illegible]~~ n'appelant ni commentaire ni réplique, Jacques se tut.

— Parlons moi un peu de vous, reprit doucement Dominique.

— Eh bien, j'ai fait de la prison. ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ Dominique ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Excusez-moi si je suis indiscrète, Jacques, mais parlez-moi encore de votre rencontre avec Camille. Comment cela s'est-il passé ? Que faisiez-vous alors ?

Jacques prit un air sombre.

— Ce sont de véritables confidences que vous me demandez là.

— Quelques faits tout au plus.

— Si ce n'est que cela.

Il prit de l'élan :

— Eh bien, à ce moment-là, j'étais ingénieur-chimiste en province, et marié. Je dois vous dire que j'étais autant chimiste que je suis paysan dans la pièce où je figure actuellement, mais enfin ça marchait tout de même. Quant à marié, je l'étais bien, mal plutôt. Je le suis encore, au fait. Tiens, je ne pense pas jamais à ça.

Il demeura songeur.

— Qu'est devenue votre femme ?

— Je n'en sais rien et je m'en moque. Je l'ai plaquée pour partir avec Camille. Vous vous ima-

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

gorey comment ça s'est passé. J'ai suivi Roxane Bouché et les Provinés Folliés et j'ai laissé tomber Suzanne — elle s'appelait aussi, et Michou — mon fils, qui n'est pas de moi d'ailleurs, mais je l'aime bien. Pauvre vieux, qu'est-ce qu'il va devenir. Vous ne devez pas trouver ça très élégant d'abandonner ainsi femme et enfants, mais, ne craignez rien, je ne cherche pas d'excuses. ~~Si la vie n'était pas faite avec Suzanne — ma femme, si vous voulez, ou avec Camille — Roxane, si vous préférez — la vie était devenue plus petite, plus pas pénible~~ ~~la vie a~~ Pour ~~continuer je veux vous dire c'est que~~ simplement la vie n'était pas faite avec Suzanne. Elle me trompait, de plus, avec le secrétaire de la mairie. Quelle idée. Il est vrai que plus tard Roxane aussi, mais pas avec des secrétaires de mairie, je dois dire en sa faveur qu'elle n'avait jamais cessé de me tromper. ~~Peut-être que~~ Suzanne non plus n'~~avait jamais cessé~~ d'autre chose. Enfin, toutes ~~ces histoires~~ ces histoires sont bien loin derrière moi, heureusement.

Il fit une pause, puis reprit :

— Il ~~me semble que~~ cela ressemble ~~déjà~~ à des confidences tout ce que je vous raconte. Vous êtes bien gentille de m'écouter.

— J'ai toujours eu de l'amitié pour vous, Jacques.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Vous ne me l'avez pas trouvée montée pour vous entendre fossoyer, répliqua Jacques en riant.

— Mais nous ne sommes plus des enfants.

Elle rit aussi. Jacques pensa : elle est plus vieille que moi, elle a trois ans de plus que moi. Elle est moins que Camille dans un sens, plus dans un sens. Comme il ne reprenait pas le fil de son discours, Dominique l'interrogea de le voir sourire une fois, puis elle devinait en partie.

— Alors, Jacques ?

— Je crois que je m'apprêtais à vous faire des confidences. Ce n'est pas mon genre, mais je change de genre.

Il regardait droit devant lui.

— Je me souviens, quand nous allions nous promener dans les bois, je racontais à Camille toutes les belles choses que je ferai plus tard. Je n'en ai fait aucune naturellement. Elle m'a rappelé ça, la garce. Elle s'est moquée de moi, en me rappelant des mots d'enfants. Elle n'avait pas tort. Ou plutôt, elle avait tort, il n'y avait pas de quoi rire. Oui, j'ai eu de l'ambition, des ambitions. J'ai voulu être pape, empereur, despote, personnage illustre. Je ne suis que figurant dans un petit

— Ce que je pouvais décourager, pendant des bêtises, quand j'étais gosse.

— Pourquoi donc ?

— Bah ! J'en racontais des histoires à Camille. Je faisais des projets extraordinaires, en cette gosse — je parle de votre sœur — me les a rappelés plus tard, quand je suis devenu un cabot misérable. Elle me ressortait mes mots d'enfants, dont elle se souvenait admirablement, curieux n'est-ce pas ? mais c'était vache. Elle voulait m'écraser. Elle me rappelait que je me voyais déjà pape, médecin illustre, empereur ! Et comme ~~naturellement~~ je ne suis rien de tout ça, il y avait de quoi rire. Elle ne l'en pardonnait pas, et finalement c'est elle qui m'a quitté, pas moi elle. Mais ~~dans~~ vous ce qui arrive maintenant, Dominique ? Ce qui m'amuse ? Je deviens humble, je veux devenir humble.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Pas modeste. Humble. C'est très difficile, d'ailleurs, très compliqué. Pas simple du tout. Je recommends pas bien moi-même.

théâtre. Et puis après ? Il arrive ceci, Dominique, c'est que je n'ai plus d'ambition. Pis, je deviens modeste. J'espère même atteindre l'humilité ! Rien ne m'est plus rien. Je ne rêve plus. Ou plutôt si, je rêve encore, je fais d'autres rêves, mais des rêves que je peux atteindre, que je peux réaliser — enfin !

Il s'arrête.

Mais je vous en ai dit assez, du moins pour aujourd'hui.

Il sourit

— Et je vous remercie de m'avoir écouté avec tant d'attention.

Il se lève.

— Vous ne vous en allez pas déjà ?

— Excusez-moi...

— Vous n'êtes attendu nulle part, je suis sûre.

— C'est vrai.

— Restez encore un peu, Jacques. Dites-moi ce que vous appelez l'humilité.

— Je ne suis pas. C'est en tout cas le contraire de l'orgueil, naturellement. Je me demande si j'étais orgueilleux, je ne parle pas de ce que je puis être maintenant. Je ne sais pas très bien ce que c'est que l'orgueil non plus. Je ne suis pas grand chose, ally !

Je ne suis pas grand chose, ally !

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Vertu de l'humilité, non ?

— Peut-être. Mais vous comprenez que ce qu'il y a de calé là-dedans, c'est que dire qu'on est humble, ce n'est plus l'être, le penser même qu'il y a plus l'être, le langage gêne. ~~Et je ne la dis~~ Et je ne fais que commencer.

— Commencer quoi ?

— Eh bien... mais : rien. Ça.

Il avait inventé au fur et à mesure qu'il avait parlé. Il ne savait plus très bien où aller, maintenant, il lui fallait reprendre haleine. Il obliqua —

— Qui est-ce monsieur Wallens ? demanda-t-il brusquement. Sitôt ne vous pas indiscret.

— ~~Nous vous fais ma connaissance ? Venez dîner avec~~ nous un de ces soirs. Jeudi, si vous voulez.

Bon

Bon

~~Je ne pas, je vous le dirai. Je vous remercie.~~

C'est un ~~[illegible]~~ monsieur important ?

Il possède plusieurs garages. Ce n'est pas un métier intéressant.

— Il n'a jamais fait partie de mon répertoire, ~~mais, quand j'ai pu, il n'y a pas de [illegible]~~.

~~[illegible]~~ mais, il emporta-t-il d'agacer polimment, ~~[illegible]~~ pas ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Il accepta sans difficultés ~~[illegible]~~ cela lui faisait gagner un repas, et là-dessus

~~[illegible]~~ prit congé, mais ~~promit de revenir~~, et ~~il partit avec l'intention de leur la présenter~~.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Il descendit l'avenue de Versailles ~~vers le pont Mirabeau~~ jusqu'à la porte de St Cloud, pour prendre le métro ~~Il lui fallait rentrer chez lui avant d'aller au théâtre, etc.~~ Et rentra chez lui où il allait dîner, avant le théâtre, d'un riz au gras qu'il se préparait en grande quantité une fois et qui lui faisait toute la semaine. Il avait abandonné les restaurants et se voulut végétarien. Il se lavait de plus de boire de l'eau, mais ne put se résoudre à renoncer au tabac. Quant à l'amour charnel, le cangé qui lui avait si méchamment donné (amitié le contraint à tel point qu'il n'éprouvait aucun désir. Mais cela relevait plus d'un régime que de l'humanité. Le premier acte de cette nature qu'il commit, ce fut en se rendant à l'invitation de Dominique. Il s'était mis en retard, sans raison valable, et, dans le couloir de la station Muteaux il bousculan un petit bonhomme qui se mit à râler. Il se retourna pour regarder le rebelle et plein de mépris lui tira la langue. Puis il continua son chemin.

Sur le quai, il attendait paisiblement lorsque surgit le petit bonhomme qui se mit à dramer. Naturellement L'Aumône lui répondit sans hésitation qu'il l'emmerdait, et copieusement même, à pied et à cheval.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Contrairement à toute supposition possible, le petit bonhomme, ~~s'étonnant~~, lui administra une paire de claques. Les spectateurs goûtèrent fort cet exploit. ~~L'Aumône s'apprêtait à lui donner une conclusion massive, mais il~~ ~~[illegible]~~ mais attendirent la réplique de L'Aumône. La réplique ne vint pas. On en fut surpris, certains même ~~[illegible]~~ trop sots pour s'étonner ~~[illegible]~~, se demandèrent s'ils ne profiteraient pas de cette occasion inespérée de pouvoir gifler un ~~[illegible]~~ de leurs congénères sans crainte de se faire dérouiller. Devant tant de lâcheté, celle de l'Aumône, des femmes se composèrent des visages de haine.

Mais Jacques se réjouissait en son cœur, d'avoir pour la première fois de sa vie accompli un acte d'humilité. Lui, fut champion (de France) (amateur) de boxe (poids légers), il s'était laissé calotter simplement pour ne pas montrer une supériorité quelconque. La sensation d'enthousiasme qu'il éprouvait dans son dedans ~~[illegible]~~ lui fut aussitôt pareille parfumé de roses les chemins de l'obscurité. Il arriva chez les Wahlens d'une ~~[illegible]~~ humeur merveilleuse. La même sorbette lui ouvrit, il lui

au lieu de réfléchir par un « ~~[illegible]~~ clamp » entube » ce qui se produisit dans le domaine des revanches verbales

tenant compte de la carrure de son adversaire

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

prirent joyeusement la taille et il entra dans le studio où quelques personnes s'affairaient autour du bar en buvant des coquetèles. Dominique vint vers lui, accueillante, charmante, souriante et elle le présenta. Le mari Wiehlens était un rondouillard cossu à mine autoritaire. Quant aux autres personnes de l'assistance, Jacques n'en comprit point les noms. Il s'inclina cérémonieusement devant toutes ces personnes qui avaient l'air bien riches et accepta le gobelet à lui offert pour ne pas se distinguer en se déclarant buveur d'eau et manquer aussi aux règles les plus élémentaires de l'urbanité, prévenir et honnête.

Dominique lui tint pendant quelque temps compagnie, puis finit par l'abandonner à de nouveaux invités, ce qui y en avait, arrivant. Jacques, seul avec son verre, s'ennuyait radicalement. Il râlait, furieux d'être venu. Mais, constatant les réactions malsaines, il fit surgir en lui des puissances angéliques et il accepta cette situation ennuyeuse avec une vaste sérénité. Comme pour le récompenser de sa bienveillance, la soubrette vint annoncer que madame est servie. Il y avait bien quinze personnes : quel gala, quel guêpier — et en l'honneur de quoi, de qui. Les suivants, soit. Jacques se le demanda de même, et si chaque soir il en était ainsi. Il fut invité régulièrement le mercredi soir, pourquoi le mercredi. Et il

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

(50) R.U.

y avait encore eu qui lui demandait réponse quoique il ne fût la dernier : ces gens ne savaient. Ils dire pas qu'il avait été en prison. Il ne semblait pas. Ils lui disaient des mots aimables pour qu'il jouait dans une pièce de Jean Giraudoux, qu'on admirait beaucoup, en général, parmi eux. La conversation était, du type falotant et laissait le plus souvent Jacques loin derrière elle. Les affaires l'étonnaient : il se constatait bien inculte et fossile, en cette manière. Parfois, en dépouillant son dole mennière ou sa poulade à la sauce Berry, il projetait de se mêler à cette brillante pléiade de conquêtes de bourse qui ornaient de leurs plastrons de chemise énergiques la salle à manger de l'épouse Wachlens. Une idée à creuser : munir les taxis de postes (récepteurs) de radio. Ça pourrait rapporter une centaine de mille francs, deux cents mille sans exagérer, trois cents plus-être, alors adieu le théâtre et vive une liberté protégée pour des coussinets de billets de cent sous. Mais Jacques ne se laissait pas entraîner, car, aussitôt qu'il voyait naître une de ces hésitations, il lui coupait net et lui tordait le cou. Car l'humilité existe aussi qu'à l'intérieur on ne déborde pas. La surprise provoquée par ces constats d'oreillers leur suite suicide suspendait un instant la marche méthodique du fer à repasser, ce n'était qu'un instant, et Jacques recommençait à battre avec entrain laissant couler en lui le flot pailleté des propos économiques, industriels, et commerciaux des petits copains de l'épouse Wachlens, avec les garages. ?)

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(51)

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Quand on parlait avec ses voyages, Jacques se rétractait alors parfois à ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ faire glisser une appréciation jusqu'au milieu de la table où les filles en général la cassaient entre leurs dents. Mais Jacques ne s'en vexait pas; il se serait reproché de brailler, étant donné ses nouvelles ambitions. Quand la pelote passait aux hostellerie et ~~[illegible]~~ boîtes de diverses fenêtres, il la bouclait définitivement, n'étant pas encore parvenu à ce stade où l'on recherche le ridicule de préférence à une médiocrité de laquelle on se pourrait satisfaire. Quant aux femmes, elles étaient en majorité bien coquines, coucheuses en diable semblait-il et probablement pantouflardes; ~~[illegible]~~ Deux ou trois s'intéressèrent à l'Aumône, pour qu'acteur, mais le voyant si modeste, et ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ le sécurisant seulement fiffrant, elles l'abandonnaient. Tout ce monde dînait fort tard. Jacques qui n'appétissait cependant qu'au second acte devait parfois se tirer avant le dessert.

Le contact de ces nuques le remplissait d'aise, car c'était là le repoussoir dont il avait désormais besoin. Il ne tarda pas à préférer à l'existence étrangement des grands de la grande galette des modes d'être paisibles, tranquilles, lents, obscurs et non-fêtés. C'est ainsi par exemple que lui-même, à quinze ans, au lieu de continuer ses études, il ~~[illegible]~~ entrait chez son père, le fabricant de bonneterie, comme grouillot, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~. Après son service militaire, il ~~[illegible]~~ devenait secrétaire de son papa. Il héritait un jour... Mais non, c'était encore là une abusive ascension. Il se voit plutôt employé de banque, sans plus, avec une maison en banlieue avec Suzanne et

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(52) B.U.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Marchon dedans. Du samedi au lundi, il se repose et s'il fait beau on déjeune dans le jardin. En été, il arrive parfois même qu'on y dîne. Un tel abîme de bonheur donne le vertige. Ce n'est pas encore ça. Il est cordonnier, Jacques L'Aumône. Il a maintenant soixante-six ans. Il habite dans son échoppe depuis cinquante ans. Il n'en bouge jamais. Il ne sort jamais de Paris. Le dimanche il travaille jusqu'à midi, puis il s'assoit sur un banc et regarde couler le monde sans faire de réflexions. Il ne s'est pas marié. Il n'a pas de parents ni d'amis. Il se fait lui-même sa cuisine. Il mange peu. Il ne boit pas. Il ne fume pas. Il ne baise pas. Il est cordonnier.

La considération de si grands bonheurs l'étourdissait. Mais âpre dans sa quête, il ne tarda pas à déceler les sous-entendus délirants d'orgueil que de telles réalisations feraient sourd en lui. Il serait vain d'être cordonnier cloporte si l'on n'oublie qu'on a été boxeur, chimiste pour s'en casser judiciaire, si l'on se plaît à ces contrastes. Les voies de l'humilité ne sont pas aisées, chausse-trappes, attrapes-nigands, gobe-mouches, ou même la mauvaise foi sont amplement.

Quand Hallebech, le rôle de Fandor dans la pièce de Jean Giraudoux, tombant malade, laissa vide la place, Bosmé, le directeur de la troupe, le propose à L'Aumône. L'Aumône le refuse, il ne se sent pas capable de tenir ce masque, trop important, trop lourd pour lui. Le soir, dans sa chambre-niche où il déjeunait souriant pour la cinquième fois seulement, il ne put se féliciter de sa modestie, car il se

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(53) B.U. DIJON

juga bien, vite et très impartialement à la hauteur du personnage ~~[illegible]~~. Aussi lorsque, ensuite, un ami de Madame Wellens, qui se trouvait être quelque chose dans le cinéma lui ~~[illegible]~~ offrit de faire de la figuration dans un grand film qu'elle préférait, il accepta!

~~[illegible]~~ Ce qui lui plaisait le plus dans tout cela: la bonté de Dominique pour lui. Ce repas hebdomadaire représentait cette la plus grande humiliation possible, qu'était-ce d'autre qu'une aumône alimentaire pour un jeune garçon qui ne doit pas tous les jours manger à sa faim, Dominique devait certainement le prendre aussi, et ainsi se l'imaginait L'Aumône, qui se délectait de subir ~~[illegible]~~ la pitié d'une femme, et de boire le lait amer de la mendicité (animale). ~~[illegible]~~ Depuis ~~[illegible]~~ il n'allait ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(54) (B.U.)

Jacques attendit trois semaines avant de réapparaître. Ils allèrent se promener au Bois, un matin. Le film était terminé, Jacques ne faisait plus de figuration.

— J'ai eu de belles occupations pendant ce temps-là : valet de chambre d'un évêque, galérien, étudiant émeutier, agonisan, ce qui fait que j'ai bien connu Mgr Myriel, Jean Valjean, Enjolras et Javert. J'ai même doublé celui-ci dans la poursuite dans les égouts : un homme, vous voyez. Quand je dis « je les ai bien connus », j'entends par là que je les ai vus de près ; parce que, autrement, ils se montraient très distants avec nous, Mgr. Myriel surtout, un peureux celui-là. Les femmes sont plus gentilles. Enfin, je me suis beaucoup amusé. Et les barricades, c'était passionnant. Je suis mort en héros, pas très loin de Gavroche.

— Vous êtes engagé dans un autre film ? demanda Dominique.

— Non, pas encore. Mais on a pris mon nom. Il paraît que je ne m'en suis pas mal tiré. Ce qu'on me demandait de faire n'était d'ailleurs pas bien difficile.

— ~~Vous avez [illegible]~~ Je vous pas trop modeste.

— La pure et simple vérité. Je sais ce que je vaux. Il est vrai que c'est encore se vanter que de prétendre savoir ce qu'on vaut.

— Vous aimez votre métier ?

— Quel métier ?

— Acteur,

— Mais je ne suis pas acteur ! Je ne suis pas figurant. Et figurant, ce n'est pas un métier. Et même si c'était un métier, ce ne serait pas le mien ! Je n'ai

C.I.D.R.E. RQ. LYON

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

pas l'intention de faire de bonne vie.

— Qu'est-ce que vous voulez faire ?

— Rien. Rien offre des avantages, aucun [redacted] motif de vanité. Mais à mon [redacted] âge, il y a des difficultés. Si je mendiais, on m'arrêterait. Il faut donc que je trouve une épouse, une affairée. Autrement, c'est trop. On ne peut s'empêcher de vouloir paraître, même simple figurant. Je cherche un petit emploi.

— Ce n'est pas difficile à trouver, dit Dominique.

— Je ne suis pas encore occupé très sérieusement, mais j'avais l'Aumône.

— Allons donc ! vous ne faites aucun effort dans ce but.

— Vous me défiez ?

— [redacted] Oh, non. Tout cela ne me paraît pas tellement nécessaire.

[redacted]

— Si si. Vous ne me prenez pas au sérieux.

— Mais si.

— Mais non. J'ai pourtant fait des choses sérieuses dans ma vie. Je suis allé en prison, je me suis marié, j'ai abandonné femme et enfant. C'est très grave tout ça.

— Vous avez de leurs nouvelles ?

— Non. Elle a dû se mettre avec Bernard, le secrétaire de la mairie.

— Elle n'a pas cherché à vous retrouver ?

— Si oui, elle n'a pas réussi.

— Elle connaît vos parents ?

— Non. Elle sait qu'ils habitent Rueil. Elle a peut-être

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

56 B.U. DIJON

essayé de trouver leur adresse, de leur écrire. Mais vous savez, je ne les ai pas vus depuis bien longtemps. Mon père n'a pas de difficultés, ma prison. ~~[illegible]~~ Si encore je n'en sais rien.

— Vous êtes assez fier d'avoir été en prison.

— Oui. Ça brise une vie une histoire comme ça. Peut pas faire une carrière avec un pareil curriculum vitae. ~~[illegible]~~

Il ~~[illegible]~~ ajouta :

— Vous voyez, Dominique, c'est une vanité que je n'ai pu encore étrangler.

— En cherchant bien, il doit y en avoir d'autres.

— Naturellement. Naturellement.

Il soupira.

— Et ~~pourtant~~ cependant je voudrais tant devenir un saint.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Il s'arrêta pour considérer un peu le paysage autour de lui. Un début de mois de mars encore assez gelant avec quelques rares oiseaux entre les branches et des promeneurs parci par là, pas beaucoup. Sur l'allée des Acacias, un peu plus loin, des autos filaient. Un petit vent se levait droit devant lui. Dans la fourrure que portait Dominique, des champs de poils se couchaient parfois pour se redresser ensuite, lentement.

Après avoir ~~[illegible]~~ examiné fixement les yeux de la nature ~~[illegible]~~ devant lui, Jacques se tourna vers Dominique, et sa fourrure.

— Mais je n'exige pas de faire des miracles, lui dit-il.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

57 B.U. DIJON

Bien qu'on ne sache jamais. Avec de la constance, on y arrive peut-être. Quel ennui alors! Quel lourd poids pour la modestie! Et si l'on cache ses talents, quels marais secrets d'orgueil.

— Je me demande même, continua Jacques, si je suis capable de devenir un vrai du tout. Je ne suis pas sûr du tout d'y parvenir.

Dominique se mit à rire (assez bêtement, trouva-t-il) et lui fit affectueusement le bras, ce qui faillit provoquer en lui un mouvement de répulsion. Mais il se maîtrisa. Ils se mirent à marcher, très près l'un de l'autre.

— Je suis heureuse de vous avoir retrouvé, dit Dominique. Je me suis souvent demandé qu'est-ce qu'il a bien pu devenir Jacques l'Ami-même qui racontait des histoires. Il m'imaginais des tas de choses à votre sujet. Le plus souvent j'inclinais à croire que vous étiez roi dans quelque île.

— Que je vous avais délaissé pour un bord plus juste... Mais vous voyez comme il grandit.

— Non, Jacques, vous ne me déceviez pas.

— Alors pourquoi m'inviter à dîner tous les mercredis?

— Cela vous ennuie?

— C'est comme une façon de vous débarrasser de moi, vous ne trouvez pas?

— Que voulez vous dire?

— Je ne vous comprends pas.

— Moi non plus.

— Enfin, ces invitations qu'est-ce que cela signifie?

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

58

Cela vous permet de ne pas vous occuper de moi.

— Ai-je refusé de sortir avec vous ce matin ?

— Prend-on retraite un vieil ami, est-ce ainsi que l'on se conduit ? Vous ne voulez plus que je sois votre ami, vous faites de moi un parasite ! Nous aurions pu reprendre notre vieille amitié, mais non !: vous vous contentez d'améliorer mon ordinaire. Une sole normande par semaine, voilà ce que vous m'offrez — et non la flamme de cette vieille affection qui existait entre nous lorsque nous étions enfants, adolescents. Dominique, ~~je ne vous pas spécialement~~ ne voyez pas en moi un prédateur ~~un être fait exprès pour être parasité~~ qui il faut spécialement de bourrifaite. Bien au contraire : je fais du jeûne, mon régime comporte ~~un le jeûne~~ et cela, non parce que ~~je suis~~ pauvre, mais parce que c'est mon bon vouloir. Je vous en prie, ne m'invitez plus à vous rendre avec vos bourgeois.

— Bon.

— Je vous ai vexé, je le sais. Ça ne fait rien. Nous nous revenons de temps en ~~temps~~ temps n'est-ce pas ? en amis.

Mais Jacques ~~[redacted]~~ plusieurs mois, lesquels amènent les jours d'été. La pièce de Jean Giraudoux ~~[redacted]~~ laissa notre entre eux courut à fin. Les chaleurs coururent les rues. Jacques téléphone à Dominique, mais madame est en voyage, monsieur veut-il parler à monsieur Wellers ? non, grand-merci. Le riz n'est même plus au gras maintenant, et les vrandoux sont bien bêtes sur les zincs dont les garçons essuient, tassés, la

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

59

sueur. L'eau des fontaines Wallace lave la crasse. Du respect humain. Jacques ne respecte rien, ni lui-même. Mais il n'ose pas mendier, il se respecte encore? Il s'affame de se tuer, de se désensommer, de s'évider. C'est un m. très maigre. Il dégorge son trop plein de moi, ensemble partiné du sel de la misère. Il se sortire des pintes de bon sang, et sans rire. Il s'épuise, la gueule ouverte. Il se dépeuple — ah! où sont maintenant les papes, les explorateurs, les hospodars, les académiciens, les Mandrin, les L'Aumône déblaie, déblaie — il faut faire vite car par tant de degrés à l'ombre même le souvenir des morts pourrit vite et ne tarde pas à fleurir la charogne, même si ce ne sont que des morts pour soi, des morts à l'usage personnel sans chair ni parole, des sans-fantômes assommés par les réalités de la vie et les conséquences des rêves. Jacques abandonne. Il se dépouille.

Il fait orifeaux neufs.

Il vogue vers la sainteté.

Les quelques sous qu'il a, il en donne la moitié pour moins, aux pauvres. Il tricote des bas de laine pour des misérables. Il secourt les commissionnaires trop chargés, les chiens collés, les enfants battus, les voleurs poursuivis, les clochards, les pouilleux, les gâteux, les aveugles même. Si on lui marche sur un pied, il propose l'autre. Si on l'insulte, il ne répond pas. Mieux même, il cherche le mépris des suffisants,

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

60 C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES 246

IV (suite)

des gonflés, des ceux qui ont la conscience obèse. Il s'affige à se faire estamper par les commerçants (les deux ceux-là). Il aime avoir l'air con. Il se plaît aux gaffes, aux bêtises, aux balourdises. Il se montre niais, il s'efforce de l'être s'il n'a besoin de le devenir. Aux yeux des sergents de ville, des garçons de cafés, des employés d'orchestres, des receveurs d'autobus, des placeuses de cinéma, des poinçonneurs du métro, des contrôleurs de chemin de fer, il peut passer pour un idiot. Il ne craint pas les charges, les quolibets, les affronts, qui le trouvent toujours serein.

Mais lui il n'a de dédain pour personne. Il accueille tout le monde avec bienveillance. Il s'empresse d'indiquer leurs chemins aux provinciaux, il donne du feu aux plus rébarbatifs des voyons, il indique l'heure aux plus pressés des passants, il répond avec politesse aux prostituées, et suit les entretiens, il cherche la boule de bibs. Il se plaît, et heureux.

On l'a convoqué pour de nouveau de la figuration. C'est grâce à la protection de Dominique qui a rappelé l'existence de Jacques à la mémoire du m. qu'elle connaît qui est dans l'industrie cinématographique. Il s'agit cette fois d'être apache, avec la casquette, les ronflapettes. L'Aumône retrouve là

Le Cahier

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

des camarades qui ont été, comme lui, les barricades sur Engoulras ou au bagne avec Jean Valjean. Il est très bien un d'eux parce qu'il n'a pas l'air d'avoir d'ambition, tandis que eux, ils visent la vedette. Jacques lui s'en fout. On lui dit que ce n'est pas comme ça qu'il arrivera, mais naturellement on est bien content qu'il ne cherche pas à arriver, ça en fait un de moins sur le chemin, et de son côté Jacques s'étonne que parmi eux il n'y en ait aucun qui ne consente à demeurer figurant, rien que figurant — sauf lui, naturellement, qui ne tient simplement qu'à devenir un saint.

Au bal des Poux, du côté de Ménilmuche, y a que des Juifs, et drôlement bien fumés, les vaches. L'Aumône s'envoie son bol de rétiné à côté de sa marmite en jupe courte plissée qui abandonne la médecine pour le cinquième art.

— Adieu, qu'elle dit, à la coprologie. Toute sa vie sonner son nez dans les fèces de nouveau-nés, merci bien. Toute ma vie renifler les déjections, les pus, les sanies, oh non j'en ai assez. Qu'est-ce que tu as fait comme études, toi ?

— Rien. Aucune.

— Tu ne m'as pas regardée. Comme si je ne voyais pas que tu étais un intellectuel, un collègue. Avoue que tu as un mario de bac.

— Oui.

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Et que tu as pris au moins une déception dans une Fa[illegible] !

— C'est vrai.

— Là tu vois. Je t'avais bien deviné : Tu as fait comme moi ? [illegible] C'est le ciné qui t'a mordu ?

— Oh non.

— Alors ? Qu'est-ce qui n'a pas marché ?

— J'ai eu des malheurs. Aussi me voilà tombé dans la pègre, je ne me relèverai jamais.

— Ne te fais pas de moi.

Elle est fâchée, pour rire.

— Oui j'ai eu des malheurs, continue Jacques L'Aumône. Je suis un fils de bonne famille, mon père possédait même une écurie de course, mais voilà... les mauvaises fréquentations... Fresnes... Fourm-Tatahouine. Alors, on m'oblige à vivre en marge de la Société. Je suis devenu un terrible, toujours prêt à jouer du surin, ah mais. Et toi ma gosse ; d'où que tu sors ?

L'Ami à ce moment surgit la bande à Totor. Jacques, lui, fait partie de la bande à Bébert, ah mais. Alors ça va barder. On commence à s'empoigner, mais il paraît que ça n'est pas ça, que ça manque de conviction, et qu'on ne fait pas sous cachet si on n'en met pas un bon coup. On recommence.

— Quel métier, dit l'escarabine.

— Ah oui, soupire Jacques. Toujours la police à vos trousses.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Et moi qui ne rêve que d'une vie tranquille dans ma petite maison au bord d'une rivière sur les berges de laquelle j'irai poser un petit pliant du roi. Je m'asseoirais pour pêcher le poisson.

— Toi alors tu me fais rire, lui dit-elle avec un grand sérieux.

La bande à Totor réapparaît. La difforme marche pas trop mal.

— Et vous là-bas ? qu'est-ce que vous faites ? vous vous les roulez ?

C'est à Jacques que ce discours s'adresse.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Puisqu'il faut, il faut. L'aumône s'avance et descend un ~~[illegible]~~ de ses adversaires d'un direct ~~à la machoire~~ au menton, un autre d'un uppercut au plexus solaire, un troisième va gésir sur le parquet avec la façade écarlate. Bravo, bravo, hurle la direction. Ah non alors les types protestent. On est pas ici pour recevoir des vais savons, ça n'est plus de jeu.

Jacques s'est assis et regarde tous ces gens désintéressés rêveur.

— Eh bien toi, dit ~~la fille~~ Jacqueline, tu me fais rire.

Elle s'appelle Martine. Ils sortent ensemble. Jacques a fait des excuses à ses collègues, des excuses bien humbles. Par contre, ~~[illegible]~~ et par ailleurs, il a reçu félicitations et encouragements. Il n'est pas impossible qu'on lui confie un petit rôle, pas un grand un petit, dans un prochain film. Bravo, bravo.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Eh bien, dit Martine, te voilà débarrassé. Tu t'en rends vraiment compte maintenant.

— Je m'en fous, dit Jacques.

— On prétend ça, mais je n'en crois rien.

— Je vous assure que si.

— On peut se tutoyer entre artistes.

— Si tu veux. On va prendre un verre.

— J'ai pas le sou.

Ils descendirent la rue Caulaincourt jusqu'aux tombes. Ils s'assirent à une terrasse.

— Ça donne de l'air dans une ville les cimetières, dit Martine, ça permet de respirer.

— Moi ça ne me gêne pas, dit Jacques. La mort ou autre chose, ça m'est bien égal.

— Tu en as déjà vu beaucoup, des morts?

— Moins que toi sûrement, dit Jacques, toi qui as dû disséquer des cadavres.

— Une fois même, dit Martine, on en a eu un qui avait des poux.

— Tu as disséqué les poux par dessus le marché ?

— Toi alors tu me fais rire.

— Tu sais, dit l'Aumône, quelquefois je me représente moi-même en train d'être disséqué.

— Eh bien, ma vieille.

— Oui. C'est une expérience qu'on ne peut faire qu'une fois dans la réalité, mais tant qu'on veut faire à la puissance de l'esprit.

— Je te demande pardon. Supposons que ça soit vrai

— Tu as déjà eu des poux ?
— Moi ? Non.
— Moi, si. Au régiment. C'est de drôles de bêtes, des hémiptères, pour tout dire.
— Je sais. J'en ai examiné des morceaux au bout de mon microscope.
— J'avais bien deviné que tu avais fait des études

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

la réincarnation, et fait à chaque ~~réincarnation~~ fois leur type soit différencié.

— Naturellement, dit l'aumône, nous faisons d'être différencié vivant.

— Naturellement.

— Ce serait une sacrée déveine, dit l'Aumône en riant.

— Et tu as encore d'autres imaginations dans ce genre-là ?

— J'ai l'habitude de penser à ma mort, tous les soirs en me couchant. Je m'allonge dans mon lit, je tire les draps sur la figure, c'est le linceul, et puis ensuite ça y est, je suis mort, je ~~me mets~~ à pourrir, à puer, les vers commencent à me ravager, je me putréfie, je me liquéfie, je ne reste plus que mon squelette, puis mes os s'effritent et ma poussière enfin ~~[illegible]~~ se dispersent. Tous les soirs.

— Tu ne pourrais pas penser à autre chose ?

— Oh si, facilement, mais ~~[illegible]~~ pas c'est parce que je le veux. ~~[illegible]~~ Je veux réduire mon orgueil. Si je ne le réduisais pas ainsi, je me croirais immortel. Tu n'as pas remarqué comme on se sent immortel, quand on n'y pense pas ?

— Peut-être bien.

— ~~Alors tu~~ Tu comprends, ~~[illegible]~~ j'ai horreur de la vanité. Alors je m'humilie.

— Tu as l'air assez content de toi.

— Hélas ! Et comme tu as raison ! On n'en finit pas. On n'en sort jamais.

Il soupira.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

~~— Et moi qui voulais tout devenir un Saint.~~

~~Elle lui prit le bras gentiment.~~

~~— Ça ne tenait pas, dit-elle.~~

~~— Tu parles, dit L'Aumône.~~

~~Il la regarda gravement.~~

~~Elle continuait à habiter au Quartier Latin. Sa chambre elle l'avait arangée avec beaucoup de goût : une planche d'écorché par ci, un parthénon par là, et surtout des fleurs artificielles qui ne fanent pas, avec un réveil matin qui chantait joliment avec une petite ritournelle à deux temps.~~

~~Elle fait la sceptique, dit Maudit.~~

— Je voudrais tant ne rien être et ne pouvoir même m'en vanter.

— Est-ce possible ?

— Il paraît que les Saints étaient des fous comme ça.

Elle le regarda gravement.

— Tu me fais rire, dit-elle.

Elle habitait au Quartier Latin une chambre arrangée de planches d'écorchés, de parthénons et de photos d'auteurs. C'était coquet, chez elle. Tandis que Maudit se déshabillait, Jacques songeait à ces ascètes d'autrefois qui passaient la nuit entre deux femmes nues sans même relever le petit doigt. Il était loin de compte.

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

~~Il était l'amant de Martine depuis déjà longtemps, mais lorsqu'il s'aperçut qu'il était fiancé à Dominique~~

Martine estimait qu'ils auraient pu faire ménage ensemble, mais ce n'était pas l'avis de l'Aumône qui n'abandonnait pas ses pratiques sanctificatrices et qui, d'autre part, venait de s'apercevoir qu'après tout, il pouvait bien être amoureux de Dominique, bien qu'il ne distinguât point encore très nettement si elle était pour lui, de ce point de vue, elle-même ou si elle ne représentait, pour lui, d'un point de vue sexuel, que cette espèce de but qu'il se proposait d'atteindre depuis sa rupture avec Camille et le début de sa carrière histrionique, carrière qu'il ne considérait pas comme telle mais qui n'était pour lui qu'un accident, le hasard, conséquences d'un sort, une échappée du destin, quelque chose qui n'avait rien à voir avec sa destinée essentielle laquelle ne saurait être autre, ainsi pensait-il alors, que l'équivalent, de la préparation culinaire des lapins et des lièvres, écorchement, dépiautement, éjection des viscères, équivalent en tant que processus avec comme but dernier l'innocence absolue et gratuite de l'idiot privé de l'impatience quant à la réalisation des besoins physiologiques élémentaires. Mais pourquoi la Sagesse n'aurait-elle point une figure féminine, pourquoi cette figure

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

CITÉ R.Q. LIMOGES

ne vivait-elle point celle de Dominique ? une figure de femme bourgeoise française grande brune, plus grande certes que Camille, plus froide aussi, plus ferme, plus sévère, plus élégante aussi, moins parfumée cependant, moins ~~[illegible]~~ et beaucoup moins putain en bref. Un tel amour pouvait naturellement demeurer entièrement platonique, et l'image dominicaine illustrer seulement, et illuminer, cette voie qui menait l'Aumône vers un complet dénûment spirituel. Ainsi en fut-il quelque temps. Puis il se trouve que Jacques téléphone à Dominique, et de nouveau ils se virent, mais non au cours de repas mondains; leurs rendez-vous furent des rendez-vous. Mais Dominique ne semblant pas s'apercevoir qu'il y eut là autre chose que la suite chaleureuse d'une amitié d'enfance.

Le régime pour huit jours, le bol d'eau claire, le lit de sangles, les heures désertes formaient toujours le régime phlébotomique de L'Aumône sans qu'il pût constater d'un profit quelconque dans cette voie, bien que parfois il lui arrivât de se laisser aller à croire que précisément ce marque-le-pas présentant un marque signifiait un mieux, mais prenant conscience de ce mieux il s'aimait qu'il en faisait disparaître toute la valeur, évanouissant la signification, ~~pas comme~~ ~~pas qu'on ne peut s'abuser à l'air contraire, [illegible] s'aimait~~ ~~[illegible] plutôt, de même qu'il [illegible] tant d'une manière [illegible] Calasse~~ ~~[illegible] la position d'une particule [illegible] on augmente~~ ~~[illegible]~~ de même que la même ~~[illegible]~~ de l'aligne périme d'une particule exclut la connaissance exacte de sa fraîcheur de mouvement, dit-on.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Les rendez-vous avec Dominique étaient de nature sylvaine, et se déroulaient, promenades au bois, par une station au Murat, et, si Jacques parfois devait attendre, il pouvait étudier L'Illustration non seulement, qui est grave, des illustrés folâtres qu'on devrait avec les biches et le café-crème, sans supplément, mais Jacques se contentait du noir sans sucre et sans agrément solide, et lorsque Dominique arrivait elle lui disait :

— Cela m'étonne de vous voir lire des choses pareilles,

ou bien :

— Il va tomber de la neige,

ou bien :

— Vous avez vu le dernier film dont on parle,

et il répondait, suivant les circonstances, que la pluie menace, ou qu'il va faire beau, ou qu'il n'a pas été au cinéma depuis huit jours. Quant à la question journaux libertins, il reconnaît leur insanité, mais les images lui plaisent.

Après plusieurs remarques, Dominique le trouve toujours en train de se complaire à reluquer des femmes troussées.

— Il va tomber de la neige, dit-elle.

— Ça en a l'air, répond-il sobrement.

— Un café et deux brioches, garçon.

— Garçon, un autre café.

— Vous avez vu le film qu'on joue au Marivaux en ce moment.

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Ça fait bien huit jours que je ne suis pas allé au cinéma, dit Jacques.

— ~~C'est pour ne pas avoir que je lirais toute toujours en train de lire ça.~~

— Cela m'étonne de vous voir lire des choses pareilles.

— Je ne lis pas, Dominique, je ne lis pas, je regarde les figures.

— Evidemment je sais que vous n'êtes pas puritain, mais enfin...

— Enfin quoi ? Dominique.

— Moi non plus je ne suis pas puritaine... il y a un féminin de puritain ?

— Ça ne fait rien, Dominique. Alors vous me disiez que vous n'étiez pas puritaine.

— Pourquoi ? Vous trouvez le contraire ?

— Je n'ai jamais eu à vous juger à ce point de vue là, Dominique.

— L'autre jour vous m'avez dit que vous ne jugiez jamais.

— Exact... Elle est gentille cette petite-là, dit Jacques en mettant le doigt sur la photo d'une poupée en maillot de bain avec des chaussettes noires montant presque jusqu'au genou.

Dominique sourit.

— Elle ressemble à votre petite amie ?

— A Martine ? Oh non, pas du tout. A vous plutôt.

— Elle est pas non plus.

— Garçon ça fait combien ?

le Bois comprenait déjà pas mal d'équipes, de nouveaux de vo-

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Cents, de satyres et d'esprits du champêtre, ~~tout le monde~~ ~~répétait les trois types~~ de l'un ou de l'autre sexe ou même de l'autre encore. Jacques et Dominique vont voir un peu du côté de la Butte maintenant. Ils se parlent si peu que Jacques demande à Dominique si elle est vexée ; ce à quoi répond elle non : Mais elle l'est.

— Il n'y a pas de quoi être fâché, Dominique. C'était un compliment que je vous faisais.

— Merci,

— De ma part, c'est un compliment, je veux dire par là qu'il me plairait de vous voir ainsi.

Dominique s'arrête et le regarde.

— Qu'est-ce qui vous prend ?

— Vous n'allez pas me flanquer une paire de gifles ? ! !

[redacted]

Puisqu'elle le regarde, il la regarde aussi. Et Dominique rougit légèrement. Elle se remet à marcher. Il suit le mouvement.

— Dominique ?

— Eh bien, dit-elle sans le regarder.

— [redacted] Ça y est.

— Quoi donc.

— Je vous aime.

Elle s'arrête encore, elle ne se décide pas à le regarder, elle cherche quelque chose de bien à lui dire, elle lui dit vous êtes fou, ce qui n'est pas mal, elle [redacted] demande.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.E.P. R.Q. LIMOGES

pu trouver mieux, mais elle n'a, donc elle répète vous êtes fou, l'ai accablé. Jacques semble ~~[illegible]~~ d'un air lasser le poids de sa folie, il n'accompagne sa déclaration d'aucun geste, ~~[illegible]~~ ce n'est pas l'envie qui lui manque, il voudrait les gestes ~~[illegible]~~ ~~mais il ne peut pas faire partie~~ mais ceux qu'il voudrait faire sont tellement précis et directs ~~qu'il préfère rien du tout, pas même une pression de main~~ qu'il doit s'abstenir, à cause du public, (il ferait bien l'amour avec Dominique, là, sur le banc), alors il préfère rien du tout, pas même une pression de main. Il se tient à distance.

Ensuite cela tourne à la dialectique, ~~[illegible]~~ tantôt à la rhétorique, tantôt à la sophistique, tantôt à la ~~scolastique~~ casuistique. Tantôt il s'agit de savoir si Jacques aime réellement Dominique, s'il ne se fait pas des idées, tantôt il s'agit de savoir si Dominique pourrait aimer Jacques, car elle est épouse, tantôt il s'agit de savoir si Dominique n'aime pas Jacques, sans le savoir, tantôt il s'agit de savoir si l'amour de Jacques ne ~~[illegible]~~ compte pas pour deux, ~~[illegible]~~ par conséquent contagieux. Et ainsi de suite. Ils ne discutèrent pas ces questions cette fois-là seulement, mais aussi lors de tous autres rendez-vous. Ils parlaient tous les deux beaucoup, Jacques plaidait, Dominique se défendait. La seule différence ~~avec la première~~ c'est que Jacques maintenant consentaient aux festes, très modérés naturellement, car Dominique était chatouilleuse, prenant à ce qui touchait à son honneur,

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

Dominique admettait aisément une chose, qu'elle représentait un idéal. Ça lui plaisait beaucoup sinon d'être divinisé, du moins qu'un amour dont elle était la cause occasionnelle (non moins qu'efficiente et que finale — et que matérielle, hélas!) fût exalté vers l'empire des idées pures. Elle platonisait à bloc. Jacques ne plotinisait pas moins, mais, comme il jugeait insensées, c'est-à-dire dépourvues de sagesse, les idées courantes sur la morale, il ne voyait pas pour quelles raisons Dominique se refusait à coucher avec lui, puisqu'il ne pouvait passer pour repoussant, et leur accouplement lui semblait infiniment désirable sur le plan terrestre, comme image réalisée de communions spirituelles. Naturellement, Jacques ne se servait qu'avec précaution le mot aussi fumeux que terrestre et spirituelle, qu'ignorant point que son ascèse ne tendait rien moins qu'à enlever, et simultanément, toute valeur à ces notions; par contre il ne voyait rien d'approximatif dans le terme accouplement. Désirant en approfondir le sens, il se tourna vers l'érotologie, et, tandis qu'il revisait ses connaissances acquises avec Martine, il complétait ce travail pratique par des lectures appropriées et l'étude, notamment, des ouvrages consacrés à cette science par différents techniciens, tant de l'Antiquité que modernes. — Comme il n'obtenait pas que Dominique lui accordât plus

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

d'un ou deux rendez-vous par semaine, il faisait précéder ces rencontres d'au moins un jour de jeûne afin, en cas de décision finale, de multiplier ses victoires. Malheureusement, Dominique s'entêtait et s'obstinait et demeurait vachement honnête et prude, fût-il elle ait fini par (accepter un peu de pelotage,) accepter jacquer passer, de temps à autre, et modérément, une main admirative, et pleine de tact, sur un sein, ou une cuisse, par dessus le corsage, ou la jupe, bien entendu.

~~Depuis~~ Venait de plus le printemps. De par la sage de sa famille, Jacques ~~[illegible]~~ en eût acquis des boutons sur la face, s'il n'avait eu Martine pour s'exercer, tout en pensant à Dominique. Par ailleurs, cet insuccès majeur redonnait à son caractère son zest antérieur, et il abandonnait peu-à-peu le bol de lait pour huit jours et la tasse d'eau javellisée pour des mets plus charmes et des boissons plus radieuses. Cela tenait aussi à ce que ses talents dramatiques, ~~[illegible]~~ (~~[illegible]~~ l'on appréciait de plus en plus) il figurait souvent et gagnait quelques sous, ~~[illegible]~~ (Bientôt pour) ~~[illegible]~~ on commençait à faire parler les écrans et, comme Jacques s'avérait phonogénique, on lui donnait ~~[illegible]~~ des tas d'espoirs.

— Il paraît que l'on ~~[illegible]~~ vous confie un rôle dans le ~~[illegible]~~ prochain film de Brunelleschi, dit Dominique.

— Comment le savez-vous donc ? Ah oui, par votre

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

ami qui est un M. important dans l'industrie cinématographique, Remenny. Il m'a vu aidé dans mes débuts. C'est à vous que je dois ça, Dominique.

— Quand commencez-vous à tourner ?

— Cet après-midi. Je n'ai qu'un tout petit rôle vous savez. Je suis champion du monde de boxe et le jeune première, qui est aussi que Valbournègue, me met K.O. au troisième round et devient à son tour champion du monde. C'est parlant. C'est le troisième parlant de Brunellerchi : un événement.

— Vous allez être lancé après ça. Comme je suis heureuse pour vous, dit Dominique.

— Je m'en fous, dit Jacques. Je m'en fous de tout ça. Dominique, je vous aime, je vous aime.

Il délirait comme un chien, et, n'eussent été des citoyens qui passaient à quelque distance, il l'eût satisfaite, au moins.

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

Mais elle n'était pas décidée, du tout.

Il l'avait prise par les bras et la tenait devant lui, comme on fait pour un enfant qu'il fait comparaître à son tribunal.

— Mais lâchez-moi, dit-elle. Vous êtes fou.

Elle se dégagea. Elle avait l'air profondément dégoûtée. Cette attitude, violente, parut sensiblement décourager Jacques qui, cependant, entreprit un discours qui voulait être apologétique et pathétique, mais Dominique l'in-

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

rompit pour expliquer, posément, qu'elle n'acceptait d'hommages que platoniques. (et qu'il ne pouvait être question entre eux) En discoururent encore quelque temps, et leur promenade s'acheva.

des vies et scénarios, l'aliénations de l'amour charnel

Mais Jacques en garda mauvaise humeur. Au studio, on commençait le film, et par la scène où Valdoumègue atteignait, au championnat du monde; pourquoi par celle-là L'Aumône ne se le demandait même pas. Il fut présenté au vedet, on l'encouragea. Valdoumègue, évidemment, avait fait un peu de boxe, mais il n'avait vu d'un champion même imaginaire. L'Aumône lui donna des conseils et fit quelques démonstrations. A l'heure du déjeuner, il rejoignit Martine dans un petit restaurant voisin. Martine trouva que Jacques faisait la gueule, qu'est-ce qu'il y avait? est-ce qu'elle y était pour quelque chose? elle ne voyait pas. Jacques se montra manifestement désagréable.

Après midi, on travailla de nouveau la scène du championnat. Mais L'Aumône petit à petit trouvait que le Valdoumègue (avait le ton) bien prétentard, et une gueule qui ne lui revenait, et qu'il était tout à fait injuste et déplorant que ce fortuiquet vienne lui arracher, aussi gratuitement, son titre de champion du monde. Aussi, sans prévenir personne, il était bien décidé à défendre son titre, et au second round au lieu d'accepter le crochet du gauche au menton prévu par le scénario, il étendit raide évanoui son adversaire.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Cet acte provoqua des clameurs de la part du personnel technique. Brunelleschi demanda des explications, qui déçurent son attente, car il croyait à une maladresse, non au refus délibéré de la part de l'Aumône, de se faire confisquer sa palme prégalistique et mondiale.

— Vous ~~[illegible]~~ êtes idiot, disait-on. C'est un gag pour un film comique, ça. Ce n'est pas sérieux, ça. Vous ne seriez pas un peu fou?

On n'en revenait pas.

Et Jacques se retrouva dans la rue.

— Voilà mon carrière brisée, dit-il en souriant à Martine pour conclure le récit ~~[illegible]~~ de cet exploit.

— Tu alors tu me fais rire, dit Martine gravement.

Pour ~~[illegible]~~ célébrer l'événement, ~~[illegible]~~ heureux, en soi, il fut déjà mémorable, on alla boire des pernods puis dîner dans un restaurant assez meilleur ~~[illegible]~~ de coutume; il y avait même ~~des pêches melba~~ de la glace pour le dessert, si l'on voulait, puisque c'était à la carte. ~~Jacques et Martine avaient fini de se faire les gencives lorsque [illegible] devant eux un jeune monsieur~~ → ~~Jacques~~ Martine et Jacques se gelèrent donc les gencives en tenant des propos vaniteux tels que:

— Tu y crois, toi, au cinéma parlant?

Ou bien:

— Tu connais l'histoire de la rose et de la pêche melba?

Ou bien encore:

— Et ta Dominique, ~~[illegible]~~ qu'est-ce qu'elle devient?

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Jacques haussa les épaules.

Le garçon était chauve. Il faisait chaud, l'odeur des frites se mêlait à l'odeur des femmes. La clientèle semblait de joyeuse humeur. Un chevelu aux chaussures éculées vint jouer du violon en souriant de façon servile.

— Il me fait mon cirque-là, dit Jacques.

Il haussa les épaules.

Le râleur de jambon vint fourrer la sébile sous le nez des gens, en prenant des airs de fumier rossé mais satisfait.

— Quel déguenlasse, dit Jacques en lui donnant dix ronds.

Il soupira.

— Dominique, dit-il, ah oui, Dominique. Quelle vie.

— Elle est dure avec toi, la copine d'enfance ?

— La bagatelle ne l'intéresse pas, qu'elle dit.

— Elle me fait rire encore, celle-là.

— Pas moi. Je l'ai eu.

— Tu es humilié.

— Tu crois ?

— Oui...

Il réfléchit. Puis il haussa les épaules pour la troisième fois et paya l'addition.

— Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

— Ce que tu voudras, dit Martine.

C.I.U.R.E. RQ LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

79

Il se tourna vers elle d'un bloc, ensouriant.

— Toi au moins, s'écria-t-il, tu es une bonne fille.

— C'est ça - Traite-moi d'andouille en public.

A la table voisine, un type se mit à rire. Jacques, chamé, se pencha, [illegible] prenant immédiatement la décision de tirer les oreilles et de déclencher la bagarre.

— Ma parole ! Mais c'est l'Aumône, s'écria l'inévitable henricé.

Jacques le reconnut aussitôt, mais ne se décidait pas encore à semplir son identité.

— Vous ne me reconnaissez pas ? disait l'autre. Tu ne me reconnais pas ? Louis Fourvières ! de Rueil !! [illegible]

Jacques hésitait encore. Tout de même :

— Eh bien, fit-il. Bonjour.

Il lui serra la main.

Fourvières était avec une femme, la sienne, et un tiers. On se présenta. Le tiers se nommait quelque chose comme Dupont, ou Lévy, Jacques ne comprit pas très bien. Martine et lui, priés, s'installèrent à la nouvelle table et ce fut une tournée de fines maison.

— On a passé nos deux bacs ensemble, expliquait Fourvières à son épouse. On allait à Pasteur à Neuilly, une chouette lycée je ne vous dis pas ça. Tu te rappelles du 58, l'ancien chemin de fer de Saint-Germain. En [illegible] on fait

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(80)

C.I.L.E.F. R.Q. LIMOGES

des fauves ! Tu te rappelles du contrôleur à frange moustache, le père Mabitte comme on l'appelait ? On a failli le rendre fou. Tu te rappelles quand on lui a mis du poil à gratter dans le dos ? et qu'on a soufflé de la poudre à éternuer dans le nez des voyageurs qui n'ont pas arrêté jusqu'à l'Étoile, mais nous sommes descendus avant, comme d'habitude. Ah mince alors, ça fait plaisir de revoir un copain des vieux jours. Qu'est-ce que tu es devenu depuis tout ce temps-là ? Et puis, tu te souviens des petites poules qui prenaient le tram en même temps que nous, des midinettes, ce qu'on a pu rigoler, elles étaient quatre, tu te souviens, quatre copines, et finalement on a fini par coucher avec elles, ~~toutes~~ les quatre successivement, tous les deux, je dis ça devant ma femme parce qu'elle comprend la vie. Et vous, mademoiselle, vous excusez nos péchés de jeunesse ?

— Jeunesse,,, jeunesse,,, lui alors il me fait rire, dit Marcel à Jacques. (bêtement)

— Je comprends bien qu'on n'est pas encore si vieux. N'empêche que je dire sur les vingt-six ans. Bientôt la trentaine. Toi tu avais un an de moins que moi, si j'ai bonne mémoire. Ça n'a pas changé naturellement. Tiens, voilà une chose que je n'ai jamais piqué en arithmétique ~~[illegible]~~ dans les problèmes, par exemple tu as le septième de l'âge de ton grand père et ~~[illegible]~~ vingt ans après tu n'en as ~~plus~~ que le tiers, et pendant la différence n'a pas changé. C'est extravagant. A propos, ~~[illegible]~~ toi qui es malin, je vais te poser une question. Deux voitures partent ensemble

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

de Paris. Elles vont à Marseille. L'une fait du 60 à l'heure pendant tout le trajet, l'autre du 20 ~~à l'heure~~ de Paris à Lyon et du 100 de Lyon à Marseille. On suppose que Lyon est à mi-chemin entre Paris et Marseille. Quelle est la voiture qui arrivera la première ? Réfléchis !

— Tu nous embêtes avec tes calculs, dit madame Fouvières.

— Naturellement, dit le frère, il ne faut pas répondre qu'elles arrivent en même temps.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Alors ? dit Jacques.

— Eh bien, dit Fouvières, ~~il y a une~~ ~~fable~~ c'est celle qui fait du 100 pour le temps qui arrive la première.

Il fit des calculs sur un bout de papier avec un bout de crayon. Il avait raison.

— Catastrophe, dit Jacques, qu'on ne rattrape jamais son retard. C'est une fable que tu nous racontes là.

— Tu n'as jamais eu beaucoup de goût pour les maths, dit Fouvières, par contre la chimie ça te plaisait.

— Encore maintenant, dit Jacques.

— Qu'est-ce que tu fais ? Moi je suis dans les autos. J'aime la voiture. J'en achète, j'en vends, j'en fait acheter, j'en fais vendre. La belle bagnole, c'est ma vie. Et toi qu'est-ce que tu es devenu ?

— Je suis ingénieur chimiste.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Je l'aurais parié, dit Fourvières. Une grosse boîte ?

— ~~Pas loin, en expérimentation~~ ~~Mais j'ai pas le pouvoir [illegible]~~. Je dirige un laboratoire de recherches. Je m'occupe de questions vétérinaires et parasitaires.

— Il s'occupe beaucoup de poux, dit Martine.

— Fi ! Pouah ! Beuh ! dit madame Fourvières.

— C'est un animal passionnant, dit Jacques. D'ailleurs il y a un poète qui a écrit quelque chose comme ça : l'éléphant se laisse caresser, le pou pas.

— Très curieux, dit le tiers.

— Mais tout ça ne vaut pas le phthyrius pubis, dit Martine.

— Qu'est-ce que c'est ? dit madame Fourvières.

— Le morpion, dit Martine.

— Aoh, dit madame Fourvières.

— Martine est médecin, dit Jacques. C'est un sujet qu'elle connaît ~~bien~~ à fond.

— Comment appelez-vous ça ? demanda Fourvières.

— Le Phthyrius pubis.

— Marant marant. Faudra que je raconte ça aux copains.

Il sortit un petit carnet de sa poche et prit note.

— Vous voyez, continua-t-il, une histoire comme ça sortie au bon moment, ça peut décider de la vente d'une bagnole et me faire gagner dix ou vingt billets.

— A la traîne, dit Jacques.

— Vous venez avec nous, dit Fourvières. On ~~[illegible]~~ a rendez-vous avec des amis à la Petite Bière, tu connais,

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

83

C.I.D.R.E. R.Q. LINOCES

la boîte de nuit.

— Fréquente pas, dit Jacques.

— Allez vous-en donc.

Quant à la fin de leur entrée à la Petite Bière, un quatuor de perruches étaient en train de rimballer leur train au milieu d'une piste. La musique se faisait sourde. ~~[illegible]~~ On retrouva les copains, des gros sanguins, et Fouvières commanda du champagne.

— On s'amuse royalement, dit Martine avec gravité. ~~Tantôt on dansait, tantôt on [illegible]~~

Entre les attractions, qui étaient de première bourde, on avait le droit de danser. On renouvela les bouteilles. Parfois l'orchestre ~~[illegible]~~ s'assoupissait, ~~[illegible]~~ on devenait nostalgique, ~~[illegible]~~

~~— Tu te souviens, dit Fouvières, de cette fête de Noël pour laquelle on avait [illegible] les bouteilles.~~

~~— Comme [illegible]~~

~~[illegible]~~

— Et tes parents, demandait Fouvières, qu'est-ce qu'ils sont devenus ?

— Ils vont bien, merci. Mon père s'occupe de la manufacture de bonneterie. Maman ~~[illegible]~~ a des rhumatismes, mais pas trop.

— Tu te souviens quand on organisait des parties de poker chez toi. Ton père nous avait sortis.

— C'est vrai, dit Jacques en riant, j'avais oublié.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Il y avait là Lucas Trumet, qui voulait devenir militaire, et Fernand Bréry, qui voulait être médecin.

— Jamais vu ces gars-là, dit Jacques.

— Tu te souviens que Lucas avait attrapé des poux, en allant au cinéma ? On les lui cherchait dans la tête et ensuite on les faisait éclater sur le poêle de l'école ? Il y a quand même de bons moments quand on est gosse, sans compter tous les chats pendus aux sonnettes et toutes les casseroles ~~-es~~ aux queues des chiens.

— Pouah ! Fi ! Berk ! dit madame Fouvières

— Dis-donc, à propos, je ne voudrais pas être indiscret, mais dans les journaux il y a ~~deux ans environ~~ un an à peu près ~~il était question~~ on parlait d'une maraîchère assassinée...

— Pour un gigolo. Oui, c'était ma tante Juju.

— Elle était bien gentille avec nous. C'est chez elle qu'on avait transporté notre poker, on pouvait même amener des filles, elle ne s'occupait pas pas de nous, une bien brave dame.

— Oui, dit Jacques, elle s'est faite refroidir par un petit maquereau. Moi je n'avais rien à lui reprocher.

— Et le poète ? Tu te ~~me~~ rappelles le poète ?

— Des Cigales ? Je pense bien.

— Il ~~se~~ vit encore celui-là ?

— Je crois.

— C'était un raté.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

85

— L'autre jour aux cabinets, dit Jacques, j'ai trouvé un morceau des Nouvelles Littéraires. On avait l'air de dire du bien de lui.

— Peuh! la poésie c'est de la couillonnade : rapporte pas un sou. Le des Cigales avait quelques rentes, sans doute : il ne paraissait pas trop misérable. Tu te souviens aussi de ses amours? Ce que ça pouvait nous faire rire. Tu te rappelles? Sa femme l'avait plaqué pour une femme!

— Eh bien, dit madame Fournières.

— Oui. Nous, gosses, on avait mis longtemps à comprendre ça. Elle était coiffeuse. Des Cigales allait faire le pied de grue devant la boutique, caché derrière un arbre. Et s'il l'apercevait, son épouse infidèle, il se retirait discrètement, sur la pointe des pieds. Tu te souviens, l'Aumône? plus d'une fois qu'on l'a suivi.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Oui, dit Jacques.

— Et son copain l'herboriste? Offroir, qu'il s'appelait, non?

— Offroir, oui, dit Jacques.

— Le président de la Société linnéenne de la Banlieue Occidentale, comme il s'intitulait. Il s'intéressait aux insectes : un entomologue, pas vrai? Un jour, on lui a apporté dans une boîte un pou qu'on avait peint en bleu à l'aquarelle, ce qu'il pouvait être content, il n'en avait jamais vu de pareils, une nouvelle espèce

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(86) B.U. DIJON

qu'il s'est évité, et il nous a donné cinquante centimes, à chacun. On les a fumés en cigarettes, les vingt ronds.

Madame Fouvières se leva pour aller danser avec son vigilbée. Un ~~jeune~~ monsieur très bien vint inviter Martine. Fouvières et L'Aumône restèrent seuls à leur table. Ils burent, et le premier dit à voix basse :

— Dis-donc, et les filles Magnier tu t'~~en souviens~~ rappelles ?

— Les filles Magnier ? demanda Jacques.

— Mais oui. Tu sais bien : Camille et Dominique.

— Camille ? Dominique ? Ah oui.

— Aussi. Ça m'étonnait que tu ne t'en souvienne plus.

— Camille. Dominique. Mais si. Mais si.

— Tu te rappelles, l'on allait les attendre à la sortie de l'Institution Ste Sabine. Et alors ! ces séances de pelotage dans le noir.

— Oui, dit Jacques.

— Tu ne sais pas ce qu'elles sont devenues ?

— Non, dit Jacques.

— Eh bien, figure-toi,

Il baisse encore la voix,

~~, Dominique, il y a deux ans~~ moi, je suis entré en affaires avec un type qui a plusieurs garages, un nommé Wellens. J'ai dîné chez lui. Eh bien, figure-toi que Madame Wellens ?

— Camille ?

— Non, Dominique ! Tu parles d'une surprise. Et tu parles d'une femme ! Comment elle s'est balancée. D'ailleurs,

il se penche vers Jacques et ~~il lui~~ souffle dans le tuyau de l'oreille.

— D'ailleurs, je me la suis envoyée, Dominique.

— Ah, dit L'Aumône.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(87)

(973)

– Il y a deux ou trois mois, je suis entré en relations avec un type qui possède plusieurs garages, quelqu'un, un nommé Wellers. Il m'invite à dîner. On se retrouve au bar de l'U.T.A.H., tu connois?

– Non.

– Il me présente sa femme, et devine qui était madame Wellers?

– Je n'en ai pas la moindre idée.

– Tu veux juste d'en parler.

– Comme?

– Mais non! Dominique!

– Pas possible. Dominique?

– Dominique, ~~comme je te le dis~~ parfaitement.

– Alors?

– Elle est devenue belle femme, tu sais, bien roulée, bien parfumée, et tout. Des rotorles, c'est rien que de le dire, et des jambes, je les reluquais même de rien, avec sa jupe un peu courte je voyais pas mal haut, enfin ~~[illegible]~~ du linge.

– En bains sur jarretelles.

– Ça c'est la première fois que je l'ai vue, continua Fournières à voix plus basse encore. Tu comprends que je n'en suis pas resté là.

– Ah oui?

– Oui. Je lui ai fait du plat.

– Et alors?

– Ennuyeux! dit Fournières en riant.

Puis il se pencha vers Jacques et lui souffla dans le tuyau de l'oreille.

– Alors? ~~[illegible]~~ Alors je me la suis enregistrée.

– Ah, dit L'Aumône.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

88 (274)

V (Epilogue)

les fossoyeurs se mirent à semer de la terre sur le cercueil descendre, la neige tombait avec et jusque au fond du trou et la bière se constellait de taches blanches. Des Cigales verse un dernier sanglot et L'Aumône et Offroi l'arrachant à ce spectacle. Ils sortent lentement du cimetière. Des Cigales essuyant ses larmes, Des tourbillons les enveloppent, la voiture de L'Aumône est déjà toute recouverte d'eau, le Mont. Valérien gèle sa bosse dans un ciel de plomb. On n'entend rien. Les trois hommes montent dans la voiture de L'Aumône.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Quel temps, dit Offroi.

— Vous allez venir passer la fin de la journée chez moi, dit L'Aumône à Des Cigales. Vous resterez dîner.

— J'accepte volontiers, dit Des Cigales. Vous avez une âme sensible, L'Aumône, bien que vous ne soyez qu'un bourgeois.

— Je suis votre ami, Des Cigales, dit L'Aumône.

— J'ai un de ces cafards, dit Des Cigales. Je vous fiche mon billet que je n'ai pas envie d'écrire un poème. Ah merde alors, pensez qu'elle va pourrir comme une charogne, ça me fout le cœur à l'envers. Et pour tout le monde, c'est pareil, ah merde, merde, merde.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

89 NOMC N.A.B.

— Allons, calmez-vous, des Cigales, dit l'Aurore.

Il avait fini par mettre la voiture en marche, les essuie-glace balayaient doucement les flocons, on avançait doucement et silencieusement.

— On dit ça : du calme, du calme. N'empêche qu'il n'y a rien à faire. Ah, c'est épouvantable.

— Hélas, dit Offroi que nos deux amis avaient trouvé.

— Ah, je vous fous mon billet que je n'ai pas envie d'écrire des poèmes en ce moment. Quelle vie, foutue vie.

— On oublie, dit Offroi.

Des Cigales se tourna vers lui :

— Vous croyez ?

— Hélas, dit Offroi.

Arrivé au Rond-Point des Bergères, ils tournèrent à gauche et remontèrent l'avenue Georges-Clemenceau.

— Après tout, dit ~~des Cigales~~ l'aurore, elle n'était plus votre femme depuis des années. Ça devrait vous consoler un peu.

— C'est bien ça justement ~~dont je ne puis me consoler~~ que je ne puis pas avaler.

Ils se turent jusqu'à la place de la Boule. Bientôt ils rentraient dans Rueil.

— Se dire, s'écria Des Cigales, se dire que les vers des tombeaux sont en train déjà de la dévorer !

— N'exagérons rien, dit Offroi.

— Comment ça ?

— Madame Des Cigales ayant été enrhumée en hiver et dans une pièce hermétiquement close, il se réfugiait

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

probable qu'aucune larve d'insecte n'éclora sur son corps qui se décomposera lentement suivant les processus d'une fermentation naturelle et tombera de cette façon finalement en poussière sans avoir été la proie des travailleurs de la mort, comment nous autres entomologues appelons, d'une façon imagée, et presque poétique, ces modestes articulés dont la tâche, éminemment utile, consiste à faire disparaître les cadavres demeurés à l'air libre, d'animaux principalement dans nos contrées, puisque ceux des humains sont en règle générale inhumés comme, hélas, nous venons d'en voir un exemple touchant.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Des Lysales étouffe un spasme. Il dit :

— Ça, ça me rafraîchit un peu, cette idée qu'elle se dessécha petit à petit, qu'elle finira par de la poudre. Merci, Offroir.

— Voilà les bons côtés de la science, dit l'Aumône, même un peu jaloux.

— Et, demanda des Lysales, qu'est-ce que c'est, au juste, que les asticots fumiers ?

— Je connais un peu la question, dit Offroir, l'ayant étudiée avec le savant docteur Mégnin. Ce sont bien, en effet, tout au moins durant les premiers temps de la putréfaction, des asticots puisqu'il s'agit de larves de diptères, notamment de Calliphora vomitoria, qui n'ignorez que la grosse mouche bleue de la Curtonevra

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

stabulans des moeurs rurales, et Phora aterrima de la erophya cadaverina bipeles. On apparaît que lorsque la fermentation ammoniacale succède aux fermentations butyriques et caséiques.

— C'est gai, dit L'Aumône.

— N'oublions pas le Rhizophagus parallelocollis qui est un coléoptère et Philonthus ebeninus qui est un staphylinoïde. Remarquons en passant que les Phoras préfèrent les cadavres maigres et les Rhizophages les gras.

— C'est vraiment étonnant, dit L'Aumône, que ces petites bêtes aient des préférences, tout comme les gens.

— Chacun ses goûts, dit des Cigales, mais tout de même ce n'est pas parceque je me délecte avec le gras du jambon pour que vous ayez le droit de me comparer à Rhizophage.

— Rhizophage, dit Offroi.

Ils étaient arrivés devant la manufacture de bonneterie.

— Venez que je vous prende un verre avec nous, dit L'Aumône à l'herboriste. Ça vous réchauffera.

— Non merci. Mon commerce m'appelle.

On n'insista pas.

Madame L'Aumône lui lança quelques phrases émues. Des Cigales remercia. Il y avait un bon feu de bois dans la cheminée. Le ponche flamba.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Il est calé cet Offroi, dit des Cigales. Moi, les scènes naturelles, je ne les ai jamais pétaudées. C'est un tort d'ailleurs car il me semble maintenant qu'il pourrait bien en énoncer quelque poésie d'une nature tout particulière.

— Vous allez écrire une poésie sur la mort de cette pauvre madame des Cigales, monsieur des Cigales ? demanda Madame L'Aumône qui tricotait une paire de chaussettes pour son mari. Elle n'appréciait pas le haut fait.

— Non, madame. Les grands douleurs sont muettes.

— Eh bien moi quand je me brûle je ne suis pas muette, j'en pousse des gueules !»

— Voyons, Julie, dit L'Aumône, on ne peut pas compatir.

— Non, madame, reprit des Cigales, quoique l'amour que j'ai eu pour elle et les déceptions qui en résultèrent pour moi m'aient inspiré quelques-unes de mes meilleures œuvres, je dois vous avouer qu'une grande pudeur m'interdit d'utiliser à des fins esthétiques le douloureux événement qui m'accable en ce jour.

— Ça m'enchante que vous n'en écriez pas, dit Julie.

— C'est ce qu'il t'a expliqué, dit L'Aumône.

— Les poètes sont d'humeur capricieuse, dit Julie.

— C'est ça la poésie, dit des Cigales

— Si l'on faisait un jacquet, proposa L'Aumône.

— Pourquoi pas ? dit des Cigales. Ça changera les idées.

L'Aumône alla chercher la boîte, et l'on n'entendit

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

plus que les dés roulant et les [redacted] s'empilant, et de temps à autre une réflexion inspirée par le jeu, ou bien la voix d'une auto dans la nuit neigeuse. Lorsqu'il fut sept heures, madame L'Aumône se lève et dit : nous allons dîner. Les deux hommes terminèrent la partie et l'on s'installa. La bonne apporta la soupière, alors on entendit sonner à la porte.

— Tiens, dit tout le monde, qu'est-ce que ça peut bien être.

On n'attendait personne. La bonne alla voir. [redacted] Julie commence à verser le potage, mais elle interrompt cette besogne et, louche en l'air, tend la peau du tympan, car il se passe quelque chose. On entend des voix. Il se passe quelque chose, mais qu'est-ce qui peut bien se passer ?

— Qu'est-ce que ça peut bien être, dit tout le monde.

La bonne entre affolée :

— C'est une dame qui se dit madame L'Aumône, et un petit garçon qui.

Mais voilà le petit garçon. Il a un capuchon encore saupoudré de neige, il a quatre ans peut-être, il a des gros souliers tout boueux. Il se précipite sur des Cigales en criant « bonjour, grand'père ! », il l'embrasse puis court sus à madame L'Aumône en clamant « bonjour, grand'mère ! » L'erreur qu'il a commise dans l'identification de son grand'père n'aide pas à éclaircir la situation. Mais voici la dame. Elle a un de ces galures ; et un misérable imperméable. Elle n'est pas moins emmitouflée que [redacted] le gosse.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

94

B.U.

C.I.U.R.E. P.C.

— Je suis votre fille ! s'écrie-t-elle.

Et montrant le marmot :

— Et voilà votre petit-fils !

Elle enlève sa gabardine et la tend à la bonne.

— Michou ! viens que je te déshabille. Oh bien ! tu en as fait du défât avec tes pieds sales ! Heureusement qu'il y a des chaussons dans la valise.

A la bonne :

— Allez me chercher la valise.

La bonne y court.

Enfin (L'Aumône parle) :

— Je voudrais savoir, madame...

— Nous en avons eu du mal à trouver la maison. Michou, chauffe-toi les pieds. Regarde le beau feu qu'il y a. Avec cette nuit et cette neige, j'ai cru qu'on ne trouverait jamais

— Madame...

— Eh bien, quoi ? Vous ne devinez pas qui je suis ? (Vous n'allez pas me dire que) Vous ne connaissez pas mon existence ? Allons donc !

— C'est donc vous, dit madame L'Aumône paisiblement.

— Lequel des deux qu'est grand père ? demanda Michou.

— C'est moi, mon petit lapin, dit L'Aumône.

— Il est gentil ce petit, dit des Lilas.

— Vous dînerez bien avec nous, dit madame L'Aumône.

— Il ne s'agit pas seulement de dîner, dit Suzanne. Je viens aussi vous demander l'hospitalité !

— Dînons toujours, dit madame L'Aumône. Le potage refroidit.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Il n'était pas difficile d'ajouter deux couverts.

— J'aime pas la soupe, dit Michou.

— Il commence pas à nous faire suer, dit Suzanne.

— On ne va pas l'obliger à manger de la soupe s'il ne l'aime pas, dit L'Aumône. N'est-ce pas, mon petit ?

— Oui, grand-père. T'es un bon zigue, grand-père.

— Si c'est comme ça que vous allez l'élever, dit Suzanne.

— Il faut laisser un peu de liberté aux enfants, dit des Cigales.

— Vous êtes de la famille ? demanda Suzanne en le toisant. Nous n'avons pas encore été présentés, ajouta-t-elle plus aimablement.

— Monsieur Louis-Philippe des Cigales est poète, dit L'Aumône.

— Ah c'est vous, des Cigales. Jacques m'a souvent parlé de vous. Ça vous a réussi le médicament qu'il vous a envoyé ?

— Je suis très superstitieux. ~~Quand~~ Si je dis qu'un médicament me réussit, ensuite il ne me fait plus aucun effet.

— Je vous comprends. Jacques il avait aussi des manies comme ça. ~~[illegible]~~ J'en avais du mal à savoir ce qu'il fabriquait. Il prétendait que s'il le racontait, ça ferait tout rater.

— Il était déjà comme ça étant petit, dit madame L'Aumône; un peu cachottier.

— Ce n'est pas tant qu'il était cachottier, dit Suzanne, mais il était pas très confiant confiant.

— Je veux la gousse d'ail, dit Michou parce qu'on apportait le gigot.

— Tu l'auras, mon petit lapin, dit L'Aumône.

C.I.D.R.E. R.Q.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

— Il avait confiance en moi quand il était petit, dit madame L'Aumône. Il me disait : tu verras, maman, je deviendrai professeur, et il m'expliquait comment, ou bien médecin, et il m'expliquait comment. C'est quand il a eu dans les treize ans qu'il a cessé de me raconter ce qui lui passait par la tête.

— J'aurais voulu qu'il aille à Grignon, dit L'Aumône, et qu'il devienne ingénieur-agronome, mais ça ne lui plaisait pas. [redacted] quelquefois tout de même, quand il [redacted] avait bien seize ans, il se confiait encore à nous. Il m'avouait, par exemple, qu'il [redacted] médecin. Il [redacted] voulait se dévouer à l'humanité souffrante, porter ce prénom-là aux nues. Il hésitait entre la médecine générale ou une spécialité, l'otorhino par exemple, ou la psychiatrie, vous savez c'est pour les fous, ou encore la parasitologie, ça c'est pour les poux, entre autres.

— Hi hi, fit Michou. Les poux.

— Comment t'appelles-tu mon petit chou, demanda L'Aumône.

— Michel, dit Suzanne.

— Michou, dit Michou.

— Et quel âge as-tu mon succulent, demanda des Cigales.

— Quatre ans. Pourquoi as-tu cette grande cravate, monsieur.

— Il est charmant, dit L'Aumône.

— Il est peint sur le vif, dit des Cigales.

— Il ne va pas encore à l'école ? demanda madame L'Aumône.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

97

— Je l'ai vu à la maternelle l'année dernière, dit Suzanne, mais il y a attrapé des poux.

— Ah voilà, dit L'Aumône.

— Jacques avait beaucoup d'admiration pour vous monsieur L'Aumône, dit Suzanne.

— Je l'ai toujours trouvé un bon garçon, et ce n'est jamais moi qui l'aurais envoyé...

Il s'arrêta brusquement.

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

— Pas devant son fils, dit L'Aumône.

— Ce petit mignon, dit madame L'Aumône, il veut de la salade.

— Non, dit Michon. Grand mère, j'veux une autre gousse d'ail.

— C'est un vrai gars dans le genre de Henri IV, dit des Cigales.

— Ne vous laissez pas faire, dit Suzanne.

— Je n'arrive plus à me souvenir si Jacques aimait l'ail, dit L'Aumône.

— Ça il en vous en a toujours su gré, dit Suzanne à des Cigales, de ne pas avoir porté plainte contre lui.

— Moi vous savez, dit des Cigales, je n'amènerais jamais quelqu'un devant un tribunal pour une question d'argent.

— Vous avez une âme généreuse, dit L'Aumône. Je comprends que les poètes soient comme ça. Mais nous autres, industriels, c'est autre chose.

— C'est bien de la bonneterie que vous fabriquez, monsieur L'Aumône? demanda Suzanne.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

— Oui, madame, dit L'Aumône.

— Le petit aurait besoin de flanelle et de chaussettes, dit Suzanne.

— Et d'une trottinette, dit Michou.

— Ce qu'il peut être drôle ce gamin, s'exclama L'Aumône.

— Il est un peu petit pour avoir une trottinette, dit madame l'Aumône.

— Je ne trouve pas, dit Suzanne. Il y a des enfants de cet âge qui en ont une.

— Ou une auto à pédale, dit Michou conciliant.

— Ne t'inquiète pas là-dessus, dit L'Aumône. Je t'emmènerai dans la matinée, une grande, une vraie.

— Dis-donc maman, c'est chouette, grand'père a une auto.

— Tu es content hein mon petit sabot, dit madame l'Aumône. Tant et si bien qu'on finit de dîner.

Les Lefals, pleins de tact, voulut à toute force se retirer. L'Aumône tient absolument à le accompagner. Pendant ce temps, madame L'Aumône montre sa chambre à Suzanne. On y installe un petit lit et l'on y couche Michou. Les deux femmes redescendent devant le feu.

pas sans mal, ni protestations

L'Aumône rentre. On l'a entendu taper des pieds pour faire tomber la neige. Il s'est arrêté dans le couloir pour se déchausser et mettre des pantoufles. Il s'assoit entre les deux femmes.

— Alors, ma fille, dit-il.

Suzanne lève le nez.

— Nous attendons que vous nous racontiez votre histoire (passé) et que vous nous mettiez au courant de vos intentions (futur). Pour le moment (présent) vous êtes ici chez vous, s'il est bien vrai que vous êtes l'épouse de mes fils.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

— Je suis né, dit Suzanne, il y a entre ~~trente~~ et trente ans de ça, dans un petit village du Haut-Quercy. Mes parents étaient métayers, leur ferme, qui était bien sale, appartenait au comté de Vigenère. Dès que j'eus atteint l'âge de cinq ans, personne ne pût plus douter que j'étais sa fille et que ma mère, femme ~~[illegible]~~ d'une haute taille avait fauté avec notre aristocrate patron. Mon père qui n'était guère grand fit mine de rien, car il craignait les baffes de son épouse, qu'elle donnait fortes, et de perdre sa place. Mais, ~~de~~ tout cela ~~il en conçut pas qu~~ ne lui conduisit pas à me beaucoup aimer. Aussi n'avais-je encore que six ans, lorsqu'il tenta pour la première fois de me violer. Heureusement qu'un valet survint et mon père dut rebouronner sa culotte en grommelant des propos ~~[illegible]~~ peu d'aimables pour le bonguieu. Le valet s'appelait Théodulphe et ce fut lui qui me dépucela, trois semaines plus tard, (mais, moi bien entendu.) Déjà, je n'avais ~~pas~~ que peu de goût pour la vie des champs. On me fit aller à l'école à six kilomètres de là. Qu'grâce qu'on ne se mettait pas comme pâtées avec les garçons. Quand je fus un peu plus grande ils ~~se mirent à plusieurs~~ s'amusaient à cinq ou six pour me tâter la poitrine et voir ma conformation naturelle. Quant à mon père, je parle du faux, du cocufié, il me coinçait tout le temps dans le noir pour que je l'aide à commettre un inceste, qui ne (la vie) en eût pas été un d'ailleurs, puisqu'il n'était pas mon papa, lequel, au fait, entre temps, était mort, d'un accident de chasse. Pas besoin de vous dire que mon père, le faux, y était pour quelque chose, (le veuf) il s'appelait Bordier, le mari de maman, j'allais oublier

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. WMOCES

de vous le dire, et moi je m'appelle Suzanne Bordieu. A quatorze ans, j'en avais absolument marre de la ferme aux Bordieu, [redacted] A trois kilomètres de chez nous, il y avait une mine de wolfram où travaillaient surtout des Nord-Africains, logés dans des baraquements; mon idéal, ç'aurait été d'être serveuse dans le bistrot qui se trouvait là; on y faisait rouler un phono à longueur de journée, on y fabriquait du couscous, connaissez ça?

— Non, dirent les vieux parents,

— Et on y buvait sec du vin blanc, de telle sorte que souvent ils sortaient couteaux et rasoirs, et alors ça valsait, les estafilades. On comptait en moyenne deux égorgés par semaine. Un jour que le père Bordieu s'était montré particulièrement sale, lubrique et stimulé, je fis ma valise dans laquelle je mis ma paire de bas de soie, mon porte-jarretelles et mon coton hydrophyle, et, disant adieu à ces murs moisis et fermentés qui m'avaient vu si souvent en proie aux satyres, je pris mon vol vers d'autres civilisations un peu plus civilisées. Inutile de vous dire que le patron du bistrot ne voulut rien savoir en me mettant à la porte: il avait trop pour du père Bordieu. Qu'allais-je devenir? Un ~~contremaître~~ des Nord-Africains qui avait une moto proposa de m'emmener à la ville voisine: j'acceptai. Je grimpe donc sur la machine et en route. C'est épatant, vous savez la moto.

me dit: a toi mon nom petite, ce que j'étais sans tout me vanter

— Nous n'en avons jamais fait, dirent les vieux parents.

— ~~Il faisait déjà nuit, le ciel luisait d'étoiles.~~ On filait la nuit tombait - les étoiles s'allumaient une par une.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

à toute pompe (à hauteur la nationale) sur la nationale 308 B. Quelle voyage. Quel souvenir. L'arabe, qui s'appelait bon Amou ben Tobler, me mena dans le petit hotel où il habitait, car étant un peu plus aux ors que les autres, il avait plaqué les banalements. « Toi coucher dans chambre à moi » me dit-il et moi coucher dans chambre à copain à moi ibn Addou ben Suchard ». Ce qu'il fit. Qu'est-ce que vous en pensez ? Si c'est pas ça ce qu'on appelle un gentleman, je veux bien qu'on coupe les machines au père Bordieu, qui méritent d'être coupées de toute façon, d'ailleurs.

— Ce fils du désert a conduit de noble façon, disent les vieux parents.

— Tu parles, mais minute. Au bout de huit jours de vie paisible et claste, du moins en ce qui me concerne, car pour les deux copains je ne veux même pas vous suppo-ser ce qu'ils pouvaient fabriquer entre eux...

— Oh, vous ne nous supposez rien, disent les vieux parents.

— Au bout de huit jours donc, ~~bon Amou ben Tobler et ibn les deux bicots vivent~~ bien agréables, on allait ensemble au cinéma ou au café sans s'en faire, au bout de huit jours par conséquent, les deux bicots un matin viennent tapper à la porte de ma chambre, je demande kéxé, et le voilà qui entrent : Bien habillés tous les deux, c'était dimanche, ils me disent : « Nous avoir sacré foutu béguin pour toi, pitite poulette, toi choisir entre nous deux ». Y avait rien à dire, c'était régulier, pas vrai. Naturellement, je choisis ben Tobler qui avait

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(102)

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

été si correct avec moi, il faut bien qu'il y ait une punitive, mais au bout d'un mois, environ, plus ou moins, il me perdit au jeu et je devins alors la maîtresse de bien Suchard, pas pour bien longtemps, ~~les policiens me l'enlevèrent à la suite d'une grève qui eut entre autres conséquences le remplacement des Nègres esclaves par d'autres, et qui fut trop pour mes de choisir une carrière, [illegible] Bapnot [illegible] une fois [illegible] à trois termes.~~

— ~~Comme nous disions [illegible] précédemment.~~

— ~~[illegible] offerte par le troisième homme [illegible]~~ car il trouva son maître, et moi aussi, en la personne de Tanaïsky dont le père ~~était~~ fut russe-blanc et la mère mexicande. Ce beau garçon, ~~[illegible]~~ était au mieux, on se demande pour quelles raisons, avec ~~le principal~~ l'un des principaux personnages de cette petite ville, un nommé Bapnot qui fabriquait de l'engrais pour les oefons et de la pâté pour les poules. Tanaïsky ~~[illegible]~~ me fut entier comme bonne chez Bapnot, ~~pour [illegible]~~ pour quelles raisons on se demande, ce contribuable ne songea même jamais à me traiter de vampion.

— Vous êtes une petite rigolote, disent les vieux parents.

— Ce que j'ai à vous raconter maintenant n'a rien de drôle, car un beau matin, vous me croirez si vous voulez, on trouva Tanaïsky tanaïsqué. Il refroidissait dans le bourbier de l'aube, truffé réglementairement de six balles de revolver. J'en étais bien débarrassée, monsieur Bapnot aussi, car je [illegible]

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Mais vous dire qu'il, le Tonaïsky, était très insupportable. Pour conclusion de cet épisode, Bapomot m'ouvre la paume de la main d'un billet de mille et me prie de disparaître, ordre que j'exécutai prompto en prenant le train pour Paris où j'arrivai quatre heures après conformément à l'horaire. Je n'allai pas faire mes pas sur l'asphalte de la grandville qu'un jeune barbeau me propose de me ~~[illegible]~~ de bonne à l'occasion, contre les attentats du sort et des polices et de continuer mon courage dans la dure lutte pour la vie, lui qu'elle des habitants des capitales européennes. Je refuse en termes verts, qui étonnent le citoyen; comme il m'injurie, je le menace de mon riflard; et vive l'indépendance!

— Vous avez bien raison ma fille, disent les vieux parents.

— J'allai me coucher chez une copine d'enfance qui me trouva une place. Je passe rapidement sur les différents bistots où les circonstances me conduisirent à offres. Le dernier fut le Petit Cardinal qui avait pour patron les Dusenil. J'y étais depuis environ six mois, on n'avait pas une clientèle bien intéressante, du boutiquier de quartier, de l'employé, du facteur, pas grand'chose d'intéressant, quand un jeune étudiant, vous avez déjà reconnu Jacques, (le mal du mal de la jeunesse)

— c'est vrai que c'est un beau garçon, disent les vieux parents.

— fut l'habitude de venir prendre son petit déjeuner tous les matins. Il aimait les chevaux, le patron aussi, très fils

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

en causaient, et avec le Tonton il parlait un peu de tout, arts, sciences, philosophies. Le Tonton c'était l'oncle de madame Dusseuil, un curé défroqué qui avait tout plaqué pour ~~suivre~~ une écuyère de cirque, ~~tout comme Jacques n'a plus tout laissé tomber pour accompagner~~ ~~autre une chanteuse célèbre. Enfin.~~ ~~Je vous raconterai ça tout à l'heure.~~ Je ne sais comment ça se fit mais ~~[illegible]~~ un jour Dusseuil l'invita à sa table et Jacques en vint ainsi à prendre pension au Petit Cardinal où la croûte n'était pas mauvaise, faut bien le dire. Il mangeait avec nous, nous c'est-à-dire les deux patrons, le Tonton, moi et ~~le~~ garçon, (le garçon) il y en a eu plusieurs: Alfred, Théodore, Jean, Hector, j'en oublie peut-être, ça ne fait rien. A se voir comme ça tous les jours, on a fini par se plaire, Jacques et moi, et il est arrivé ce qui arrive assez fréquemment dans ces cas-là: on s'est rapprochés, mais on ne pensait pas bien précisément au mariage, faut nous excuser, la jeunesse.

— On commence à comprendre, disent les vieux parents, mais on y a mis le temps.

— On s'aimait, on était heureux, quand voilà que les flics se sont amenés un matin d'automne et ont embarqué mon Jacques et moi j'avais déjà mon Michou qui poussait dans mon ventre.

(ça n'était pas drôle, ally. Finalement, ils l'ont relâché, après l'avoir condamné les vaches, comme si c'était de sa faute si Bébé ne était un bébé.)

~~[illegible]~~ mon pauvre ~~[illegible]~~ Mais, après ce n'était plus comme avant, Michou ~~était~~ ne, ou était parvenu, ~~son père et sa mère n'ont plus voulu voir Jacques.~~ vous ne voulez plus le voir ni lui donner un seul radis.

— Hélas, soupirèrent les vieux parents.

— ~~Le lendemain, on a mis l'argent, et pourtant grâce à lui~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

C'était la faute si Bérénine était un sexe? Sûrement les jupes ne lui ont collé que bien après, qu'il a eu à faire ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

106

dement parti avec une tournée de pognon, comme ça, dans la nuit, la bouche en cœur, sans rien me dire. Bête, vrai ! Ce n'était pas chic. Je trouve même ça salement infâme et drôlement salissant. Depuis je ne l'ai jamais vu, je n'en ai même jamais entendu parler. J'ai travaillé en usine, depuis, mais voilà, il y a la crise, alors plus de boulot, alors j'ai pensé à vous, alors me voilà, moi et votre petit-fils.

— Bref, dit l'Aumône, vous prétendez vivre maintenant à nos crochets.

— Exactement, dit Suzanne.

— Eh bien, dit l'Aumône, soyez la bienvenue ma fille.

Tout le monde (sauf ce) se bécota.

— Mais c'est vrai au moins tout ce que vous avez raconté là ? demande l'Aumône.

Suzanne étendit le bras et lança un peu de salive sur le tapis.

— Notre fils, dit le père, qu'est-ce qu'il a bien pu devenir.

La mère soupire. Elle tricote. Suzanne lit des romans policiers. Michon est distrait. Le journal donne les dernières nouvelles.

— Il est peut-être bien parti pour la colonie, suppose-t-on. C'est une autre paire de pas, c'est un autre roman policier, c'est une autre distraction, c'est un autre journal.

— Est-il revenu dans quelque temps ? demande-t-on.

Michon fait des bonshommes noirs. Ils sont bien informés. Vous a-t-il délaissé pour un tout plus fertile ?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

monsuffise. Il faut attendre que l'hiver passe, et puis ce qui il y a de froid dans le printemps. Alors on lit, on tricote, on cause, on court dans le jardin, pas bien grand pourtant. La fabrique sera côté, construite au temps de Thiers, de Grévy au plus tard, assez bonnasse, patriarcale, artisanale, corporative. On y fait des flanelles pour les pauvres ruraux.

— Jamais il n'a songé à prendre ma succession. Ça ne l'a jamais intéressé.

L'Aumône a fait visiter les ateliers à Suzanne, une fois. Suzanne s'est déclarée satisfaite, mais n'a pas demandé à recommencer. Elle lit un autre roman policier. Julie tricote une autre paire de chaussettes. Michon parle de mieux en mieux. Il sait exprimer ses haines, ses dégoûts, ses admirations.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Papa est général à la Chine, déclare-t-il.

— C'est pas impossible, dit L'Aumône. Il aimait beaucoup la stratégie. Il l'avait étudiée dans des livres spéciaux. Il faisait des plans et dessinait des rectangles qu'il coloriait en mauve. Il disait qu'il entrerait à l'École de Guerre.

de façons différentes, d'après ce que c'était : des ublans, des zouaves, des gaulois ou la garde impériale

— Papa est le pape, prétend encore Michon.

— Sa première communion fut exemplaire. Il travaillait bien son latin, pour lire le bréviaire plus tard. La confirmation l'avait enthousiasmé, mentait l'évêque. Ça ne m'aurait pas trop déplu qu'il entre dans les ordres, bien que je préfère avoir un petit-fils. Pendant deux mois, il ne parla que du séminaire. Puis il essa d'y penser. Il devenait athée.

— Qu'est-ce que c'est que ça, pépé ? demande Michon.

[illegible] aussi, veut aller au cinéma, et Hotieux, [illegible]

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

108

— T'occupe donc pas, dit Suzanne sans lever les yeux.

Merlin — un autre roman policier. Mais Julie ne tricote pas toujours des chaussettes ; parfois c'est un poule-ovaire.

— Papa est pirate, dit Michou.

— Quand on est revenu de voir les transatlantiques, il ne pensait plus qu'à une chose : la marine. Il dessinait tout le temps des bateaux et il apprenait à reconnaître les étoiles. Ensuite il préféra les ambassades.

— Un pirate a des trésors, dit Michou.

— Je ne vois pas ambassadrice, dit Suzanne.

Le poule-ovaire terminé, on entreprend un passe-montagne bien que ce ne soit pas une nécessité absolue. Michou se sent une vocation de pompier. On cueille les fruits du cerisier Berlin, la tante Juju.

— Papa fait des inventions.

— Il avait des idées. A dix ans, il avait inventé une trappe à mouches ; à douze, une nouvelle méthode pour gonfler les pneus de bicyclette ; à quatorze, un moulin à distribuer les cartes.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Rien de bien sérieux, dit Suzanne.

Quand l'automne arrive, on se dit que Jacques n'est sans doute rien de vernis tout.

— Pourvu même qu'il ne soit pas allé au bagne, dit le père.

Mais on ne s'exprime ainsi que lorsque Michou est se trouve pas là.

[illegible] aussi, veut être acteur de cinéma, et glorieux, [illegible]

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Et l'hiver va de nouveau recommencer. Non, décidément, Jésus, L'Aumône n'est rien devenu, pas même un escroc international, pas même un assassin connu, même pas, un forçat célèbre. Il doit travailler obscurément dans quelque bureau, dans quelque usine, dans quelque ferme même, soit-on. Serait-il, autre hypothèse, décédé? reposerait-il dans quelque lointain et perdu village, reposerait-il sous une humble pierre dans l'étroit cimetière où l'écho nous répond tandis que le saule vert s'effeuille à l'automne et qu'à l'angle d'un vieux fort un mendiant chante sa chanson monotone et naïve?

— Avoir plaqué sa femme et son gosse lâchement, dit Suzanne, voilà son plus grand exploit.

— Il était d'un égoïsme féroce, dit le père tandis que les feuilles mortes s'entassent dans l'avenue.

— Un menteur, dit sa mère, un petit menteur.

On ne s'est jamais fait beaucoup d'illusions sur son compte. Mais, tout de même, la prison, on ne méritait pas ça. Et il s'abstient de tout commentaire devant Michou, on lui a offert des cubes géographiques, il est un peu jeune pour apprécier cette science la géographie, mais les couleurs sont agréables et son père voyage.

Pourtant, il est question dans les journaux d'un certain Jerfus L'Aumône, un acteur américain, français d'origine paraît-il. A Rueil, on s'étonne de cette coïncidence, tout ce acteur de cinéma, et glorieux,

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.U. Dijon

cidence, un peu, puis on passe à autre chose. On reprend fui son roman policier, fui son tricot, fui son mot croisé, [redacted] qui ses jeux, et l'hiver vient, petit à petit, sautant de branche en branche, de toit en toit, glissant le long des gouttières, sur les ruisseaux, branches mortes, toits gris, gouttières éclatées, ruisseaux gelés. Michou rentre de l'école avec son gros cartable; il déploie sa scriture sous la lampe tandis qu'auprès du mirus ronflant ~~tricote la grand'mère, lit la mère et lit aussi le grand père. Il dit que si ça les amuse, il va~~ se groupent ~~les trois autres~~ le reste de la famille. Bien qu'on ne s'intéresse pas beaucoup au cinième art, dans le coin, il est cependant difficile de ne pas constater fui ~~on parle~~ les journaux parlent de plus en plus de cet acteur américain fui s'appelle Jacques L'Aumône. On prétend même jouer un film de lui à Paris, un de ces jours, un film parlant la langue française bien fui usiné dans les USA.

— Je me demande ce qui a bien pu devenir le nôtre, dit le père.

Le nôtre, de Jacques L'Aumône.

Le pas-nôtre, voilà fui il en est encore question dans le journal d'aujourd'hui. On raconte une entrevue fui une ~~chroniqueuse~~ journaliste ~~[illegible]~~ (française ~~[illegible]~~ spécial envoyé ~~[illegible]~~ ~~au Bois Sauvage~~ lui a ~~extorqué~~ arraché, non sans mal. L'Aumône, à haute voix, prononce, cependant fue les aiguilles se sont lues et que le roman policier se fume, un doigt entre les pages pour la marque, c'est fue

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

[illegible] acteur de cinéma, et glorieux, [illegible]

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E.P. R.Q. LIMOGES

(suite p. 298)

« La propriété de Jacques l'Aumône, s'étendait du sommet d'une colline de nous, immense l'entourait. La puissante voiture du grand acteur qui venait nous chercher s'arrêta à mi-côte enfin. Jacques l'Aumône nous attendait devant la porte, entouré de ses secrétaires et de quelques dos stéphanois. Après avoir traversé une vaste salle de billard où notre compatriote demeurait fort amateur de ce jeu, nous pénétrions dans un patio, calme lieu d'où nous entendîmes si c'est là tombée, qu'un jet d'eau mince et liquide. »

— Faut-il être riche pour habiter ça, dit Suzanne.

— Ah, soupira Julie, si j'avais, à Jacques, a vu pas vécu comme celui-là, je continue.

« Nous nous installâmes au tour de huit-jolies.

— Qu'est-ce que c'est ça ?

— Des fleurs ?

— Des coquillages ?

— Ils devaient expliquer les mots difficiles.

— Je continue.

« Et nous commençâmes bientôt notre labeur.

« Un acteur, veut être acteur de cinéma, et glorieux, ~~[illegible]~~

d'interrompt le dessin d'un novice.

« — Monsieur l'Aumône, vous êtes bien, n'est-ce pas ? d'origine française ; n'est-ce pas ?

« — Parisienne même, car je naquis un jour de juillet rue Vandremer, près des Magasins Généraux et non loin des Buttes-Chaumont. »

— Ce n'est pas comme le nôtre, de Jacques, né natif de Rueil.

« — On ne peut plus parisien » continue l'entrevoyante « en effet. Vous fûtes sans doute quelque titi, en votre enfance ? n'est-ce pas ?

« — De fait, ainsi commençai-je ma vie. Plus connus-je la buissonnière école que la férule des magisters.

« — Mais déjà, nul doute, quelque vocation pour le cinième art avez-vous déjà, n'est-ce pas ?

« — J'y allai fort. Ah ! les cow-boys du muet, les vampires du tacite, les maxlinder du silencieux, les charlot de l'aphone, combien passionné fus-je de leurs gestes, épique en son genre dirai-je ».

— Il cause drôlement bien pour un américain, dit Suzanne.

— Mais on dit qu'il est d'origine française, objecta Julie.

— N'empêche, dit Suzanne, ce n'est pas le nôtre, de Jacques, qu'aurait jamais opiné de la sorte.

« — Et sur votre famille, pères et mère, frères et sœurs, quelques détails sans doute nous pouvez-vous fournir

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

A.D.R.E. R.Q. LIMOGES 112 B.U. DIJON

« à notre, bien qu'excusable, excessive curiosité ? n'est-ce pas ? et leur, ou son, j'entends du public,

« — Rien ne cacherai-je de mes origines. Mon père pratiquait « le métier de la cordonnerie, ma mère touchait de la guitare « et mon frère aîné, je l'avoue, montait en l'air. Mes jeunes « sœurs se préparaient assidûment aux carrières difficiles « du trottoir. Quant à moi, bien jeune, placé dans un garage où je « subis d'abord les plaisantes brimades propres à ce métier, tel que « le gonflement des boyaux à la pompe à air et le me- « nement à l'huile lourde du saucisonnet reproducteur, ensuite me mis-je « au service d'un grand journal du soir et, chevauchant la « bicyclette, je transpérai chaque jour au crépuscule les « encombrements de la capitale afin de porter aux mar- « chandes dispersées la matière, falsifiée quelque peu, de « leur commerce. »

— [redacted] Marrieu des Cigales seul, dit Suzanne, saurait en faire autant. Et encore j'en suis pas sûre.

« — Emporté par votre destin, vous n'en restâtes pas là, « n'est-ce pas ?

« — Parfaitement exact. Certaine fois, non « pas même par une cartomancienne, et pour cause, « puisque jamais n'en ai-je consultée, exalté par « la vitesse de mon instrument, je rentrai dans le « cloon d'un quelconque piéton. Nous roulâmes sur « le sol. C'était en été. Il avait plu. Nous nous tûmes « deux relevâmes, et je lui fis faire connaissance

[redacted] mon, veut être acteur de cinéma, et glorieux, [redacted]

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

« avec les ressources de mon vocabulaire. Mais loin de me 299
« répondre ou d'en duel me provoquer, il s'exclama : « c'est
« ça, c'est lui », puis il me demanda, avec politesse,
« si je voulais faire du cinéma. Que oui, répondis-je. Le
« piètre renversé n'était autre qu'un célèbre metteur
« scène, j'ai nommé X.Y. de Z.

« — Surprenante coïncidence me permettrai-je de pro-
« clamer, mais veuillez poursuivre, je vous prie n'est-ce pas ?

« — Je fis mes débuts comme mauvais garçon habitué du
« bal des Poux. La suite, tout cinéphile la connaît, n'est-
« ce pas ?

« — Certes ; depuis votre rôle d'Edgard dans La Nuit sans
« Tempêtes, jusqu'à celui de Frédéric dans L'Orage
« à tout prix. Mais parlez-moi de votre prochain film ?

« — Il en existera deux versions, l'une en anglais, l'
« autre en français. Le sujet ? Ma propre vie. Je joue
« mon propre rôle : un petit figurant qui devient un grand
« acteur.

« Nous n'insistons pas. Le mot chef-d'œuvre a été prononcé.
« Le public français bientôt pourra juger. »

— Eh bien, dit le père, pas moi, parceque le ciné ça ne
m'intéresse pas des bottes. Je n'y suis pas allé plus de
cinq ou six fois dans ma vie. C'est un truc bon pour les
enfants. Même maintenant que ça parle, je préfère le théâtre, où les acteurs ne sont pas plats.

— Papa, papa, papa, dit Michou.

— Tais-toi, dit Suzanne. Moi j'irai bien de temps en temps
au cinéma, veut-elle acteur de cinéma, et glorieux

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

au cinéma, mais faut se remuer, pour y aller. Ça me fatigue.

— Moi c'est les yeux que ça fatigue, dit la mère.

Ligales, lui, méprisant le cinéma, parce que ce n'est pas un art, du tout. Après avoir une année entière concocté son deuil ~~[illegible]~~ dans la retraite au point d'en avoir fait une sorte de caillot flottant ~~[illegible]~~, mais de taille réduite, qui parfois lui soulevait le cœur et lui remontait le long du gosier, il sort un peu maintenant, rend visites aux L'Aumône, fréquentes, plus fréquentes, puis quotidiennes, au fur et à mesure, hélas hélas, comme c'est simple, comme c'est pas compliqué, au fur et à mesure qu'il découvrait les charmes de Suzanne, du cheveu au talon, de la permanente au renforcé du bas de soie.

Ils ont déjeuné dans le jardin. Julie tricote. L'Aumône lit le Journal. Michou erre dans les légumes à la poursuite d'insectes. Suzanne a ouvert un roman policier. Des Ligales la regarde. ~~[illegible]~~ Ça le rend heureux. Il fume une bonne pipe, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ en même temps. Il est très heureux.

On sonne.

C'est un monsieur, qui se dit journaliste.

Qu'est-ce qu'il peut bien nous vouloir.

Eh bien voilà, ~~[illegible]~~ il ~~[illegible]~~ ne leur veut que du bien, naturellement. Il ne leur demande que d'évoquer quelques souvenirs. Pourquoi? allons, allons, pas de fausse modestie.

— Expliquez-vous plus clairement, jeune homme, dit L'Aumône.

~~[illegible]~~ Eh bien, n'est-il pas le père du célèbre acteur?

Elle est bien bonne. On rit.

Lui aussi, veut être acteur de cinéma, et glorieux, ~~[illegible]~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

115 301

— Vous avez bien un fils qui s'appelle Jacques L'Aumône et dont vous avez perdu la trace depuis plusieurs années ?

C'est exact. Il est bien renseigné, le journaliste.

— Et vous ne pensez pas que c'est le même ?

Il sort une photo.

— Ça lui ressemble si on veut, dit L'Aumône.

— En effet, dit Suzanne.

— Il y a quelque chose de pareil dans le nez, dit Julie.

— Dans les yeux un peu aussi, dit Suzanne.

— Vous voyez, dit le journaliste.

— Moi, dit Des Cigales, je ne l'ai pas ~~vu~~ rencontré depuis très longtemps. Je ne le reconnais pas du tout. Je me présente : Louis-Philippe des Cigales, poète.

— Enchanté, monsieur, dit le journaliste. En tout cas, ses parents l'identifient fort bien. Évidemment, il faut tenir compte du ~~[illegible]~~ maquillage, de l'angle de prise de vue, de l'éclairage.

— Vous m'en direz tant, dit L'Aumône. ~~[illegible]~~

— Alors on ne peut pas nier, dit Suzanne, ça peut très bien être lui.

— Vous voyez, dit le journaliste. Alors, ~~vous n'avez~~ n'avez-vous pas ~~quelque chose~~ quelque chose à me raconter sur son enfance, sur ses débuts, ~~[illegible]~~ sur ses jeux, sur ses hobbés.

— Non, dit L'Aumône, j'ai lu l'autre jour une interview de lui. Il ~~[illegible]~~ paraît qu'il est né à La Villette, que son père était cordonnier, et cætera, et cætera, rien qui ressemble à

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

notre Jacques à vous.

3-2

— Vous voulez parler de l'enfance de Martine Pavois? Elle n'a pas bouffé de Pouic. Elle a tout gardé en elle.

Mais moi, je suis sérieux. Je ne ~~[illegible]~~ sortirai pas de blagues. Je n'ajouterai pas un mot à ce que vous me raconterez.

— alors, c'est notre Jacques?

Il n'en faut plus douter: l'homme glorieux, c'est le leur. On offre un verre au messager, mais il est si riche en questions qu'on ne sait toujours pas répondre. Par exemple, voici madame Suzanne l'Aumône, et son fils Michel, va-t-on dire que Jacques les laisse sans nouvelles sans argent: délirant. Le père l'Aumône préfère parler de l'enfance, de l'adolescence du héros:

— N'aimant tant le cinéma, ça ne m'étonne pas qu'il soit devenu acteur. Il jouait des pièces de son invention avec des petits camarades. Il aimait se déguiser, faire des grimaces, i-

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

d.U. DIJON

Il faisait le singe, le chef d'orchestre, le mec lisant la messe, l'indien sur le chemin de la guerre, ...

mites les gens. [redacted] Si on me demandait : quel métier fera votre petit garçon ? Je répondrais : acteur. Vous voyez que je ne me suis pas trompé.

— [redacted] Ne ne faites pas. vous ne donnez des précisions. Je désirerais des anecdotes, des détails.

L'Aumône cherche, et sa femme - Suzanne se tait.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— Euh, euh, dit L'Aumône.

Soudain, il se frappe le ~~[illegible]~~ front.

— Une fois, déclare-t-il, j'ai eu des poux.

Il continue :

— Il les avait attrapés à l'école communale où, pour lui il entre en contact avec les couches inférieures, mais précises, de la population.

Il continue :

— Ils sont partis d'ailleurs très facilement. On lui a conduit la tête d'une pommade spéciale, qui tachait les oreillers, et les petites bêtes moururent.

Le journaliste s'en va.

Au Rueil Palace, on joue la Peau des Rêves, grand film parlant français tourné à Hollywood, avec Jacques L'Aumône, et d'autres. L'Aumône a levé cinq places, dont une pour des Cigales. ~~[illegible]~~ On emmène Richon naturellement, pour lui montrer son papa. Mais auparavant il faut avaler les actualités, puis un documentaire sur la sardine, puis ~~[illegible]~~ les eskimos-huiks, puis la publicité, enfin Fay et la R.A.Q. Company présente la Peau des Rêves avec ... Suit le générique

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

111

R.U. DIJON

avec Jacques l'Aumône... en grands grands lettres. Le père et la mère sont là, dans la salle, tout émus, la larme à l'œil.
— C'est papa ? demande Michou.
On le fait taire.

Enfin le film commence. Ça se passe en France : ~~[illegible]~~ paysans, messieurs petits et ventrus à chapeau haut de forme et à moustaches, voitures de foin conduits par des charretiers en blouse. Le premier cinéma : un hangar, ~~[illegible]~~ des bancs, entre chaque bobine ça s'arrête, un piano pour faire le parlant. Des tas de gosses sont là, l'objectif dévisage l'un d'eux ; un de ses camarades lui crie « eh Jacques ! », un autre « eh l'Aumône ! » On a compris, ce joli petit garçon brun bouclé c'est le futur grand auteur Jacques l'Aumône.
— C'est papa ? demande Michou qui s'étonne.
On le fait taire.

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

On projette un film de cow-boys avec William Hart. ~~[illegible]~~ thousiasme des gosses. L'un d'eux, c'est Jacques l'Aumône, se lève, monte sur la scène, rentre dans l'écran. Il a grandi, il est devenu un homme, il est habillé en cow-boy maintenant, il saute sur un cheval et le voilà qui galope. Poursuites, coups de revolver, jeunes filles blondes et bottées enlevées par des bandits bruns et bottés, indiens à plumes, morts violentes. L'action se termine. Jacques embrasse l'héroïne sur la bouche, puis il sort de la toile, redescend de la scène et reprend sa place, de nouveau petit garçon.
— Je n'y comprends rien, dit l'Aumône.
Michou non plus.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Jacques grandit, mystérieux enfant fou des rêves. On le voit tantôt explorateur, tantôt inventeur, tantôt artiste [redacted], tantôt boxeur, tantôt voleur, et le voilà étudiant, et qui rêve, qui rêve encore, à quoi cela le mène-t-il — à la prison. Injuste condamnation! les spectateurs frémissent. Son père, sa mère, prétents, se voilent la face.

(119)

— C'est papa? demande Michou.

On le fait taire.

Puis ce sont de nouveaux songes. Il suit une troupe en province, roman comique. Le hasard le mène aux premières figurations. On voit le bal des Poux où Jacques joue le rôle d'un méchant garçon. Et ce sont d'autres films [redacted] dans lesquels à des échelons divers on le voit apparaître, tantôt explorateur, tantôt inventeur, tantôt artiste, tantôt boxeur, tantôt voleur. Enfin Hollywood l'appelle. Premier grand rôle [redacted] celui d'un Français émigrant lors de la Ruée vers l'Or. Et là-bas, il retrouve une petite figurante nommée Marthe, qu'il a connue dans les studios de Joinville. Il l'épouse et, tandis qu'il la baise sur la bouche, il signe (de l'autre main) un contrat royal pour son prochain film La Peau des Rêves.

C'est fini.

— C'était papa? demande Michou.

— Oui, mon petit.

[redacted] La foule évanouie, rêveuse, la salle. Tente la famille L'Aumône, ne l'est pas moins, surpuse. [redacted] Théodore propose un apéritif. Des cigales l'excuse; et s'éclipse. Suzanne aussi, a une course à faire. Théodore et Juhé [redacted] emmènent Michou au café; [redacted] il aura droit à un peu de sirop. Il est content, alors, d'avoir vu son papa? Oh, oui! Lui aussi, veut être acteur de cinéma, et glorieux, [redacted].

C.L.M.H.B. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Des Ligales est resté chez lui. Il bourre une pipe, l'allume, et sort d'un tiroir le manuscrit de ses poèmes. Il les feuillette, en lit un par ci, un par là. Il ne les trouve pas si mal, celui-ci par exemple qui aurait pu rentrer dans l'anthologie de L'Aumône A. Il soupire, il lance quelques bouffées de tabac vers le plafond. On sonne. Il va ouvrir. C'est Suzanne. Il l'embrasse. ~~Elle enlève son linge, vole bien et commence à se déshabiller.~~

Il range ses poèmes dans le tiroir, fait fermer à clef. Suzanne n'a plus que son soutien-gorge, sa gaine, ses bas.

— Reste comme ça, dit Des Ligales.

Il se dirige vers le plumard.

— Alors ça t'a plu ce film idiot ? demande-t-il

— Oh moi, tu sais, le cinéma je m'en fous... Elle commence à se déshabiller...

FIN

V. matin 19 décembre 1943.

C.I.L.R.E. R.Q. LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

car elle n'imitait que d'après des disques, et à Pourvoirac on n'avait jamais entendu ~~le~~ sinon alors cette sorte de bruit.

Jacques s'était approché du bord, la petite lui demanda :

— Vous savez jouer du piano, monsieur l'Aumône ?

Il hésita, pensant à ses nombreuses activités ~~avec la~~ ~~[illegible]~~ il y avait une place pour le pianistique.

— J'ai appris autrefois, répondit Jacques. J'en ai fait pendant dix ans, mais j'ai abandonné.

(a et b) (a' et b') — Vous ne vous y remettrez pas ? Pour jouer à quatre mains. ~~Stelle~~ Juliette ne sait pas, ni Tonio.

= [aa' et ab et b'a et bb'] Ceux-ci ~~[illegible]~~ s'inquiétèrent.

— Qu'est-ce que tu dis de nous, dit ~~Stelle~~ Juliette.

— Tu ne sais pas jouer du piano.

— Et M. l'Aumône, demanda Tonio.

— Si on faisait un bridge, proposa Forestier père.

— Si l'on, ~~répéta~~ dit Tonio.

— Oh toi, dit Forestier, tu ~~ne fais rien~~ t'ennuies. Pas vrai, Bapo-not ? Tu permettrais ça, à tes filles, des remarques orthographiques ? Non, n'est-ce pas ?

— Alors, on fait un bridge, dit Mme Forestier.

— Vous jouez au bridge, L'Aumône demanda Bapnot.

— Vous ne voulez pas essayer de jouer quelque chose à quatre mains avec moi ?

— Il faudrait que je m'y remette, dit Jacques, que je fasse des exercices, des gammes.

feuillet issu de D 4